QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13852 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 11 AOUT 1989

Elections

au Québec

le 25 septembre

L'Assemblée provinciale

a été dissoute

PAGE 4

Reprise

des feux de forêt

Un point de vue

d'Haroun Tazieff

PAGE 7

Sécurité

aérienne

Les électroniciens

confirment leur grève

PAGE 22

Agitation

en Estonie

Les russophones

cessent de nouveau le travail

PAGE 5

Pèlerinage

250 000 jeunes

prennent le chemin

de Saint-Jacques-

de-Compostelle

PAGE 8

XIX. – Mers-el-Kébir

un drame passionnel

Nouveau flacon, vieux saké

THE RESERVE CO.

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

The state of the s

一般の大きなない。

A PROPERTY AND A PROP

See a service of the second of

The second of th

海豚 神がはかかわれる しゃっこう

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Marian Comments of the Comment

The state of the s

The second secon

The same of the sa

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

A STATE OF THE STA

The second secon

Marie Marie Control

As a transfer of the state of

建筑 等等的 100 100 100 21 100

A STATE OF THE STA

The state of the s

建有 电电子 下下

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

TO LOCAL TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF T

海域斯学 24、一

The state of the s

· 人名德·

1964 CTT

A Special Control of the Control of

· 编辑: (编辑) 147 - 147 - 147 - 147 - 147 - 147 - 147 - 147 - 147 - 147 - 147 - 147 - 147 - 147 - 147 - 147 - 14

Agency of the second

Marke 155 -

German - The C

医

wanted to

建物中央 4.

्रह्मानुस्थातः तकः । -

機能線が含む

BE STATE OF

Assessed to the same

The state of the s

A Michelle Co. 1

Topic in the

at Charles do de

and the second of the

医鼠虫病毒

State of the

\$ 7

.

THE MALE TO SERVICE STREET

10 10 10 10

Avec des élec-tions législatives anticipées qui se profilent à l'horizon, le nouteur japonais formé, mercredi 9 août, par M. Toshiki Kaifu, apparaît comme le résultat d'un fragile compromis entre deux nces contradictoires. L'une vise à donner une image rénovée du personnel conservateur, impliqué dans le scandale Recruit-Cosmos et massivement désavoué par l'électorat le mois dernier, l'autre à préserver le système traditionnel des factions qui a dominé l'histoire du Parti libéral-démocrate (PLD), au pouvoir depuis 1955.

Après la déroute de ce dernier aux élections sénatoriales de juillet, la vie politique japonaise se trouve à un point crucial de son histoire. Le PLD a pour la première fois perdu le majorité au Sénat au profit d'une opposition dominée par la dynamique Mª Takako Doi, présidente du Parti socialiste (PSJ), qui n'a cessé, depuis, de réclamer un scrutin législatif anticipé.

Les élections, prévues en principe pour l'été 1990, pourraient avoir lieu dès le fin de cette année ou au début de l'an prochain et traduire, dans les faits, la fin de la domination đu PLD.

à la clé, M. Kaifu, qui s'est engagé à promouvoir « le dialogue et la réforme », se devait de présenter une façade rénovée : aucun des vingt-deux membres du nouveau cabinet ne falsait partie du gouvernement de M. Sousuke Uno, éphémère pré-décesseur de M. Kaifu, même si sept d'entre eux ont déjà été ministres dans le passé. La présence de deux femmes a également été saluée comme un progrès. L'opposition et la plupart des journaux ont cependant regretté que la « logique des factions » ait prévalu dans la distribution des portefeuilles. La représentation de ces clans su sein du cabinet Kaifu est quasiment identique à celle qui avait prévalu au sein du dernier gouvernement de M. Noboru Takeshita, lequel continue de diriger en coulisse la principale faction du PLD en dépit de son implication dans l'affaire Recruit, qui l'avait contraint à la démis

Aboutissement de dures tractations, le fragile équilibre gouvernemental devrait limiter les ambitions de M. Kaifu, d'autant que les conservateurs n'ont pes fini de payer, auprès de l'électorat, leurs implications dans des scandales financiers ou d'alcôve. Tout cela fait un peu l'effet d'une nouvelle bouteille. mais remplie d'un vieux saké. M. Kaifu semble avoir reçu pour mission de ses pairs vigilants de tenter d'éviter une débâcle électorale, plutôt que des encouragements à prendre des initiatives.

li reste que le monde des affaires se garde d'afficher la moindre émotion, comme si l'entreprise « Japon kd » fonctionnait sans trop s'inquiéter des déboires d'une direction politique apparemment usée et sans grande imagination. La nouvelle page qui s'annonce dans la vie politique japonaise n'ébranie pas, du moins pour l'instant, la sérénité d'une puissance financière impériale à son zénith. Cette dernière semble accepter que le PLD, avec lequel elle est pourtant si étroitement liée, perde un monopole exercé pen-

dent trente-quatre ans. (Lire nos informations page 3.)



L'attentat dans le sud du Liban

Israël et le Hezbollah dans le cycle des représailles

L'attentat anti-israélien à la voiture piégée de mer-credi 9 août dans le sud du Liban, organisé par le Hezbollah libanais, en riposte à l'enlèvement du cheikh Obeid, risque de déclencher un nouveau cycle violencesreprésailles, qui ne facilitera pas les négociations, déjà très compliquées, dans l'affaire des otages.

l'armée. Le dilemme des dirigeants est de taille : ils ne peuvent laisser sans riposte une action qu'ils assimilent à une opération terroriste, mais en même temps ne souhaitent pas compromettre les chances d'une libération négociée des otages.

Les représailles – si jamais elles ont lieu - seront donc probabiement graduées.

An Liban, cependant, le Hezbollah semble déterminé, en la vie d'autres Américains. dehors de toute autre considération, à poursuivre la lutte contre-l'Etat hébreu dont les forces occupent une partie du sud du Liban. Le cheikh Fadlallah, le dirigeant spirituel du Hezbollah, a affirmé

A Jérusalem, la presse s'inter- que l'opération de mercredi ne roge sur ce que sera la réplique de constituait qu'un « acompte » et que d' « autres opérations sui-

> A Washington, le président Bush, tout en prenant à son compte le refus de son prédécesseur de « négocier avec les terroristes », a modifié quelque peu le ton de son approche du problème des otages en laissant entendre qu'il était prêt à faire preuve de souplesse s'il pouvait obtenir leur libération sans mettre en danger

(Lire page 5 les articles de FRANÇOISE CHIPAUX, MARIE-CLAUDE DECAMPS et ALAIN FRACHON.)

Le ralentissement de l'activité aux Etats-Unis

La Réserve fédérale craint l'arrêt de la croissance

Le rapport réalisé par les antennes régionales de la Réserve fédérale, et rendu public le mercredi 9 août, confirme le ralentissement de l'activité économique aux Etats-Unis. La fin du cycle actuel de croissance sera-t-il marqué par une baisse contenue de l'activité ou par une récession brutale?

Il n'a jamais été autant ques-tion de récession aux Etats-Unis, depuis les semaines qui suivirent le krach boursier d'octobre 1987. Anjourd'hui encore, cependant, les marchés financiers demeurent euphoriques. Lundi 7 août, alors que plusieurs indicateurs témoignant du ralentissement de l'activité aux Etats-Unis venaient d'être publiés, l'indice Dow Jones des valeurs boursières gagnait 41 points; il a pratiquement rejoint son plus haut niveau historique atteint mois pour mois il y a deux ans. Avec des taux d'intérêt orientés à la baisse, un dollar ferme et des autorités monétaires qui donnent l'impression de maîtriser parfaitement - l'atterrissage en douceur » de l'économie, les investisseurs affluent toujours

sur le marché américain. Si le ralentissement de la croissance américaine est indéniable, la période actuelle n'en est pas moins incertaine. Les économistes, échaudés par leurs erreurs de prévisions pour l'année 1988 (qui cût dit que la croissance économique allait être si vigoureuse?), s'aventurent peu dans les pronostics. Nul ne peut dire en toute certitude si l'activité économique va se poursuivre à un rythme ralenti, avant de repartir à la hausse (scénario du . soft landing »), ou si la croissance du PNB va devenir négative, marquant le début d'une véritable

FRANÇOISE LAZARE.

(Lire la suite page 19.)

Après la transparence, l'« unité »

La presse chinoise mise au pas

Le résultat de la répression dans les milieux de la presse

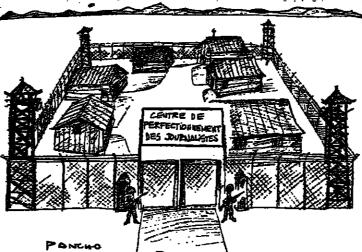
- accusée d'avoir pactisé avec la « rébellion contre - révolutionnaire » du printemps – apparaît à la lecture des journaux chinois, où dominent le conformisme et la délation.

de notre correspondant

Un journal de Pékin a lancé un concours qui récompensera les auteurs des « meilleurs » récits inspirés par « la rébellion contrerévolutionnaire » et sa répression. Les écrivains amateurs brodent sur les thèmes de la propagande officielle à la gloire des militaires, et sont priés d'e émouvoir l'âme » du lecteur - ou, en tout cas, du commissaire politique. Un autre organe de la presse officielle écrite, dans le Yunnan (sud), a

"Un roman-flèche

un roman-pêche.



déjà rétribué trente-deux contributions extérieures de • citoyensreporters » auteurs de dénonciations à l'encontre de cadres corrompus. L'un d'eux, Li Yue-

La laisse

gai, employé d'une compagnie d'assurance, « hésita tout d'abord à révéler les crimes de ses employeurs », puis acquit la conviction que « le gouvernement

150 000 yuans (mille mois de salaire pour un fonctionnaire bien

toire ne dit pas quel fut le montant de la « pige » versée à ce collaborateur d'un jour.

Telles sont les deux formes de contributions que privilégie aujourd'hui la presse officielle chinoise, après avoir pendant quelques semaines fonctionné comme un organe d'information authentique. La première représente un acte d'allégeance morale à la vérité officielle, exprimée sur un mode émotionnel propre à tirer les larmes des gens simples.

> FRANCIS DERON. (Lire la suite page 4.)

et les organes de supervision soutiennent réellement la dénonciation de la corruption ». Il écrivit un article accusant ses employeurs d'avoir détourné

L'article fut publié, mais l'his-

Le Monde # Georges Navel : lettres d'un esclave. # Henry Roth et l'apprentissage de la nuit. ■ Le laboratoire Butor. ■ Sade, bien

vivant. ■ La pastorale grinçante d'Hugo Claus.

Pages 9 à 13

Le sommaire complet se trouve page 22

Un rapport d'ATT sur la carte mondiale des télécommunications

Le téléphone inégal

Un téléphone sur trois dans le monde est installé sur le continent nord-américain. Tokyo, Paris ou New-York comptent plus de lignes que l'Afrique tout entière. Si la Suède pulvérise les records avec près de 66 lignes pour 100 habitants, ce taux s'effondre à 1,6 en Afrique et à 1 au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Est. Devant le téléphone aussi, les nations sont inégales.

American Telephone and Telegraph (ATT) ne mérite jamais autant son surnom de « Ma Bell » que lorsqu'elle publie son annuaire sur le téléphone dans le monde. Car ce document (1) de trois cents pages, dont la pre-mière édition remonte à 1912, est une mine de renseignements et une source de méditation sans fin. S'il donne une nouvelle illustration des déséquilibres internationaux devant les technologies de pointe, cet atlas du téléphone est riche aussi d'enseignements sur les zones d'influences - poli-tiques ou économiques - des grandes nations ou sur le degré de dépendance des petites. On y décèle encore la trace des affinités linguistiques, celle de tel ou tel flux de travailleurs migrants, ou les grands déséquilibres régionaux (phénomène des mégapol⇔).

ATT dénombre plus de 423 millions de téléphones dans tous les pays du monde où elle a pu collecter des données (2), soit en moyenne 13 appareils pour 100 habitants.

En hausse de 5 % en un an et de 43 % en cinq ans, ce chiffre masque de grandes disparités, puisque deux téléphones sur trois sont installés dans deux grandes régions : l'Amérique du Nord et l'Europe (Est et Ouest confondus). Bien évidemment, les Etats-Unis arrivent en tête par le nombre de lignes (118 millions) - devant le Japon (50 millions) - mais ils se font battre par les pays nordiques, qui remportent la palme du taux d'équipement par habitant.

Prix d'excellence à la Suède (65,6 lignes pour 100 habitants), au Danemark (55) ou à la Finlande (48) mais aussi à la Suisse (53), à la France (44,7) et à la

figure aux États-Unis (48 téléphones pour 100 habitants) ou au Japon (41).

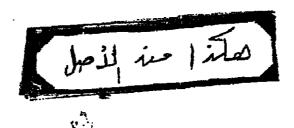
Si la Chine populaire est tota-lement absente de ces statistiques, l'URSS y est réapparue après sept ans d'absence. Bien que ses performances s'améliorent (quatre millions de postes de plus), elle reste loin derrière le gros du peloton avec ses 27,6 millions d'appareils. Et un taux d'équipement de 9,7, inférieur à la moyenne mondiale, qui signifie en clair qu'un Soviétique sur 10 a le téléphone. Alors qu'un Américain sur deux est abonné...

FRANÇOISE VAYSSE. (Lire la suite page 18.)

(1) The World's Telephone tre obtenu auprès d'ATT, 26 Parsip-pany Road, Whippany. NJ 07931-9990 en adressant un mandat postal ou un chèque bancaire international d'un montant de 34,95 dollars plus 3 dollars pour les frais d'envoi.

(2) Les chiffres collectés concernent plus de 3 milliards d'hommes. Ils sont incomplets car 41 % des administrations de téléphone on des opérateurs

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marce, 5 dk.; Tuchia, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Autricha, 20 ech.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antiliae/Réunion, 7,20 F; Côte-d'heòre, 425 F CFA; Denomerk, 11 kr.; Espègne, 160 pes.; G.-9., 60 p.; Grico, 150 dk.; Marcha, 90 p.; kalle, 12,50 ca.; Subsa, 1,60 f.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$.





GUERRE ANS,

'ANNEE TERRIBLE

A la fin du mois de juin, Churchill craignait que la flotte française ne passât aux mains de l'ennemi. D'où l'opération « Catapuit » visant soit à en prendre le centrôle, soit à la neutraliser. A Mers-el-Kébir, près d'Oran, c'est le drame : la Royal Navy tire sur des bâtiments français. On dénombre 1 297 tués.

E 3 juillet 1940, à 17 h 54 BST (heure d'été britannique), l'amiral James Somerville faisait hisser sur le Hood. le croiseur de bataille le plus important de la Royal Navy, le pavillon ordonnant le tir. Hausse: 14 000 mètres; objectif: la rade de Mers-el-Kébir, où, 6 kilomètres à l'ouest d'Oran, était mouillée, sous le commandement de l'amiral Gensoul, une partie de la flotte française de l'Atlantique ; soit 4 cuirassés et un transporteur embossés l'arrière à la jetée qui courait parallèlement au rivage, cap vers la terre, et 6 contre-torpilleurs, au fond de la rade, l'avant vers la passe.

Les pièces de 380 qui équipaient les plus gros des navires britanniques faisaient presque immédiatement mouche : la troisième salve atteignait le Provence, qui s'échouait à la côte, et surtout frappait de plein fouet le Bretagne, qui coulait en quelques minutes. Touché à son tour, le Dunkerque devait se réfugier au fond de la rade, tandis qu'un des contre-torpilleurs faisait eau. Somerville fit cesser le feu : le carnage avait duré moins de vingt minutes.

Depuis cent vingt-cinq années, la flotte de Sa Majesté n'avait plus fait feu sur les navires de la Royale. Quelques mois avant ce funeste 3 juillet, le Hood et le Dunkerque avaient même été < amateiotés ». naviguant donc côte à côte en mer du Nord. Aussi Churchill avait-il pris bien soin de télégraphier à l'amiral Somerville, le 2 juillet : - Vous êtes chargé de l'une des missions les plus désagréables et les plus difficiles qu'un amiral britannique ait jamais eues à remplir ; mais nous avons la plus entière confiance en vous et comptons que vous l'exécuterez rigoureusement. » Essayons de comprendre.

ERS-EL-KÉBIR, c'est avant tout un enfant de l'armistice et de la rupture entre Britanniques et Français. Churchill, qui regrettait cette séparation, avait exigé que la flotte française, la quatrième du monde par son tonnage, qui possédait des unités très modernes, montées par des équipages expérimentés, rejoigne les ports britanniques. Il savait en effet que la survie de la Grande-Bretagne dépendait de la capacité de la Royal Air Force à tenir tête à l'aviation allemande, ce qui impliquait que la Royal Navy garde la maîtrise des mers. C'est pourquoi l'ambassadeur britannique remettait, le 16 juin, à Reynaud deux télégrammes exigeant que la flotte française [fût] envoyée dans les ports britanniques en attendant les négociations [...] concernant l'armistice ». Le nouveau ministre des affaires étrangères, Paul Baudouin, affecta de ne leur attribuer qu'une valeur documentaire, et il est vrai qu'ils furent presque immédiatement retirés. Ce fut le malentendu originel.

A dire vrai, depuis la mi-juin, le cabinet britannique n'avait plus confiance en son ex-alliée. Il est vraisemblable que les « lords de la mer » n'ont pas connu le contenu exact de la consigne impérative d'autosabordage donnée par Darlan le 24 juin. Ils étaient, en revanche, profondément inquiets du contenu de l'article 8 de la convention d'armistice : la flotte française, qui n'était que désarmée, devrait l'être dans les - ports d'attache des navires en temps de paix », à savoir pour les deux tiers des bâtiments de guerre en zone occupée ; autant dire, pour les Anglais, à la disposition de la

Les Français, eux, étaient décidés à ne pas livrer la flotte, d'ailleurs invaincue, pour garder en main un maximum d'atouts quand s'ouvriraient des négociations de paix qu'ils estimaient proches. Et ceux qui vensient d'accéder aux affaires avaient fort mal reçu les semonces de Churchill contre le « gouvernement de Bordeaux », affirmant que toutes les ressources de l'Empire colonial et de la flotte passeraient rapidement entre les mains de l'ennemi, qui les

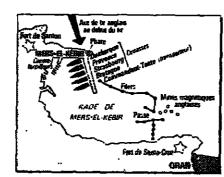
utiliserait à ses propres sins ». Qu'on pût mettre en doute sa parole irritait an plus haut point François Darlan, naguère amiral de la flotte et désormais ministre de la marine, exaspéré par le refus de l'amiranté britannique, à Portsmouth comme à Alexandrie, de laisser partir les bâtiments français en direction des ports d'Afrique du Nord. C'est ce que traduisait son ultime consigne chiffrée du 24 juin à ses amiraux : « Précautions secrètes d'autosabotage doivent être prises pour que ennemi ou étranger s'emparant d'un bâtiment par la force ne puisse pas s'en servir. » On a bien iu : ennem! ou étranger ». Mers-el-Kébir n'était plus très loin.

Le Naval Staff en arrivait, le 24 juin, à la conclusion qu'il fallait, dans les plus brefs délais, prendre le contrôle de la flotte française, ou au moins neutraliser, si nécessaire par la force, ses unités les plus modernes. Les chefs d'escadre consultés, tous ou presque, mirent caté-goriquement en garde les « lords de la mer » contre pareil projet. Peine perdue.

Le 27 juin était adopté le principe d'une opération tous azimuts, baptisée « Catapult ». Son succès dépendant de l'effet de surprise, et, comme on ne pouvait dégarnir les côtes britanniques pendant plus d'une semaine, il fallait agir rondement. Le 1º juillet, le cabinet de guerre, qui, si l'on en croit Churchill, « n'hésita pas un seul instant », donnait l'ordre à la Royal Navy de se préparer à exécuter « Catapult » deux jours plus

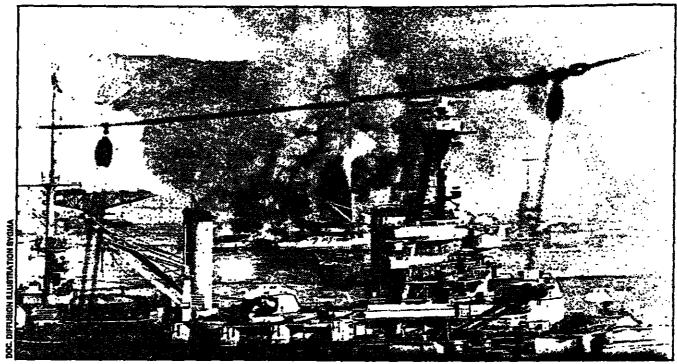
ES modalités prévues variaient, il est vrai, selon les situations locales. Dans les ports anglais, à Plymouth et à Portsmouth notamment, où étaient privés de sortie quelque 200 bâtiments légers français, leurs équipages furent assaillis en plein sommeil, et il n'y eut mort d'hommes que dans un sous-marin, le Surcouf. Mais bien peu nombreux furent les marins qui ensuite choisirent de rejoindre les Forces françaises libres.

En rade d'Alexandrie, où cohabitaient bâtiments français et navires anglais, le 3 juillet au matin, la passe était barrée. et on offrait à Godfroy, l'amiral français, trois solutions : 1. mettre sa flotte à la disposition du gouvernement britannique ; 2. la mettre hors d'état de prendre la mer; 3. la couler en haute mer. Surpris et mécontent, Godfroy cablait : « Ai répondu première solution inconciliable avec mon devoir militaire. Deuxième solution ne pouvait être admise au avec votre approbation [...]. Que dans ces



conditions nous nous coulerons. » La partie, à ses yeux, était trop inégale. Et, comme les deux amiraux entretenaient des rapports particulièrement amicaux, ils cherchèrent une issue honorable, rusant au besoin avec leurs amirantés respectives, qui poussaient l'une à en finir au plus vite, l'autre à appareiller immédiatement d'Alexandrie [...] par la force si nécessaire ». Quand fut connu l'engagement de Mers-el-Kébir, l'atmosphère se tendit. Mais l'irréparable put être évité et un gentleman's agreement fut conclu : les navires français seraient désarmés, mais ne pourraient être utilisés par les Britanniques, à moins que l'armistice ne fût rompu. Ces bâtiments se rangeront aux côtés des forces alliées en 1943.

A Mers-el-Kébir, il en alla tout autrement. Les « lords de la mer » n'avaient pas lésiné sur les moyens : la « force H », partie de Gibraltar le 2 juillet, comportait un croiseur de bataille, le porte-avions le plus moderne de la home fleet, et deux cuirassés. Ils surprirent au mouillage une escadre française qui, depuis la veille, avait commencé à procéder au désarmement imposé par l'armistice. Le texte de l'amiral Somerville offrait quatre solutions · équitables » : appareiller avec la flotte anglaise; 2. gagner avec des équipages réduits un port britannique; 3. se rendre « dans



En plein combat à Mers-el-Kébir, l'escadre française sous le feu de navires britanniques

3 juillet 1940

XIX - Mers-el-Kébir, un drame passionnel

quelque port français des Antilles – à la Martinique, par exemple, – où ils pourront être démilitarisés à notre satisfaction, ou peut-être confiés aux Etats-Unis d'Amérique et rester en sécurité jusqu'à la fin de la guerre [...] »; 4. à défaut, se saborder. Les « lords de la mer » avaient finalement exclu, dans ce cas précis, le désarmement sur place. Somerville avait toutefois reçu pour instruction de s'y railier, comme pis-aller, au cas où les Français le proposeraient, à condition que l'opération fût menée en six heures et de manière telle que les navires fussent neutralisés pendant au moins un an.

Averti que s'était déployée au large une slotte anglaise en ordre de bataille, Gensoul refusait de recevoir dans un premier temps le captain Holland, chargé de fournir des explications complémentaires. Il fit répondre : « Primo [...] en aucun cas, les bâtiments français ne tomberont intacts aux mains des Allemands ou des Italiens. Secundo, étant donné le fond et la forme du véritable ultimatum qui a été présenté à l'amiral Gensoul, les bâtiments français se désendront par la force. » Le mot était laché : « ultimatum ». D'autant qu'il câblait à l'amirauté un rapport résumant de manière abusive les conditions britanniques: • Forces anglaises comportant trois cuirassés, un porte-avions, croiseurs et torpilleurs devant Oran. Ultimatum envoyé: Coulez vos bâtiments dans six heures ou nous vous y contraindrons par la force. Réponse : bâtiments français répondront à la force par la

'ORDRE du branie-bas de combat n'avait pas échappé aux vigies anglaises. Vers midi, cinq mines magnétiques étaient larguées au travers de la passe : les choses se gâtaient. Gensoul envoya un second câble : « Désarmement [...] à Mers-el-Kébir serait susceptible donner base à un arrangement, ceci sous toutes réserves [...] ». Puis il essaya de gagner du temps, reçut Holland, eut avec lui un échange orageux qui dura deux bonnes heures. Holland résuma ainsi la conversation : « L'amiral Gensoul dit que son équipage est en voie de réduction, et que, s'il était menacé par l'ennemi, il partirait pour la Martinique et les Etats-Unis; mais ce n'est pas exactement conforme à nos propositions. Je ne puis rien obtenir de mieux. »

Cette ultime transaction arrivait trop tard. L'amirauté française avait choisi de porter secours à l'escadre de l'Atlantique, décision entérinée par un conseil des ministres expéditif. Un message fut envoyé en clair : « Ordre à tous les bâtiments de guerre français se trouvant en Méditerranée occidentale de prendre la mer pour se concentrer au large d'Oran [...] - Somerville, lui, recevait ce câble laconique : • Réglez rapidement les choses, sinon vous aurez affaire à des renforts. . Il envoyait un ultime Jean-Pierre Azéma

message: « Si une des propositions britanniques n'est pas acceptée à 17 h 30 BST, il faut que je coule vos bâtiments. • Une heure après, on repêchait les blessés, on comptait les morts : le bilan aurait été moins lourd si le Bretaene n'avait coulé aussi brutalement. emprisonnant dans un gigantesque cercueil d'acier 37 officiers et 940 marins. Au total, en y incluant les victimes du deuxième raid mené le 6 juillet par l'aviation contre le Dunkerque, on dénombra 1 297 tués (47 officiers, 196 sous-officiers, 1 054 matelots).

Analysons l'attitude de Marcel Gensul. Sur lui, comme sur tout un chacun, pesaient les contraintes de la convention d'armistice; et les conditions posées par les Britanniques ne lui laissaient qu'une marge de manœuvre étroite : même le départ de la flotte française vers les Antilles était, dans une large mesure, contraire à l'esprit de l'article 8, qui imposait que les navires fussent « rappelés en France ». Il cût pu, cependant, comme le fit Godfroy à Alexandrie. négocier un désarmement sur place. Il ne s'y résolut qu'à la dernière extrémité. pour gagner du temps. Le comportement de celui qui passait plutôt pour anglophile et qui avait la réputation d'avoir une tête bien faite étonne. Mais on le savait très à cheval sur les usages qui devaient, selon lui, régir la vie sur la mer. Cité comme témoin dans le procès en Haute Cour intenté à Paul Baudouin, il redira, des années après, combien la démarche britannique lui avait été intolérable : « Au poini de vue de l'honneur du pavillon françois, et en tant qu'amiral, j'estimais que sous la menace des canons, fussent-ils anglais, je ne pouvais pas mollir et accepter les termes de cet ultimatum. » De là cette raideur exagérée dans le comportement, alors qu'il savait mieux que quiconque que, embossés comme ils l'étaient, le Strasbourg et le Dunkerque n'avaient pas leurs tourelles battantes. L'amiral Gensoul est bien l'un des hommes-clefs du

Dans leur désir passionné de sanvegarder coûte que coûte l'invulnérabilité des îles Britanniques, Churchill et les . lords de la mer > raisonnèrent sans états d'âme, sans accorder la moindre créance à la parole de Darlan ou de quiconque. Churchill, dans ses Mémoires, parlera pourtant de « tragédie grecque », préci-sant : « Ce fut une décision odieuse, la plus inhumaine de toutes celles que j'ai eues à partager. »

On peut lui reprocher d'avoir célébré Mers-el-Kébir devant les députés des Communes comme une grande victoire. D'aucuns ont prétendu par la suite que les canons du Hood avaient seulem

servi à redorer, à usage interne, le blason terni du Premier britannique. A tort. Car il entendait transmettre aux puissances neutres, et d'abord aux États-Unis, ce message : la Grande-Bretagne était résolue à faire face. Ce qu'il traduit dans ses Mémoires par une comparaison singulière : « Je pensais aux paroles de Danton: "Jetez-leur une tête de roi". Le réalisme musclé avait payé : mis à part le Strasbourg, que son « pacha » avait pu faire sortir de la nasse, les grosses unités françaises ou bien n'étaient pas parées, ou bien avaient été touchées (le Richelieu était atteint par une torpille en rade de Dakar). Reste que le Français moyen avait de bonnes raisons de dénoncer l'opération « Catapult », qui visait certes à mettre hors de combat le gros de la flotte française, mais en faisant main basse sur un grand

بالمؤواء الما

- -- 14 mark

The second second

The same of the Board Spice of

11.5 Fig. 11.5

the state of

The second second

±45

nombre de bâtiments. A Londres, de Gaulle fit front. Sur les ondes de la BBC, le 8 juillet, il déplorait l'épisode particulièrement cruel [...]. l'affreuse cononnade d'Oran [...] », mais il conclusit : « Il n'y a pas le moindre doute que, par principe et par nécessité, l'ennemi les aurait un jour employés, soit contre l'Angleterre, soit contre notre propre Empire. Eh blen, je dis sans ambages qu'il vaut mieux qu'ils aient été détruits dans une canonnade fratricide [...]. » Mais les ralliements de mili-taires à la France libre furent taris pour de longs mois. En France même, les milieux politiques et la presse réagirent avec une extrême vivacité. Un Pierre Limagne, rédacteur à la Croix, anglophile et antinazi patenté, notait dans ses Ephémérides : « Le Dunkerque est de nouveau attaqué par l'aviation britannique. Les Anglais ne font vraiment pas de sentiment | Le nom de Dunkerque devrait leur rappeler quelque chose. » Et le chroniqueur du Temps, journal anglomane s'il en fut, écrivait le 6 juillet que c'était l'occasion, pour la diplomatie française, de « renaltre et recouvrer une indépendance totale ».

Cette affaire mal engagée, qui tourna mal, eut des conséquences somme toute mineures : le divorce entre Français et Britanniques était déjà consommé, et les rapports avec le Reich n'en furent guère modifiés. Il en va tout autrement dans la mémoire collective des Français. Le nom de Mers-el-Kébir demeure synonyme de perfidie, pour ne pas dire de traîtrise. On comprend que, en ce mois de juillet 1940, Pierre Laval ait pu faire abondamment usage de Mers-el-Kébir pour mener à bien les grandes manœuvres qui allaient déboucher sur la journée du 10 juillet.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Anthony Heckstall-Smith, le Flotte Twoitée, Paris, Presses de le Cité, 1964.

Demain: Le hara-kiri parlementaire

Etranger

JAPON

La composition du gouvernement de M. Toshiki Kaifu souligne les limites du renouvellement

de notre correspondant

Le nouveau cabinet formé par M. Toshiki Kaifu a été inanguré, jeudi 10 août, par l'empereur Aki-hito au cours de la traditionnelle cérémonie au palais impérial. Aux termes de la Constitution, c'est en effet l'empereur qui nomme - de manière tout à fait formelle - le chef du gouvernement désigné par le

Les membres du cabinet sont en moyenne plus jounes que précédem-ment. Il s'agit moins de routiers de la politique, que l'on retrouvait par le passé de ministère en ministère, que de personnalités peu commes du public, mais bénéficiant en général d'une réputation de compétence. Treize sur vingt membres du cabinet assument pour la première fois des fonctions ministérielles. Le gouvernement de M. Kaifu comprend en outre, ce qui est rare, deux femmes.

Le porteseuille des affaires étrangères est revenu à M. Taro Nakayama, un médecin reconverti dans la politique, connu pour son dynamisme. Ancien directeur de l'agence de coordination générale, il lança une campagne pour le retour des « territoires du Nord » (c'est-àdire les quatre îles occupées par les Soviétiques depuis 1945). Non conformiste (il fut parmi les premiers parlementaires japonais à prendre comme secrétaire un Américain) et éclectique dans ses intérêts (de la préparation de la loi autorisant les transplantations d'organes à la promotion de l'industrie spatiale), M. Nakayama n'a cependant pratiquement pas d'expérience en matière diplomatique.

3 juillet 194

with a red for a party fight.

erin di Armet **France**i

Single Congress of DESCRIP

ing a regard of the Country

gran epa ning a maza Gadi

表の 32 ずeto 12 温電車

sungs, in a figure set

Comment of the state of the sta

the management of the pro-

And the second second second

デンティー ディマ 洗 洗 地名

1996年1997年 大大学の選手

and the state of t

The second second second second

tarn a trader and

till 1 (1) 12 (2) 12 (2) 12 (2)

and the state of t

からい まんいまん 大田田

The second second

Same and the second of the sec

grant of the state of

A STATE OF THE REST.

cases the second

The state of the s

The second section of the section of the second section of the section of the second section of the secti

....

era men

and the second

AND POST OF THE PARTY.

(4) (4) (4) (4) (**3**(**3**)

But the second table

M 100 M

Mary of the state of

A American

the state of the s

The second secon

N. S. C. Complete Service

THE RESERVE TO SHAPE OF

The sales - 445

Tan 1

The state of the s

The gentlette And And And

The state of the state of

Control of the Contro

The state of the state of

- 1 The Late of the 1 P

BEARING SHARE

The state of the s

at the State C

Design of the last

The second secon

C'est à une personnalité à la mode dans les médias, mais contestée au sein de son parti, M. Ryutaro Hashimoto, qu'est revenu, comme on s'y attendait, le poste de ministre des finances. Secrétaire général sortant du PLD (Parti libéral-démocrate), M. Hashimoto; membre du clan Takesinta, passait pour un successeur éventuel un premier ministre démissionnaire, M. Sosuke Uno, mais, pour des raisons d'équilibre interne et d'ambitions des chefs de cian, il avait été écarté de la compétition. M. Hashimoto aura notamment la tâche ardue de préparer une réforme de l'impopulaire taxe à la valeur ajoutée, qui fut un facteur de la défaite du PLD aux elections énatoriales du 23 juillet et dont l'opposition demande l'abolition. L'autre grand portefeuille économi-que, celui de l'industrie et da commerce international, a été attribué à M. Hikaru Matsunaga, chef-conseil pour les affaires politiques du PLD, ancien ministre de l'éducation, connu comme un bon technocrate.

Dans son effort de renouvellement de l'image du camp conservateur, et afin notamment de tenter de reconquérir une partie de l'électorat féminin, M. Kaifu a pris dans son cabinet deux femmes. C'est la troisième fois dans l'histoire du Japon que des femmes entrent au gouver-nement. Il s'agit de Mª Sumiko Takahara, à qui revient la direction de l'agence de planification écono-

mique. Agée de cinquante-six ans, M= Takahara est une ancienne journaliste du quotidien Mainichi, spécialisée dans les questions économiques. Commentatrice indépendante collaborant à différents magazines, elle est l'auteur de plusieurs livres, dont I'un a pour titre Dési oux théo-

La seconde détentrice d'un portefeuille est M. Mayumi Moriyama, qui dirigea la délégation japonaise à la conférence des Nations unies sur les femmes en 1985, à Nairobi. Il lui a été confié le porteseuille de l'envient. Il n'est sans doute pas

C'est à un membre du clan Nakasone, M. Shunjiro Karasawa, qu'est revenu le poste de président du conseil des affaires générales. Un homme du clan Abe a pris la tête du conseil pour les affaires politiques, M. Hiroshi Mitsuzuka, ministre des affaires étrangères dans le cabinet

Bien que des considérations de qualification et d'image soient entrées en ligne de compte dans la composition du nouveau cabinet, les choix n'en reflètent pas moins aussi les pressions auxquelles a été soumis

Voici la liste des membres du nouveau gouvernement de M. Toshiki Kaifu :

Premier ministre : M. Toshiki Ministre de la justice :

M. Masao Got. Affaires étrangères : M. Taro Finances: M. Ryutaro Hashi-

Education : M. Kazuya Ishiba-Santé et bien-être : M. Saburo

Agriculture, forêts et pêche : M. Nichihiko Kano. Commerce international et

industrie (MITI): M. Hikaru Mat-Transports: M. Takami Eto. Postes et télécommunica-

tions: M. Senpachi Oishi. Travail: M. Joji Fukushima. Construction : : M. Shozo

fortuit que ce ministère « stratégioue » en vue des prochaines élections générales, étant donné le rôle important joué par les femmes dans les mouvements écologiques au Japon, soit précisément revenu à une femme dont la vie symbolise une évolution de la condition féminine : âgée de soixante et un ans, diplômée de la prestigieuse université de Tokyo, fonctionnaire du ministère du travail, Ma Moriyama est en outre membre de la Chambre haute, où elle a été élue deux fois.

La préparation des élections

La préparation d'élections géné-rales, qui pourraient bien sonner le glas de l'hégémonie du camp conservateur sur la vie politique, est la préoccupation majeure de M. Kaifu. Aussi a-t-il nommé aux postes-clés an sein du PLD pour préparer cette échéance des hommes considérés comme des battants. M. Ichiro Ozawa, quarante-sept ans, qui dirigea la commission de préparation des élections de 1983, qui furent un succès pour le PLD, devient secré-taire général du parti. M. Ozawa est un protégé à la fois de M. Kanemaru et de M. Takeshita, les deux grands manipulateurs des coulisses du camp conservateur.

Le nouveau cabinet

Intérieur : M. Kozo Watanabe. Secrétaire général du gouvernement : M. Tokuc Yamashita. Directeur général de l'agance

M. Kiyoshi Mizuno. Directeur général de l'agence de développement de Hokkaido et Okinawa : M. Fumio Abe.

de gestion et de coordination :

Directeur général de l'agence de défense : M. Juro Matsumoto. Directeur général de l'agence de planification économique : M== Sumiko Takahara.

Directeur général de l'agence s sciences et de la techonologie: M. Eizaburo Sait. Directeur général de l'agence

l'environnement : M= Mavumi Morivama. Directeur de l'agence fon-

cière : M. Hajime Ishii. Directeur du burezu des offaires législatives : M. Atsuc

sant pas de force indépendante au sein de son parti, doit composer avec les barons qui l'ont placé au pouvoir, et finalement se soumettre à leurs diktats. Le gouvernement Kaifu porte notamment la griffe de M. Takeshita.

Introduisant des nouveautés du

point de vue des personnes, le cabinet Kaifu n'en tient pas moins compte, dans sa composition, des équilibres entre les clans du PLD. Le temps inhabituel qu'il a fallu au nouveau premier ministre pour for-ROUVETHEIL tif des âpres négociations et des arbitrages auxquels a donné lieu sa composition. S'il a pu obtenir, contre la volonté de M. Takeshita, qu'aucun membre du cabinet Uno ne conserve son poste et s'il a réussi à imposer M. Takahara, soustrayant un poste an « contingent » de portefenilles que s'était attribué l'ex-premier ministre, M. Kaifu a dû, en revanche, renoncer au souhait d'en confier un à son rival dans l'élection au poste de président du PLD, M. Hayashi, arrivé en seconde position avec 120 voix. M. Hayashi appartient, en effet, au clan minoritaire de M. Nikaido, adversaire de M. Takeshita depuis que celui-ci a lancé en 1987 une « OPA » sur le cian Tanaka et que l'ex-premier ministre s'y est fermement opposé.

De même, M. Kaifu n'a pas réussi à nommer davantage de nonpoliticiens dans son gouvernement. La désignation de M. Nakayama aux affaires étrangères, particulière ment laborieuse, témoigne des pressions qui se sont exercées sur le nouveau premier ministre, et auxquelles il a dû, en définitive, se soumettre M. Kaifu avait songé pour ce poste à deux auciens diplomates, qui se sont

Manceuvres en coulisses

Les observateurs notent surtoui que la composition du cabinet Kaifu laisse entrevoir de sérieuses dissen-sions internes : les souhaits du clan de l'ancien ministre des finances, M. Miyazawa, le deuxième plus important par le nombre, ont été pratiquement ignorés. M. Miyazawa n'a obtenu pour son clan qu'un por-tefeuille (celui de la justice) et deux directions d'agences nationales, alors que les clans Takeshita, Abe Nakasone et Komoto se répartissaient les principaux postes. M. Miyazawa s'étant opposé au choix de M. Kaifu par les autres barons du parti (MM. Takeshita, Abe) et le clan Nakasone.

L'opposition a beau jeu de critiquer les manœuvres en coulisses qui ont conduit à la désignation de M. Kaifu et à la formation de son cabinet. M^{mo} Doi, «élue premier ministre» par le Sénat, où l'opposition détient désormais la majorité, a notamment déclaré que le choîx de la Chambre basse, où le PLD est majoritaire et qui a désigné M. Kaifu, est celui d'une assemblée qui n'est plus investie du mandat populaire, puisqu'elle fut élue en 1986 sur les fausses promesses des libéraux-démocrates de ne pas introduire une réforme fiscale. Un argu-Mais si le Parti socialiste de M™ Doi peut mobiliser l'électorat contre la TVA et l'arrogance d'un pouvoir discrédité par les scandales, il hui reste à formuler une politique

Le refus du Parti socialdémocrate de voter en faveur de M= Doi an Sénat, un soutien qui tenait plus du baroud d'honneur que du choix politique étant donnée son de la division profonde d'une opposition, unie certes pour attaquer le parti conservateur, mais divisée sur les choix politiques.

Il reste à un premier ministre qui part avec un sérieux handicap en termes de crédit (« M. Kaifu n'est qu'un premier ministre-porte-parole », déclarait récemment un éminent commentateur politique, M. Masaya Ito), et dont le cabinet est déjà qualifié de « gouvernement pour affiche électorale », à démontrer qu'il n'est pas seulement happo bilin (littéralement, une beauté à huit facettes, c'est-à-dire une personne qui cherche à plaire à tout le monde), comme l'a surnommé la presse. Une tâche difficile.

PHILIPPE PONS.

La négociation sur le Cambodge

M. Hun Sen réitère ses réserves à l'égard du rôle de l'ONU

cambodgienne tant que le siège du Cambodge au sein de l'organisation internationale ne sera pas déclaré vacant, a dit M. Hun Sen, le mercredi 9 août à Phnom-Penh, à l'issue d'un entretien avec les membres de la mission de reconnaissance des Nations unies dirigée par le général norvégien Martin Vadset.

Le siège du Cambodge à l'ONU est occupé depuis dix ans par un représentant du gouvernement de coalition du Kampuchea démocrati-que (CGDK) présidé par le prince Sihanouk. Ce dernier aurait proposé que le régime de Phnom-Penh siège

L'ONU ne pourra jouer aucun avec le CGDK aux Nations unies, a rôle dans le règlement de la question révélé le premier ministre de Phnom-Penh, lequel a cependant affirmt • ne pas vouloir s'asseoir sur le siège ensanglanté du Kampuchea démocratique de Pol Pot. M. Hun Sen a toutesois ofsert son - soutlen total - à la mission de reconnaissance de l'ONU.

> Le premier ministre de Phnom-Penh a également déclaré que la conférence de Paris était « au milieu de la route » qui mêne à une - solution globale du problème cambodgien » mais que « les Khmers rouges restatent le principal obstacle à une solution ». – (AFP.)

en bref

● AFGHANISTAN : les rivalités au sein de la résistance. - Le commandant Abdul Hag, chef du parti Hazb-i Islami (Khalis), a déclaré, mercredi 9 aolit, dans un entretien accordé au service de presse des moudiahidins, que ses troupes souffraient de l'irrégularité du ravitaillement et du manque d'unité et de ∢ Nos amis proches, comme le Pakistan et les Etats-Unis, ne nous soutiennent pas comme las Russas soutiennent le régime de Kaboul », a-t-il

Les rivalités au sein de la résistance ont parfois tourné à l'affrontement direct. Le mois demier, le Jamiat-i Islami a accusé un autre groupe, le Hazb-i Islami (Hekmatyar). d'avoir tué trente de ses combattants dans le nord de l'Afghanistan. Mercredi, le Mahaz-i Milli a annoncé que son chef dans la région de Kandahar, Haji Abdul Latif, avait été empoisonné. Dans les milieux de la résistance à Islamabad, on imputait le meurtre à une faction rivale de moudiahidins. - (Rauter.)

● INDE: 17 morts dans un attentat contre un autobus. — Au moins 17 personnes ont été tuées et 30 autres blessées, mercredi 9 août, dans l'explosion d'une bombe de forte puissance à bord d'un autobus dans l'Etat de Hariana, a rapporté l'agence indienne PTI. La police soupçonne des séparatistes sikhs d'être à l'origine de l'attentat.

En outre, le gouvernement du Jammu-Cachemire, dans le nord de l'Inde, a décrété mercredi un couvrefeu illimité à Jammu, capitale d'hiver attribué à des extrémistes sikhs qui a fait, mardi, 6 morts et 11 blessés. Trois hommes ont ouvert le feu contre la foule devant un cinéma et dans les rues d'un quartier riche de Jammu, à majorité hindoue. Les hindous fondamentalistes du Shiv Sena ont menacé d'avoir recours à des Bharatiya Janata (Parti populaire indian) a lancé un mot d'ordre de grève générale pour mercredi à Jammu. -- (AFP, Reuter.).

• MALAISIE : la lutte contre la drogue. -- La Cour suprême de Malaisie a commué, mercredi 9 soût, en peine de prison à perpétuité la condamnation à mort prononcée pour trafic de drogue contre une ressortissante néo-zélandaise. Le juge de la Haute Cour n'avait pas tenu compte. lors de son procès en 1987. du fait que Lorrain Cohen, âcée de quarante-six ans, arrêtée en possession de 175 grammes d'héroine, se droguait, a précisé le président de la Cour suprême pour expliquer cette

A TRAVERS LE MONDE

Panama

Nouveaux incidents avec les forces armées américaines

De nouveaux incidents sont survenus mercredi 9 soût entre le Panama et les forces armées américaines stationnées dans l'ancienne zone du canal, Washington s'efforce depuis dix-huit mois d'obtenir le départ de l'homme fort du pays, le général Noriega, accusé de trafic de drogue ainsi que de fraude électorale à l'élection présidentielle du 7 mai dernier, annulée depuis lors. Selon un porte-parole américain, c'est l'interpellation sans motif de deux policiers nilitaires (MP) par les troupes pananéennes qui a déclenché les hosti-

Selon les forces de défense locale c'est parce qu'ils patrouillaient en dehors d'un secteur « autorisé » que l'arrestation a été opérée. Les Américains auraient alors enclenché un processus de représailles, arrêtant deux soldats panaméens et cernant la base de Fuerte Amador (contrôlés en temps normal conjointement par les Etats-Unis et ?anama) ainsi que le quartier géneral abritant l'un des bureaux du général Noriega. En réplique, des soldats panaméens auraient pris position près du quartier général et des miliciens panaméens ont manifesté au cri de « Yankees, rentrez chez vous ! > Les deux parties ont, finalement, négocié la libération

Par ailleurs, le Conseil de sécurité de l'ONU, dont Panama avait demandé mardi 8 août la réunion tion de tels incidents, se réunira vendredi 11 août. - (AFP, Reuter.)

Soudan

Huit militants syndicaux arrêtés par la junte

Huit militants syndicaux ont été arrêtés au début de la semaine à Khartoum par la junte soudanaise pour avoir défié les mesures anti syndicales prises par les nouveaux maîtres du pays.

Parmi les syndicalistes détenus en vertu des lois d'exception datant du régime de l'ancien président Nemeiry

cats des fonctionnaires, ceux des salariés de la presse et des professeurs de l'université de Khartourn, ils avaient remis, il y a une semaine, à tie du Conseil de la révolution un mémorandum préconisant l'assouplissement des mesures anti syndicales décrétées par l'armée depuis le coup d'Etat du 30 juin. Ce document constitue la première action connue d'opposition au gouvernement mili-

taire du général Bechir. On apprend aussi que plusieurs dizaines de fonctionnaires du ministère des affaires étrangères et d'autres services gouvernementaux ont été licenciés la semaine dernière. Parmi les cépurés » figurent une quarantaine de diplomates, dont soixantaine de médecins, dont certains enseignants à la faculté de médecine, ont été licenciés par le d'une campagne visant à éliminer des services publics les opposants potentiels au nouveau régime mili-

● ERRATUM. - Une erreur de transmission a rendu incompréhensi ble le dernier alinéa de l'article consecré aux Kurdes de Turquie dans le Monde du 3 août. Notre correspondant Michel Farrère entendait montrer que la population kurde de Turquie est certes attachée à sa langue et à son identité, mais que le refus du séparatisme y est aussi largement majoritaire aujourd'hui, ême si l'on ne peut exclure que la situation évolue à l'avenir vers un renforcement du nationalisme kurde surtout si se poursuivent la répression et le sous-développement.

Le Monde **PUBLICITÉ** LITTÉRAIRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4356

Afrique

SOMALIE

Les rebelles auraient pris la ville de Boroma

NAIROBI De notre correspondante

La ville de Boroma, qui figurait parmi les rares localités du nord de la Somalie encore sons contrôle de la Soniane encare sur la soniane régulière, serait tombée, dimanche 6 août, aux mains des maquisards du Mouvement national somalien (MNS). De source proche du MNS, on affirme que les combats « très violents » auraient duré cinq jours et « coûté la vie à deux cent trente soldats », les rebelles n'emegistrant qu'une « dizaine de

tués » dans leurs rangs. Située à deux pas de la frontière avec l'Ethiopie, Boroma avait été choisie par les responsables du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) pour y installer, il y a moins d'un an, une antenne permanente. La région de Boroma était jugée à l'époque « plus sûre » que celle de Hargeisa — la capitale du Nord — ravagée par la guerre civile : en février dernier, le obureau » du HCR avait donc été transféré de Hargeisa à Boroma.

souvent accusé de « collaborer » avec le gouvernement du président Synad Barre, la région de Boroma abritait plusieurs dizaines de milliers de réfugiés éthiopiens on attente de rapatriement. Les respon-sables du HCR en poste à Nairobi ont admis, mercredi, être « sans nouvelles » de leur représentant à Boroma, M. Tarit Knti, d'origine soudanzise, qui communique d'ordi-naire par liaison radio avec Addis-Abeba on Mogadiscio. Ancun commentaire officiel n'a été publié à ce jour par les dirigeants du HCR à

L'éventuelle confirmation de la prise de Boroma constituerait un cuisant échec pour les autorités somalieunes. Cela significait que, sur les quatre villes importantes du nord du pays, une seule, le port de Berbera, resterait désormais sous le contrôle de l'armée. La ville de Hargeisa scrait ello-même divisée en deux zones : toute la partie ouest où est situé l'aéroport - serait de « trois bases - dans le sud de la

Fief traditionnel des Gadaboursis, un clan que les Issaks du MNS out souvent accusé de « collaborer » la partie est demeurant aux mains du MNS. Quant à la localité de avec le gouvernement du président Syaad Barre, la région de Boroma de Burao, théâtre de violents affrontements en 1988, elle aurait été « comments en 1988, elle aurait été » comments en 1988, elle aurait été « comments en 1988 elle plètement désertée », et il n'en resterait plus aujourd'hui « que des cendres et des ruines », indique-t-on de source diplomatique. Dans le sud du pays jusque là

épargné par la guerre civile, des embryons d'opposition comme raient à apparaître, regroupés au sein du tout nouveau mouvement baptisé Congrès de la Somalie unifiée (CSU) dont la majorité des militants et sympathisants serait à plus de 80 % composée de membres du clan des Hawiyés. Le CSU aurait tenu sa première réunion à Rome en janvier et aurait mis sur pied un comité de coordination avec le MNS. Jusqu'alors seules les populations du Nord, essentiellement des Issaks, s'étaient ouvertement soulcvées contre le gouvernement central. Selon des sources proches du CSU contactées à Nairobi, ce nouveau mouvement d'opposition disposerait

Somalie, à Galkaio, Belet-Weyn et Dusa-Match. - L'objectif du CSU est de rétablir la démocratie, affirment ces mêmes sources, mais cela ne pourra se faire qu'après le départ de Syaad Barre ». Le CSU aurait d'ores et déjà ouvert des - bureaux dans plusieurs pays européens ainsi qu'à Washington.

CATHERINE SIMON.

 Poursuites des pourpariers sur l'Angola. - Les pourpariers pour la paix en Angola ont repris dans la soirée du mardi 8 août à une quarantaine de kilomètres de Kinshasa, dans un lieu interdit aux curieux, affirment les autorités zairoises. Par ailleurs, sous le titre « Que c'est triste, l'Afrique », l'agence officielle zaïroise de presse (AZAP), évoquant les polémiques sur le rôle du président Mobutu dans ces négociations, condamne la « sournoise et mesquine jalousie qui mine la communauté des chefs d'Etat africains, francophones particulière-

rassa disposait dans l'actuel 19 au Parti québécois de M. Robert Parizeau.

M. Robert Bourassa, premier

guère de raisons de répudier celui qu'elle a ressuscité : balayé par les indépendantistes du Parti québécois de René Lévesque en 1976 après deux mandats de trois aus, vilipende dans les rangs de son propre parti, Robert Bourassa s'était exilé en Europe et aux Etats-Unis pour se faire oublier. Il est réapparu en 1982, juste au moment où les francophones québécois, mal remis des déchirements postréférendaires (1), las des querelles linguistiques et constitutionnelles, envahissaient le monde des affaires,

Le thème

de la souveraineté Economiste chevronné, le « père » des grands travaux bydroréciu en décembre 1985 en prometréconcilier le Québec avec la prospédernier mandat est largement positif : la conjoncture globale cana-

d'Etat au secteur privé. Prudent et modéré en tout, M. Bourassa a soigneusement évité les grands affrontements dans le secteur social, quitte à devoir parfois reculer en douceur. La seule crise qu'il ait traversée en quatre ans est précisément intervenue lorsque la Cour suprême du Canada l'a mis au pied du mur sur le chapitre des droits linguistiques de la minorité anglophone du Québec. M. Bourassa a mécontenté tout le monde. francophones et anglophones, en optant à la mi-décembre 1988 pour

rieur des magasins. La colère des francophones est quelque peu retombée depuis.

En revanche, les anglophones clientèle traditionnelle du Parti libéral, ont, en nombre, rageusement ranvoyé leurs cartes d'adhérent. Leurs suffrages, s'ils décident de les exprimer, pourraient se reporter sur le parti Egalité-Equality, nouvellele parti Egalité-Equality, nonvelle-ment créé, qui n'ose cependant espé-rer conquérir plus de trois sièges. Les socialistes du Nouveau parti démocratique, récemment réorga-nisés, tenteront, pour la première fois, de présenter des candidats dans chacune des candidats dans chacune des cent vingt-cinq circonscriptions du Québec. Pour M. Bourassa, le danger est toutefois ail-

Le Parti québécois a enfia retrouvé sa conésion, après quatre années d'une crise aggravée par la disparition brutale, en novembre 1987, de son fondateur, René Lévesque, L'arrivée en mars 1988 de M. Robert Parizeau, indépendantiste « pur et dur » à la tête de cette formation, a largement contribué à clarifier les choses. Les partisans d'une mise en veilleuse du thème de la souveraineté conduits par M. Pierre-Marc Johnson ont été mis en minorité, et les militants de la première heure sont revenus dans les rangs du parti. M. Parizeau, ancien ministre des finances du cabinet Lévesque, promet, s'il est élu, « de prendre toute espèce de moyens pour amener le gouvernement fédéral canadien à négocier le désenga-gement partiel ou global du Québec de la Confédération ». Il proposera notamment une about de confédération ». notamment une série de référen-dums visant le « rapatriement de pouvoirs sectoriels - actuellement détenus à Ottawa. Au terme de ce processus, un éventuel gouvernement « péquiste » appellerait les Québécois à se prononcer sur l'adoption d'une Constitution et d'une déclaration de souveraineté. Reste à savoir si cette nouvelle approche séduira les Québécois. D'après les plus récents sondages, 34 % d'entre eux appuient l'idée de l'indépendance et se disent déterminés à voter pour le Parti québécois aux pro-

147 ...

144 - 145 T

فهدفية مراسا

er er skrie

12 E

ويهوا مشاويت

ere nee per

the transfer of the transfer o

There there

The second of the

Service Services

And the second s

Service Bellings

6 6 6 4 2

ج الإنجاج الحداث

2017年 新 · 11年 新華劇

The Property of the American

chaines élections. Pour le moment donc, il reste encore du chemin à parcourir pour mettre en péril le libéralisme tran-quille de M. Bourassa. Celui-ci se situe en effet résolument dans le cadre fédéral — même si l'accord de 1987 (permettant an Québec d'adhérer à la Constitution du Canada, rapatriée de Londres en 1982 sans son aval) n'est toujours pas entériné. Deux provinces, le Manitoba et le Nouveau-Brunswick, s'opposent toujours fermement à la ratification de ce texte, surtout parce qu'il prévoit un statut de « société distincte pour le Québec ».

(I) Les Québécois se sont opposés en 1981, par 60 % des voix, à la formule de la « souveraineté-association » de leur province avec le reste du Canada proposée par les indépendantistes du Parti québécois.

le général Colin Powell chef d'état-major interarmes Le chef d'état-major interarmes

Le président George Bush a décidé de nommer le général Colin Poweil, ancien conseiller de M. Ronald Reagan pour les affaires de sécurité nationale, au poste de chef d'état-major interarmes, a annoncé, mercredi 9 août, un haut

La désignation du général Powell a été recommandée à M. Bush par le secrétaire à la défense, M. Dick

· NICARAGUA : affronte-

est le principal conseiller du prési-dent et du secrétaire de la défense pour les affaires militaires. De plus, en vertu d'une nouvelle réorganisation du Pentagone mise au point par M. Cheney, le plus puissant des militaires américains a également une influence plus importante que par le passé sur le budget de la défense La nomination du général Powell,

qui a reçu il y a peu sa quatrième étoile, signifie que celui-ci passera au-dessus de plusieurs autres mili-taires bien plus anciens que lui. Le général Powell avait été l'adjoint direct de M. Frank Car-lucci, chargé de remettre de l'ordre au sein du Conseil national de sécurité après le scandale de l'Irangate. L'officier général est actuellement à la tête du commandement de l'armée de terre, basé à Fort-McPherson, en Géorgie. — (AFP.)

Total: inculpation de trois militants des droits de l'homme.

Les trois dissidents cubains qui avaient été arrêtés, le 8 août, pour avoir exprisné leur conviction que les quatre officiers récemment exécutés pour trafic de drogue avaient fait l'objet d'un véritable « assassinet », ons été treduits exessinet ». ont été traduits en justice à La Havane pour « diffusion de fausses nouvelles ». MM. Eizardo Sanchez Senta Cruz, Iran Abi Cobas et Huber Jerez, précentés ».

Les exclusions d'intellectuels du PC se poursuivent

PÉKIN

de notre correspondant

Deux universitaires dissidents en vue, dont M. Yan Jiaqi, réfugié en Occident depuis l'écrasement du soulèvement du printemps, ont été exclus du Parti communiste chinois et relevés de toute fonction académique pour avoir - obstinément pratiqué le libéralisme bourgeois pendant longtemps - et, au cours des derniers événements, avoir - organisé - les troubles . contrerévolutionnaires », ont annoncé les autorités, mercredi 9 août. L'annonce précise que M. Yan, un cellaborateur de l'ancien secrétaire général du PCC M. Zhao Ziyang, devenu l'un des animateurs de l'opposition en exil en cours de constitution. - continue de comploter l'établissement d'une organisation contre-révolutionnaire » en vue de renverser le régime de Pékin. Son emploi officiel était chercheur en sciences politiques à l'Académie des sciences sociales.

Le second intellectuel exclu du parti, M. Bao Zunxin, passe pour avoir été emprisonné. Il était chercheur en histoire au sein de la même

La semaine dernière, les autorités avaient annoncé l'éviction de l'astrophysicien M. Fang Lizhi, objet d'un mandat d'arrêt de même que son épouse avec laquelle il s'est réfugié à l'ambassade des Etats-unis, des instances dirigeantes de l'Académie des sciences dans sa discipline. M. Fang avait été exclu du parti en 1987. Un autre scientifique dissident également proche de M. Zhao, le professeur Wen Yuankai, a été lui aussi exclu du parti.

Le maire de Pékin, M. Chen Xitong, avait nommé dans son rapport officiel sur la . rébellion contre-révolutionnaire » d'avril-mai une vingtaine d'intellectuels et personnalités en vue comme étant particulièrement responsable de l'étendue de l'agitation. Presque tous ont été arrêtés, les autres ayant gagné la clandestinité ou ayant fui à l'étranger. Mais, après la publicité accor-dée aux premières interpellations ayant suivi l'intervention de l'armée, les autorités diffusent maintenant au compte-gouttes les informations concernant les personnes incarcé-

(Suite de la première page.)

recherche des fauteurs de troubles.

régime. Aujourd'hui, ils se retrou-

vent au premier plan de la campa-

gne de répression pour avoir un temps basculé - une minorité agis-

sante d'entre eux, à tout le moins -

du côté de la population. Au cours

d'une conférence nationale des chefs

pagande pour le compte du régime,

fin juillet, le premier ministre M. Li

Peng s'est livré à une attaque en

rèsle contre le comportement de la

presse au cours de la crise du prin-

temps : « Il faut tout particulière-

ment conserver à l'esprit la leçon

que nous avons tirée des errements des médias durant la lutte », a-t-il

Un des dirigeants les plus en vue

dans la vieille garde remise en selle par suite du soulèvement, le vice-

président de la République,

M. Wang Zhen, passe pour avoir

proposé d'envoyer en camp de réé-ducation au Qinghai (le « goulag » chinois, au nord du Tibet) tous ceux

qui, dans ce secteur-clé de l'appa-reil, ont eu des faiblesses « libérales

bourgeoises ». A ses yeux, la presse

et tout le milieu littéraire et artisti-

que seraient des « zones sinistrées »

Un amalgame

propagande (c'est sous ce chapitre que la presse est classée dans la

structure communiste) au sein du

bureau politique, M. Li Ruihuan,

a'a pas cherché à dissimuler ses

intentions derrière un libéralisme

relatif qu'on lui avait jadis prêté :

d'abord, a-t-il annoncé à la même

conférence, « il faut organiser des

gens pour qu'ils écrivent un grand

matériaux d'enseignement de

manière à illustrer la nécessité de

propager les quatre principes sonda-

mentaux [le credo socialiste du

régime] et s'opposer au libéralisme bourgeois ». Cette politique repose sur un amalgame qui a déjà fait de

l'usage : « Notre pays est, à l'heure actuelle, inondé de livres et de

revues réactionnaires qui propagent le libéralisme bourgeois et de livres,

de mauvais goût qui colportent des

scènes pornographiques et obscènes,

de la violence, des meurtres, des idées féodales et superstitieuses. (...) Quand on met la main sur cet

opium spirituel », il faut le confis-quer, le détruire, et les responsables doivent faire l'objet d'enquêtes,

d'amendes sévères, de sanctions

administratives, voire être trainés

Parmi les livres interdits à la

vente figurent à la fois les écrits de

dissidents et autres ouvrages tou-chant à la personne du secrétaire

genéral déchu, M. Zhao Ziyang, et

ceux qui « exposent le corps

humain - sous prétexte artistique ou

Quant au journalisme proprement dit, M. Li Ruihuan a défini ainsi son

par volonté « pornographique »...

en justice. >

bre d'articles, de livres et de

Le nouvel homme chargé de la

par le « libéralisme bourgeois ».

déclaré.

de départements chargés de la pro-

Certaines récentes interpellations tendent à montrer que la ligne dure du régime souhaiterait organiser un véritable procès en justice de M. Zhao sous l'accusation de conspiration et collusion avec des forces étrangères hostiles. C'est le cas de celle annoncée ces derniers jours à Washington, de quatorze collaborateurs chinois d'un organisme de coopération culturelle, le Fonds pour la résorme et l'ouverture de la Chine, établi à Pékin avec la bénédiction de M. Zhao par un financier d'origine hongroise, M. George Soros (le Monde du 10 août). Le Fonds, a annoncé ce dernier, coopérait en particulier avec une institution gouvernementale mise sur pied par M. Zhao, l'Institut pour la réforme structurelle économique, un temps dirigé par M. Yan Jiaqi. Pékin, selon les dissidents en exil, pourrait être à la recherche de liens éventuels avec les services de renseignements américains dans cette opération.

Officiellement, l'enquête sur le cas de M. Zhao n'est pas close : il est toujours membre du parti et, selon certaines sources, serait assigné à résidence avec certains membres de sa famille à Zhongnanhai, le com-plexe abritant le siège du Parti comcontre les contre-révolutionnaires n'était pas achevée. Le ton extrêmement dur de certains commentaires de la presse officielle, ces derniers jours, laisse entendre que la ligne que M. Li Peng représente rencontre encore d'âpres résistances, ne serait-ce que passives, pour imposer ses vues à l'appareil entier. Le seul véritable procès politique de hauts dirigeants à s'être tenu sous

doil in Tild

la République populaire était, en 1980-1981, celui de Mme Jiang Qing, la veuve de Mao, de ses acolytes de la « bande des quatre », et de vieux militaires associés à Lin Biao avant la chute de celui-ci en 1971. Ce ne fut pas précisément un succès sur le plan de la propagande que comptait en retirer le régime de M. Deng Xiaoping.

FRANCIS DERON.

Une main-d'œuvre à bon marché...

Les événements de la place Tiananmen ayant quelque peu tempéré l'enthousiasme des industriels occidentaux à l'égard de la Chine, les autorités de Pékin ont décidé de leur proposer des conditions d'installation défiant toute concurrence. allant jusqu'à offrir leurs détenus comme main-d'œuvre au salaire très compétitif de

100 dollars par mois... Le constructeur automobile Volvo vient de rejeter une telle offre, a annoncé, mercredi 9 août, à Goteborg, M. Hans Rehnstroem, porte-parole du groupe suédois, en précisant que d'autres sociétés occidentales avaient été sollicitées.

La société Chinter, entreprise d'import-export basée à Bruxelles, mais contrôlée par l'État chinois, a invité Volvo à s'établir en Chine, mettant à sa disposition « un nombre illimité da prisonniers comme maind'cauvre à bas prix ». Interrogé par l'AFP, le PDG de Chinter à Bruxelles, M. Charles Chi, a confirmé ces propositions, soulignant que la « sécurité serait assurée », grâce à la présence de gardiens à l'intérieur des

Selon M. Chi. les prisonniers emprisonnés à la suite des événements de juin ne sersient pas concernés par ces mesures. « Ils sont nouveaux, il faut donner la priorité aux anciens. » Travailles pour les entreprises occidentales constituerait une sorte de promotion pour les détenus, car les salaires y seraient supérieurs à ceux des prisonniers employés par les entreprises chinois fait valoir le président de Chin-

O Arrestation d'un diriceant étudiant. - La police de Canton a confirmé, jeudi 10 août, l'arrestation intervenue le mois demier, de Zheng Xuguang, l'un des dirigeants étudernier. Zheng Xuguang, âgé de vingt ans, étudiant à l'université de l'espace et de l'aéronautique de Pékin, est le septième leader arrêté sur la liste des vingt et un établie par les autorités. — (AP.)

> - Publicité -**BRUNO ETIENNE:**

« L'ISLAM N'EST PLUS UN PROBLÈME » Auteur du livre - L'Islam en France -(Edition Hachette), qui va súrement susciter des controverses. Bruno Etienne explique pourquoi la connais-sance de l'islam a régressé depuis 30 ans et analyse la place des mus dans l'Europe de demain.

Dans le numéro de Juillet-Août d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy - 75017 Paris Tél.: 46.22.34.14

DEMAINING FRESUPPLEMENTS Le Monde sans visa

La presse mise au pas

éthique socialiste, en se référant aux statuts du Parti communiste : « Les La seconde forme de contribution publications du parti doivent inconrelève de ces « petites choses qu'il ditionnellement propager les lignes, faut faire pour le peuple », ainsi que les principes, les politiques et les points de vue du parti. » Les journa-listes doivent donc, « en particulier, le recommandait M. Deng Xiaoping, afin de redorer l'image du régime. Faute de rouages appropriés dénoncer la nature hypocrite et au sein de l'appareil, cela est fait sur réactionnaire de la notion bourle mode habituel de la délation geoise de liberté de la presse, qu'on a vu appliquer également à la œuvrer de manière adéquate à l'unité nécessaire entre l'esprit du Ironie amère que celle du sort des parti et la nature populaire de la journalistes chinois ces temps-ci. Ils ont été conspués pendant plusieurs semaines par les étudiants pour la presse et présenter une bonne fois pour toutes au journalisme et à la propagande une orientation politiservilité de leurs organes envers le

que correcte . M. Zhao s'est vu vivement reprocher d'avoir proné une plus grande transparence » dans la presse officielle pour permettre la supervision populaire du pouvoir : on l'accuse aujourd'hui d'avoir, par ce biais, ping de son fauteuil de patriarche tout-puissant. A la « toumingdu » (glasnost) enterrée, M. Li Ruihuan oppose maintenant l'« unité » absolue des points de vue. Tout juste concède-t-il un problème de forme : il y a urgence à donner au peuple sans pour autant violer les dogmes socialistes - « ce qu'il a envie de

Les résultats de la répression

Aucun bilan global n'est encore disponible de l'ampleur de la répression en milieu journalistique. On ne connaît que des cas individueis, le plus souvent par la presse de Hongkong. Outre les responsables du Quotidien du peuple, remplacés dès les jours ayant suivi l'intervention de l'armée par des hommes liés aux militaires, on sait que des « disparitions » ont eu lieu dans plusieurs grands organes à sensibilité libérale : le quotidien Clarté, le Quotidien des sciences et techniques, le Journal

Les médias audiovisuels n'ont pas été épargnés. Deux présentateurs de la télévision qui arborèrent des tenues de deuil au lendemain du massacre sont interdits d'antenne et, semble-t-il, de production. Un · enseignement » intensif aurait eu lieu au sein de Radio-Pékin à la suite de la déclaration d'un de ses journalistes, le 4 juin, sur les ondes internationales de la station, appelant le monde à témoin devant la tragédie. Dans un genre très prisé, celui qui mêle littérature, commentaire historique et journalisme, on a noté la disparition publique de Dai Qing, une femme de lettres vilipendée par les autorités et dont les préoccups tions ces derniers temps allaient de l'écologie à la place des intellectuels dans la société chinoise communiste.

Aucun des grands noms du journalisme ou de la littérature qui ont été désignés comme cibles de la purge en cours n'a, pour l'instant, fait l'objet de poursuites en justice. Le pouvoir a traditionnellement préféré combattre l'opposition des intel-lectuels par la manière « administrative » qui permet de les réduire au silence sans intervention de l'appa-reil judiciaire. L'exigence formulée par les autorités de voir l'ambassade méricaine leur remettre le dissident Fang Lizhi et sa famille, réfugiés dans la mission des Etats-Unis depuis début juin, n'a pas donné lieu à des mesures concrètes à cette fin.

Le résultat de la répression, pourtant, est bien visible dans les colonnes des journaux. Hormis les essais d'auteurs amateurs à la gloire

de la reprise en main, elles ne recèlent plus que des articles écrits sur commande par des auteurs soucieux de ne pas dévier d'un pouce de la ligne officielle, ou par les acteurs eux-mêmes de la répression à la gloire de leurs propres services. Après les militaires, ce sont les commandants de police qui ont pris la plume pour louer l'héroisme de leurs troupes - comme celui-ci qui vante le sang-froid de ses quatre-vingts hommes face à une foule de plusieurs milliers de « vandales » décidés, dans la nuit du 3 au 4 avril, à brûler le portrait de Mao sur la

porte de la Paix céleste. Cependant, on ne peut pas encore dire que la presse ait été « normalisée » uniformément. Cà et là, au détour d'une phrase, d'une photo ou d'une légende, on relève des manifestations d'indépendance ou de réelles. Telle revue qui s'obstine à publier une photo de manifestation à la mémoire du secrétaire général défunt Hu Yaobang. Telle autre qui montre un couple d'étrangers sur la place Tiananmen pendant l'agitation avec une légende les présentant comme des « touristes » récemment

photographiés. Et puis il y a ce phénomène si particulier qu'on pourrait presque assi-miler à la « double pensée » du roman 1984, de George Orwell, quand la presse officielle semble vouloir informer ses lecteurs de la situation réelle sous couvert de dénoncer les « mensonges et rumeurs » de la presse occidentale. Une cible favorite est alors la radio de Washington, la Voix de l'Amérique. Toute critique de la « VOA » étant bien vue en haut lieu, il suffit de reproduire ses bulletins d'informations assortis d'un paragraphe assassin sur les intentions inavouées de la station américaine pour être sûr que le lecteur v prêtera atten-

C'est à Hongkong, en fin de compte, que le conflit entre libéraux et staliniens au sein de la presse a fait le plus de bruit avec les mésaventures sans précédent survenues à un organe de la presse procontinentale, le Wen Wei Po, venérable institution dont la fondation remonte à avant la République populaire. Lors de l'intervention de l'armée à Pékin, le journal prit fait et cause pour les dissidents. Son directeur, M. Lee Tze-chung, vieux compagnon de route des commu-nistes chinois mais jamais membre du Parti communiste, dénonça dans la répression une opération « fasciste . qu'il compara aux atrocités nazies et japonaises de la seconde guerre mondiale.

C'en était trop pour la branche locale de l'agence Chine nouvelle, représentant, de facto, les intérêts du continent qui finance indirecte-ment le journal. M. Lee parvint à tenir quelques semaines en arguant de ce que son quotidien avait été épargné par la chute des ventes des organes pro-continentaux. Puis il fut remercié par Chine nouveile. Une trentaine de journalistes du Wen Wei Po ont démissionné par solidarité avec leur vieux directour. L'autre grand journal pro-communiste de Hongkong, le Ta Kung Pao, en est à expliquer à ses lecteurs que la politique continen-tale de tolérance locale envers le système capitaliste et ses valeurs, tant que le seul territoire britannique est concerné, n'en est pas pour autant le moins du monde affectée. Rude exercice de persuasion.

FRANCIS DERON.

CANADA: dissolution de l'Assemblée provinciale

Amériques

muniste. Ni son successeur, Le premier ministre libéral du M. Jiang Zemin, ni aucum autre haut dirigeant chinois n'ont explici-tement indiqué que l'on s'oriente Québec, M. Robert Bourassa. a aunoncé, mercredi 9 août, la dissolution de l'Assemblée de la vers une action en justice qui ne province et la tenue d'élections ferait certainement pas l'unanimité au sein de l'appareil. Cependant, le premier ministre M. Li Peng a anticipées le 25 septembre. En fonction depuis 1985, M. Bourécemment réaffirmé que la lutte Parlement de 98 sièges contre

MONTRÉAL

de notre correspondante

ministre sortant du Québec, part en campagne avec de nombreux atouts. Au cours des quatre dernières années, la cote de popularité de son gouvernement est restée particuliè-rement élevée : les derniers sondages accordent 53 % des intentions de vote au Parti libéral qu'il dirige. A priori, la « Belle Province » n'a

auparavant chasse gardée de la minorité anglophone de la province.

l'affichage uniquement francophone à l'extérieur des commerces, tout en permettant le bilinguisme à l'inté-

électriques de la baie James, s'est du coup retrouvé sur la même longueur d'ondes que ses concitoyens. Il a été tant de libéraliser l'économie et de rité. A ce chapitre, le bilan de son dieme aidant, le taux de chômage a reculé au Québec de 12 % à 9 %, la croissance s'est maintenue autour de 4,4 % et le déficit budgétaire a diminué de moitié, en partie grâce à la

MARTINE JACOT.

ÉTATS-UNIS

Le président Bush a nommé

Né dans le quartier populaire du Broax à New-York, de parents d'ori-gine jama'caine, le général Powell, cinquante-deux ans, deviendra ainsi le premier noir et le plus jeune militaire à occuper ce poste aux Etats-Unis. Il remplacera l'amiral William Crowe, qui prendra sa retraite le 30 septembre prochain. Sa nomination devra être approuvée par le

ments entre militaires et « con-trat ». — Huit guérilleros de la Comra auraient été tués et quatre soldats et un civil blessés au cours d'affrontements entre l'Armée popu-laire sandiniste et des rebelles, survenus entre vendredi 4 et lundi 7 août dans diverses regions du Nicaragua, a annoncé, mercredi 9, le service de presse officiel. Les affrontements ont eu lieu dans des départements du centre du pays et sur la côte des Caraïbes, où des « contras » ont tendu des embuscades à des patrouilles de l'emée régulière. —

e CUBA: inculpation de trois thuber Jerez, présentés par le quo-tidien officiel du PC Gramms comme des « éléments contre-révolutionnaires », risquent de un à quatre ans de prison. — (AFP, Reu-ter.) The State of A Territoria

Marie Control of the **医性性性 化二甲基甲基甲基** THE PROPERTY -Marie Commence A Real Property and

-

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Control of the Contro Alleren Tr.A. A THE STATE OF THE

The second second ALL STATE OF THE S And the state of t

The same of the sa Marie Comments of the Comments

The state of the s

THE PARTY OF THE P -A CONTRACT OF THE PARTY OF THE -

Proche-Orient

La crise des otages et l'attaque-suicide au Liban sud

Contredisant le Teheran Times, qui reflète d'habitude le point de vue du ministère des affaires étrangères et qui affirmait, mardi, que le gouvernement iranien favori-serait la libération des stages occidentaux sciale se inociation nes seages occinements s'il recevait l'assurance que ses avoirs seraient débloqués, le journal Keyhan, proche du pouvoir, a rejeté, mercredi 9 août, tout marchandage à ce sujet, en soulignant que « les principes de la révolution islamique sout plus importants que les avoirs ira-

NEW-YORK

de notre envoyée spéciale

Officiellement du moins, rien n'a

changé: discuter, ne pas marchan-der et écouter n'oblige pas à répon-dre. C'est à un véritable cours de lin-

guistique que s'est livré, mercredi 9 août, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, vens

clarifier », devant les journalistes,

la position américaine sur les prises d'otages. Il est vrai que la «flexibi-lué » affichée en la matière, ces der-

nières quarante-huit heures, par le

président Bush a sérieusement

ébranié la croyance générale dans la doctrine officielle, héritée des

années Reagan, qui fut « qu' » on ne

négocie pas avec les terroristes. Et les spéculations qui ont suivi la parution, dans la presse iranienne de mardi, d'une proposition de Téhéran selon laquelle les Iraniens aideraient

Washington en échange de la libéra-

tion de leurs avoirs gelés depuis

1979 aux Etats-Unis sont allées dans

le même sens. Même si la Maison Blanche a réaffirmé que les avoirs et les otages étaient deux dossiers

séparés. En effet, certains membres

de l'administration ne cachent pas

que les avoirs iraniens pourraient être débloqués « après » le retour

des otages. Voire d'une « normalisa-

tion - avec l'Iran, qui, aux yeux

conseillers du président, serait la

meilleure garantie que l'Iran rentre

dans le rang des nations. D'autres

voyant au contraire dans cette « gra-

tification - une incitation supplé-

mentaire à de nouvelles prises

Le président lui-même, qui a

accordé une longue interview au Boston Globe de mercredi, semblait

indiquer un changement de ton,

notable, dans son approche. Tout en

se disant fidèle, une nouvelle fois, à

la position de principe américaine, il

dents dans les territoires occupés,

paralysés par une grève générale marquant le début du 21º mois de l'Intifada. Un enfant de six ans et

demi, Youssef Razi Salama, a été atteint d'une balle à la poitrine dans

le camp de réfugiés de Shatti

(Beach camp), dans la bande de

Gaza, lors de violents affrontements

entre manifestants et soldats israé-

liens qui ont en outre blessé sept Palestiniens, dont un enfant de

L'enterrement de cet enfant, quel-

ques heures plus tard, a donné lieu à

de nouvelles manifestations contre l'occupation israélienne à Shatti.

Zyad Mohammed Banat, vingt-trois

TUNIS

Pelletrau.

de notre correspondant

Pour la première fois, deux mili-teires – le général Mohamed Jihad et le colonel Nasr Youssef – siègent au comité central du Fath, élu mer-

credi 9 août par le cinquième

Congrès du mouvement. Depuis l'assassinat an Liban, en 1982, du

commandant Saad Sayel (Abou El

commanuant Saad Sayet (Abon El Walid), la branche militaire du Fath n'était plus représentée au sein de l'exécutif. Dans le même temps, l'équipe politique et diplomatique du comité central s'est vu renforcée avec l'arrivée de M. Hakam

avec l'arrivée de M. Hakam Balaoui, représentant de l'OLP à Tunis, membre de la délégation

palestinienne au dialogue avec les Etats-Unis et l'interlocuteur attitré

de l'ambassadeur américain Robert

A l'exception de M. Rafik Natche (Abou Chaker), représentant de l'OLP en Arabie saoudite, les neuf

autres membres du comité central

sortants ont été réélus. Ontre M. Yasser Arafat, désigné la veille par acclamations président du Mon-vement (le Monde du 10 août), il s'agit de MM. Salah Khalaf (Abou

Iyad), Farouk Kaddoumi (Abou

Trois Palestiniens tués

dans les territoires occupés

Jérusalem (AFP). – Trois
Palestiniens out été tués par balles,
mercredi 9 août et vingt-quatre
autres blessés lors d'une série d'inci-

Deux militaires siègent

au nouveau comité central du Fath

d'une partie grandissante des

M. Bush se dit prêt à utiliser

« toutes les voies diplomatiques »

déclarait : « Si je pouvais parler à quelqu'un et obtenir la libération

les otages sans mettre en danger la

des Iraniens et de leurs satellites. -

tiques possibles pour libérer ces Américains, S'il se produit des changements et si certains signaux

tournent, je ne veux pas les man-quer. » Et, faisant allusion aux huit

Américains otsges et à la situation au Liban, il devait poursuivre : « La vie de ces gens m'est trop précieuse pour m'enfouir la tête dans le sable

et laisser passer la moindre subti-

lité dans ce coin du monde si com-

Par ailleurs, le président améri-cain a longuement insisté sur le côté

le plus positif enregistré, selon lui, jusqu'ici dans le grand marathon diplomatique qu'il a catrepris depuis

dix jours : l'amorce d'une coopéra-

tion internationale basée, selon sa

propre expression, sur le sentiment

que « trop, c'est trop ». Et certains pays restés silencieux ou réservés sur

le problème des prises d'otages,

devait-il faire remarquer, « ont été

rendus furieux ou dégoûtés par le film vidéo de la pendaison du lieutenant-colonel Higgins ». Et ce, « quelles que soient leurs vues sur

le conflit du Moyen-Orient ». Et le

président de conclure par une cita-tion, en forme d'appel, tirée de son propre discours inaugural et parfai-tement appropriée : «La bonne

volonté engendre la bonne volonté.

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

qui lançaient des pierres, également dans le camp de Shatti.

Misk, vingt ans, a été tué par des tirs

de colons israéliens, près de la Mos-

quée d'el-Ansar, à Hebron.

En outre, un Palestinien, Nidal

D'autre part, un bébé israélien de

dix-neuf mois est mort mercredi en

Cisjordanie après avoir été blessé

par des soldats israéliens qui ont

riposté aux tirs du père. Ce dernier

avait pris les soldats pour des Pales-

tiniens sur le point de l'attaquer. Le

plessé à la poitrine lors de l'échange

de tirs mardi soir. Un autre de ses

enfants, âgé de quatre ans, a été légèrement blessé. – (AFP, AP.)

Lotf), Mahmond Abbas (Abou Mazen), Hani El Hassan, Khaled El Hassan (Abou Saïd), Mohamed Ghoneim (Abou El Adib) et Hayel

M= Intissar Al Wazir, veuve d'Abou Jihad, assassiné Le 16 avril

1988 à Tunis, première femme à sié-

ger dans cette instance, et MM. Taieb Abdelhahim, représen-

tant de l'OLP à Belgrade; Sakhr

Abon Nizar, secrétaire du Conseil

révolutionnaire sortant; Abbas

Zaki, directeur des relations arabes

et internationales de l'OLP; Abou Alaa, directeur du département éco-

nomique de l'OLP et Abou Monzer.

adjoint au représentant de l'OLP en Arabie saoudite, complètent la liste des dix-huit élus. Ces derniers dési-

gneront trois autres membres pour

Le comité central a été chargé de

désigner en son sein un bureau poli-tique d'une dizaine de membres, et

le congrès a recommandé de nom-

mer dans les instances dirigeantes

du FATH plusieurs personnaités des territoires occupés, dont l'identité ne

sera pas divulguée pour « raisons de

MICHEL DEURÉ.

se joindre à eux.

Abdel Hamid (Abou El Hol).

père, un colon juif, a égalen

islamique aux yeux des peuples opprimés du monde », écrit l'éditorialiste, qui ajoute :

niens gelés par Washington ». Dans un article repris par l'agence IRNA, Keyhan, premier quotidien tranien par l'importance de sa diffusion, souffle à nouveau le froid. Rétablir des relations diplomatiques avec un gouvernement qui « prône le crime, le trabison, la malfaisance et l'intimidation ne pourrait que souiller l'image de la révolution «La révolution islamique ne sera quitte avec l'Amérique qu'après l'avoir mise hors d'état d'intimider et de piller les autres.» D'autre part, le bilan de l'attaque-suicide

à la voiture piégée de mercredi 9 aoûtdans le sud du Liban (dernière édition du Monde du 10 août) s'élève à cinq blessés, dont un gra-vement atteint, parmi les militaires israé-liens. Un soldat de Parmée du Liban-Sud, milice armée et entraînée par Israël, a été également blessé.

Le cheikh Fadlallah: « Ce n'est qu'un acompte d'autres opérations suivront »

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

vie d'autres Américains, je serais heureux de le faire. » Etait-il allé trop loin ? S'adressant à son tour à la presse, de manière inattendue dans le bureau ovale, M. George Dans son chantage à l'Occident, le Hezbollah pro-iranien s'est de nouveau manifesté, mercredi 9 août, Bush, dans une tentative d'explication qui tenait plus de la justifica-tion - voire du ballon d'essai auprès en tentant d'enfoncer un coin dans les relations israélo-américaines et en affirmant qu'il ne relâchera pas acs « prisonniers sionistes ». bilité: « l'espère que j'ai une ouver-ture d'esprit suffisante pour parler et utiliser toutes les voies diploma-

Dans un communiqué distribué à Beyrouth, le Hezbollah affirme, en effet : « Il devient clair que les choses se sont retournées contre l'emeni après son crime stupide (le rapt du cheikh Obeid). Il est devenu impossible de libérer les prisonniers sionistes et toutes les routes possi-bles menant à un échange ont été fermées. De plus, le lien établi entre la question des prisonniers sionistes et l'affaire des otages pourrait cau-ser du tort à l'Occident et compliquer davantage l'affaire des

On ne pourrait être plus clair mais le Hezbollah ajoute pourtant : « Nous considérons que les efforts qui ont été déployés dans le passé pour libérer les otages occidentaux au Liban connaissent aujourd'hui un grave revers en raison de l'imbécillité dont ont fait preuve les sio-nistes racistes qui ont démontré qu'ils étaient prêts à sacrifier tous les autres à leurs intérêts égolstes.»

Ce communiqué est intervenu quelques henres après l'attentat à la voiture-suicide, le premier depuis octobre 1988, mené contre un convoi israélien au Liban sud par la Résistance islamique, bras armé du Hez-

L'attentat a eu lieu dans la matinée de mercredi, lorsqu'une voiture bourrée d'une cinquantaine de kilos de TNT et conduite, selon le Hezbollah, pat « le cher combattant Assad Hussein Berro, vingt-quatre composé de deux chars et de cinq jeeps, près de Qiaïas, à moins de cinq kilomètres de la frontière israélo-libanaise, dans la « zone de sécurité » créée et occupée par

La Résistance islamique n'établit, certes, aucun lien, dans son communiqué, avec le rapt du cheikh Obeid. baptisant simplement cet acte « opération d'allégeance à la ligne de l'imam Khomeiny et à son succesque d'aucuns interprètent à Beyrouth comme une réponse au mes-sage envoyé landi au Hezbollah par ministre iranien de l'intérieur, M. Ali Akbar Mohtachemi.

Partisan de la ligne dure en Iran, ce dernier avait exhorté le Hezbol-lah à « poursuivre la Jihad (guerre sainte) contre ses ennemis, sur la voie de l'islam suivie par la direction islamique représentée par l'imam Khomeiny et à réagir aux crimes d'Israël et des Etats-Unis » (le Monde du 9 août).

Cet attentat a été salué à Bey-

routh par le cheikh Fadlallah, guide spirituel du Hezbollah, qui a affirmé: « Le rapt du cheikh Obeid avait pour objectif d'affaiblir la combativité des représentant de l'islam. Cette opération n'est qu'un acompte, beaucoup d'autres sui-vront », et par le chef du gouvernement à majorité musulmane, M. Selim Hoss, pour lequel : « Cet acte vient souligner le danger de l'occupation par Israël d'une partie du territoire libanais. » Cet attentat risque dans tous les cas d'ouvrir un nouveau cycle violencesreprésailles qui ne facilitera pas les négociations, déjà extrêmement délicates, dans l'affaire des otages. Il démontre la détermination du Hezbollah, ou de certaines branches de cette formation, à poursuivre la lutte contre l'Etat hébreu en dehors de toute considération.

Comme le souligne un bon connaisseur des milieux intégristes libanais, toute négociation globale sur l'affaire des otages donnera d'abord lieu à des marchandages inter-iraniens, puis irano-syriens, la Syrie pouvant aussi jouer sur les contradictions du pouvoir à Téhéran, avant qu'on en arrive à toute possibilité d'échange.

Les négociations seront donc lones et dures et rien ne permet de dire anjourd'hui qu'elles aboutiront à comp sûr. Il faudra sans doute beaucoup de patience et de sang-froid au président américain George Bush, échaudé depuis l'Irangate, pour sortir sans mal des embûches qui risquent de se multiplier sur le terrain. Sans compter Israël qui n'a pas l'habitude de rester les bras croisés après ce genre d'attaque.

FRANÇOISE CHIPAUX,

Les Israéliens s'attendaient à une action de représailles après l'enlèvement du cheikh Obeid

de notre correspondant

Les Israéliens s'attendaient à une opération de représailles du Hezbol-lah aprés l'eniévement du cheikh Obeid au Liban sud le 28 juillet : elle a en lien mercredi 9 août sous la forme d'un attentat au camionsuicide qui a fait cinq blessés graves parmi des soldats israéliens.

Formellement revendiquée par le Hezboliah, cette attaque intervie au moment ou Israéliens et Américains veulent croire que l'activité diplomatique en cours depuis le début du mois ouvrira la porte à une négociation sur la libération des otages occidentaux et soldats israéliens que détient ce groupe pro-iraniens d'extrémistes chittes liba-

A Jérusalem, la presse s'est inter-rogée sur ce que sera la réplique de l'armée et a spéculé sur la possibilité de voir Israël et le Hezbollah engagés dans une série de représailles et contre-représailles qui torpillerait définitivement toute possibilité de pourpariers sur les otages. Le Jerusa-lem Post écrit ainsi : « L'état-major doit se demander jusqu'à quel point il entend punir le Hezbollah sans socrifier, ce faisant, les quelques

chances actuelles d'une libération négociée des otages. »

Parmi les cinq Israéliens blessés deux, grièvement atteints par des morceaux de ferraille au visage, sont dans un état critique. L'explosion entendue à des kilomètres alentour, s creusé au sol un cratère de 2 mètres.

Dès jeudi matin, l'armée avait procédé à des dizaines d'interpellations dans le secteur pour tenter de savoir comment - et notamment avec quelles complicités locales - une elle opération a pu être montée dans la zone de sécurité. — une région sans cesse patrouillée par les troupes israéliemes et l'Armée du Liban sud (ALS), une milice contrôlée par Jérusalem. En octobre dernier, sept soldats israéliens avaient été tués dans un précédent attentat à la voi-ture piégée au Liban sud. L'enquête devait révéler que les explosifs avaient été fournis par des résident

de la zone de sécurité. Depuis l'enlèvement du cheikh Obeid, un des responsables du Hez-bollah au sud du Liban, les forces israéliennes étaient en état d'alerte dans la région et la zone de sécurité quasi bouclée dans l'attente d'une opération de représailles du Hezbol-lah.

ALAIN FRACHON.

Le Monde

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

45-55-91-82, poste 4344

Europe

URSS: pour protester contre la limitation de leurs droits électoraux

Les russophones d'Estonie sont de nouveau en grève

MOSCOU

de notre correspondant

Les russophones d'Estonie se sont de nouveau mis en grève. Une quin-zaine d'entreprises de Tallin, la capi-tale de la République balte, ont arrêté le travail marcredi après-midi 9 août. L'agence Tass a indiqué de son côté que dix-neuf autres entreprises s'étaient jointes quelques heures plus tard au mouvement, qui touche notamment la direction locale de l'aviation civile.

Ce regain d'agitation des Russes. Ukrainiens et Biélorusses, qui repré-sentent environ 40% de la population totale de la République, intervient au lendemain de l'adoption par le Parlement d'Estonie d'une loi sur les élections locales qui limite les droits de vote et d'éligibilité pour les non-Estoniens. Cette loi prévoit notamment que le droit de vote est réservé aux personnes vivant depuis au moins deux ans dans la même circonscription électorale, ou bien cinq ans en Estonie. La deaxième disposition principale indique que pour être candidat aux élections locales il faut avoir vécu au moins cinq ans dans la circonscription où l'on compte se présenter ou bien dix ans en Estonie.

La loi est fort contestée par les non-Estoniens, qui y voient un texte « discriminatoire ». Ils avaient déjà observé fin juillet un mouvement de grève de quelques jours pour protester contre ce texte dont le Parlement estonien avait finalement décidé de

reporter l'adoption (le Monde du 28 juillet).

Les russophones d'Estonie sont certainement les plus mobilisés des russophones dans les trois Républiques baltes. Regroupés autour du mouvement Interdjivenie, ils entendent manifesteur leur opposition aux différentes initiatives nationalistes prises par les autorités estoniennes. Ils réclament également la suspension de la loi sur la langue adoptée au début de l'année et qui rend obli-gatoire la connaissance de la langue tonienne dans les services publics.

L'heure est à la mobilisation en Estonie et le nationalisme estonien va se manifester dans les jours qui viennent, alors que s'approche le cin-quantième anniversaire de la signature du protocole secret, le 23 août 1939, entre l'URSS de Staline et l'Allemagne de Hitler, D'importantes manifestations sont prévues cette occasion. Il est question en particulier d'organiser une gigantes-que chaîne humaine reliant l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie, une façon très symbolique de montrer à Moscou que ces trois républiques se considèrent unies par une commu-nauté de destin. Un destin qui a fait notamment que l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie ont été toutes les trois occupées par l'armée rouge en vertu de ce protocole secret signé par Moscou et Berlin et dont on reconnaît maintenant l'existence en URSS (le Monde du 10 août). -

Les autorités géorgiennes en accusation

La sous-commission du Soviet journal. Les enquêteurs qualifient suprême de Géorgie chargée d'enquêter sur la dispersion sanglante de la manifestation nationaliste du 9 avril dernier à Tbilissi, au cours de laquelle vingt personnes avaient été tuées, estime que les autorités géorgiennes ont cu recours à des actes illégaux », rapportent les Nouvelles de Moscou du mercredi 9 août.

La sous-commission souligne que les manifestations revêtaient la direction géorgienne a décidé de leurs actes. La seule sanction faire appel à l'armée, précise le local. - (AFP.)

en outre d'« illégale » cette décision prise par la directiongéorgienne et des responsables militaires, notamment en raison du fait que le présidium du Soviet suprême de l'URSS n'avait pas décrété l'instauration d'un état d'exception à Tbilissi. Le gouvernement géorgien ne disposait pas du pouvoir de faire intervenir les forces du ministère de l'intérieur ni de l'autorisation de ce dernier.

La sous-commission estime par un « caractère pacifique », sans ailleurs que les responsables du danger pour la population, et que drame du 9 avril devront répondre d'avoir recours à la force en raison connue à ce jour est le limogeage d'une « évaluation erronée » des de M. Patiachvili, premier secréévénements. Elle considère qu'il taire du parti de Géorgie au n'y avait pas de « raison, ni de moment des événements. Il avait nécessité pour décider d'inter- été remplacé par M. Goumbaromore la manifestation » et de ridze, alors à la tête du KGB

POLOGNE: confusion politique

Les Partis démocrate et paysan hésitent à choisir leur camp

VARSOVIE

de notre envoyé spécial

La formation du gouvernement polonais du général Kiszczak, qui devrait en principe être présenté à la Diète (Parlement), le mercredi 23 août, fait remonter la fièvre à Varsovie. La décision de Solidarité de lui refuser à l'avance sa confiance, la proposition faite cette semaine par le syndicat de former nne coalition avec les Partis paysan et démocrate, sans les commun ont fait ressortir au sein de ces deux petites formations, jusque-là associées avec le POUP au pouvoir, les divisions déjà apparues lors de l'élection du général Jaruzelski à la présidence de la République, puis de la nomination de M. Kiszczak comme premier ministre.

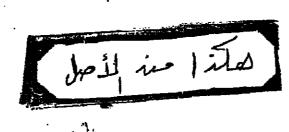
Lors de la réunion, mercredi 9 août, de leur groupe parlemen-taire, plusieurs députés paysans ont publiquement exprimé leur refus de participer au gouvernement de M. Kiszczak. - On est incapable de restaurer la crédibilité du parti auprès des paysans en reconduisant notre éternelle coalition avec le POUP. (...) Les militaires sont inefficaces. (...) Pourquoi entrer dans un gouvernement qui ne durera que six mois! - Les récriminations allaient bon train à l'encontre de la direction du parti, devant un parterre discret de journalistes tout ébahis d'être admis pour la première fois dans une telle réunion.

Dans le journal télévisé du soir, le chef du «Club paysan» (groupe parlementaire), M. Alexandre Bentkowski, estimait que « sur la base de ce qui a été dit aujourd'hui, on peut

déjà affirmer que le club votera efficacement au moment de la pré-sentation du cabinet Kiszczak ». Mais il a été immédiatement contredit par le président du parlement, M. Kozakiewicz, également membre du Parti paysan, qui a estimé qu'une coalition sans les communistes était, dans les circonstances actuelles, un choix « extrême ». M. Bentkowski avait – déjà, avant la confirmation de M. Kiszczak comme premier ministre - annoncé que de nombreux députés de son parti voteraient contre. C'est lui qui, à ce moment, avait déjà lancé l'idée d'une coalition avec l'opposition, reprise anjourd'hui à son compte par Solidarité, comme l'a confirmé, jeudi, M. Geremek, proche conseiller de Lech Walesa, devant les députés et sénateurs de Solidarité, également réunis à Varsovie pour préparer les prochains débats du parlement.

Le premier ministre désigné se prépare donc à quelques journées difficiles d'ici au 23 août. A l'évidence, on ne se bouscule pas pour entrer dans un cabinet d'avance voué aux gémonies par la grande majorité de l'opinion et dont la tache sera quasiment impossible sur le plan économique. On apprenait ainsi, mercredi, que le ministre de l'industrie du gouvernement sortant, M. Wilczek, un . nomenclaturiste » enrichi dans le business privé, avait renoncé à poursuivre son travail. En outre, chaque ministre devra, pour la première fois, comme en URSS, être passé au crible des commission parlementaires qui se mettent actuellement en place. Voilà qui promet quelques débats animés.

HENRI DE BRESSON.



Politique

POINT DE VUE

L'élargissement de la saisine du Conseil constitutionnel

Le retour des mythes

par Louis Favoreu président honoraire de l'université Aix-Marseille-iil

dans la vie politique fran-çaise è chaque étape de la montée en puissance du Conseil constitutionnel: 1971, 1974, 1981, 1986. La régularité de ce retour est telle que l'on aurait pu, sans grand risque, décrire par avance les réactions à la proposition d'élargissement de la saisine du Conseil constitutionnel formulée par le président de la République ainsi au'à la décision rendue par le juge constitutionnel, à propos de l'amnistie, le 8 juillet dernier (1).

Si l'on considère que « le mythe est une image simplifiée souvent illusoire que des groupes humains élaborent ou acceptent au sujet d'un fait et qui joue un rôle déterminant dans leur comportement ou leur appréciation » (Robert), cette définition caractérise bien, à notre sens, les phénomènes suivants.

L- Le mythe de la Cour suprème

La Cour suprême américaine constitue le premier mythe. On y fait référence obligatoirement, même lorsque, comme dans le cas présent, cela n'a pas de sens.

En effet, ce que le président Mitterrand a proposé n'a rien de commun avec le système américain : aux Etats-Unis, tous les tribunaux - du tribunal de base jusqu'à la Cour suprême - peuvent contrôles la constitutionnalité des lois; en France, seul le Conseil constitutionnel a ce pouvoir; et le président propose de renforcer ce monopole let donc d'accentuer l'exclusion du contrôle par les tribunaux ordinaires) en prévoyant un recours au Conseil constitutionnel en cas d'atteinte aux droits fondamentaux des individus.

S'il s'agit d'un recours direct, par voie d'action (comme le croient certains) l'exemple est à prendre en Allemagne fédérale où la Cour constitutionnelle peut être saisie ainsi; on est alors à l'opposé du système américain car la Cour manière indirecte, par voie d'exception, et sur appel (accepté dans une proportion de 200 sur 5 000 environ) de décisions de cours d'appe fédérales ou de Cours suprêmes des Etats, intervenues elles-mêmes sur appel de décisions de juges inférieurs. S'il s'agit d'un recours indi-

Deux disparitions

Robert Levol ancien député communiste

を見るむ

Robert Levol, ancien député communiste des Hauts-de-Seine, est mort à l'âge de quatre-vingts ans.

Né le 26 octobre 1909 à Dormans (Marne), Robert Level, traceur en chaudronnerie, a adhéré au Parti communiste en 1934. Elu maire du Plessis-Robinson en 1945, puis conseiller général de la Seine en 1953, il est devenu député lors des élections législatives de 1967 en battant au second tour M. Comte-Offenbach, candidat V. République. En juin 1968, il a été battn, an second tour, par M. Pierre Mazeaud (UDR).]

Marcel Le Servot ancien chef de cuisine de l'Elysée

Marcel Le Servot, ancien chef de cuisine de l'Elysée de 1958 à 1984, sous les présidences de Charles de Gaulle, Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand, est décédé mardi 8 août à Concarneau (Finis-tère). Il a été écrasé par le trac-teur qu'il conduisait dans sa pro-

Né le 11 avril 1923 aux Loges (Calvados) Marcel Le Servot avait servi dans la marine nationale servi dans la marine nationale avant de devenir, en 1958, chef de cuisine à l'Elysée. Il a fondé en 1976 le Club des chefs de cuisine des chefs d'Etat, qui regroupait une trentaine de ses collègues



rect (comme c'est probable) intervenant sur renvoi des tribunaux ordinaires devant lesquels a été soulevée une exception d'inconstiprendre en Autriche, en Allemagne fédérale, en Italia ou en Espagne.

Dans ces pays, les tribunaux ordinaires ne peuvent statuer euxmêmes sur l'exception d'inconstitutionnalité et doivent renvoyer la question à une juridiction spécialisée qui a le monopole du contentieux constitutionnel, la Cour consti-

Et si l'on pense que le projet de M. Mitterrand reprend celui de M. Badinter, cette faculté de renvoi seuls Conseil d'Etat et Cour de cassation (système autrichien et kelsénien de 1929); or ce système institue un filtre sérieux, et l'on ne peut dire que, comme dans le cas américain, l'individu ait l'assurance de voir son exception d'inconstitutionnalité examinée par un tribunal.

En résumé, ce qui est envisagé est une transposition soit du système allemand du recours direct, soit du système autrichien du recours indirect sur renvoi des juridictions suprêmes; dans les deux hypothèses, le jugement de l'inconstitutionnalité est confié à un tribunal constitutionnel spécial (le Conseil constitutionnel) et en aucun cas à une Cour suprême (à l'américaine) qui, au demeurant, ne pourrait exister en France que par fusion du Conseil d'Etat, de la Cour de cassation et du Conseil constitu-

En réalité, dans un débat français sur la justice constitutionnelle, il faut utiliser un « décodeur » : « Cour suprême à l'américaine » doit se lire ou s'entendre comme « Cour constitutionnelle à l'allemande ou à

Cette question de vocabulaire n'est pas sans importance car au premier mythe est généralement attaché un deuxième : le gouverne-

II. - Le mythe du gouvernement des juges

C'est un élément de la mytholoe politique française depuis l'entre-deux-guerres. La légitimité du gouvernament des iuges est mise en cause au nom du dogme de l'infaillibilité de la loi expression de la volonté générale.

Sous cette forme, cette thèse n'est aujourd'hui défendue que par le Parti communiste, qui, assez paradoxalement, met en cause le système des Cours constitutionnelles à l'européenne, au moment même où ca système s'étend en Europe de l'Est : après la Yougosiavie en 1963 et la Pologne en 1985, la Hongrie s'apprête à l'adopter; quant à l'URSS, elle en a adopté le principe lors de la demière révision constitutionnelle de décembre

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laucess (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principanx associés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général :

plus un épouvantail : la nécessité de la justice constitutionnelle garantie des droits fondamentaux et contrepoids à une majorité trop puissante est devenue évidente dans tout sys-

tème constitutionnel moderne. L'image de la poignée d'hommes s'opposant à la volonté générale appartient au passé. Mais elle a imprégné l'esprit de générations de juristes et d'hommes politiques en France; et elle fait encore souvent partie de la mythologie de ceux qui appliquent le droit ou l'enseignent.

Et immanquablement, on s'en prend aux conditions de désignation de cette poignée de juges qui gouvernent. Si le Parti communiste met en cause ces conditions, c'est en réalité, parce qu'il ne participe pas à cette désignation : mais c'est aussi le cas en Autriche, en Espagne et en Allemagne fédérale, pays où, parti de gouvernement.

L'opposition critique le mode de nomination lorsque les personna-lités qu'elle a contribué à désigner sont minoritaires au sein du Conseil : cela a été le cas de l'opposition de gauche avant 1981; et c'est le cas, partiellement, de l'opposition de droite en 1989.

En fait, il y a deux systèmes : celui de la « proporz » (pratiqué en Autriche, RFA, Italie, Portugal et Suisse), selon lequel les juges constitutionnels sont désignés en proportion de l'importance des partis susceptibles de gouverner : et celui de l'alternance (pratiqué aux Etats-Unis, en Espagne et en France), où la pondération des nominations dépend en fait des

Et il est assez piquant que l'on ait mis en avant les qualités du système américain au moment même où le président de la Cour suprême américaine, s'expriment à Aix le 12 juillet en ouverture d'un colloque, s'interrogeait sur les vertus de ce système (après les avatars des juges nommés par Ronald Reagan) et faisait référence aux systèmes

Aucun mode de désignation n'est parfait; et tous font intervenir le facteur politique. Et ceci est normal car les contrôlés (c'est-à-dire les partis politiques susceptibles de gouverner) doivent participer à la désignation des contrôleurs : la légitimité des contrôleurs dépend de l'acceptation du contrôle par les

C'est pourquoi la prudence s'impose lorsque l'on veut réformer la Constitution sur ce point, comme d'ailleurs pour toute révision.

III. - Le mythe de la révision constitutionnelle

Dans la France de la Ve République, la révision constitutionnelle est également devenue un mythe, en ce sens que toute proposition de révision déclenche une réaction en

7. RUE DES ITALIENS.

Reproduction interdite de tous articles.

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et index du Monde au (1) 42-47-99-61

6 mois

9 mois

publications, a 57 437 ISSN: 0395 - 2037

nts sur les microfilm

FRANCE

365 F

720 F

1 836 F

1 300 F

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

BENELUX

399 F

762 F

1 889 F

1 388 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENYOYER CE BULLETIN accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

75427 PARIS CEDEX 09

chaîne qui lui donne des proportions considérables, alors que, dans le même temps, chacum sait que la révision est quasiment impossible à

il n'y a eu, depuis 1958, que trois lois constitutionnelles vo selon la procédure de l'article 89 (2), alors que l'on en compté plus d'une trentaine en RFA et environ deux cents en Autriche. Depuis 1981, la révision n'est en fait possible que s'il y a consensus entre majorité et opposition. Or, chaque fois que la majorité propose une révision. l'opposition « charge la barque » : c'est ainsi qu'a agi la gauche en 1974, notamment; et la droite pourrait adopter la même attitude en 1989.

Une seconde attitude se retrouve, au-delà même des clivages politiques : celle consistant à estimer que la réforme est bien légère et qu'il faut l'étoffer ou même en profiter pour faire une € toilette > de la Constitution. Il existe une propension bien française à vouloir toujours changer la Constitution même lorsque, globalement, ella donne satisfaction. Et cela, sans se préoccuper de savoir si toucher à tel élément du mécanisme ne risque pes de remettre en cause le fonctionnement de l'ensemble.

Tout projet de réforme constitutionnelle devrait être précédé d'une sérieuse « étude d'impact » effectuéeen utilisant notamment les enseignements du droit comparé. L'incénierie constitutionnelle n'est pas un jeu de construction ; on ne peut pas changer les pièces au gré de l'imagination des réformateurs.

On peut regretter qu'à nouveau un débat de grande importance ait lieu sur la base de connaissances approximatives et assez largement mythiques, comme en 1974. Les optimistes espéreront qu'une discussion sérieuse aura lieu à la rentrée. Les pessimistes estimeront qu'il faudra attendre le renouvellement de ceux qui participent à ce débat et qui ne peuvent se libérer de leurs mythes. On en reparlera

(1) Dans sa décision da 8 juillet 1989, le Conseil constitutionnel a rejeté un amendement socialiste élargissant l'amnistie aux licenciés pour fautes lourdes (les « dix » de Renault). Le 14 juillet, M. Mitterrand a proposé une modification de la Constitution qui permettrait aux citoyens de saisir le Conseil constitutionnel.

(2) Selon cet article, le projet ou la proposition de révision de la Constitution doit être adoptée en termes identiques pour les deux assemblées. Il n'est pas présenté au référendam si le président de la République « décide de le soumettre au Parlement convoqué en congrès ». Dans ce cas, il doit, pour être approuvé, réunir une majorité des trois cinquièmes des suffrages exprimés.

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 660572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

972 F

1 404 F

AUTRES PAYS

780 F

1 490 F

2 948 F

Communication

Après le rapport sur la concentration au cinéma

Les salles indépendantes réclament une nouvelle loi

de la culture sur la programmation des sailes de cinéma (le Monde du 20 juillet), M. Dominique Brault mettait en Immière les distorsions de la concurrence entre les grands circuits nationaux et les exploitants indépendants. La Coordination des indépendants, qui regroupe environ cent soixante exploitants, réclame une réforme de la loi de 1982.

«Il faut une nouvelle lot sur le cinéma, martèle Jean Henochsberg dans le petit burean au-dessus de son cinéma, Le Racine. « Il y va de la survie des salles indépendantes. Le rapport Brault est un constat clairement lucide et courageux de la situation. Il montre clairement qu'entre nous et les grands circuits de programmation les règles du jeu sont truquées. Les pouvoirs publics doivent rétablir l'égalité des exploi-tants vis-à-vis des films. » Le pouvoir politique doit prendre ses res-ponsabilités, renchérit Alain Cramié, propriétaire de salles à Dijon et à Saint-Etienne. Sinon, la Coordination des indépendants n'hésitera pas à mobiliser les spec-

La menace ne semble guère impressionner le pouvoir. Rassem-blement informel et hétérogène, la Coordination des indépendants ne regrouperait qu'une trentaine de cinémas parisiens, derniers Mohi-cans de l'« art et essai » en proie à de sévères difficultés financières. Il est tout à fait souhaitable de les aider, répond un conseiller du ministère de la culture, mais on ne va pas repasser devant le Parlement pour une trentaine de personnes ! »

Le diagnostic est un peu rapide. D'abord parce qu'aux « grandes gueules » parisiennes se sont jointes depuis plusieurs mois des dizaines de salles de province, asphyxiées par la pression des grands circuits nationaux et décues par la faible comba tivité de la vieille association des cinémas d'art et d'essai. Ensuite parce que, loin d'être de simples salles, les « indépendants » sont, pour la plupart, de véritables entre-prises culturelles indispensables à la vitalité de la création cinématogra-

Leurs noms - Saint-Andrédes-Arts, Reflet Medicis Logo Action, Mac-Mahon, Escurial, Trois-Balzac - sont chers à des générations de cinéphiles. Dès les années 60, portés par la nouvelle vague, ils ont trouvé au quartier Latin leur territoire et leur public. Ils y out créé le premier complexe multi-sailes (les trois Luxembourg) pour défendre à la fois le grand répertoire classique et le jeune cinéma. Ils ont ressorti inlassablement les œuvres de Ford, Rosselini Mizoguchi, Bergman ou Satyajit Ray. Ils out fait découvrir celles de Carlos Saura, Wim Wenders, Théo Angelopoulos ou Raymond Depardon en investissant dans la distribution et, parfois même, dans la production d'un cinéma alors ignoré par les grands groupes.

Puis Gaumont UGC, Pathé on MK 2 se sont installés au quartier Latin. Ils ont, à leur tour, créé des complexes, récupéré la distribution et la production des talents révélés par les indépendants. Et, par le jeu des ententes de programmation, les grands circuits ont peu à peu mono-polisé l'accès aux films. « l'aurais bien voulu projeter Rainman au Saint-André-des-Arts, explique Roger Daimantis. Parce que c'est un bon film et aussi parce que son succès m'aurait permis d'équilibrer

Dans son rapport au ministre les recettes insuffisantes de films la culture sur la programmapius aifficues. saus se aistribuleur ne m'a même pas pris au téléphone : les circuits se sont réservé l'exploi-tation du film. Lorsque j'al voulu obtentr A not amours, de Pialat, j'ai saisi le médiateur du cinéma, qui, malgré sa bonne volonté, n'a rien pu faire. J'ai été obligé de me payer une page de publicité dans un quoti-dien pour faire pression sur Gau-mont, » saisi le médiateur du cinéma, qui.

Charger les règles du jeu

La pression des circuits ne se fait pas sentir qu'au quartier Latin. nir une copie en version originale de mir une copie en version originale de Bird à Dijon, raconte Alain Cramié. « Le Petit Diable, qui plait autant aux cinéphiles qu'au grand public, n'a été distribué qu'en version fran-çaise pour toute la province. Est-ce que les distributeurs ne sont plus capables de savoir où est leur public? Ou bien est-ce Pothé qui. distribuant le film en version fran-çaise dans les salles de son circuit, se garde ainsi de la concurrence ? »

Las de frapper aux portes du Centre national du cinéma, du média-teur ou du Conseil de la concurrence, les indépendants exigent maintenant que le gouvernement change les règles du jeu. « Qu'on ne nous assimile pas aux défenseurs du petit commerce contre les grandes surfaces, plaide Jean Henochsberg. Le problème est bien plus complexe. Si nous ne pouvons plus projeter les œuvres des cinéastes que nous avons lancés, ni accéder à quelques grands films de qualité demandés par notre public, c'est tout l'équilibre de notre métier qui est menacé. Si les indépendants n'existent plus, qui accomplira notre travail de défense du patrimoine et de découverte de cinémas différents? »

Et le porte-parole de la coordina-tion brandit les quelques points essentiels qu'il veut voir ligurer dans la loi : un quota minimum de 25 % de films réservés aux exploitants indépendants; la représentation de la coordination à la commission de programmation qui surveille les ententes; l'obligation pour le médiateur de saisir le conseil de la concurrence lorsque ses tentatives de conciliation ont échoué. Des mesures très proches de celles que Dominique Brault suggérait an ministre de la culture dans son rapport.

Les indépendents estiment aussi qu'un passage devant le Parlement est indispensable pour réformer le régime des aides aux salles. Une partie de la taxe frappant le ticket d'entrée au cinéma est, en effet, réservée aux investissements des exploitants. Or la loi permet actuellement aux circuits nationaux de rassembler l'aide suscitée par leurs multiples salles sur tout le territoire et de concentrer cette puissance financière pour créer de nouveaux complexes. Le mécanisme favorise done une concentration galopante. Mieux encore : les circuits, qui investissent plus souvent que les indépendants, penvent demander des avances et piocher largement dans la caisse où dort l'aide réservée théoriquement aux sailes indépendantes. « Il n'est pas rare de voir un circuit proposer de racheter une salle indépendante ou menacer de la ruiner en créant en face d'elle un nouveau complexe, explique Jean Henochsberg. Peut-on tolérer plus longiemps une loi qui permet de nous asphyxier avec notre propre argent? .

5,

THE STATE OF THE STATE OF

Property of the second

TAN TO BE SELECTED

The state of the state of

- -

Carlotte Commence of the Comme

De la companya di Particologia di Particologia

200

to all a

40 4774

THE HATTER ST. 12

A 40 Stages age :

. The It says the

سرد الإمها عاصد

THE PERSONAL PROPERTY.

11 may 20 mgg

n inga ng s

معاقبات والمسابعة وا

و بالمالية المالية الم

A yellow

The second state of the

The Real Property

- ways - residence

Section of the section of

and the second second

Company of the second

Faring . The state of the state of

d'un produit

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

reporter à la BBC. - Andrey Russel, la première femme reporter à la BBC, commentateur redio, notamment, des crandes cérémonies de la vie de la famille royale, est décédée le 10 août à l'âge de quatre-vingttrois ans. Engagée à la BBC en 1942, elle en devint le seul correspondant de guerre accrédité. Elle fut pendant un quart de siècle l'un des chroniqueurs radio les plus populaires en Grande-Bretagne. Son autobiographie - Une certaine voic, - publiée en 1985, était une sorte de guide complet des événements (couronnement de la reine Elisabeth il), mariages, funérailles et déplacements de la famille royale.

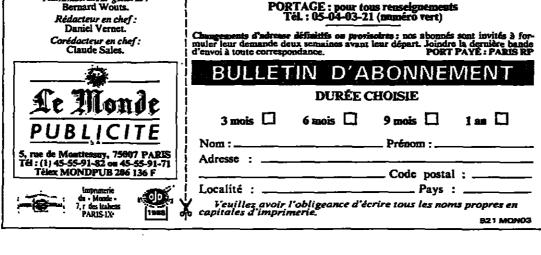
 Décès de James Markham, journaliste au « New York Times ». — James Markham, chef du bureau parisien du quotidien américain The New York Times, est décédé le 9 août, à 1 âge de quarante-six ans. James Markham avait collaboré au magazine Time et à l'Associated Press avant d'entrer au New York Times en 1971, où il venait tout juste d'être nommé

rédacteur en chef adjoint du service étranger. Ayant passé la quasitotalité de sa carrière hors des Etats-Unia - en Inde, au Liban et en Afghanistan, en Afrique de l'Ouest, au Vietnam, puls en Europe - et parlant de nombreuses langues, c'était un spécialiste des relations interneales en même temps qu'un reporter infatigable et soucieux des détails. Sa mort serait due à un sui-

• Mise en demeure du CSA pour neuf radios du nord de la France. - Le Conseil supérieur de l'audiovisuel a récemment mis en demeure neuf radios FM des régions Picardie et Nord-Pas-de-Calais de especter les conditions de leur autorisation. Radio CSM, Jet FM, Radio Saint-Quentin Métropolys et Radio Lafleur se voient reprocher leur absence de programme ; RCP Equinoxe FM et Radio Touquet temps libre, leur puissance d'émission excessive; Radio FLI Pacific et Radio Val-de-Liane, le non-respect du pro-gramme autorisé et Radio Cité Vauban la non-conformité de son site

EN BREF

Décès de la première femme



A TOTAL

Tropic

44. 3544.24

- A4. 240 E4

Brat in no

- ------

- Section by

244 35 A

The State of the

CARCLES STATE

ART FREE

THE PARTY.

See Marine Service

g Astrica

44 Mars --

14.5 1.6 1

The same of the

े विकास अक्रमान कर । जन्म

AND THE

718

A Section 1

1 2 Sec. 2 1

THE PHICH ST.

黄水杨州 一

THE PART OF WE

winds . The sale of the sale of

a magazina

The second secon

The state of the s

The same of the same of the same of

The state of the s S. E. Stein

App. Sedan F

THE PARTY OF THE P -

- delining the contract of

The second

The state of the s

The state of the s

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

No. of the last of

April 1 State of the State of t

and the same of th A Section

AND THE RESERVE

The state of the s

mendra: No. 1

A STATE OF THE STA

Maria Santa Control

RECEIPMENT A SALE

San San San

Société

Des incendies de forêt ont repris dans le sud de la France

Après un répit de quelques jours, les feux de forêt semblent à nouveau se multiplier dans le midi de la France. Au cours de la journée de mercredi 9 août, les pompiers ont dû intervenir dans le Var, les Bouchesdu-Rhône, le Gard et le Vancluse.

Ces débuts de sinistre out été immédiatemest combattus avec de très importants moyens terrestres et aériens. Cependant, l'un d'eux, près de Cabrières-d'Avignon (Vauchuse), n'a pu être maîtrisé que jeudi matin. Une habitation a été détruite et deux quartiers du village out dû être évacués. Cinq cents hectares de forêt out été ravagés. Les responsables de la lutte contre le feu s'interrogent sur l'origine de ce sinistre, le 6 août, a été inculpé d'incendie volontaire trois foyers s'étant développés simultané-

Cette situation incite les autorités à renforcer les moyens d'intervention. Ainsi, les renforts qui avaient été dépêchés de l'Île-de-France vers le littoral méditerranéen vont être relevés. Une colonne de quarante-cinq véhicules de la région parisienne devait arriver vendredi à Salon-de-Provence et à

Un barman de Mongins (Alpes-Maritimes) âgé de dix-huit ans, qui a reconnu être à l'origine d'un départ de feu,

et écroué, mercredi, à la prison de Grasse De son côté, le tribunal correctionnel de Carcassonne (Ande) a infligé une peine de trois ans de prison, dont trois mois ferme, à un cultivateur de Bessède-de-Sault qui, le 5 août, avait mis le feu à des bronssailles pour « éloigner les sangliers ».

M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, a annoncé son intention de constituer un groupe de travail qui étudiera « des mesures sévères tendant à rendre inconstructible tout espace forestier dévasté pur le feu », afin de couper court à d'éventuelles spéculations immobilières.

SPORTS

FOOTBALL: Coupe d'Europe de l'UEFA

Auxerre trop tendre pour Zagreb

Battue 1-0 au stade Abbé-Deschamps, mercredi 9 août, par les Yougoslaves du Dynamo Zagreb en match de barrage aller de la Compe de l'Union européenne de football association (UEFA), l'AJ Auxerre a pratiquement perdu toute chance de participer au premier tour de cette compétition. Lors de la deuxième manche, qui aura lieu le 23 août en Yougoslavie, la formation bourguigonne, qui u'a jamais passé un tour en Coupe d'Europe, pourra compter sur une nouvelle recrue : le milieu de terrain belge des Girondins de Bordeaux, Enzo Scifo, qui a signé un contrat de deux ans avec le club

grâce aux espoirs bourguignons. Il était surtout l'œuvre des deux purs

talents qui animent le club croate :

Le premier traînait un peu la jambe mercredi soir. Un mauvais

coup ou une contracture. Mais il lui

restait un pied. Un pied de danseur on de jongleur. Même diminué phy-

siquement il montre une maîtris

technique qui devrait faire de lui l'un des meilleurs numéro dix de sa

génération; champion du monde

juniors en 1987, il fait déjà de

l'ombre au Parisien Safet Susic avec

deux sélections en équipe A à vingt

Suker, hui, est un buteur. Davor

est plus vieux que Zvonimir de neuf

mois. Il est aussi plus athlétique : six

kilos de plus pour la même taille. Il

est encore plus titré, puisqu'à la vic-

toire dans le championnat du monde

juniors 1987, il ajoute une sélection

aux Jeux olympiques. Meilleur

buteur du championnat vougoslave

1988 pour avoir trompé à dix-huit

reprises les gardiens adverses, il sait

saisir toutes les aubaines. Et il l'a

Avec une telle paire dans son jeu,

Zagreb était un trop gros morceau

pour Auxerre. D'autant que le gar-

dien yougoslave a réalisé deux véri-

tables exploits, lors des tirs de Ber-

nard Ferrer. Et Guy Roux a été le

premier à en convenir. Ce qui ne

l'empêchait pas de faire semblant de

croire à un rétablissement de la

situation lors du match retour, dans

deux semaines, à Zagreb. Car sa

profession est d'espérer, sans forcé-

bien montré mercredi soir.

et un ans. C'est un créateur.

AUXERRE

de notre envoyé spécial

l'Association de la jennesse auxer-roise (AIA), Guy Roux espérait-il vraiment voir son équipe s'imposer au Dynamo Zagreb à l'occasion de cet incongru tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA instauré pour départager les club français et yougoslave cinquièmes de leurs championnats respectifs? On ne peut pas avoir été pendant trente ans à la tête d'un tel club et se bercer d'illusions. Il ne devait donc pas en avoir, au vu du comportement de son équipe lors des premières journées du championnat de France. Devant, le Hon-grois Kalman Kovacs ne s'est pas encore bien fait à son nouveau rôle d'attaquant de pointe, tandis que l'Ivoirien Didier Otokoré n'a qu'une demi-heure de match dans les jambes. Derrière, Basile Boli, en perte de vitesse à la suite d'une blessure, n'est plus le pilier de la défense à laquelle devait faire cruellement défaut William Prunier, blessé à un genou. Bref le club, qui, faute de moyens financiers, a recruté dix-sept des vingt et un joneurs dans son centre de formation, a débuté la saison

Quatre matches - deux défaites, une victoire et un nul - avaient montré les lacunes de l'AJA. Guy Roux a essayé d'y remédier lors d'une retraite dans le Morvan avant la rencontre avec les Yougoslaves. Mais le délai était trop bref.

En tout cas, mercredi soir, sur les berges de l'Yonne, il y avait une équipe velléitaire qui n'avait même pas de chance (deux tirs de Bernard Ferrer, stoppés par le gardien Ladic, et un autre de Christophe Cocard heurtant le potean) en face d'une

ment croire. ALAIN GIRAUDO. • La sélection pour Suède-France. — Le sélectionneur de l'équipe de France de football, Michel Platini, a communiqué, mercredi 9 août, la liste des seize joueurs retenus pour affronter la Suède en match amical le 16 soût à Malmos

A noter le retour de l'attaquant de

Montpellier Eric Cantona, qui avait

été exclu pendant un an pour avoir

publiquement insulté Henri Michel, le

prédécesseur de Michel Platini.

Gardiens : Joël Bats (PSG) et Gilles Rousset (Sochaux); défenseurs : Manuel Amoros et Eric Di Meco (Marseille), Didier Deschamps (Nantes), Yvon Le Roux (PSG) et Franck Sylvestre (Sochaux); milieux de terrain : Laurent Blanc (Montpellier), Jean-Philippe Durand et Bernard Pardo (Bordeaux), Christian Perez (PSG) et Franck Seuzée (Marseille) : attaquents : Eric Cantona et Stéphane Paille (Montpellier), Jean-Marc

REPÈRES

Environnement

La balade des déchets atomiques

Les autorités britanniques du port de Tilbury, près de Londres, ayant interdit le déchargement de barils de déchets toxiques qui devaient être incinérés en Grande-Bretagne, la société canadienne Dominion Textile, à laquelle ils appartiennent, s'est résolue à les faire revenir sur le continent américain. D'autres cargaisons du même genre venant de Montrés sont en route pour Liverpaol et vont se heurter aux mêmes difficultés.

D'autre part, « pour sauvegardes sa réputation internationale » le gouvernement dancis a décidé de récupérer 430 tonnes de résidus dangereux qui devaient être transportés d'une aciérie proche de Copenhague vers le Brésit, où leur déchargement à été refusé par les autorités locales.

Espace Columbia

de retour dimanche

La navette spatiale américaine Columbia devrait achever sa mission, dimanche 13 août, et se poser sur la base californienne d'Edwards entre 15 heures et 18 heures (heure française), a annoncé la NASA. Lancée mardi 8 août du pas de tir de Cap-Canaveral (Floride), la plus ancienne des navettes américaines effectue une mission militaire secrète, au cours de laquelle, selon les spécialistes américains, un satellite devrait être placé sur orbite (le Monde du 10 août). Aucune information ne filtre donc sur ce vol, ni sur l'activité des cing astronautes partis à son bord. « L'équipage se porte bien et Columbia continue à fonctionner de manière satisfaisante », ont annoncé laconiquement, mercredi 9 août, les autorités spatiales amérila dernière à être diffusée, avant la confirmation, vingt-quatre heures auparavant, de la date d'atternissage

Gendarmerie Réorganisation

à la rentrée

Des mesures de réorganisation de la gendarmeria pourraient être annoncées dès la rentrée, a-t-on indiqué, jeudi 10 août, au secrétariat d'Etat à la défense, en réponse aux protestations récemment émises par es gendarmes de Savoie, de Rhône-Alpes, de l'Oise et de Bourgogne. Ces derniers réclament une révision des conditions de travail, des horaires et des rémunérations, ainsi qu'une amélioration des relations avec leur hiérarchie (le Monde du 27 juillet et du 10 août). Le général de gendarmerie Robert Amet, membre des Hautes Etudes de la défense club de réflexion sur la cendarmerie. a proposé que l'on paya les heures supplémentaires des gendarmes, qui ne sont ni rémunérées ni récupérées. **« La gendarmene est un me** contraintes lourdes qui doivent être compensées par des avantages ».

POINT DE VUE

Les vrais coupables

par Haroun Tazieff ancien secrétaire d'Etat aux risques majeurs

ES incendies de forêt sévissent. comme chaque été. Comme n chaque été, on charche des coupables. Ces coupables que l'on désigne, que l'on harasse, que l'on maudit, que l'on condamne - iudiciairement lorsque l'on en tient un, ce sont, toujours, des « lampistes ». Jamais, au grand jamais, de vrais responsables. Ceux que l'on baptise, faute de savoir sa propre langua, pyromenes > (seuf pour les manisques du feu, il s'agit en fait d'incendiares), sont de pauvres diables, des enfants, des imprudents. Es mettent le feu, certes, mais ils n'allument pas

Les feux de forêt ont existé de tout temps. Il s'en produira toujours, qu'ils scient dus à la foudre, à une étincelle malencontreuse, à la maiveillance, peu importe. Peu importe car un feu, s'il n'y a pas au sol des broussailles desséchées, du bois mort, tombé ou sur pied, et s'il ne souffle pas un vent suffisemment fort, un feu ne se transforme famais en incendie, même si l'on ne vient pas l'étouffer à coups de branchages, à coups de semelle ou à coups d'asu : il s'étaindre de lui-même, faute de combustible.

C'est ce qui explique qu'avant et pendant la guerre et durant les dix années qui l'ont suivie, lorsque la forët était habitée et relativement bien entretenue, les incendies de forêts étaient rarissimes. Or aucun pompier ne sortait des villages ou des villes pour s'en occuper. puisqu'ils ne dispossient que d'un matériel rudimentaire, tout à fait inadapté à ce genre de service. Aujourd'hui, où existent de puissantes autopompes, des flottilles bombardiers d'eau, des retardas chimiques, et que des dizzines de milliers d'hommes sont spécialisés, ces incendies sont mille fois plus. nombreux que jadis...

Les broussailles et les taillis

Le paradoxe s'explique : jusque dans les années 50, la forêt était habitée et propre. Propre car entretenue, habitée par tous ces métiers aujourd'hui disperus - scieurs de long, bûcherons, charbonniars, récolteurs, cueilleurs, cultivateurs sur clairières et sur lisières, bergers. Ils ont disparu avec le dépeuplement des campagnes, lequel a commencé par celui des forêts. A ces « habitants », il faut adjoindre les paysens des vil-lages environnant les massifs forestiers, qui se chauffaient avec le bois mort glané dans les futaies. Ces gens

sailles. Le pâturage des chèvres et des moutons maintenait le sous-bois dans un état de propreté qui suffisait largement à interdire aux feux de se transformer en incendies. En outre ces feux étaient rapidement détectés par les habitants de la sylve, qui saient de les éteindre.

Depuis une quarantaine d'années, la forêt n'est plus entretenue. L'entretien, nous dit-on, coûte trop cher pour une forât non exploitable commercialement. La valeur de l'argument se mesure à l'aune des centaines de millione de francs de pertes annuelles dues aux incendies et du milliard consacré, toujours vainement, à lutter contre eux. Déserticsales : sale des milliards de mètres cubes de broussailles qui y profiférent dès le printemps et que la chaleur de l'été dessèche jusqu'à en faire de l'étoupe. Les feux innombrables, inévitables, qui naissent ici et là trouvent de quoi se nourrir, se propager et chauffer suffisamment pour enflammer les basses branches des arbres. Ce n'est pas encore l'incendie, mais déjà plus que le feu au ras du sol. Ce feu des branches vivantes. surtout celles des résineux, est destructeur. Il faut désonnais des pompiers pour en venir à bout.

L'incendie, lui, ne se développe que lorsque se lève le vent. Plus ce vent est violent, plus formidable est l'incendie. L'incendie de forêt, le vrai, personne ne peut l'éteindre. Les élus qui pleurent pour plus de Canadair sont soit ignorants, soit de mauve foi : mille bombardiers d'eau n'amê-Seules la chute du mistral ou l'arrivée des flammes à la lisière où le combustible manque sont capables d'interrompre la progression du fléau. Pompiers et aéronafs ne peuvent que tenter de protéger les habi-

Les yrais coupables, ce ne sont nullement les « pyromanes », les incendiaires criminels, les imprudents ni les bergers qui pratiquent en ancestrale et bénéfique, stupidement interdite par quelque législateur rond-de-cuir ignorant. - les vrais coupables, ce sont la broussaille desséchée et les taillis non entretenus. Autrement dit ceux qui ne donnent pas aux forestiers les moyens d'entretenir la forêt.

Les défenseurs de la lutte à tout prix (plus de 1 000 millions de francs chaque année qui ne partent pas en fumée, eux, et ne sont pas perdus pour tout le monde, quoique tout le monde les pais), les propagandistes de la lutte rétorquent que les incendies ont toujours existé : à preuve un édit de Napoléon ordonnant de fusil-ler les boute-faux appréhendés ; à dix-neuvième siècle ou en telle année du nôtre, 1927 per exemple. Bien sûr. il v a touiours eu des incendies. même lorsque le forêt était bien entretenue. Seulement, ils ne s'en produisait, ici ou là, que quelquesuns par décennie. Aujourd'hui, il y en a des douzaines chaque été : de cent à mille fois plus que jadis.

Nettoyer les sous-bois

Le aeule solution permettant de sauver ce qui demeure de nos forêts sous-bois. Ne pouvant plus compter sur les gens, puisqu'ils l'ont déser-tée, on doit passer par le débrousement mécanique. Celui-ci est parfaitement au point. La débroussailleuse de type « Scorpion » à récupération du broyat pour utilisation en chaudière, sans séchage préalable. permet d'amortir la majeure partie du coût de l'opération. Au lieu d'achete toujours plus de véhicules roulants et volants, on aurait dû decuis des années acquérir ces engins.

En 1984 Huguette Sourbardeau alors ministre de l'environnement, et moi-même avions lancé dans le Var une opération de débrouss par Scorpion récupérateur de broyat. L'engin fut dynamité durant le repos dominical par ceux-là mêmes auxquels les incendies profitent.

Chaque compagnie de sapeurs pompiers devrait être dotée d'au moins un de ces très efficaces engins. Les pompiers, l'année durant, seraient défrayés pour procéder au nettolement des sous-bois et des l'ONF : cela ne coûterait - prix d'achat et coûts d'utilisation qu'une petite fraction du milliard annuellement gaspillé. D'un autre côté, une pincée de millions de francs permettrait de financer des bergers professionnels qui reprendraient leur métier dans la forêt méditerranéenne : rien ne vaut la chèvre ou le mouton pour l'entretien des sous-

Certains clament que l'entretien et l'indispensable surveillance n'empêchent pas l'incendie. Ils en donnent pour preuve celui de juillet demier, en Gironde, dans cette forêt si soigneusement entretenue (perce qu'économiquement payante) depuis la catastroche de 1949, où quatre-vingts pompiers furent brûlés vifs. Je réponds qu'en quarante années il s'est produit un seul incendie grave dans la forêt landaise contre des centaines et des centaines dans la forêt méditerranéenne.

il faut certes punir les boutefaux, imprudents, criminels, pyromanes ou incendiaires. Mais ils ne sont pas les vrais fauteurs des incendies de forêt. Ces fauteurs sont ceux qui tolèrent parcouraient la forêt en tous sens et prauve tel ou tel grand incendie au un intolérable état de choses.

CORRESPONDANCE

La prévention ne remplace pas les pompiers

pensable et préalable à toute activité de protection des forêts contre l'incendie. Mais on ne peut l'évoquer à tout propos. Si réduit que soit leur nombre, les feux de forêts existent et représentent toniours l'échec de la prévention. Celle-ci est une action à long terme alors que l'incendie réclame des réactions rapides et puissantes. Enfin, prôner la prévention quand les forêts flambent revient à demander aux responsables d'un pays envahi par l'ennem de s'adresser pour leur défense à des pacifistes. La prévention ne sera jamais parfaite. Il faudra toujours des moyens humains et matériels pour limiter l'extension des feux et leurs conséquences.

Il est inadmissible qu'aucune information ne soit jamais distribuée concernant les problèmes de séche-resse du sud de la France. Je suis descendue » le 1er août de Paris en Provence, chez mois, près d'Aix. J'ai mornaté l'antoro péage ni aucune station-service on ne distribue un petit dépliant qui expliquerait aux touristes les dan gers que court le Sud à cause de la sécheresse. Comment voulez-vous qu'un Normand, un Picard, un Lillois, un Anglais ou un Scandinave qui, lorsqu'il s'assied à terre chez lui se mouille le derrière, puisse imaginer qu'un mégot jeté par la portière de sa voiture embrasera des centaines d'hectares de pinède ?

Pourquoi, à partir du mois de juin, ne pas systématiquement informer tous les Français, sur toutes les chaînes de télévision et de radio, à l'heure du bulletin météo, sur ce qu'il est interdit de faire dans le Midi pendant l'été: fumer en forêt, jeter sa cigarette par la fenêtre, faire des grillades en plein air, utiliser le feu, sous quelque forme que ce soit, à l'extérieur de chez soi. Et je ne parle pas des feux d'artifice qui comme celui de Roussillon et de Martigues, le 14 juillet, détruisent

> MIREILLE GRANDVAL Lourmarin (Vauchuse).

La prévention est un volet indis

EMILE CUCCHI Capitaine de vaisseau (C. R.) Ancien commandant des marins-pomplers de Marseille.

Informer tous les Français

des sites uniques en France...

indéracinable entraîneur de

A moins que le handicap n'ait été vraiment insurmontable.

autre, qui contrôlait parfaitement la

purs talents

Avec un bonheur certain. Pour ouvrir le score par exemple : une des rares contre-attactues vougoslaves sinon l'unique, est lancée par Davor Suker; Basile Boli le stoppe sans ménagement : coup franc; le mur français se met en place. Zvonimis Boban tire, une frappe à la Platini, éliptique; le ballon rebondit sur le poteaudroit, Lesjak reprend de volée, de nouveau sur le poteau : le ballon file devant le but, jusque dans les pieds de Suker qui marque.

A dix minutes de la fin de la partic, ce but, inscrit contre le cours | Ferreri (Bordeaux), Jean-Pierre Papin apparent du jeu, était le coup de l'(Marseille).

EN BREF

• SKI : Coupe du monde fémi-nine. – L'Autrichienne Anita Wachter a remporté, mercredi 9 août, le super-géant de Las Lenas (Argen-tine), deuxième épreuve de la Coupe du monde féminine de ski alpin 1989-1990, devant la Française

● VOILE : course du Fastnet. -Le voilier américain Great-News, skippé par Tom Blacklaker, a rem porté, mercredi 9 août, la course du Fastnet, disputée entre Cohes et Plymouth (Grande-Bretagne) at comptant pour l'Admiral's Cup.

MÉDECINE

Le traitement de la maladie des insertions musculaires

Une étude anglaise montre l'efficacité d'un produit homéopathique

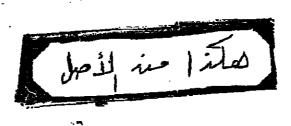
Un groupe de médecins du St. Bar-thelomew's Hospital de Londres public dans le dernier numéro du *British* Medical Journal (daté du 5 août) les résultats d'une étude tendant à démontrer les effets positifs d'un trait homéopathique. Cette étude a été réahomeoparmague. Cente cunte a cue tra-lisée sur un groupe de trente personnes volontaires souffrant d'un ensamble de symptômes rhumatologiques consti-tuant la maladie dite des insertions musculaires. Le produit homéopathi-que, extrait de la sève d'un artiuste, le sumae vénéneux (Rhus toxicodentions sumac veneneux (rous tomocaleuros 6 CH), était fabriqué par les laboratoires français Borron (1). L'étude a consisté à comparer l'efficacité du produit homéopathique à celle d'un placebo, constimé de substances a priori pharmacologiquement inactives et pré-senté sons la même forme. Ni les médecins anglais, non homéopathes, ni leurs patients de savaient quel produit s'exprimer ».

Pour concilier les exigences propres à l'homéopathie et celles de l'évaluation objective des effets pharmacologiques, le groupe n'était constitué que de personnes qui pouvaient, selon les homéopathes, être sensibles à l'action us toxicodendron.

« Quelles que soient les qualités imonstratives d'un tel essai clinique, on doit s'attendre de la part des « censeurs impartiaux » à plusieurs critiques », prévient le docteur Philippe Belon, directeur de recherches aux laboratoires Boiron, qui souligne que le conditionnement psycho-cultur des habituels contempteurs de l'homéopathle est à ce point stéréotypé qu'on peut prendre le risque de le décrire avant même qu'ils aient pu

(homéopathique ou placebo) était Le docteur Bellon explique ains que, contrairement à certaines opi-nions, la maladie des insertions musculaires est de caractère organique (anomalie de la structure du muscle) et non simplement fonctionnel. Il précise, en outre, que la dilution de Rinus toxicodendron 6 CH fait qu'il existe encore des traces de la substance d'origine (10-15 grammes par comprimé). • Le but de l'essai, explique t-li, n'était pas de démontrer l'efficacité de médica-ments à doses infinitésimales, mais de montrer si un traitement homéopathi-que prescrit selon les règles propres à l'homéopathie était ou non actif. »

> (1) En 1983 le Lancet avait publié un étude avec le même produit conchant à son inefficacité dans le traitement de l'arthrose de la banche et du genou.



Pour retrouver le pape à la mi-août

250 000 jeunes vont prendre le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle

Des milliers de jeunes catholiques à travers l'Europe vont prendre, par des itinéraires variés, la route de Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne, où le pape les rejoin-dra les 19 et 20 noût.

Après Rome et Jérusalem, Saint-Jacques de Compostelle, près de la côte atlantique de l'Espagne, est l'un des plus vieux pèlerinages de la chrétienté. Il a attiré par millions les sidèles du Moyen-Age, les rois comme les marchands, les soldats comme les paysans. C'est principalement à l'époque du franquisme que ce lieu de pèlerinage au tombeau de l'apôtre Jacques a été réactivé, devemant même une étape de choix entre les sanctuaires mariaux de Lourdes

Attaché au souvenir des racines chrétiennes et à la « nouvelle évan-gélisation » de l'Europe, le pape avait invité, le jour des Rameaux de 1988, toute la jeunesse croyante à reprendre la route de l'apôtre et des pèlerins et à le rejoindre à Compostelle. Il avait renouvelé son appel, en visite à Strasbourg, en octobre der-nier. Celui-ci semble avoir été assez largement entendu. 250 000 jennes (les deux-tiers d'Espagnols, 20 000 Français, 18 000 Italiens environ) s'apprêtent à prendre les chemins de Saint-Jacques.

C'est un chiffre jamais atteint pour un rassemblement de jeunes autour du pape. Celui-ci arrivera le samedi 19 août pour animer une soirée de « prières et de fêtes » sur le Monte del Gozo (montagne de la joie), dermer obstacle à escalader par les pèlerins avant d'atteindre Compostelle. Le lendemain, Jean-Paul II célébrera la messe aux sanctuaires, avant de se rendre dans les Asturies, à Oviedo et à Covadonga, our une visite plus classique à l'Egise catholique espagnole.

Le regain de faveur dont jouissent depuis quelques années les pèleri-nages, notamment chez les jeunes, s'explique par des raisons à la fois spirituelles, culturelles et... spoa-

Nº8 MENSUEL AQUIT 1949 SPÉCIAL

=QF -99 1

tives. Le rôle joué par Saint-Jacques-de-Compostelle dans l'his-toire et la culture européenne, le goût de l'aventure et de la randon-née, le charisme particulier du pape ont certainement contribué au succès populaire de cette visite.

Des routes nombreuses

De France, précédés par dix-sept évêques (dont les cardinaux Decourtray, Lustiger, et Mgr Cornet, prési-deut de la commission épiscopale de la jeunesse), les vingt mille pèlerins arriverent à Saint-Jacquesde-Compostelle à pied, en bateau, à moto, à vélo tout-terrain, et même... à cheval. Plus d'un millier de jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans de la région parisienne, majoritairement parisienne, majoritairement its, marcheront, du 13 au 18 août, sur les sentiers de la cordillère Cantabrique, entre Cervera de Pisuega et Guardo.

Formant la - flotille Saint-Jacques », une soixantaine de bateaux partiront de la Trinité-sur-Mer et, après des étapes aux Sables-d'Olonne et à La Rochelle, attein-dront le port de la Corona avant de se rendre, également à pied, à Saint-Jacques. Soucieux de coller plus près à la tradition, d'autres jeunes vont suivre, en bus et à pied, les routes historiques de Compostelle, avec un rassemblement à Lourdes le 15 août : la route - occidentale - par le Mont-Saint-Michel, Nantes et Bordeaux : la route « de Paris », par Angoniême et Agen: la route bénédictine » par Vézelay, les abbayes de Fontgombault (Cher), de Randol (Puy-de-Dôme) et de Rocamadour (Lot); enfin la route « orientale » par Ars (Ain), Le Puy, Albi et Toulou

A cette diversité des itinéraires correspond celle des sensibilités et des courants. L'épiscopat n'a pas cherché à faire défiler tout le monde sous la même bannière. A l'organisation du pèlerinage de la région pari-sienne ont pourtant collaboré, pour la première fois, des jeunes d'aumô-neries étudiantes, de la Mission de France (engagée dans les milieux populaires), du mouvement Pax Christi, de communautés charismatiques comme le Chemin neuf ou la lation pour un monde nouv ainsi qu'un millier de scouts de

La communauté charismatique internationale de l'Emmanuel a préféré faire bande à part. A sou initiative, cinq mille jeunes, dont près d'un millier venant des pays de l'Est (et certains du Liban), partiront de Paray-le-Monial (Saône-et-Loire), où l'*Emmanuel* a ses quartiers.

Ils seront, enfin, huit mille (dont scouts d'Europe) à faire la route de Saint-Jacques de Compostelle avec Jeunes Chrétiens Services, une orga-nisation née de la bourgeoisie catho-lique versaillaise, qui s'était déjà dis-tinguée en réunissant à Versailles, tinguée en reunissant a versaures, en mars 1988, un congrès de dix mille jeunes catholiques tradition-nels, indépendants des mouvements de jeunesse historiques de l'Eglise de France, supporters inconditionde France, supporters mediation-nels du pape. Leur pèlerinage en Espagne sera animé par des person-nalités représentatives de cette sen-sibilité traditionnelle, en progrès dans l'Eglise, comme Mgr Bagnard, évêque de Belley, Mgr Brincard, évêque du Puy, le Père Manaranche, les pères abbés de Fontgombaule et de Pandel les moinnes de la Congréde Randol, les moines de la Congré-

Malgré ces divergences, il a fallu beaucoup de diplomatie à l'épisco-pat pour éviter les initiatives dispersées dans une jeunesse croyante et militante que Jean-Paul II réunira, au moins provisoirement, sur les routes de Saint-Jacques de Compos-

* Parmi les livres récents parus sur ce sujet, on lira en particulier le Gudde des chemins de Compostelle, par Jean Bourdarias et Michel Wasielewski. Fayard. 225 pages, 150 F. Ainsi que Sur le chemin de Compostelle, par Guy Dutet. Nouvelle Cité. 190 pages, 89 F.

JUSTICE

Peu après l'assassinat de Jacques Perrot

M^{me} Cons-Boutboul a versé 140 000 F à Bruno Dassac

mercredi 9 août à l'AFP, que M= Marie-Elisabeth Cons-Boutboul a fait verser l'équivalent en francs nisses de 140 000 francs français à Bruno Dassac, peu après l'assassinat de son gendre, Jacques Perrot, à Paris, le 27 décembre 1985.

M^m Cons-Boutboul, incarcérée à la prison Bonne-Nouvelle de Rouen, est inculpée depais le 8 juin dernier de complicité d'homicide volontaire dans l'affaire du meurtre de Bruno Dassac, représentant de cinquante-deux ans, dont le corps avait été retrouvé le 5 mai 1988 dans les eaux de l'avant-port du Havre. Il avait été tué d'une balle de 357 magnum dans le cou (le Monde du 8 et du 9 juin).

C'est à la suite d'une perquisition dans le bureau du fondé de pouvoir de M= Cons-Boutboul, M. Michel Constantin, que le juge genevois a fait saisir des pièces comptables apportant la preuve des versements à Bruno Das

Le fundé de pouvoir qui gérait la fortune placée en Suisse de Mª Coas-Routboul a été inculpé de faux témoignage par le juge genevois pour avoir prétendu, dans un premier temps, qu'il ne s'occupait plus de cette fortune depuis 1986 alors qu'il en a en la charge jusqu'au début de cette année. M. Stemberger, qui a notifié cette inculpation.

M. Vladimir Stemberger, juge vendredi 4 août, a en outre indiqué à d'instruction à Genève, a indiqué, l'AFP que M. Constantin lui avait menti lors de quatre interrogatoires sous serment effectués sur la demande de la justice française dans le cadre des affaires Perrot et

> M. Constantin avait été entenda deux fois par le juge Stemberger, en avril et août 1986, à la suite de l'assassinat de Jacques Perrot, le l'assassinat de Jacques Perrot, le mari de la femme jockey Darie Boutboul. Le fondé de pouvoir avait été interrogé une troisième fois en mai dérnier sur la demande de M. Michel Beaulier, juge d'instruc-tion an Havre, chargé de l'enquête sur la mort de Bruno Dassac. Il a été entendu, de nouveau, jeudi 4 août, par M. Stemberger en présence de M. Beaulier, qui s'était rendu en Suisse précisément pour recneillir des éléments sur les comptes ban-caires de M. Cons-Boutboul, et de Bruno Dassac (le Monde daté 6-

A son retour de Suisse, M. Beaulier avait interrogé pour la troisième fois M= Cons-Boutboul et celle-ci avait, au cours de cette audition, admis, pour la première fois, qu'elle avait conna Bruno Dassac, ce qu'elle avait nié jusque-là.

Pour quelle raison Mes Cons-Boutboul a-t-elle fait verser 140 000 francs à Bruno Dassac, peu

ques Perrot? Pour les policies du SRPI de Rouen, pour ceux de la bri-gade criminelle de Paris, pour M. Michel Beaulier et pour M. Alain Verleene, juge d'instruc-tion à Paris chargé du dossier Perrot, cette question est an centre de la double énigme que constituent les assassinats de Jacques Perrot et de Brune Dassac.

Pen après la mort de Jacques Perrot, se sachant surveillée par la police, M= Cons-Boutboul passait des communications téléphoniques depuis la boutique de sa charcutière et voisine, rue Mignard, à Paris (16). Mais les policiers de la brigade criminelle avaient place également ce téléphone sur écoute et enregistré des conversations aux termes sibyllins, où il était question d'argent, avec un mystérieux interlo-cuteur dont M= Cons-Boutboul niera toujours qu'il s'agissait de Bruno Dassac.

Mais après la mort de Bruno Dassac, les enquêteurs devaient retrou-ver dans ses papiers le numéro de la charcutière. Il reste à connaître les explications de M= Cons-Boutboul sur les versements à Bruno Dassac. Pour le moment, les deux juges d'instruction français sont en ances et la date de la prochaine audition de l'inculpée n'est pas

Après les «révélations» d'un journal sur le blanchiment des narcodollars

Une enquête est ouverte en Suisse sur l'attitude de la police et de la justice zurichoises

de notre correspondant

FAITS DIVERS

Le quotidien de Zurich, Tagesan-zeiger a publié, dans son numéro du mardi 8 août, un article sur l'affaire dite de la «filière libanaise», ce réseau de recyclage de narcodollars

Thierry Perrin, le pilote d'un scoo-ter des mers qui a provoqué la mort d'un autre « scooteriste » mardi au large de Nice (le Monde du

10 août), a été inculpé, mercredi 9 août, d'homicide involontaire, refus

de tribord et conduite sans permis. Il a été écroué à la maison d'arrêt de

Devant la recrudescence d'acci-

dents graves sur les plages méditer-ranéennes, M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, du loge-ment, des transports et de la mer, et M. Jacques Mellick, ministre délé-

gué chargé de la mer, ont amoncé, mercredi, qu'ils chargeaient l'admi-nistrateur en chef des affaires mari-times, M. Jean-Charles Leclair,

d'une mission de deux mois dont le

but est d'organiser une meilleure formation des plaisanciers. « Il sem-

ble que l'imprudence, l'inattention ou la méconnaissance de la régle-

mentation en vigueur alent joué un rôle essentiel dans l'origine de tous

ces événements », ont souligné les deux ministres. M. Loclair va « étu-

dier les mesures à prendre pour garantir une formation suffisante des utilisateurs d'engins potentielle-

des utilisateurs d'engins potentielle-ment dangereux, renforcer leur information, et (...) s'assurer de la bonne adéquation de la réglementa-tion actuelle concernant tant la cir-culation que les matériels », préciso un communiqué qui ajoute que « compte tens de la présence, sur nos côtes, de nombreux ressoriis-

sants de la CEE, certaines mesures

qui avait coûté son poste à M= Elisabeth Kopp, ministre de la justice.

Se référant à un rapport interne de la police locale rédigé en 1985, le journal indique qu'à l'époque celleci était déjà an courant des agissements des principaux personnages de la «pizza connection» et de la filière libanaise qui a ensuite pris le

M. Mellick a, pour sa part, fait le

tour de quelques plages de la baie des Anges. Là, le ministre a pu

constater que si les arrêtés relatifs à la circulation dans les chenaux et au-delà de la limite de trois cents

mètres sont en général respectés, les

moteur, document qui permet de s'assurer que le locataire commaît et

moyens de surveillance dans le

Le non-respect des règles de navi-

gation est, en effet, le plus souvent à l'origine des accidents mortels survenus en Méditerranée depuis le début de l'été. Pour mieux contrôler

et verbaliser les plaisanciers en infraction, un opération « coup de frein » a été lancée dans l'Hérault et

dans le Gard, qui a mobilisé six vedettes de la gendarmerie, des douanes et des affaires maritimes, ainsi que deux avions et un hélicop-

tère. Bilan de l'opération : cent

trente-quatre bateaux contrôlés et

vingt-cinq procès-verbaux pour

domaine maritime.

relais. Maleré ces informations, souligne le quotidien, les trafiquants et leurs complices n'ont pas été

Le rapport cité par le Tagesanzeiger fait ressortir des liens beaucoup plus étroits qu'on ne le soupçonnait jusque-là entre la mafia turque de la drogue et des agents de change liba-nais établis à Zurich. Ainsi le journal mentionne les relations que l'un des « parrains » turcs de la « pizza connection », Yasar Musullala, qui est également impliqué dans la filière libanaise, entretenait avec Mohamed Shakarchi, spécialisé dans le commerce des métanx pré-cieux. Sa société, la Shakarchi Trading de Zurich est soupçonnée d'être mêlée au blanchiment devront être proposées au niveau d'argent provenant du trafic de dro-

Le nom de M. Hans Kopp, époux de l'ancienne conseillère fédérale, qui avait siégé au conseil d'adminis-tration de la Shakarchi Trading jusqu'à ce que le scandale entraîne la démission de son épouse, figure-rait également dans ce rapport. Le rôle joué dans cette société par M. Kopp surait, selon le journal, displagistes ometient souvent de faire aigner la déclaration préalable à la location d'un véhicule mantique à suadé les enquêteurs de pousser trop loin leurs investigations.

respectera les règles de sécurité en mer. Ce problème a été soulevé dès septembre 1987 par le maire de Nice, M. Jacques Médecin, qui demandait déjà des mesures plus coercitives et le renforcement des Autre détail embarrassant révélé par le quotidien, la police et la jus-tice zurichoises auraient employé un ami de Musullulu comme interprète lors des interrogatoires. Ce dernier, Kurtulus Cemaligil, qui appartient aussi à la mafia turque de la drogue, aurait servi d'informateur à la police zurichoise. Recherché par Interpol, Musullulu avait pu quitter la Suisse sans être inquiété, rappelle le quoti-

> Absence de bases légales

Interrogé sur ce rapport de police, le procureur du district de Zurich chargé du dossier, M. Marcel Berts-chi, a répondu qu'il en entendait parler pour la première fois et que des soupçons ne suffisaient pas pour ouvrir une procédure pénale. Il a aussi rappelé que les bases légales faisaient toujours défant, en particuber en matière de recyclage d'argent

Le Tagesanzeiger indique encore que l'auteur de ce rapport de police avait, depuis lors, été muté, tandis qu'un magistrat qui sonhaitait un renforcement de la lutte contre le trafic de drogue avait été transféré dans une section chargée de réprimer les délits économiques.

Le département de la justice du canton de Zarich a confirmé, mercredi, qu'il avait demandé au procureur de mener une enquête sur d'éventuelles négligences dans la lutte contre le crime organisé afin de faire la lumière sur les accusations avancées par le quotidien Tagesan-

JEAN-CLAUDE BUHRER

Le Monde



au sommaire du nº 8

43 IMES

de l'homme

Le Monde

La Grande Peur Labolition des Les droits

privilèges

Révolution

L'ALMANACH DE 1789:

 Août 1789 au jour le jour : la Grande Peur court la campagne. • 4 août : l'abolition des privilèges. • 26 août : la Déclaration des droits de l'homme • Culture : la naissance de la presse parlementaire l'homme du jour : La Fayette • Etranger : comment la Révolution a été accueille en Allemagne et en Grande-Bretagne.

LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME:

 Libres et égaux : les points de vue de Marcel Gauchet, Madeleine Reberioux, Elisabeth de Fontenay • Le récit des débats parlementaires et la discussion sur les 17 articles de la Déclaration. • Les recines des Amits de l'homme. Les racines des droits de l'homme dans l'Ancien Régime : la Contre-Réforme catholique en fut-elle le pré-curseur ? • Portrait : Thomas Paine, le passager des droits. • Relire aujourd'hui : Edmund Burke, penseur de la contre-révolution.

LA GAZETTE DU BICENTENAIRE:

A Dakar, «Toussaint-Louverture», le plus grand spectacle du Bicente-naire réalisé hors de France. « La «Marseillaise noire» de Lamar sino « Les livres du mais et soutes tine a Les livres du mois et toutes les manifestations culturelles à Paris et en Province.

> **AOUT 1989** 30 F — Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Une industrie en « plein boom »

Une mission pour tenter de limiter

les accidents de la mer

européen. »

çaises il y a trois ans, le scotter s'ajoute désormais à l'armada des engins motorisés des mers et conneît une voque grandissante : ses ventes ont presque triplé Cette saison.

Près de deux mile scooters ont été vendus en France, pour sept cents la saison précédente, un chiffre qui ne représente encore qu'un marché de moins de 100 millions de france, soit dix fois moins qu'aux Etats-Unis, où le scoater existe depuis près de quinze ans.

Ce petit bolide, qui peut atteindre facilement 60 km/h, à hélice pour les plus petits, et à turbine pour les plus gros, se monopolisent près conduit soit assis, soit debout, ventes françaises.

selon les modèles. C'est le dernier-né des engins de plai-sance à moteur, dont le parc total en France s'élève à 486 611 unités, plus du double du nombre total de voillers (226 406), selon les chiffres du ministère de la mer cités per la fédération des industries nauti-ques. La moitié de ces engins de platance à moteur sont immatriculés en Méditerranée.

La moitié des scooters sont achetés per des loueurs, le prix (de 25 000 à 45 000 F) restant dissussif pour les particuliers.

Dominant ce marché encore balbutiant, les constructeurs japonais Kawesaki et Yamaha monopolisent près de 90 % des

Mark Jayres Person

everte en Suisse

A 000 F à Bruno Daix

Many that is 1915, built to spill the

Nav. ESTE DE LA DE LA DESTRUCTION DESTRUCTION DE LA D

Paragraphy of the Fore IR & Paragraphy

e la justice zurichia - 編T書 (1) (Port) (Port) (Port) (District

nie: - C'est une curieuse chose, Dans l'une de ses dernières let-

With the same

Le Monde

DES LIVRES

TOICI les lettres d'un esclave. Georges Navei se définit comme tel. Il n'écrit pas pour les lecteurs qui ont besoin d'être miraculés, mais pour ceux, plus rares, « qui aiment qu'on leur dise les choses franchement ». Quand, en 1952, parut pour la première fois Sable et limon, recueil des lettres qu'il avait envoyées à Bernard Græthuysen et à sa compagne Alix Guillain entre 1935 et la fin de la guerre, Georges Navel por-tait déjà une belle couronne d'écrivain prolétaire. Deux livres, Travaux (1945) et Parcours (1950), l'avaient placé sous le parrainage de Panait Istrati, d'Eugène Dabit et de Jean Giono. Il se définissait, quant à lui. comme un « poète en pièces détachées » : ouvrier ajusteur à Levallois en hiver, en été terrassier à Nice, écrivain et père de famille aux Amandiers, un domaine au sol rocailleux dans le midi de la

L'esclave connaissait donc aussi bien les bagnes industriels que les geôles de la nature, les travaux forcés des champs que les peines sans sursis de la vie conjugale. Les lettres qu'il envoya des Amandiers ou de sa chambrette parisienne sont celles d'un écrivain que tarande le sonci du bifteck, celles d'un homme « mort à beaucoup de choses », conscient de la difficulté « à se faire, dans une classe sociale, un destin à

part », celles d'un prisonnier qui

végète dans la cellule infinie de la

nabab littéraire, nanti d'une

légende en or : celle d'un terras-

Cette légende fut exploitée

jusqu'à l'usure. Paul Géraidy,

dans sa préface aux Travaux, pré-

sente Navel comme l'homme du

quignon de pain, des ruches

d'abeilles et des tâches humbles.

Rien que de l'émerveillement sen-

timental. Jean Giono, pour intro-

duire Chacun son royaume

(1960), fait de son auteur un

Hésiode syndicaliste », un

chantre de la vérité. On a aussi

élu Navel porte-paroie du proléta-

riat, brisant les machines à coups

de plume et empoisonnant les

champs avec l'encre de la révolte.

On a attribué à Navel une naï-

veté et une force qu'il n'avait pas.

A lire ses lettres à Græthøysen,

rééditées anjourd'hui par Galli-

mard, on découvre un homme

désarmé, un Navel déponillé de sa

légende. Un écrivain qui n'appar-

tient qu'à un seul parti : l'Interna-

tionale des humanistes. Un liber-

taire qui n'a jamais pris au sérieux

qu'une chose : la souffrance. Un

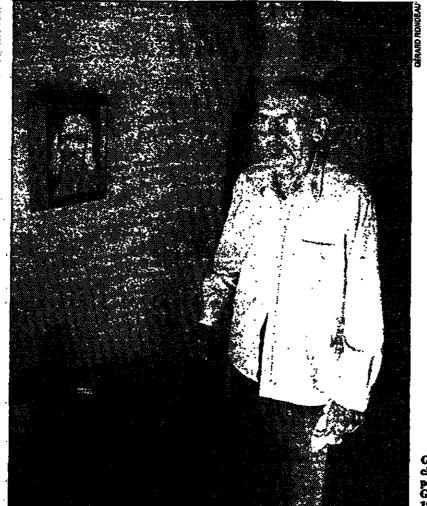
homme de peine amoureux des

livres, mais qui ne peut s'empê-

cher de dire, avec une grande iro-

La longue

confession



Georges Navel, chez kui, devant nu

Lettres d'un esclave

Quand le terrassier Georges Navel écrivait au philosophe Bernard Græthuysen.

S'il y est un miracle au cours de l'existence de Georges Navel; ce fut sa rencontre avec le philosophe Bernard Græthuvsen. l'anteur des Origines de l'esprit bourgeois, et dont les travaux annonçaient ceux de Philippe Ariès et de Michel Foucault. Cet royaume, Georges Navel a peu voix était si virile, si riante que publié (1). Ce retrait volontaire « son coffre semblait contenir les ne rend que plus précieuse la leccharges et les sonneries d'un régiture de Sable et Limon : la longue ment de cosaques »; fut le preconfession de Navel était un mier à encourager Navel dans la témoignage d'affection, son voie littéraire. « En rencontrant silence ressemble à un hommage Græth, écrit Navel, j'étais comme à cet ami, mort en 1946, et sans admis près d'un Dieu le Père, senlequel nous ne disposerions pas siblement amélioré, pour lui aujourd'hui d'une des plus belles raconter au jour le jour ma vie. > correspondances sur la difficulté Le « vieux Greet » et son ami Jean de vivre et sur l'esclavage que Paulhan accueillirent souvent le représente l'écriture. reclus des Amandiers dans leur bureau de la rue Sébastien-Bottin. De Georges Navel, on ne cite Navel le prolo allait prendre sa revanche, devenir une sorte de

que deux ou trois phrases qui, croit-on, résument tout son univers. Cela contribue à donner de lui l'image d'un praticien de la bienveillance plein de dévotion pour la Nature. Parmi ces quelques phrases, on affectionne particulièrement cette maxime: « 11 n'y a que la vie où l'on s'émerveille qui vaille la peine d'être vécue. » Navel cut cette pensée un jour d'extrême solitude et d'angoisse torturante, elle lui servit d'antidote contre le désespoir. La plupart de ses lecteurs préfèrent prendre pour argent comptant cette déclaration de béatitude, si rassurante.

S'il y a, chez Navel, une certaine e fringale de vrai », c'est une faim qu'il apaise non pas en ingurgitant du sérieux, mais en avalant les pilules apéritives de l'humour. Pour s'en convaincre, il suffit de l'écouter parler de ses aventures chez les « anars hygié*nistes »*, ou dans les tribus végétaliennes, aux côtés de Zarathoustra, un médecin naturiste allemand à la recherche d'une vie nonvelle, qui embarqua toute sa peuplade sur un cargo à destination d'une le de l'Océanie et qui, arrivé à la terre promise, fut poignardé par un rival....

Sur l'autre étiquette qui colle à la peau de Navel comme un numéro de matricule révolutionnaire figure la devise : « Il y a une tristesse ouvrière dont on ne guérit que par la participation polititres, Navel écrit : « Beaucoup de » fætus de la bourgeoisie », avait

gens vivent sans rien dire, qui du sang d'usine dans les veines et, acceptent leur silence, une vie à quinze ans, deux tentatives de sans signification. Ecrire, c'est suicide derrière lui: « Je voyais seulement choisir, laisser une encore de bons vieux jours à la part importante dans le silence. » société bourgeoise mourante. sens du vide et son écran de Depuis 1960, depuis Chacun son Mais plutôt que de vivre résigné, de reproduire l'existence de mon père, je préférais mourir. » En 1919, il se disait tantôt révolutionnaire, idolâtrant Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg, Engels et Bakounine, tantôt nihiliste, persuadé que le litre de rouge dissipe la tristesse ouvrière mieux que la griserie engendrée par l'action politique.

> « J'ai le cœur communiste, mais pas la tête politique», confiait-il à Bernard Groethuysen, marxiste de stricte observance, au dire de Jean Paulhan, Navel avait une « réserve d'hérésies » qui l'empêchait de s'adonner au jeu politique comme à un succédané du jeu de boules. Il ne cessa de répéter, dans les lettres à Groeth: «Je n'attends rien de l'action», • je ne suis qu'un franc-tireur ».

Cet homme qui n'attendait rien de l'action partit en 1936 en Espagne se battre aux côtés des troupes gouvernementales contre Franco. Sans illusions, cependant. A la veille de 1939, il notait : « La vie internationale est à base de mandibules, et autant vouloir espérer de la musique de la mise en marche d'un concasseur.» Vacherie sur toute la ligne, conclut-il: « Les gros poissons mangent les petits, mais le lac est calme avec des reflets de bonté du

« La grande voix de la tristesse »

Il lisait alors plus volontiers Schopenhauer, Montaigne et Nietzsche que les théoriciens marxistes. Il se disait que la vic est une «farce robuste», que la Terre ressemble à un camembert et nous autres à des asticots portant des chaînes dès leur naissance. Il eut ce mot qui résumait toutes ses désillusions : « Les métallurgistes conscients représentent une force beaucoup plus efficace. Mais il n'y a pas tant de métallurgistes conscients que se que. » Navel, qui n'était pas un l'imaginent les intellectuels pen-

Navel se serait-il aperçu qu'il a été dupé par le « peuple », que la tristesse ouvrière se guérit par la possession d'un bistrot ou d'un petit commerce? On l'imagine bientôt réactionnaire, tournant le dos à ses idéaux. Mais non. Ce que dit Navel à propos de la tristesse ouvrière, il aurait pu le dire de l'homme moderne, avec son mélancolie. « Tout ce qu'il y a de triste sur la planète me nage dans l'âme », écrit-il.

Sa correspondance, c'est aussi le recueil de ses rencontres. Ce chemineau des lettres écume les routes, visite les auberges, fouille les refuges à la recherche des professionnels de la mendicité, des « mal nourris », des « tombés en ruine -, des intouchables. Tous ces copains croisés sur la route ou rencontrés sur les chantiers forment une race à part, celle des hommes qui ne campent pas dans le parti pris de l'optimisme, qui ne font pas de l'aespérantisme » une nouvelle religion. Ce sont, aux yeux de Navel, des stoïciens sans le savoir.

Georges Navel est aussi. à sa manière, un stoïcien qui ne fait pas étalage de son endurance. Il écrit, mais il pense que la littérature n'est pas un sport prolétarien. Quand nous étions jeunes, nous avons cru à la littérature. Et je suis parsois troublé, hui dit un jour Græth, de voir combien peu vous y croyez. » Non, Georges Navel ne croit pas en la littérature, il écrit avec la . peur d'embêter » ses lecteurs. Îl ne croit pas aux grands rôles, il écrit simplement pour ne pas étouffer la « grande voix de la tristesse » qui parle en lui. La vie est une chaîne de tourments, mais, dit-il, il faudrait décrocher la Lune. C'est parce que, dans sa lucidité, Georges Navel ne croit pas en la littérature que l'on se prend à rêver d'embarquer avec lui pour Cythère.

ROLAND JACCARD. * SABLE ET LIMON, de Georges Navel, Gallimard, 512 p., 160 F.

(1) L'œuvre de Georges Navel est publiée chez Gallimard, à l'exception de puotec enez crimmaro, 21 exception de Travaux (Stock, 1945. Repris dans - Folio - nº 1156) et de Passages (Le Sycomore, 1982, annoncé dès 1979 sous le titre la Sidi-Brahim). Pour plus d'informations, on se reportera avec beaucoup de profit à Georges Navel, ou la seconde vue, «Cabier un» sons la direction de Gérard Mendal, Le temps

Henry Roth et l'apprentissage de la nuit

celle de Henry Roth, qui, de toute sa longue vie, ne publia qu'un livre et vécut dans l'obscurité, passant d'un emploi à l'autre, selon la tradition américaine de la mobilité de l'emploi, tantôt maître d'école, tantôt surveillant (dans un hôpital psychiatrique), éleveur de canards à ses heures puis répétiteur de mathématiques, pour se voir par un caprice du sort, alors qu'il atteignait soixante ans, reconnu et fêté, invité dans le monde entier : Call it sleep, publié en 1933 dans un silence à peu près total, fut redécouvert en 1960 et devint peu de temps plus tard, lors de sa parution en livre de poche, un best-seller mondial. Aujourd'hui, à quatrevingt-trois ans, Henry Roth aie d'écrire son second livre.

En Franca, le sort semble bien s'être achamé contre Call it sleep: sa traduction, l'Or de la terre promise, publiée en 1968, passa à son tour inaperçue ; l'ouvrage que nous pouvons lire est une réédition.

Né en 1906 dans l'ancien empire hongrois, Henry Roth avait émigré aux Etats-Unis à l'âge de deux ans. Son enfance, telle qu'il la raconte dans l'Or de la terre promise, se passa dans les bas quartiers de New-York, de Brooklyn à l'East Side, à Harlem enfin, entre les blocs noircis que ponctuent les terrains vagues, les dépôts d'ordures et les rails de tramway, décor des ghettos de juifs, d'Irlandais et d'Italiens qui sont au cœur du roman. L'histoire de David Shearle, l'enfant de sept ans oui se heurte à un monde terrifiant, la vie de Henry Roth ne la dément pas : il s'agit bien nuit, le sommeil (Call it sleep) étant une trêve et la forme de paix la plus sûre.

A la fin du livre, après une scène écouvantable où explosent les forces restées en suspens tout au long du récit, l'enfant trouve refuge dans le sommeii: « Ce n'était qu'à l'approche du sommeil que chaque battement de paupières pouvait lancer une étincelle dans l'amadou noir de la nuit. » L'opacité de la nuit est traversée de lumières fugitives mais récurrentes. Appuyé contre la poitrine de sa mère, qui incame toute la douceur et la sécurité du monde, David Shearle éprouve, le temps de ce contact, un soulagement plus intense encore que le malaise qui l'a jeté là. Les moments d'illumination, ou simplement de bien-être, succèdent à l'oppression et à la détresse.

cées contre l'enfant, par le rabbin, personnage brutal et répugnant, par les gamins du ghetto, précoces et cruels. concentre et s'exacerbe dans le personnage effrovable du père. La terreur de l'enfant, le délire courants à haute tension qui circulent dans le roman. L'angoisse en est le thème le plus constant, une angoisse qui, au-delà des peurs précises, est monde. « Tout n'était que grisaille, vacuité, absurdité... David avait l'impression de voir toutes choses à travers une paroi vitrée. Quand éclateraitelle, cette cloche de verre posée

Le mouvement

Les ruptures qui engendrent la panique, l'oscillation permanente entre la béatitude et le désespoir constituent l'étoffe Shearle. Le point de vue est celui d'un enfant; les expériences non pas remémorées ni analysées à distance, mais ressenties dans leur force première, aussi terrifiantes ou merveilleuses ou'elles le furent à l'origine, comme si les impressions avalent été enregistrées à une profondeur telle que le temps n'avait pu en rien les atténuer. La vision de David Shearle, déformée par l'intensité des sentiments, restitue de l'intérieur, de manière quasi hallucinatoire, le mouvement de la vie et de l'émotion.

pour rendre l'an enfants du ghetto. On peut regretter que la traduction n'y soit pas toujours parvenue. Les monologues intérieurs entrecoupés d'interjections, succédant à des bribes de dialogues comme ietés sur la page, notés au fil des découvertes et des chocs, impriment à l'ensemble du texte le rythme de la pensée erratique. Déjà, pour David Shearle, les mots sont créateurs de magie. *« Pareils à une bande* de pigeons, les sons s'élevaient en un rythme très ample, remplissaient le ciel, flanaient et tournoysient, brillaient, s'assombrissaient, étincelaient encore, ondulaient comme une prairie sous le vent. >

Il fallait recréer une langue

CHRISTINE JORDIS.

★ L'OR DE LA TERRE PROMISE, de Henry Roth, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Lisa Rosenhaum, Grasset, 454 p., 130 F.

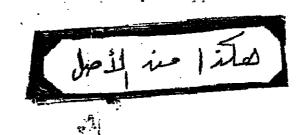


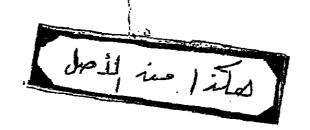


290 F DIFFUSION SEUIL



L'ART EST-IL UN FRUIT DEFENDU?



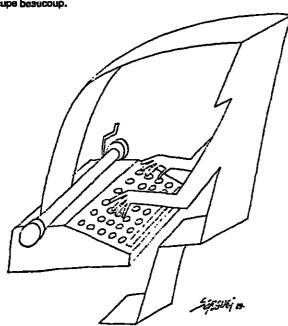


LA PHILOSOPHIE, par Roger-Pol Droit

Le moi doute

*EST un beau vocable, la vacance. En passant au pluriel, il a beaucoup perdu. Des migrations artificielles sont venues s'y loger. Condamnés aux loisirs forcés, des innocents y purgent de lourdes peines. Les vacances une fois devenues cérémonial triste et industrie programmée, on a cessé d'entendre combien ce terme singulier doit évoquer une absence, une disponibilité, un manque d'occupation, un espace blanc — sans titulaire ni obligation. Vacance et vacuité ont partie liée, comme une parenthèse, sans contenu déter-miné ni fonction prévisible, au cœur des activités.

Dans ce vide fragile, il ne s'agit nullement de vaquer à... une tâche définie, de s'employer à tenir un rôle, ou de concrétiser un projet. C'est tout le contraire. Vaquer, tout court, implique de demeurer en suspens, à distance, sans emploi. S'installer dans cet intervalle précaire, tenter d'y demourer et d'en explorer systématiquement l'étran-geté, voilà, sûrement, l'un des traits les plus constants de l'attitude philosophique. Qu'il faille à la pensée des méthodes, des règles, des objets et des buts, voire des combats ou des joutes, on en conviendra aisément. Mais sans douts lui faut-il, d'abord, comme une condition plus fondementale, un grand loisir. Aucune réflexion ne se constitue sans prendre ses distances à l'égard des taches immédiates, des sollicitations de l'heure ou des évidences les mieux assurées. Les philoso-phes, en ce sens, sont toujours vacants. Et chacun sait que cela les



Cette situation paradoxale était à rappeler. Laissons de côté son analyse, qui aurait à traverser une multitude de questions, et devrait finalement parcourir toute l'histoire de la philosophie. L'évocation, en ce creux de l'été, du lien nécessaire entre loisir et réflexion peut conduire à des considérations bien moins vastes. Par exemple : une chronique mensuelle de philosophie dans un grand quotidien, qu'estce au juste ? On voudra bien excuser son auteur d'user, pour une fois, d'un pronom personnel qui n'est pas dans ses faiblesses. Autant le dire : ce qu'est cette chronique franchement ie n'en sais rien. dire : ca qu'est cette chronique, franchement, je n'en sais rien.

E crois y avoir signalé, depuis deux ans, bon nombre de grands travaux qui méritaient de l'être. J'espère, sans pouvoir en être assuré, que l'air du temps n'a pas trop simplement disposé de mes choix. Je me suis efforce, autant qu'il est en mon pouvoir, de privilégier la force des cauvres, la rigueur de leur démarche ou la diversité de leurs apports originaux, plutôt que mes attirances personnelles ou mes centres d'intérêt. J'estime enfin — cette autosatisfaction va - n'avoir das trahi, dour l'es que je tente de résumer à grands traits, en un vocabulaire qui se veut ible, au terme d'une lecture aussi attentive qu'il m'est permis.

Cela n'empêche pas que le calembour douteux servant de titre à cet article soit justifié. J'avoue avoir bien des motifs de perplexité, pour ne pas dire plus. A côté de la trentaine de titres dont j'ai traité en vingt-quatre mois, n'en sais-je pas plusieurs dizaines d'autres qui auraient dû faire l'objet d'un compte rendu ? Parmi les centaines de volumes qu'au fil des mois les postes me transmettent, combien en ai-je lus, aimés, admirés ou estimés — et voulu indiquer, en espérant faire partager, à bon nombre de lecteurs inconnus, tel moment de découverte ? Il n'a rien transparu de tout cela, et il en sera de nouveau ainsi – faute de temps, d'espece, de force aussi... Et que dire des volumes que je n'ai pu même ouvrir, et dont le nombre, inconnu,

Et puis : les limites des compétences d'un individu, les hasards et les nécessités de l'actualité éditoriale, les contraintes de l'information et le poids des déformations, les goûts et les facilités, tout cela, quoi qu'on en ait, joue des tours. Et encore : les simplifications, dont on ne sait jamais, pour des lecteurs la plupart du temps sans visage, et de toute manière disparates, si elles sont excessives ou encore insuffi-santes. Bref, le journalisme n'est-il pas inéluctablement au plus loin de la philosophie, de sa précision, de son sérieux, de ses élaborations exigeantes et longues ?

Dans ce malaise - dont j'ai depuis longtemps une conscience aiguë, et que cette vacance me donne loisir d'effleurer, il y a plus, me semble-t-il,que les maux « chroniques » dont peut avoir à se plaindre tout critique littéraire. Car, entre la philosophie - son style, son histoire, ses visées - et la presse, il y a des incompatibilités réelles et multiples. Se situer à leur articulation, en des temps où les médias ont acquis un pouvoir démesuré, est évidemment inconfortable.

U'ON entende bien : il n'est pas question de mes états d'âme - je ne sais à quoi correspond ce dernier terme, et mes humeurs sont dépourvues d'intérêt. Ce qui est en cause, c'est la nature, et la teneur, d'une chronique régulière de philosophie. aujourd'hui, dans un grand quotidien. En dépit des difficultés aux-quelles on vient de faire allusion — ou plutôt à cause de tels obstacles - il est indispensable qu'une telle chronique existe. Elle peut constituer un point de diffusion, parmi d'autres, pour quelques travaux essentiels, un reflet fragmentaire des mouvements actuels de la pensée, un rappel, parfois élémentaire et pédagogique, de quelques grandes figures de la tradition.

J'ai même la faiblesse de croire que dans une époque aussi confuse que la nôtre toutes les voies d'accès à la réflexion philosophique ont quelque chose de vital. Il ne s'agit donc pas de négliger celles que la presse peut offrir — quand elle n'est pas indigne de sa tâche — sous le prétexte que les moyens du journalisme sont inévitablement discontinus, déformants et pour une part superficiels. Il s'agirait plutôt de s'interroger sur les façons d'exercer cette activité hybride qu'est le e journalisme philosophique z. Doit-il nécessairement prendre la forme de comptes rendus d'ouvrages français, ou traduits en français,

Rêvons — la vacance y est propice. Una chronique consacrée à la philosophie pourrait n'être pas toujours rivée aux nouveautés des librairies. Sans négliger les livres, elle pourrait, de temps à autre, s'offrir le loisir de silhouetter un courant de pensée ou une école. qu'ils soient d'hier ou d'aujourd'hui. Elle pourrait tenter, çà et là, de brosser la carte d'une question, ou de survoler une problématique. Notre Hexagone ne serait pas son unique terrain. Une œuvre majeure, même si elle n'est pas traduite, un débat important, même s'il ne l'est pas ici, une ébauche d'état des lieux, même s'il concerne le Japon ou le Chili, pourrait lui fournir son thème.

L'ubiquité et l'omniscience n'étant pas dans ses attributs, le chro-niqueur devrait travailler, ces par cas, en collaboration avec des chercheurs internationaux, spécialistes incontestables dans chaquidomaine, qui seraient nommément associés au texte final. Par exen ple, il y a bien d'autres dispositifs concevables, et diverses formules à expérimenter progressivement. Je n'en doute pas. Les lecteurs qui le désirent pourraient m'en suggérer. Bien qu'à pramière vue il semble toujours « déraisonnable de renoncer à du certain pour quelque chose d'encore incertain », comme l'écrit Spinoza, ce pourrait être l'occasion d'œuvrer, par étapes, à quelque réforme de notre entendement.

LA VIE LITTÉRAIRE

Un café littéraire à Lisbonne

Les lointaines séductions du Grémio

UARTIER traditionnellement intellectuel et littéraire de Lisbonne, où s'égaillent bibliothèque, librairies et bouquinistes, le Chiado s'étend dans le triangle formé par la place dédiée au plus grand poète de langue portugaise, Luis de Camoès, les ruines du couvent des Carmes, et l'extrémité de la Praça do Comércio, que fit édifier le marquis de Bompal. Au cœur de cet arrondissement, les lieux de rendez-vous évocateurs de la Muse ne manquent pas. Que ce soit à la terrasse du café Brasileira, devant laquelle médite la statue de Fernando Pessoa, ou quelques dizaines de mètres plus bas, au numéro 37 de la rue Ivens, derrière les hautes fenêtres du club et café littéraire Grémio Litérario.

La sobre façade rose pâle de ce palais dix-huitième, préservée, grace aux murs d'un immeuble mitoyen, des flammes du récent incendie qui a ravagé le secteur, abrite une suite d'espaces somptueux. On y pénètre, ravi par le caime et la fraîcheur, par l'agencement des salles décorées avec goût. Le bleu et les marbres des toilettes féminines valent à eux seuls le détour ; et sans doute a-ton veillé tout particulièrement à leur esthétisme, les femmes n'ayant le privilège de l'endroit que depuis quelques décennies. Bar, salons, salle de gymnastique, sauna témoignent en effet d'une préséance masculine. Jusqu'au premier étage, au milieu des superbes bibliothèques vitrées où Sénèque. Sainte-Beuve, Taine, Etiemble et Jacques Laurent voisinent en bonne intelligence, peu surannée, imprégnée des odeurs de pipe et de cigare.

Fondé en pleine époque roman-tique, et parallèlement à l'installation des régimes libéraux, ce lieu convivial a été d'emblée animé par la volonté d'insuffler le renouveau d'une culture nationaliste, où débats intellectuels, techniques ou économiques, à caractère polémique, ou simplement ludique. s'échangeaient dans un esprit progressiste de tolérance. Le 13 mars 1846, plus de quatre-vingts per-sonnalités de l'élite intellectuelle portugaise donnèrent ainsi son acte de naissance au Grémio Litérario sous la houlette du dramaturge romantique Joao Baptista de Almeida Garrett, grand historien des sources orales portu-

Le poète et historien Alexandre Herculano proclamait alors: € « Unissons nos efforts pour augmenter les trésors de la civilisation au Portugal; associons-nous loyalement à toutes les idées généreuses et pures de progrès matériel et intellectuel qui surgiront parmi nous. » La préoccupation essentielle des fondateurs de tendances politiques diverses - était de redéfinir l'identité portugaise ; de reconstituer et de préserver le patrimoine culturel mis à mal par des décennies de troubles

et d'incursions étrangères. Toutes sortes de cours étaient dispensés dans les salons du Grémio; de la philosophie à l'agriculture en passant par l'hygiène. Soirées poétiques, musicales, théâtrales ou gastronomiques (1) alternaient avec les débats d'idées qui prirent parfois le ton solennel des protestations, comme celles qui furent présentées au Parlement, contre la loi sur la presse cernées de bustes, de pupitres et dite loi des Bouchons - de Costa Cabral. Par la suite, personnalités atmosphère de club anglais, un politiques, responsables économila majorité des sociétaires, social pour les quelque mille six tugaise à Bordeaux.



assortis de quelques prestigieuses figures intellectuelles, tel l'écrivain réaliste et polémiste Eça de Queiroz, qui nommait le Grémio sa « ferme de Lisbonne », jouissant de la lumière « à l'ombre de ce hêtre constitutionnel ».

Des invités de marque - politiques ou littéraires, tels Erskine 1974, c'est une nouvelle bourgeoi- s'assoupir le Tage... sie que la révolution aux œillets a drainé en ces lieux; et, au cours des années 70, les manifestations culturelles ouvertes au public se autour de soirées théâtrales étran-

cents membres qui le fréquentent. la plupart étant lisboètes. On peut y rencontrer aisément les hommes d'influence économique ou politique. Si l'écrivain Augustina Bessa-Luis y a ses habitudes, les femmes demeurent en effectif

Doucement endormi sous les lauriers que lui a décernés la ville en mars 1987, le Grémio Litérario n'incarne cependant plus du tout la figure de proue intellectuelle de jadis; et la vivacité culturelle de Lisbonne éciate à présent dans d'autres quartiers de la capitale. Gérald Salles Lanes, son président depuis vingt-deux ans, ronronne du bien-être procuré par la bonne marche de cette institution, qui emploie à l'heure actuelle trente-quatre personnes. S'il y a bien encore un récital de « Musique de bibliothèque » - selon l'expression du président - le premier jeudi de chaque mois, ainsi qu'une chorale d'enfants appliquée au répertoire des chansons populaires, conversations de salons et divertissements constituent l'essentiel de l'activité du Grémio Litérario, ainsi devenu un luxueux univers de détente.

L'art de la gastronomie a sup-Caldwell, Ionesco, André Rous- planté celui de la rhétorique. Et sin... - ont arpenté le délicieux nombreux sont les sins gourmets à jardin anx allures méditerra- venir savourer les nourritures ternéennes, au fond duquel songe restres, face aux larges baies une petite statue incarnant la vitrées plongeant sur la quiétude Saudade, ce trait unique de l'âme embaumée du jardin, et, au-delà, portugaise. Très fermés jusqu'en sur les toits de la ville où vient

VALÉRIE CADET.

24447

the state of the second

or or objects

1.5

The state of the s

in substanting of

•

3

் உடுகிக் கூ

a take engage

The second section of the second

and the same

and the second second

The same of the same

in the second

A succession of the control of the c

and the same

and the second

man was ever a

(1) Des conférences sur le vin de culturelles ouvertes au public se Bordeaux et des dégustations ont eu lieu sont multipliées, notamment au Grémio les 14 et 15 juin en présence du président de la République portu-gaise, M. Mario Soares, et de la poéesse Sophia Mello Breyner. Ces rer politiques, responsables économiques, notables lisboètes ont formé rio n'a rien perdu de son prestige tres étaient organisées par Sylviane Sambor, qui était à l'origine, en mai 1988, d'une Semaine de littérature por-

Les Rencontres

poétiques de Tarascon

Organisées par l'Association générale des rencontres internationales en Provence de poésie d'aujourd'hui (AGRIPPA), les 6^{ss} Rencontres internationales de poésie contemporaine se sont déroulées du 4 au 7 août, pour la deuxième année consécutive, à Tarascon. A l'origine de cette manifestation, deux hommes qui illustrent des tendances poétiques différentes. Emmanuel Ponsart, éditeur de « Spectres familiers » et de Zuc. la plus petite revue poétique existante, s'attache plus à l'écriture comme support essentiel du poème ; Julien Blaine, l'un des fondateurs de la « poésie élémentaire », défend dans sa revue DOC(K)S toutes les tendances de la poésie

Des auteurs comme Bernard Heidsieck, Emmanuel Hocquard, Christian Prigent ou Pierre Gamier sont venus parier de leur « posture » poétique et soumettre leurs travaux aux réactions du public. Une quinzaine de petits éditeurs ont également présenté leur production.

Mais c'est la dimension internationale qui est demeurée prédominante au cours de cette manifestation : Chinois (Ma Desheng). Hollandais (Harrie de Kroon), Anglais (Simon Herbert), Américains (Richard Sieburth, Joël-Peter Shapiro) ont démontré que le langage de la poésie pouvait être universel. La poésie arabe, à l'écriture doulou-reuse et blessée, était représentée, au cours d'un spectacle, par Rabah Belamn, Michel Cassir et Moncef Ghachem. Les poètes russes Tolsty, lgor Kholine, Alexis Khvostenko et Konstantin Kedrov ont déploré l'absence de leurs amis poètes, invités par l'AGRIPPA, mais qui n'ont pu obtenir leur visa. Seul Konstantin Kedrov, qui appartient à l'Union des écrivains, a pu répondre à cette invitation. La venue du grand poète d'origine roumaine Gherasim Luca, pour la soirée de clôture, restera un des moments mémorables de ces rencontres.

NATHALIE GUILLEM.

Une nouvelle

librairie

voyageuse

Aux confins de la Nouvelle-Athènes, ce morceau du neuvième arrondissement parisien qui abrita une bonne partie de l'intelligentsia française au siècle dernier, une librairie s'est ouverte récemment à l'enseigne de ∢ La Troisième Voie »: dans la tradition chinoise, c'est le moment de la nuit où sortent les fantômes, les esprits dis-

La librairie, spécialisée dans les voyages, l'exploration. l'ethnocesphie, met un point d'honneur, en effet, à offrir sur le monde entier, France comprise, tout ce qui a pu être publié sur tel ou tel sujet et en particulier ce qui est devenu introuvable en littérature, récits, mémoires, guides, atlas et parfois même affiches.

à tirage limité en passant par les certes, la première de ce type, mais

étrangers et jusqu'aux titres récents. ∢ La Troisième Voie » offre. à des prix souvent raisonnables, le volume tant désiré pour son itinéraire à soi en Albanie ou, tout bêtement, à Bormes-les-Mimosas, quand ce n'est pas chez soi dans son fauteuil.

★ - La Troisième Voie ». 42, rue Milton, 75009 Paris. Tél.: (1) 40-16-13-87. (Fermée en 2011.)

Une anthologie

de poésie française publiée en japonais

Naguère, le Japon passait pour un grand consommateur de littérature française. Depuis, les temps ont, hélas, changé. Cependant, les éditions Seido-sha viennent de publier en un seul volume de Des Kessel disparus aux Morand 850 pages une anthologie (non pas,

ouvrages coloniaux, régionalistes ou sans doute la plus complète) de deux cent vingt-trois poètes français ou francophones, traduits par onze spécialistes, de jeunes universitaires, sous la direction du professeur Kubota.

> La nouveauté de l'entreprise tient à son absence de préjugés académiques, qui permettra aux lecteurs japonais de refire les classiques (de Rutebeuf à René Char, en passant par Lautréamont) dans des traductions scrupuleuses et modernes, son principal intérêt étant surtout d'offrir un vaste panorama des contemporains de toute école (Dupin, Réda, Prigent, Roche, Jaccotet, Du Bouchet, Deguy, mais aussi Brassens et Léo Ferré), de ne pas négliger des poètes injustement oubliés ou encore méconnus (Paol Keineg, Catherine Pozzi, Olivier Larronde) et de rendre hommage à l'apport de la francophonie (Senghor, Glissant, Kateb Yacine, et même Rilke...).

R. de C.

EN POCHE

 Le demier jour d'un condamné, de Victor Hugo, reperaît dans € Le livre de poche », suivi de Claude Gueux et de l'Affaire Tapner (nº 6646). Hugo décrit les demiers moments d'un condamné à mort, ivre de vivre et terrifié par sa fin attendue. Ce Dernie Jour d'un condamné est le magistral plaidoyer de Hugo contre la peine de mort. Les trois récits sont préfacés par Robert Badinter et commentés par Guy

 Notre-Dame de Paris, de Victor Hugo, Eugénie Grandet, de Balzac, et Candide, de Voltaire, nt chez Presses-Pocket (respectivement nºº 6004, 6005, 6006) dans une collection intitulé « Lire et voir les classiques » qui offre, outre le texte en version intégrale, une quinzaine de pages de reproductions photographiques illustrant différents aspects de l'œuvre.

Plusieurs nouvelles de Tchekhov (l'Allumette suédoise, Nuit d'angoisse, Fort de café, Ven-geance, Imprudence, Drame) sont disponibles chez Presses-Pocket, dans la collection bilingue (nº 3089), qui propose des textes étrangers et leur traduction avec possibilité de se procurer des cassettes enregistrées de morceaux choisis (traduit du russe par Catherine Emery).

● «Le fivre de poche biblio» réédite l'essai de Guy Landreau et Christian Jambet paru, en 1976, chez Grasset — et qui fit un certain bruit — l'Ange (nº 4104). Pour la découverte ou pour la nostalgie...

 Dans la « Bibliothèque Lattès », petite collection de poche reliée sous jaquette, viennent de paraître les *Poésies* de Mallarmé et *les Trophées* de José-Maria de Heredia.

● « Le livre de poche » publie douze nouvelles de l'Américain Raymond Carver, traduites par Simone Hilling : les Vitamines du bonheur (nº 3120).

Un joii coup de lune, de Chester Himes, paraît aux « Points » -Seuit, traduit de l'anglais par Háiène Devaux-Minié (nº R 363).

 Presses-Pocket reprend Esclaves de l'amour, de Knut Hamsun (prix Nobel de littérature 1920), un recueil de nouvelles traduites du norvé-

gien par Régis Boyer (3327).

a du Grémio

And the second s

1,200 to 1,000 to 4,21

: - 2 .

- [

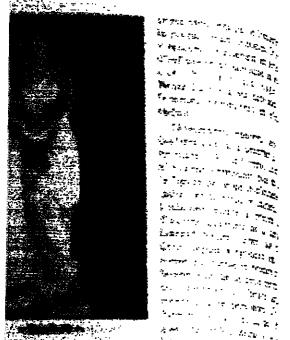
The second section is a second section of

and the more than

Service Contracts

ter services of great

. .:



• LITTÉRATURE FRANÇAISE

L'art poétique d'Henri Thomas

Le Gouvernement provisoire, ou comment la folie est le prolongement logique de la guerre

A guerre est finie. Par quoi sera-t-elle remplacée ? C'est la question à laquelle Henri Thomas répond par son dernier roman, le Gouvernement provisoire. Ses deux héros, Philippe et Benoît, sont là pour rechercher et annuler les traces de la guerre : ils ont été chargés d'inspecter les monuments endommagés en bord de mer. Mais ni l'un ni l'autre ne semblent destinés à sortir de la guerre. Philippe vient de se marier avec une actrice. Il est abandonné par sa femme, qui perd la raison. Et nombreux sont les personnages de ce roman à frôler la folie. On s'aperçoit alors que la réponse d'Henri Thomas à la question qui sert de point de départ à son roman, c'est, précisément, la folie.

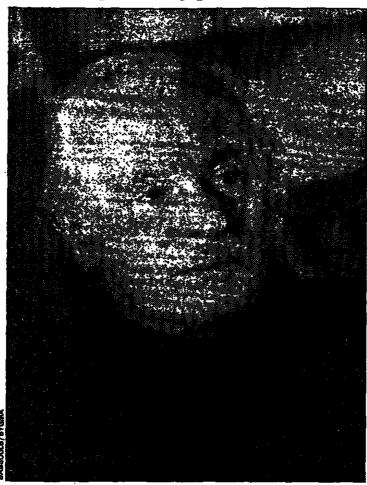
La folie est le seul prolongement possible de la guerre. A un désordre social, à la négation de la société par elle-même, succède le désordre individuel, la négation de l'individu par lui-même. Le « gouvernement provisoire », c'est, bien sûr, celui qui a été instauré à Alger, mais c'est aussi le gouvernement provisoire de la rai-

Le roman commence donc an bord de la mer. Les deux jeunes hommes s'installent dans un hôtel confortable où règne un étrange couple, Lucile et Maxime, dont la fille, Domnine, a des comportements incontrôlés. Si le Gouvernement provisoire était un roman ordinaire, on dirait de Lucile qu'elle « provoque » Philippe. Un jour, elle se baigne nue devant lui. Mais ce n'est pas dans le désir immédiat de séduire Philippe. C'est, dit-elle, la « transgression

de la loi ». Cette scène, amenée sans complications inutiles, sans insistance, avec le naturel, l'élégance et le mystère qui caractérisent depnis toujours l'art romanesque d'Henri Thomas, est forte et fondamentale. C'est le centre du livre, qui, quoique situé au premier quart, en annonce l'épilogue. Philippe et une société apparemment faite dans l'histoire. DOUT CUX.

Outre la figure de Domnine, la solie est incarnée par celle de Gilberte, la femme de Philippe, et par le père de Maxime. Une folie qu'il s'agit, à tout prix, de réduire au silence.

On imagine ce qu'un Julien Green aurait fait d'un tel sujet. Domnine aurait probablement eu le premier rôle. Et Lucile et Philippe auraient été ravagés par le remords de la fante qu'ils finissent en effet par commettre. On frémit surtout en entrevoyant ce qu'un « faiseur de succès » aurait sait d'un tel sujet. Le propre des réunion de quelques simples romans « fabriqués » est d'accom-



Les romans d'Henri Thomas restituent le mystère brut de la réalité.

pagner l'apparition des protago- La réalité est plutôt constituée nistes d'une sorte de légende, de sous-titre qui permet au lecteur de gagner du temps et de simplifier sa représentation du personnage.

Le livre d'Henri Thomas n'« accompagne » pas la lecture. Le lecteur suit le personnage en situation. Le passé de Philippe, celui de Benoît, ne sont jamais résumés, ni racontés. Ils transparaissent dans leurs actes et leurs mots. Et curieusement le temps que l'on croit perdre, à force de nements et de quiproquos, on

L'odeur d'un havane ani flette

Dans la plupart des livres d'Henri Thomas, on croise des figures historiques. Ici, Artaud (la folie) et de Gaulle (une ombre dans une voiture qui file dans la campagne, l'odeur d'un havane qui flotte encore dans une pièce que le général a quittée). Est-ce une manière de rendre « réaliste » une fiction ? Non, la réalité n'est pas ici réduite à la indices qui affermissent la fiction. comme le balayage d'un radar, où dans une sorte de néant insignifiant apparaissent quelques points lumineux, signaux d'une pré-

Et, si l'on s'en tient à cette image, le destin des personnages est formé de creux, que leurs propres analyses ne parviennent pas à combler, tout comme l'Histoire est peuplée de figures que l'on reconnaît à peine à quelques signes et la réalité une discontinuité de sensations qui ne parviennor à ca for contre laquelle s'appuie Benoît avant de mourir : autant d'éléments qui pourraient réordonner l'histoire dans une narration progressive et psychologique, mais qui, chez Henri Thomas, conservent le mystère brut de la réalité au moment même où elle est perçue et avant toute analyse. Les écrivains qui saisissent cet instantlà, on les appelle des poètes.

RENÉ DE CECCATTY.

* LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE, d'Henri Thomas, Galtimard, 134 p., 75 F.

Le laboratoire **Butor**

Deux livres brillants d'un grand écrivain inclassable qui, une fois de plus, abolit les frontières des genres littéraires.

EPUIS longtemps, Michel Butor échappe à toutes les classifications, et, abordant tous les genres littéraires, en abolit les frontières. Connu surtout comme l'un des nouveaux romanciers des années 50, il n'a cessé de publier les livres les plus divers : essais critiques, « albums », « réper-toires », « illustrations », poèmes, textes inclassables dont un dénominateur commun est la recherche littéraire.

Une œuvre est toujours pour lui une sorte de laboratoire où s'expriment les rapports les plus complexes entre mots et images (ces deux variantes du graphisme), espace et temps, réalité et apparence. Sous sa plume, le livre devient un lieu d'observation phénoménologique « où étudier de quelle façon la réalité peut nous apparaître ». 1989 lui permet d'abolir, une fois encore. les privilèges des genres littéraires, avec la parution de deux livres très différents : Improvisations sur Rimbaud et l'Embarquement de la Reine de Saba.

De la critique à la fiction

Le mythe de Rimbaud s'est construit sur beaucoup d'idées reçues. C'est pour tenter d'en effacer quelques-unes que, reve-nant avec sa probité intellectuelle aux textes et à la correspondance, Michel Butor public ces Improvisations sur Rimbaud, un petit livre où il aborde, sans souci d'étude exhaustive, un certain nombre des aspects du poète-

L'énigmatique », « l'écolier », « le bon parnassien », « le voyant », « le mauvais génie », « le bateau ivre », « l'époux infernal », « l'illuminateur », « l'absent », « le photographe », « le marchand passionné », et l'agonisant > sont les douze dance ou une citation, Butor res- Jérusalem; les uns racontent leur vage, Vieira da Silva...

poétiques, ses sincérités et ses provocations, ses héritages, ses dépassements, son étrangeté.

Rimbaud regrettait que n'eût jamais existé un « auteur, créateur, poète ». Cette volonté de création, de poésie, est sans doute le secret de l'intérêt passionné que lui porte Butor. En l'étudiant, ne retrouve-t-il pas un de ses pères spirituels? La résonance est grande, en tout cas. entre le critique et son sujet. Sans jamais s'identifier à lui, Butor nous entraîne au sein des espoirs, des consciences, des inconsciences, des illuminations et des remords de Rimbaud, dans une étude quasi amoureuse.

Dans l'Embarquement de la Reine de Saba d'après Claude Lorrain (1), Butor se livre, malgré le titre, non pas à la critique méthodique d'un tableau, mais à une lecture créative, partant de l'œuvre pour rêver lui-même. La collection . Tableaux vivants » lui permet de satisfaire son goût connu pour la peinture (2) et son souci d'« amalgamer image et texte .. La fiction naît du tableau-prétexte : retrouvant le climat des Mille et Une Nuits, Butor se laisse aller à une invention sans cesse renouvelée, où l'histoire de la reine de Saba – la renommée de Salomon, le départ pour Jérusalem, la rencontre avec le roi, les énigmes qui lui sont posées - fournit le point de départ de trente petits textes construits selon des schémas récurrents. D'abord variations sur un même thème, ils apparaissent vite comme les éléments d'un puzzle.

Au fil de l'écriture, l'auteur semble découvrir et s'imposer de nouvelles contraintes : des bribes de textes courent d'un bout à l'autre du livre, à la façon de strates ou de rubans; les voix des personnages entrent en scène tour Lucile sont tous deux rejetés par le gagne à mesure que l'on avance La botte d'un Allemand, un puits étapes retenues, pour faire revi- à tour : rameurs aux noms où Domnine semble vouloir som- vre, comme en pointillé, ce destin d'arbres, porteurs aux noms de brer, des confidences d'une incon-exceptionnel. Dans chacun de ces minéraux, chambrières aux noms nue au petit matin sur un banc chapitres, faisant appel, chaque de fleurs... qui embarquent chepublic, la colonne de l'Odéon fois qu'il est nécessaire, à un vaux, pierreries, présents de texte d'archive, une correspon- toutes sortes destinés au roi de

suscite l'adolescent dans son rêve de voyage; les autres chanentourage, ses premières volontés tent l'appel du large dans la joie du récit où s'agglomèrent mots et images : ...l'eau, sa transparence, ses plages, houles, écume, le sel des sirènes, et encore de l'écume, vagues, sa mobilité, ses souvenirs, moires, tanguer, cla-

Le festin de l'écriture

La volupté du conteur laisse libre cours à la virtuosité de l'écrivain, les séries aux multiples paramètres logiques se déroulent, enchaînant contraires et analogues en un feu d'artifice verbal : ... un temps pour planter, un pour arracher, un temps pour tuer, un temps pour guérir, un temps pour bâtir, un temps pour détruire... - Comme dans une fugue, toutes ces guirlandes de mots ondulent, s'enrichissent, se dédoublent. A ces voix se mêlent des énigmes qu'une logique purement alphabétique à l'humour évident soumet à la sagesse de Salomon, projetant dans ce passé fabuleux quelques-unes des injustices ou déraisons de notre monde moderne.

Convié au festin de l'écriture, le lecteur subit des vertiges de fantaisie et de jouissance verbales. L'imagination court, l'invention déclenche les images et retrouve des valeurs oubliées du langage... l'or, les diamants, les turquoises, l'eau, les claquements, les tangages et les miroitements de lune se répondent en des correspondances secrètes.

FLORENCE NOIVILLE.

* IMPROVISATIONS SUR RIMBAUD, La Différence, 204 p.,

* L'EMBARQUEMENT DE LA REINE DE SABA D'APRÈS CLAUDE LORRAIN, La Différence, coll « Tableaux vivants », 104 p., 49 F.

(1) L'Embarquement de la reine de Saba a été peint en 1648 par Chaude Gellée dit le Lorrain. Il se trouve actuellement à la National Gallery de

(2) Michel Butor est l'auteur de nombreux essais sur Holbein, Le Cara-

Florence Palace

Réunir tout l'art de Florence en deux volumes : l'entreprise était hardie. Et n'est qu'à demi réussie.

monstrueux. Il se comtement reliés et réunis dans une boîte en carton très épais. Il compte mille trois cent douze pages, pèse près de 14 kilogrammes, épuise les manutentionnaires et fait ployer sous lui les étagères des bibliothèques les mieux charpentées. On ne le manipule qu'avec prudence et effort, ne serait-ce qu'en raison de son prix, 2 450 F. C'est cher, plutôt très cher même.

Mais moins cher qu'un weekend à Florence, train, hôtel et repas compris. Or c'est là la seule comparaison utile, puisque la démesure de l'ouvrage obéit à cet étrange et fol dessein : enfermer trois siècles d'art florentin, architecture, scuipture et peinture en un seul livre. Et les y faire tenir sans devoir rogner, simplifier ni omettre. Par la grace d'une illustration proprement miraculeuse, ce projet-ci est rempli.

En près de mille six cents photographies, Takashi Okamura démontre la supériorité royale de sa technique et de son ceil. Avec

Le livre a quelque chose de prospectus mal imprimé, il a John Hunisak, suscitent moins regardé monuments et œuvres oose de deux volumes for- d'art et en a tiré des clichés dont rait croire que les auteurs ont été on ne vantera jamais assez la fidélité, la finesse et la précision.

> Les vues d'ensemble sont claires et explicatives, les détails excellents. Autre vertu: Okamura ne se borne pas à photographier Giotto, Botticelli et la place de la Seigneurie, mais aime des fresques pen connues, les églises peu fréquentées et les panneaux des Offices point encore élevés à la dignité de cartes postales. Résultat, et résultat capital : grâce à lui, cet Art de Florence apparaît comme la somme iconographique nécessaire aux études des toscanolâtres et comme un répertoire dont on doute qu'il soit éclipsé de si tôt par quelque autre labeur d'ampleur.

Un lyrisme évasif

Un livre, cependant, si beau soit-il, ne peut se passer absolument de textes. Ceux qui accompagnent les images, écrits par d'enthousiasme qu'elles. On pourconvaincus dès l'abord qu'ils ne pouvaient pas rivaliser avec les reproductions, et que cette certitude les a contristés. Leurs commentaires semblent souvent plus descriptifs qu'analytiques et leur lyrisme évasif date un peu. Telle présentation des fresques de Masaccio ne croit pas nécessaire de s'intéresser à la question de l'invention de la perspective. Telle autre du Printemps, de Botticelli, néglige les recherches récentes sur la symbolique des plantes à la Renaissance. La bibliographie, elle aussi, a des lacunes suspectes.

Tout cela, que n'améliore certes pas une préface de Pierre-Jean Remy, est un peu décevant La conjonction d'une illustration hors pair et de textes plus substantiels aurait fait de ce livre un monument de l'histoire de l'art. Tel quel, il ne remplit qu'à demi son ambition.

PHILIPPE DAGEN.

* L'ART DE FLORENCE, de R. Turner, G. Andres, J. Hunisak et sa technique et de son cell. Avec pagnent les images, ècrits par T. Okamura, éd. Bordas, 2 rohunes, un savoir-faire qui relègue l'orditois historiens américains, naire « livre d'art » au rang de Richard Turner, Glenn Andres et 854 en couleurs, 1 312 p., 2 450 F.

Béatrice Commengé au fond de l'inconnu

mais pour trouver l'histoire, un un récit entrecoupé de lettres et autre moment du temps, en cas- de fregments de journal intime, sant les limites de l'espace. Le « voyageur du ciel » est celui qui cherche dans l'examen des étoiles, de la lumière, des penseurs anciens et de son propre passé un moyen de contoumer l'une des limites les plus élémentaires de la liberté : celle par laquelle on se trouve projeté maigré soi dans un lieu et un temps donnés, figé dans une sphère de vie aux contours bien définis qui exclut tout échange et toute substitution. Voyager, ce sera jouer avec la temps : « C'est pour saisir le temps que Vincent s'enfuit dans l'espece. Regarder loin, c'est regarder tôt, disent les astronomes. Pour voyager, la lumière prend son temps. Pas de kilometres dans le ciel. La distance est devenue durée. Années-lumière. »

Vincent est l'occasion d'un Vincent a aimées avaient toutes 200 p., 82 F.

ES vrais voyageurs, chez temps de pause dans sa vie avec Béstrice Commangé, ne Sabine. La pensée de la mort se partent pas « pour partir », donne comme un viatique pour qui sont autant de souvenirs reconstruits, réfléchis, replacés. Des trois femmes que Vincent a aimées, la première est morte. Depuis, il vit les choses dans l'idée ou'il aurait pu, lui aussi, ne pas les connaître, ou les vivre en

Son refus de l'emprisonnement dans une durée définie l'entraîne à se passionner pour les étoiles et pour ce qui les éclaire : la lumière, et les savants, Galilée. C'est que, pour lui, percevoir l'infinité de l'espace permet d'envisager d'autres étapes de l'histoire, de se confondre aux modes d'approche anténeurs, de retrouver aussi le tracé touffu de la connaissance qui modifie par paliers successifs l'appréhension L'enterrement auquel se rend du monde. Les trois fammes que

cer la mobilité du point de vue sur un même objet.

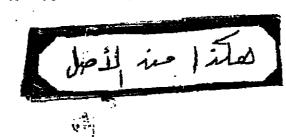
Double regard sur le passé

personnel et sur l'histoire col-

lective, le roman de Béatrice Commencé ne tombe à aucun moment dans le pathétique ou la nostalgie. La sobriété réfléchie des phrases, digne de la traductrice d'Anais Nin, marque l'itinéraire d'une mise en doute des repàres du temps, d'une dérive voulue de notre situation dans l'histoire. Seul l'espace reste fisble, parce qu'il n'est jamais fini. ∢ll y a bien longtemps que l'œif ne suffit plus pour découvrir le ciel, même au bout d'un télescape. L'astronome aujourd'hui ne s'intéresse plus qu'à l'invisible, à la lumière invisible qui voyage dans l'espace, inlassablement, à la même vitesse. >

MARION VAN RENTERGHEM.

* LE CIEL DU VOYA-GEUR, de Béatrice Commengé, Gallimard, coll. «L'Infini»,



doil in Tild



Mais oui, Sade est bien vivant

Les biographies de Jean-Jacques Pauvert et de Raymond Jean, la réédition de Gilbert Lely, les détours d'Annie Le Brun, un pastiche, un essai... Le cadavre de Sade n'a pas fini de bouger.

comte de Sade a crié Le par la fenêtre, à diverses reprises, qu'on égorgeait les prisonniers de la Bastille et qu'il fallait venir les délivrer. » Le gouverneur de la forteresse avertit le ministre, qui donne ordre de transférer l'encombrant prisonnies à Charenton, ce qui est fait dans la nuit du 3 au 4 juillet. C'est ainsi que Sade manqua la prise de la Bastille et dut encore se morfondre plus de neuf mois avant de recouvrer la liberté. Et le précieux rouleau manuscrit des Cent Vingt Journées de Sodome resta dans un coin de sa cellule, à son désespoir, mais peut-être pour notre bénéfice : le manuscrit, demeuré entre les mains de Sade. n'aurait-il pas fini comme d'autres dans un autodafé du ministère de l'intérieur ?

Le second tome de la biographie de Sade par Jean-Jacques Pauvert s'orne, comme il se doit, en couverture, du portrait imaginé par Man Ray : le visage de l'homme de pierre fait face à la Bastille en feu. Quel rapport établir entre la subversion sadienne et l'événement révolutionnaire? La simple identification, pronée par les surréalistes, ne suffit plus. La malignité éditoriale fait reparaître la Vie du marquis de Sade, de Gilbert Lely, disparu il y a quatre ans, au moment où sort la suite de la nouvelle biographie, due à Jean-Jacques Pauvert. Les casuistes pourront, pièces en main, comparer les deux sommes, décider ce que G. Lely doit à ses prédécesseurs, Paul Ginesty, Jean Desbordes, Paul Bourdin et surtout Maurice Heine, ce que J.-J. Pauvert doit à G. Lely, mais de ses propres roueries, comme

E 2 juillet 1789, le les lecteurs est que chacun apporte quelque chose de neuf.

> Sur la question révolutionnaire, l'opposition entre les deux livres est nette. Pour G. Lely, Sade reste marquis par le sang et par l'esprit, grand seigneur qui n'a pu se compromettre du côté de Marat, e le plus hideux vampire . ou de Saint-Just, e glacial assassin ». Seules la dérision et la prudence expliqueraient ses opuscules révolutionnaires. Philippe Sollers souligne, d'un bref liminaire à cette réédition, le rapprochement que risque G. Lely entre Terreur et nazisme.

C'est sans doute Sollers encore - dans un court texte publié aux éditions Quai Voltaire - qui tient la plume du pseudo-Sade écrivant une lettre au cardinal de Bernis, l'ancien complice de Casanova, exilé à Rome en 1793. L'apocryphe ne prétend tromper personne : la diatribe contre l'Etre suprême cite, sans les nommer, Hegel, Claudel ou Lacan, pour mieux confondre la Révolution, le féminisme et le refus de la sexualité. Elle fait preuve d'une complaisance bien peu sadienne envers le Saint-Siège et semble ignorer qu'Etre suprême est un nom divin siers, relit les textes, cherche de parfaitement orthodoxe dans la théologie catholique depuis le cardinal de Bérulle.

par la selitude

Jean-Jacques Pauvert ne cherche ni à imposer une évidence poétique comme G. Lely, ni à faire œuvre de provocateur, ravi l'essentiel pour les chercheurs et Philippe Sollers. Il ouvre les dos- repris dans le dernier tome de la commençait à publier sa Vie du promettent des papiers nouveaux,

nouveaux documents. Il nous propose de Sade après 1790 un portrait éclaté : à la fois ci-devant continuant à fréquenter les milieux monarchistes, homme de lettres qui cherche à faire oublier ses frasques anciennes, propriétaire inquiet de toute remise en cause de ses revenus, déjà bien réduits, militant anticlérical proche parfois des positions des sans-

Ce dernier aspect est développé dans le catalogue de l'exposition

biographie, Sade vivant: fidèle au titre qu'il a adopté, J.-J. Pauvert fait vivre devant nous un homme qui n'est pas taillé d'une pièce, prisonnier broyé par la solitude mais incapable de jouer le jeu que lui demande la société, cherchant superstitieusement les signaux qui lui révéleraient la date de sa libération, mais toujours lucide et ironique, puis révolutionnaire à la fois modéré et radical. Le portrait gagne en épaisseur et en vraisemblance ce qu'il perd en cohérence.

marquis de Sade, en 1952. d'opposer à l'ignorance et au refus de lire une image flamboyante du poète maudit. Il revient maintenant à J.-J. Pauvert de rappeler nos incertitudes et nos doutes. Non, Sade n'a jamais tué, mais jusqu'où pouvait-il aller dans ses passages à l'acte? Jusqu'où s'estil amusé à faire peur? Et quels étaient ces documents dont tout le monde, à l'époque, parle avec effroi? Il reste encore à faire pour substituer à la statue de prophète solitaire un Sade dans son

d'autres biographes travaillent dans les archives. Le dernier tome de J.-J. Pauvert, qui comprendra les notes et les références, aidera la recherche.

Alice Laborde, pour sa part, a exhumé les dossiers concernant le père du marquis au ministère des affaires étrangères. Autant sa volonté de présenter Sade en bon fils, bon mari, victime de ses proches, convaine peu quand elle ne fait pas sourire, autant ses découvertes sur les indélicatesses du counte sont intéressantes. Diplomate d'occasion, envoyé auprès de l'Electeur de Cologne, il se montre incompétent et prompt à confondre sa bourse et celle du roi. Quand il cherche à marier son fils au meilleur prix, il n'apparaît pas sous un meilleur jour. On pourrait ajouter qu'il est déjà coutumier des affaires de mœurs. Mais Alice Laborde ne peut citer une lettre sans l'interrompre de longues parenthèses de commentaires personnels quand ce n'est pas de réquisitoires, car, atteinte de ce virus sadien qu'est l'agressivité, elle en veut beaucoup à G. Lely et à J.-J. Pauvert d'avoir noirci son héros, si gentil garçon.

Si l'agressivité d'un auteur se mesure aux passions qu'il continue à déchaîner, aucune crainte à avoir : Sade est bien vivant Irréductible à toutes les assertions péremptoires qu'il suscite.

MICHEL DELON.

* SADE VIVANT (tome 11. 1777-1793), de Jean-Jacques Pauvert, Robert Laffout, 636 p., 165 F.

* VIE DU MARQUIS DE SADE, de Gifbert Leiy, rééd. au Mercure de France, 694 p., 160 F.

* CONTRE L'ÊTRE SUPRÉME, de Sade, Quai Voltaire, 56 p., 50 F.

★ LE MARIAGE DU MAR-QUIS DE SADE, d'Alice Laborde, Champion-Slaktine, 218 p., 135 F.

Michel Delon vient de publier.

Les prisonniers de la Terreur

qui M= de Beaumont avait, un jour de mélancolie, montré quelques anciens poèmes d'André Chénier copiés dans son jeune temps - fit beaucoup pour la romantique légende et la légitime renommée de ce « poète assassiné » : « La Révolution nous a enlevé un homme qui promettait un rare talent dans l'églogue, écrivait-il : c'était M. André Chénier. Nous avons vu de lui un recueil d'idylles manuscrites, où l'on trouve des choses dignes de Théocrite. Cela explique le mot de cet insortuné jeune homme sur l'échafaud; il disait, en se frappant le front : « Mourir! J'avais quelque chose là! »

André Chénier, né en 1762, n'était en effet âgé que de trente et un ans quand il fut guillotiné, « à 4 heures de relevée sur la place publique de la barrière de Vincennes, dite du Trône-Renversé -, avec vingt-cinq autres condamnés, ceux de la « liste Roucher », qui était, lui aussi, poète. Deux jours après son exé-cution, la Révolution, dans sa phase répressive, s'achevait... Comment un esprit tel que le sien, lucide, vif et savant, s'était-il retrouvé ainsi broyé par la Terreur en cette « dernière nuit », lui qui fut un partisan des premiers temps de 1789? C'est ce que Raymond Jean montre dans cet ouvrage où, mettant en valeur l'action de Chénier, il souligne certains aspects pour le moins complexes de la Révolution francaise.

Membre de la Société de 1789, puis du Club des feuillants, il y exerça son intelligence rationaliste et païenne, mais, rapidement, exprima dans les colonnes du Journal de la Société de 1789, dans le Moniteur, puis dans le Journal de Paris sa violente condamnation des manières révolutionnaires. Dès le premier de ses articles, · L'avis du peuple fran-

¬ HATEAUBRIAND — à çais sur ses véritables ennemis »
qui M

de Beaumont (1790) — que Camille Desmou
1790 lins, porte-parole du milieu des clubs patriotiques, considéra comme un maniseste contrerévolutionnaire, - se répandit sa · renommée de conduite incivique - au nom de laquelle le Comité de sûreté générale allait l'arrêter quelques années plus

« Ennemi

A la suite de l'entrée triomphale des Suisses à Châteauvieux, auxquels Chénier contestait tout titre de gloire puisqu'ils n'étaient après tout que des soldats professionnels, il fut, à la tribune des Jacobins, traité par Collot d'Herbois de * prosateur stérile * et d'« ennemi du peuple ».

Son propre frère, Marie-Joseph Chénier, auteur dramatique et homme politique, approuva cette diatribe. Alors au paroxysme de son talent polémique, André Chénier répondit, le 10 avril 1792 : - On verra si je serai regardé comme un lâche pour avoir, seul et sans soutien, démasqué et dénoncé à la France une poignée d'effrontés saltimbanques qui envahissent l'empire au nom de la liberté, et qui osent décorer du nom de vœu du peuple leurs insolents caprices et leurs fantaisies

tvranniaues. • Le 7 mars 1794, après un an de semi-clandestinité dans la circonscription de Versailles, où son frère avait été élu député à la Convention, André Chénier fut arrêté, emmené à la prison du Luxembourg déjà saturée, puis à Saint-Lazare, qui était une ancienne léproserie, une ancienne maison

de correction. Malgré les efforts de son père qui rédigea un mémoire dans lequel il réclamait « un fils irréEn 1794, André Chénier et le divin marquis croupissaient à la prison de Saint-Lazare.

mois de la liberté qu'il n'a jamais mérité de perdre », André Chénier ne bénéficia pas un seul instant de la position stratégique de son frère : il fut accusé, lui qui avait été le secrétaire de l'ambassade de France en Angleterre, d'être un . agent de Pitt ., . mercenaire, salarie, stipendie », mais il fut aussi accablé de mille autres procès d'intention et voies de fait. On ne put d'ailleurs prouver qu'il avait participé, à la fin de l'année 1792, aux efforts du groupe Le Coulteux-Ocariz pour sauver le roi – son attitude la plus com-promettante dans l'affaire étant ses amours avec M= Le Coulteux (la «Fanny» de ses poèmes), dont le mari et le frère étaient détenus.

Dépérissant en prison, rumi-nant son inutile défense, André Chénier sut pourtant développer dans cette dernière épreuve une étonnante veine lyrique, classiquement rythmée en lambes de douze et huit syllabes, contredisant, par sa référence formelle à la Grèce antique et la force de son message, une situation absurde. · Ce n'est pas, à vrai dire, un mince et banal événement, commente Raymond Jean, que cette décision d'un poète français de dire en vers sa colère, son indi-gnation et sa douleur devant le sort inique qui lui est fait et qu'il partage avec un certain nombre d'hommes et de femmes de son

Dans la prison de Saint-Lazare où Chénier fut conduit en mars 1794, croupissaient déjà le peintre Hubert Robert (1), le baron de Trenck et le marquis de « culte de la Vertu »... Mais, le Sade. A ce dernier Raymond Jean 3 décembre — 18 frimaire de

prochable et privé depuis trois consacre également une biographie raisonnable et synthétique, dans laquelle sont notamment exposées les raisons de cette cinquième incarcération, à

cinquante-trois ans. En 1793, membre zélé et discipliné de la section des Piques, Sade participa, « engagé jusqu'au col, de cœur et d'esprit », aux débats révolutionnaires jusqu'à la limite de l'exténuement, s'épui-sant à défendre ses idées, dont cette « nécessité de faire des lois douces, et surtout d'anéantir pour jamais l'atrocité de la peine de mort, parce que la loi qui attente à la vie d'un homme est impraticable, injuste, inadmissi-

« Culte de la vertu»

Comme président de sa section, il refusa de faire mettre aux voix des propositions de condamnation à la guillotine, n'hésitant pas à tendre la main à son beau-père, M. de Montreuil, pourtant responsable à ses yeux d'une bonne part de ses démêlés avec la justice. Lui, l'homme de l'excès et de la cruauté, analyse Raymond Jean, est, dans le domaine des responsabilités politiques réelles, un défenseur de la raison, de la mesure et de l'honneur, à une époque où une telle attitude implique des risques réels. »

Poursuivant son audacieuse carrière de philosophe républi-cain, D. A. F. de Sade alla même jusqu'à présenter à la Convention, le 15 novembre, un projet de

l'an II, - tout bascula à nouveau dans sa vie : il suffit d'un papier retrouvé, indiquant que deux années auparavant il avait demandé à servir dans la garde constitutionnelle du roi. Un mandat d'arrêt est lancé contre lui; alors qu'il corrigeait les épreuves d'Aline et Valcour, composé lors de son précédent séjour dans sa « maison de campagne », le fort de Vincennes, il est arrêté chez « Sensible » — il appelle ainsi sa compagne Marie-Constance

On l'accusa d'avoir combattu le gouvernement républicain en soutenant qu'il était « impratica-ble », de s'être targué d'« avoir été enfermé à la Bastille sous l'Ancien Régime », de trop se référer à l'Antiquité : il faisait, notent ses juges, « continuellement, dans ses conversations particulières, des comparaisons, tirées de l'histoire grecque et romaine, pour prouver l'impossi-bilité d'établir un gouvernement démocratique et républicain en France »...

Le tribunal révolutionnaire le déclara passible de la peine de mort ; il apparut sur une des listes de Fouquier-Tinville qui fixait son exécution au 9 thermidor -27 juillet 1794, - mais, ce jour-là, ses bourreaux, mal informés, ne le trouvèrent point, parce qu'il avait été transféré à la prison de Picpus, tout près de la barrière du Trône, où venait d'être réinstallée la guillotine : ce miraculeux sursis, que Chénier ne connut pas, fut comme confirmé par la fin de Robespierre et de la Terreur. Un mois après, Sade fut réhabilité. En octobre, le voici de nouveau libre, républicain toujours, mais blessé, cassé dans son élan du « civisme le plus épuré » : « Ma détention nationale, écrit-il, la guillotine sous les yeux, m'a fait cent fois plus de mal que m'en avaient fait toutes les bastilles imaginables. »

Dans Français, encore un effort si vous voulez être républicains. texte théorique qui se trouve abruptement enclavé dans le cinquième dialogue de la Philosophie dans le boudoir (1795), Sade exposa partie de ses idées politiques. Selon Annie Le Brun - qui continue, après Soudain un bloc d'abîme, Sade (2), à analyser avec minutie les pertinents « allers et détours » de sa propre pensée par rapport au système sadien, - cet important chapitre se trouve incontestablement lié au reste des écrits du marquis par le fil conducteur de « l'idée de corruption. De la corruption du corps par les idées, et des idées par le corps ». Sade concrétiserait là une thématique majeure de son temps, tout en réactualisant l'énoncé de Machiavel sur l'idée de corruption à travers la question du droit naturel : « Est-ce qu'une nation corrompue peut devenir une nation vertueuse? . C'est à cette problématique que Sade ne cessa d'exprimer sons diverses formes - lors de ses interventions au nom de la section des Piques, en prison et dans ses textes politiques - que durent terriblement se colleter les théoriciens de la Révolution de 1789.

er er er er er er er er

ing takke as je

17:32

The Care Trans

is the second

e de deserva

The States

د ويومېدوالوم. د اد ۱۹۰۰ د ۱۹۰۰ د

in the same of the same

وم الهيز مود ما المدائم ...

Principle.

Total Constitute

Elizabeth State State

The second

Statement of white

er egyest

F AIR SHOW

Action Action

The second second

CLAIRE PAULHAN.

* LA DERNIÈRE NUIT D'ANDRÉ CHÉNIER, de Ray-mond Jean. Collection « L'homme et l'événement », Albin Michel. 220 p., 89 F.

* UN PORTRAIT DE SADE, de Raymond Jean. Actes Sud. 334 p., 190 F.

* SADE, ALLERS ET DETOURS, d'Annie Le Brun. Grasset, 156 p., 70 F.

(1) Jean de Cayeux, Hubert Robert. Editions Fayard, 190 F. (2) Cet ouvrage est en fait l'intro-duction à la nouvelle édition des Œuvres complètes de D. A. F. de Sade que Jean-Jacques Pauvert commença à publier en 1986. to the formation of the state o

The state of the s

September 1998

10 to 10 to

- - - - - -For spiriter

The Market of

Sales Sales

 $\gamma_2^{1/2} \cong \{\alpha_{\ell_1}\}_{\ell_2^2}^2$

or the second

4 - 5 10

. . . .

Control of the Asset

* 1 1 (E.S.)

11 17 11 L

Later No. 7. All Tall

Break Bally Break at

4 1 4 1 1 1 1 1 4 F . .

in the property

建设

A COMPANY OF THE PARTY OF THE P

The state of the s

建建设建**型除**企业。

La pastorale grinçante d'Hugo Claus

L'Espadon, la frustration et la tension d'un village flamand.

'ESPADON, le nouveau L ivre a rauge cassées et des colères rentrées. Dans son style apre, heurté, métallique, l'auteur du Chagrin des Belges (1) recrée le climat, de frustration tendue, d'un village flamand. Sur fond de pastorale grinçante, un enfant, Martin, pris entre la frivolité de sa mère et les remontrances acariâtres de sa grand-mère, ne se résout pas au départ définitif de son père: il n'arrive pas à rire des « choses qui changent ». Il s'invente donc un univers de substitution et choisit de se transformer en espadon, « le plus beau des poissons de toutes

Il glisse en silence à travers les pièces de la maison qu'il noie sous l'azur d'une Méditerranée imaginaire. Emporté par son désir de vengeance, il poursuit le pâle fantôme de son demi-frère et voudrait trancher de son épée la robe de sa grand-mère avant d'« embrocher » son corps qui, pareil à celui des ascendants, n'est « ni chair ni poisson ». Ce dédoublement fictif est sa seule arme pour conjurer la tristesse d'être incompris.

Surtout, après avoir vu un film sur Jésus à la télévision, il s'identifie au Christ et mime son calvaire en portant sur le dos une croix de planches.

Même si le ciel ne lui répond pas, l'enfant garde le pouvoir des métamorphoses, la capacité de jouer avec la vie. Les autres, non. Chacun est condamné à subir sa passion, dans l'espoir - impossible - d'une rédemption. Mademoiselle Dora, qui a voué son existence à la musique et au chœur Excelsior, sait qu'elle est envahie par des tumeurs mortelles. Le temps de sa mission est arrivé: sauver l'âme de Martin qu'elle



Hugo Claus exprime la distorsion entre les aspirations artistiques des êtres et la pesanteur monocorde de leur pays.

devant elle, le mot de « mainte- comme si son esprit ne se trouvait

Le romancier est plus ironique lorsqu'il évoque la personnalité de l'instituteur. Le maître Goosens a composé une Rhapsodie pour voix parlées. Cybèle, le titre de sa · moralité moderne », n'est que la transposition poétique de Sibylle, la mère de Martin qu'il désire en secret. Au cours des répétitions, il s'exaspère des maladresses de la troupe d'amateurs qui l'interprète. Il prévoit que son œuvre suscitera les ricanements des spectateurs du week-end culturel · parodie, à ses yeux, d'une véritable célébration de l'art.

Comme tons. Goosens balance entre les bouffées de véhémence, les élans de ressentiment et la ten- l'ouvrier Richard qui, pendant des aime pour la fraîcheur avec tation d'un abattement « qu'il semaines, a réparé le toit de la

laquelle il a prononçé, un jour, n'arrive pas à définir ni à contenir pas dans le bon corps, comme s'il évoluait dans un monde inadéquat, dans une époque hostille ». Hugo Claus exprime, avec une justesse cinglante, cette distorsion entre les aspirations sentimentales ou artistiques des êtres et la pesanteur monocorde de leur pays par des ruptures brutales de rythmes, le vertige de questions laissées en suspens, les discours intérieurs que brise le cours de la narration, les passages abrupts de l'imaginaire an réel.

> Un seul homme ose, quitte à être damné plus tard, faire éclater la rage souterraine et commune en commettant un acte irréversible dont Hugo Claus ne dévoile la nature qu'à la fin du roman:

maison de Sibylle Verhegge dans le brouillard d'une ivresse perpétuelle. Confronté à un commissaire pathétique de fragilité, il avouera qu'il a assassiné sa femme Julia: non par haine, mais simplement parce qu'un soir est remontée en lui « la colère de toutes les années ». Cette colère sèche qui survient quand, après un immense chagrin, on n'a plus de larmes. Elle habite le fond du livre et lui communique sa densité rugueuse, son exceptionnelle puissance rauque.

JEAN-NOËL PANCRAZI.

* L'ESPADON, d'Hugo Claus, éditions de Fallois-L'Age d'Homme, 134 p., 70 F.

(1) Julliard.

Le silence de Wedekind

mémoire sa rencontre avec l'écrivain allemand Frank Wedekind. La scène se passe à Paris, en 1894. Lou mêne une vie de bohème dans un milieu d'artistes cosmopolites. Elle s'est liée à Knut Hamsun, déjà célèbre pour son roman la Faim, et « beau comme un dieu grec ». Lors d'une soirée donnée par une comtesse hongroise, Frank Wedekind, l'auteur de l'Éveil du printemps, le dramaturge qui fustige l'hypocrisie sexuelle de son temps et qui cultive une réputation d'érotomane distingué, décide de séduire Lou.

Pendant une partie de la nuit, il l'entraîne dans une discussion intellectuelle, s'ingéniant à lui démontrer que la science contraint l'homme à se mortifier lui-même et à souffrir de sclérose spirituelle. « Moi qui vous parle, ajoute-t-il, j'ai échappé à tous mas livres d'études comme au pire des esclavages. Et vous, une femme, vous vous y attelez avec plaisir... »

C'est à d'autres voluptés qu'il songe en proposant à Lou de poursuivre cette conversation dans sa chambre. Bien qu'il se méfie des intellectuelles, il ne lui vient pas à l'esprit qu'une jeune femme parlant si librement de la sexualité et de la prostitution, se confiant si ingénument à lui, puisse ne pas succomber à son charme. Et pourtant, ses talents de séducteur. qui, si l'on en juge d'après son journal, ne sont pas négligeables, n'auront d'autre effet sur Lou que de le rendre odieux et ridicule à ses yeux. Lou a relaté l'incident dans une nouvelle : Fenitchka (1), et les historiens racontent que le lendemain matin, Frank sonna à la porte de Lou en habit de cérémonie pour kri présenter des excuses. Quelques mois plus tard, il écrivait le drame qui l'immortalisa, l'Esprit... de la terre, où il métamorpho-

OUS les fans de Lou sait Lou en un être démoniaque, Andreas-Salomé ont en destructeur et insatiable sexuallement : l'inoubliable Loulou que Louise Brooks incama, trente ans après, dans le film de

> Evidemment, on n'ouvre pas les Journaux intimes de Wedekind sans le secret désir d'en apprendre plus sur cet épisode de son existence. La déconvenue est totale : rien sur Lou. En revanche, d'innombrables aventures érotiques qui s'achèvent à plusieurs reprises par ces mots: ie me mets au lit et ie lis Nietzsche jusqu'à l'aube.

qui fuit l'ennui

A vingt-quatre ans, Wedekind note dans son journal : « Pour l'écrivain, le mariage sereit du gâchis. Si je faisais un mariage d'amour, me réconciliant ainsi avec le monde, alors je n'aurais plus qu'à me laisser enterrer. » A une de ses jeunes amoureuses, il demande ce qu'ella trouve de plus épouvantable dans la vie. Elle lui répond : le désir sans satisfaction. Il secoue la tête et lui mur-mure à l'oreille : l'ennui.

Son journal est celui d'un homme qui fuit l'ennui : il a besoin d'aventures comme d'une drogue et de son journal comme d'une médication qui flatte sa vanité. L'échec du sárkicteur, ce sera son silence à propos de Lou. Là est, peutêtre, sa vérité. L'eût-il livrée dans son journal qu'il n'aurait pas écrit l'Esprit de la terre.

* JOURNAUX INTIMES, de Frank Wedekind, Edition établie par Gerdhard Hay. Trad. de l'allemand par Jean Ruffet. Belfond, 332 p., 145 F.

(1) Ed. des femmes.

Le légionnaire de D. H. Lawrence

Quand Maurice Magnus devient le personnage d'un roman.

1924, il publiait un manuscrit de Maurice Magnus et s'en expliquait dans une très longue préface, une préface si longue, si honnête, si entière que, sans jamais quitter son sujet, elle devenait un roman à elle seule, un essai sur l'amour, la veulerie, les relations sociales, l'individualité, et surtout la guerre.

A Florence donc, où il se trouve, en 1919, D. H. Lawrence est présenté par Norman Douglas à un curieux personnage, plutôt répugnant, au passé lourd. Ce passé, précisément, Magnus l'a raconté dans un livre qu'il n'arrive à caser nulle part. Lawrence est l'écrivain que l'on sait, dépourvu de préjugés, attentif aux singularités, certes, mais impitoyable.

Harcelé par Magnus qui l'entraîne dans un monastère, le poursuit en Sicile, ne cesse de lui réclamer aide, soutien, argent, affection. Lawrence supporte très mal, c'est le moins qu'on puisse dire, cette amitié collante. Et pourtant... et pourtant quelque chose se déclenche en lui.

Le manuscrit d'abord le passionne : c'est le témoignage d'un bomme qui a tenté de renoncer à son identité. Ne pouvant participer à la guerre en tant qu'Américain, comme il l'aurait souhaité, Magnus a eu la folle idée de s'engager en Afrique du Nord, dans la légion étrangère. Mal lui en a pris : il y croise non pas les héros sacrificatoires qu'il idéalisait, mais une sorte de racaille dépravée, hainense et égoïste. Et surtout, il y rencontre beaucoup trop d'Allemands pour son goût. Qu'est devenue la guerre? Une abstraction. Et l'humanité? Une

H. LAWRENCE avait le ment pessimistes sont, et Lawsens de l'amitié. En rence le premier l'a compris, une violente dénonciation de la guerre, à travers son absence

> Et le thème de l'effacement d'identité rapproche ces Souvenirs d'un Américain à la légion étrangère d'un grand récit autobiographique de l'autre Lawrence, T.E.: la Matrice. Magnus, inutile de le préciser, désertera, vivant toutes sortes d'épisodes aventureux (qui mériteraient d'intéresser un cinéaste).

> Mais si Lawrence se charge de publier Magnus, c'est qu'il se sent en partie responsable de son suicide, à Malte. Il lui a refusé une dernière obole qui aurait peut-être évité le drame. La publication de cette • carte des bas-fonds de l'humanité » que, à juste titre, Lawrence compare à l'œuvre de jeunesse de Dos Passos est, à ses yeux, une sorte de réparation d'honneur.

> Outre le texte admirable que Lawrence écrit contre la guerre (probablement l'un des plus virulents, des plus intelligents, des plus vibrants qu'ait inspirés la guerre de 1914), la préface contient un dialogue éblouissant sur l'amitié et l'amour, où l'auteur de Women in Love réaffirme son credo: « Sans affinités physiques profondes, l'amitié intellectuelle n'est rien. » De quoi effaroucher le puritain hypocrite qu'il avait su déceler dans le personnage de roman inespéré que lui offrait un hasard de voyage.

* SOUVENIRS D'UN AMÉ-RICAIN A LA LÉGION ÉTRAN-GERE, de Maurice Magnes, pré-face de D. H. Lawrence, traduit de l'anglais par Eric Deschodt, édidéchéance. Ces pages profondé- tions Salvy, 392 p., 145 F.

AU FIL DES LECTURES

Beardsley le scandaleux

RTISTE scandaleux et célèbre illustrateur d'Oscar Wilde, Aubrey Beardsley était, en 1894, sévèrement jugé par les moralistes de service pour sa revue. The Yellow Book : il empruntait des agencements de lignes inventés par les Japonais et destinés à des fins de décoration agréables et joyeuses pour les appliquer au grotesque le plus maisain » ; il avait trouvé une note propriée de l'applique d concluait l'article du Times, qui « combinait la brutalité anglaise et la lubricité française ». Le fragment de roman qu'il écrivit (Sous la colline), par lui-même expurgé et publié dans The Savoy, lui causa bien du remords pendant les quelques années qui lui restaient à vivre. Sentant sa fin prochaine (il mourut tuberculeux à vingt-cinq ans), il demande qu'on détruisit ses pornographies. L'Histoire de Vénus et de Tannhauser, qui paraît aujourd'hui dans une très jolie édition chez Fata Morgana, est la version non expurgée de Sous la colline, le texte unique qu'il composa, accompagnée de ses illustra-

Une nouvelle traduction (1) rend habilement compte de l'écriture d'Aubrey Beardsley, qui est l'exact équivalent de son graphisme, tarabiscotée, surabondante et contournée, tout en volutes et arabesques. On a dit de Beardsley qu'il « chiffonneit la réalité avec une passion fébrile de couturier » ; il est vrai que l'érotisme est davan-tage dans l'extravagance de l'ornement que dans la nudité, rarement représentée, dans ces robes dentelées, décorées, ruchées, drapées et volantées, qui découvrent joliment les seins de Vénus, dans ces formes fantastiques, ces plantes dressées et raidies, ce monde hérissé de piquants où se meuvent des personnages étranges et difformes. Quant aux audaces que Beardsley avait jugé bon de supprimer, enrobées dans une frénésie de détails et de fioritures, elles nous semblent aujourd'hui aussi séduisantes que € le joli petit mantelet de soie rose pigeon qui flottait sur les hanches de Tannhäuser et mettait parfaitement en valeur les courbes de son

L'érotisme d'Angela Carter

🟲 ET univers de l'outrance et du bizarre, de l'érotisme et de la perversité, une romancière comme Angela Carter, dont on a pu lire récemment Des nuits au cirque (2), y puise nombre de thâmes et d'images. Feux d'artifice, le recueil de nouvelles qui paraît en français, fut publié en Angleterre en 1974, c'est-à-dire avant la Compagnie des loups (3), cette révision magistrale et subversive des contes de fées les plus célèbres. On y entend l'histoire de Lady Pourpre, une marionnette de grande beauté, image morte dont l'inhumanité n'est en fait que l'aboutissement de la cruauté et de la luxure ; on y voit « la trop belle fille du bourreau » s'allonger sur le billot éclaboussé de sang pour y subir les assauts de son père ; on suit, « en pénétrant au cœur de la forêt », un couple d'adolescents, frère et sœur, dans leur découverte du paradis terrestre et de l'arbre défendu, qui leur révélera non le péché, mais « les horizons jusque-là insoupçonnés, inconnaissables et innommables de l'amour »

Dans une métropole qui peut être New-York (la Passion de l'Eve nouvelle (4) ou Tokyo (la Chair et le Miroir), gigantesques métaphores de la mort et de la dissolution, les personnages errent et se transforment. L'inceste et l'androgynie, la femme fatale ou la victime, les métamorphoses et les changements de sexe, tels sont les thèmes et les fantasmes qui traversent l'érotisme, imprégné de romantisme noir, d'Angela Carter.

Martin Amis, Paul Theroux, deux faces de l'horreur

l'horreur plutôt que dans le merveilleux - que nous invitent deux écrivains contemporains, Martin Amis et Paul Theroux. L'héroine de D'autres gens, de Martin Amis, fait un voyage dans un inconnu terrifiant, tout comme le protagoniste principal d'O-Zone, l'épais roman de science-fiction écrit par Paul Theroux. Mais tandis que l'une, plongée dans l'état d'amnésie par l'effet de quelque incompréhensible châtiment, recherche son identité et son passé au sein d'un environnement désormais étrange et plein d'embûches, l'autre, perdu dans un monde dévasté par la bombe atornique, opère un retour vers la nature. La science-fiction dans un cas, l'utilisation de l'amnésie dans l'autre, permettent de jeter un regard neuf sur le monde. Voici donc deux romans d'apprentissage qui constituent aussi un commentaire sur la société moderne.

Le New-York d'O-Zone, devenu une cité policière, est entre les mains des « propriétaires ». Les « étrangers », ou mutants, le plus souvent affligés de malformations diverses, sont pourchasses et mis à mort. La torture est le passe-temps et la forme de « pornographie » la plus répandue. Fait prisonnier par une tribu de nomades lors d'une exploration en zone interdite, l'adolescent surdoué d'O-Zone comprend que l'e état sauvage » est préférable à une civilisation dominée par la technologie.

La vision qui ressort de tels livres, qu'il s'agisse de la cruauté humaine ou de la sexualité, analysées dans des scènes d'une violence primaire et monotone, nous porte fort loin de l'univers foisonnant d'Aubrey Beardsley, si « brutal et lubrique » qu'il ait pu paraî-

* L'HISTOIRE DE VÊNUS ET DE TANNHAUSER, d'Ambrey Beardsley, avec un avant-propos d'André Pieyre de Man-diargnes et treize illustrations de l'auteur, traduit de l'anglais, Fata Morgana, 104 p., 69 F.

★ FEUX D'ARTIFICE, d'Angela Carter, traduit de l'anglais par Françoise Cartano, Presses de la Renaissance, 138 p., 89 F. * D'AUTRES GENS, de Martin Amis, traduit de l'anglais par Géraldine Koff-d'Amico, Christian Bourgois, 284 p., 120 F.

* O-ZONE, de Paul Theroux, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Gérard Lebec, Calmann-Lévy, 468 p., 149 F.

(1) L'Histoire de Vênus et de Tannhäuser a déjà été publiée chez Losfeld en 1963. (2) Seuil, 1988. (3) Seuil, 1985. (4) Seuil, 1982.

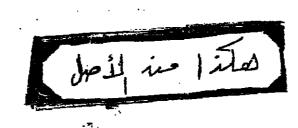
Vous écrivez? Écrivez-nous!

Important editeur pansien recherche, pour ses differentes collections, manuscrits inedits de romans, essais, récits, memoires, houvelles, poésie, theatre...

Les ouvrages retenus feront l'obiet d'un fancement par presse, radio et felevision. Contrat delini par l'article. 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriete litteraire Adressez manuscrits et CV a La Pensee Universelle Service L M 4, rue Charlemagne 75004 Paris Tel 48.87 08 21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS





Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé date « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » On peut voir » » Ne pas manquer » » » Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 10 août

20.30 Feuilleton: Orages d'été. De Ican Sagola, avec Annie Girardot, Gérard Klein. Alain Doutey (5° épisode). 22.05 Série: L'ami Mampassant. Histoire d'une fille de ferme, de Claude Santelli, avec Dominique Labourier, Paul Le Person, Henri Viviojeux. 23.15 Feuilleton: La citadelle. De Peter Jeffries et Mike Vardy, d'après A.J. Cronin, avec Rea Cross, Gareth Thomas (7° épisode). 0.10 Journal et Métés. 0.30 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Confession. 0.55 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Nuit ronge. 1.20 Feuilleton: C'est déjà dennais.

20.35 Cinéma: le Vicomte de Bragelonne

Film italien de Fernando Cerchio (1955). Avec Georges Marchal, Jacques Dumesnil, Dawn Adams. 22.10 Speciacle: La Madeleine Proust à Paris, Sketches de Laurence Semonin. 23.05 Informations: 24 beures sur la 2. 23.25 Météo. 23.30 Soltante secondes. René Dumont, agronome. 23.35 Documentaire: Danseur étoile. 3. Nouvelles voics, de Derek Bailey.

FR3

20.35 Chéma: Naïs au Film français de Raymond Leboursier et Marcel Pagnol (1945). Avec Fernandel, Jacqueline Bouvier, Henri Poupon, Raymond Pellegrin. 22.35 Journal et Météo. 22.55 Magazine: Océaniques. La vie filmée, de Jean-Pierre Alessandri et Jean Baronnet. 2. 1930-1934. Le cinéma d'amateurs. 23.45 Musiques, musique. Jazz: Fujiyama, de Philippe Lacarrière.

CANAL PLUS

20.30 Chéms: Escert Girl w Film britannique de Bob Swaim (1986). Avec Sigourney Weaver, Michael Caine, Patrick Kavanagh. 21.55 Flash d'Informations. 22.90 Cinéma: Hamburger Hill w Film américain de John Irvin (1987). Avec Anthony Barrile. Michael Patrick Boatman, Don Cheadle (v.o.). 23.45 Cinéma: Magnificient Warriors U Film chinois (Hongkong) de David Chung (1987). Avec Michelle Khan, Maisui Tetsuya, Richard NG. 1.15 Cinéma: Riposte insmédiate U Film américain de Terry J. Leonard (1986). Avec Fred Dryer, Brian Keith.

20.35 Téléfilm : Chimbeach. De Rod Holcomb, avec Dana Delany, Nan Woods. 22.15 Série : Hammer house of horror.

23.10 Sport : Course d'Europe à la volle. 23.15 Série : L'enquêteur. 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'enquêteur

M 6

20.30 Téléfilm: Prototype humain. De David Greene, avec Christopher Plummer, Arthur Hill. 22.16 Série: Poigne de fer et séduction. > 22.35 Théâtre: Il est important d'être aimé. Pièce d'Oscar Wilde, réalisée par Jacques François. Avec Jacques François. Henri Garcin, France Delaballe. 0.15 Six minutes d'informations.

LA SEPT

20.30 Théâtre: L'âge de monsieur est avancé. De Pierre Etair. 22.05 Musique nocturne. De Dominique Jameux. En stéréo. 22.30 Documentaire: Chronique de l'infection. De Gérard Kouchner. 23.30 Téléfilm: Puccini. De Tony Pal-

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 5 juin lors du Festival de Vienne); 20.05 Concert (donné le 5 juin tors du Festivat de Vieine); Concerto pour violoncelle et orchestre, de Schottka; Psyché, poème symphonique pour chœur et orchestre, de Franck, par l'Orchestre symphonique de Vieine, le Wiener Jeunesse Chor. dir. Kurt Masur; sol. : Natalia Gutman, violoncelle. 22.25 Après-concert. 23.18 Les soitées de France-Musique. Le Paris Prokofiev.

FRANCE-CULTURE

20.00 Les rencontres de Pétrarque. Pourquoi la guerre nous hante (1939, cinquante aus après) : Le cinéma. Débat enregistré au Festival de Montpellier. 21.15 Mémoires du siècle. Jeanne Lévy, titulaire de la chaire de pharmacologie à la Sorbonne en 1930. 22.15 Fred Denx et son double. L'arrivée au Maroc. 22.40 Musique nocturne. La Roque-d'Anthéron, neuvième Festival international de piano. Laurent Cabasso : Rondo en la mineur, K 511, Sonate nº 16 en si bémol majeur, K 570, Sonate nº 17 en ré majeur, K 576, Sonate nº 18 en fa majeur, K 533 et K 494, Fantaisie en ut mineur, K 475, Sonate nº 14 en ut mineur, K 457, de Wolfgang Amadeus Sonate nº 14 en ut mineur, K 457, de Wolfgang Amadeus Mozart. 0.05 Dn jour an lendensain. 0.50 Musique : An bas des filbustiers (rediff.).

Vendredi 11 août

TF 1

13.35 Feuilleton: La figne de chance. 14.25 Téléfilm: Via mala. De Tom Toelle, avec Mario Adorf, Maruschia Detmers (dernière partie). 15.55 Feuilleton: En cas de bonheur. 16.20 Club Dorothée vacances. Jayce: Goldorak; Spécial croissant: Tu chantes, tu gagnes; Metalder; Top junior. 18.15 Série: Les rues de Sas-Francisco. 19.05 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.25 Météo et Tapis vert. 20.30 Jeux: Intervilles. Animés par Guy Lux, Simone Garnier, Léon Zitrone, Claude Savarit. Palavas-Pontivy. 22.30 Magazine: Grands reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. A l'ombre de la peur: cinq défis pour un président. 23.25 Feuilleton: Le joyau de la couronne. De Christophe Morahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Farrel. 0.20 Journal et Météo. 0.40 Série: Drôles d'aistoires. Mésaventures: Six lingots pour des Drôles d'histoires. Mésaventures: Six lingots pour des prunes. 1.05 Série: Des agents très spéciaux. Le secret trois.

A 2

13.43 Série: Falcon Crest. 14.35 Série: Histoire de voyous. Les marioupins, de Michel Berny, avec Roger Mirmont, Catherine Alric. 16.05 Documentaire: Les grands déserts. Le désert des déserts: le Sahara, de Jean-Marc Leblon. 17.00 Série: Chapeau melon et bottes de cuir. 18.00 Jea: Trivial pursait. 18.30 Série: Top models. 18.55 Jea: Des chiffres et des lettres. 19.17 Le journal de la Révolution. 19.25 Divertissement: Affaire suivante. 19.40 Variétés: Gallia d'la joie. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Téléffim: La storia. De Luigi Comencini, d'après le roman d'Elsa Morante, avec Claudia Cardinale, Lambert Wilson, Fiorenzo Fiorentini (2º partie). 22.10 Anostrophes. Magazine litté-Morante, avec Claudia Cardinale, Lambert Wilson, Fiorenzo Fiorentini (2º partie). 22.10 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Thème: «Livrets de famille». Invités: Thierry de Beancé (le Livre d'Esther), Michèle Manceaux (le Fils de mon fils), Michel Ragon (l'Accent de ma mère). Louis Roussel (la Famille incertaine), Boris Schreiber (le Lait de la nuit) et notre collaboratrice Claude Sarraute (Maman Coq). 23.25 Journal et Météo. 23.40 Soixante secondes. Murray Head, auteur-interprête. 23.45 Magazine: Les enfants du rock. De Patrice Blanc-Francard. Australian made.

FR3

13.30 Magazine: Regards de femme. Présenté par Aline Pailler. Invitée: France Brel, auteur du livre Brel. 13.57 Flash d'informations: Spécial Bourse. 14.00 Fesifie-ton: Flamingo Road. 14.50 Magazine: 40° à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Menton. Eté chic, été choc; Look; Top sixties; Carte postale; De âne à... zèbre; Les tubes de l'été; La gueule en coin; Déclic et Déclac; Viens faire un tour... billon; Le jeu de la séduction. 16.00 Flash d'informations. 16.03 40° à l'ombre de la 3 (suite). 17.00 Flash d'informations: Spécial Jeunes. De 17.05 à 18.00 Anause 3. 17.05 Petit ours brun. 17.35 Série: Super flics. Tout est bien qui finit bien. 18.00 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.58 Desain animé: Ulysse 31. 20.05 Jeu: La classe. Présenté par Fabrice. 20.35 Série: Le Masque. En scène pour la mort, de Pascal Goethals, avec François Perrot, Roger Dumas. 21.30 Magazine: Thalassa. La route des cocotiers, d'Antoine de Maximy (rediff.). 22.20 Journal et Métée. 22.45 Documentaire: Fennues dans la guerre. De Guylaine Guidez. 3. Temps de service. Infirmières et assistantes sociales. 23.40 Musiques, musique. Jazz: Thème pour un ami, du trio René Urtreger. ique. Jazz : Thème pour un amí, du trio René Urtreger.

CANAL PLUS

13.30 Claéma : les Dests de la mer IV : la Revanche 🗆 Film 13.30 Chiefing: less de la mer 17 : la Revalcae d' l'illia américain de Joseph Sargent (1987). Avec Lorraine Gary, Lance Guest, Mario Van Peebles. 15.30 Chéma: A fond la fae □ Film américain d'Alan Metter (1986). Avec Rodney Dangerfield, Sally Kellerman, Burt Young. ▶ 17.05 Docamentaire: Alaska. De Joël Bennett. Avant les ravages de la marée noire. 17.25 Cabou cadin. Crocus; Popeye. Olive et Mimosa. En chair jusqu'à 20.30. 18.15 Cabou cadin. SOS fantômes. 18.40 Serie: Badge 714. 19.09 Flush d'informations. 19.10 Top album. 19.55 Flush d'informations. 20.00 Série: Aliö! Aliö! 20.30 Série: Jack Killian, l'homme an micro. 22.35 Magazine: Exploits. 22.50 Flush d'informations. 23.00 Cinéma: Comme un chien enragé a Film américain de James Foley (1986). Avec Sean Penn, Christopher Walken. 0.50 Cinéma: la Grande Attague du train d'or mu Film britannique de Michael Crichton (1978). Avec Sean Connery, Donald Sutherland, Lesley Ann Down. 2.40 Cinéma: Mémoères d'un photographe. Film français classé X de Michael Barny (1988). Avec Robert Malone. taire : Alaska. De Joël Bennett. Avant les ravages de la

LA 5

13.30 Série : L'enquêteur. 14.25 Série : Maigret.
16.05 Série : Un juge, un ffic. 17.05 Thierry la Fronde
(rediff.). 18.05 Dessin animé : Dragoou. 18.06 Les
Schtroumpfs. 18.30 Dessin animé : La tulipe noire.
18.50 Journal images. 19.00 Dessin animé : Desis la
Mailce. 19.30 Série : Happy Days. 19.56 Les incomms.
20.00 Journal. 20.30 Les incomms. 20.35 Téléfilm : Police
mannequin. De Reza Badiyi, avec Melody Anderson, Ed
Marinaro. 22.15 Magazine : Ciné Cing. 22.20 Hammer
house of horror. 23.15 Sport : Course d'Europe à la voile.
23.20 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de miunit.
0.05 L'enquêteur (suite).

M 6

M 6

13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Série: Docteur Marcus Welby. 14.35 Série: Les roues de la fortune. 17.05 Hit, hit, hit, hourra! 17.10 Série: Laredo. 18.05 Variétés: Multitop. 18.40 Série: La petite muison dans la prairie, 19.30 Série: Cher oncie Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfilm: El Salvador, les missionnaires assassinées. De Joseph Sargent, avec Melissa Gilbert, Martin Sheen. 22.05 Série: La malédiction du loup-garou. 23.00 Capital. 23.05 Six minutes d'informations. 23.10 Sery clip. 23.40 Musique: Boelevard des clips. 1.30 Multitop (rediff.).

LA SEPT

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 22. 19.36 Documentaire: Femmes dans la guerre. Femmes engagées ou Le temps du service, de Guylaine Guidez. 20.30 Téléfilm: Le chemin de Dannas. De Ludovic Segarra. 22.10 Documentaire soviétique : Madame la Toundra. De Mikhailov-Ermoline Smirnov. 22.30 Documentaire : Chroniques de France. Retour à Nancy, de Patrick Volson. 23.30 Opéra : Les Troyens, de Berlioz. Actes 1 et II, en stéréo. 1.10 Masique : Nocturne. De Dominique Jameux.

FRANCE-CULTURE

20.00 Les rencontres de Pétrarque. Pourquoi la guerre nous hante (1939, cinquante ans après): Les idées. Début enregistré au Festival de Montpellier. 21.15 Mémoires du siècle. Howard Vernon, comédien. 22.15 Fred Deux et son double. La poste dans le désert. 22.40 Musique: Noctarne. La Roque-d'Anthéron, neuvième Festival international de piano. Aldo Ciccolini: Harmonies poétiques et religienses, de Franz Liszt. 9.05 Du jour au leudemain. 0.50 Musique: Au bar des fibbustiers (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert: Symphonie nº 28 en ut majeur, K 200. Concerto pour piano et orchestre nº 9 en mi bémoi majeur, K 271. Symphonie nº 38 en ré majeur, K 504. de Mozart, par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. Colin Davis; sol.: Christian Zacharias, piano. 22.25 Aprèseoncert. 22.54 Jen: Invitation au voyage. 23,10 Les sokrées de France-Musique.

Audience TV du 9 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	32.7	Sents-Barbers 15.7	Journal Révol. G-8	Journal région. 16.3	Top 50 1.5	Denie le Malice 2.8	Petito metaco 1.4
19 h 45	33.4	Roue fortune 16.9	Gelife d'Te joie 2.3	19-20 info 6.7	Top 50 1.9	Happy Days 3.8	Cher oncis Bill
20 h 16	40.3	Journal 17:4	Journal 8 . 6	LE cizzon 6.2	Football 2.0	-tournet 2.3	M ost servic 3.7
20 h 55	45.0	La vengeznes 15,8	Lamy du soir 12 ±0	Olements tune 4.0	Football 4.7	Mort maleon 6.0	Brigada fraude 3.4
22 h 8	42.4	La vengeence 18.6	Caméra cachée 11.6	Classus luna 3.8	Footbell 4.8	Materia de tous 1.3	Brigade fraudo
22 h 44	21.3	Football 9.0	Vive is France 2.8	Archipel 1.0	Riposto imméd. 2.3	Maken de zoue 3.8	Tribunal pour 2,2

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

volution probable du temps en France entre le jeudi 10 noût à 0 heure et le dimanche 13 noût à 24 heures.

Un temps assez perturbé affectera notre pays pour les trois jours à veair. En effet, un ciel très mageux voire con-vert et des pluies seront souvent au menn sur la plupart des régions. Seuls, l'extrême sud et la Corse bénéficieront d'un temps plus clément avec de belles périodes de soleil.

Vendredi : une perturbation active traverse le nord du paya.

Des ondées orageuses se produiront entere le matin des Vosges au Jura et aux Alpes et à la Corse. Elles s'atténueront pour ne concerner que la Corse en soirée. Une perturbation aborde la Bretagne dès le matin. Elle donnera des pluies modérées localement fortes qui gagneront en cours de journée du Poitou-Charentes à Champagne-Actenne Partout ailleurs sanf sur le Ardenne. Partout ailleurs, sant sur le Languedoc-Roussillon où il y aura des éclaircies, le ciel sera mageux voire très nuageux sur le relief.

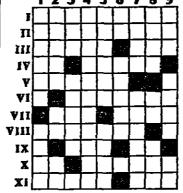
Le vent soufflera de sud-ouest puis de nord-ouest jusqu'à 80 km/h près des côtes de la Manche. En Méditerrannée, la tramontane soufflers modérément (30 à 40 km/h). Un vent de sud-ouest modéré soufflers également sur le nordcuest de la Corse.

Samedi : la pertrahation achève de traverser le nord du pays.

Le matin, le ciel sera très nuageux sur la moitié nord. Des chates de pluie se produiront des Pays de Loire à la Lor-raine. Elles pourront être localement

MOTS CROISES





HORIZONTALEMENT

I. Une femme spécialiste de la recherche. - II. Utile pour que le jus ne se répande pas. - III. Faire un travail d'arboriculteur. Se battit en Amérique. – IV. Symbole. Dissi-muler. – V. Mise à l'épreuve. – VI. Nom de princesses. - VII. Nom de gendre. Fit preuve d'attachement. - VIII. Un détour. -IX. Refusa de se charger. Morceau de paille. - X. Point de départ. Complication dramatique. -XI. Roi. Pas vilaine.

VERTICALEMENT

1. Partie prise à l'Espagne, Manifestation débordante. - 2. Peut se voir sur les vieux arbres. Symbole. Tenne de certains camps. - 3. Emission hors programme. Une belle pièce. - 4. Circule plus facilement quand il y a de bons conducteurs. -5. Qui ont des vices. Pas du tout encaissés. - 6. Conjonction. Rivière d'Allemagne. - 7. Coule en Afrique. Une vague connaissance. - 8. Devenir très coulant. Dans le Doubs. Le plus mauvais du calice. -9. Vulgaire, actuellement. Ses pieds sentent moins bon que la rose. Terme musical.

Solution du problème nº 5062

Horizontalement L Danaides. - II. Emeute. Et. -III. Soc. Edam. - IV. Hue! Manet. ~ V. Erse. Lalo. - VI. Résine, Li. -VII. Buire, Set. - VIII. Astérie. -IX. Néc. Voler. - X. Sain. Té. -

XI. Sa. Issues. Verticalement

1. Désherbants. - 2. Amoureuse. - 3. Nécessités. - 4. Au. Eire. AI. - 5. Item. Nervis. - 6. Dédale. Ions. - 7. Ana. Sel. - 8. Semelle. Eté. - 9. Toitures.

GUY BROUTY. Les bureaux de poste

seront ouverts le 14 août

La poste ne fera pas le pont durant le long week-end du 15 août : les bureaux seront ouverts le lundi 14 et le courrier sera normalement distribué ce jour-là. En revanche, les bureaux de poste seront fermés le mardi 15 août et il n'y aura pas de distribution de courrier...

Cependant, les Franciliens trouveront quelques bureaux ouverts le jour de l'Assomption: à Paris-Louvre (de 0 à 24 heures), Paris-Champs-Elysées (10 heures à 12 heures et 14 heures à 20 heures), Paris-Tour Eiffel (10 heures à 10 h 30), Orly aérogare sud (8 heures à 20 heures) et ouest (6 heures à 23 heures), Roissy principal annexes 1, 2, 3 (aérogare Charles-de-Gaulle) (8 h 30 à 18 h 30).

importantes. Au sud d'une ligne Bordeaux-Lyon, le soleil fera de belles quelques précipitations mais elles apparitions. An cours de journée, les pluies se décaleront vers l'est. En soirée,

elles affecteront la Bourgogne, la Franche-Comté, la Champagne-Ardenne, la Lorraine et l'Alsace. A l'ouest de ces régions, des éclaircles apparaîtront. Des averses seront possible près des cotes de la Manche.

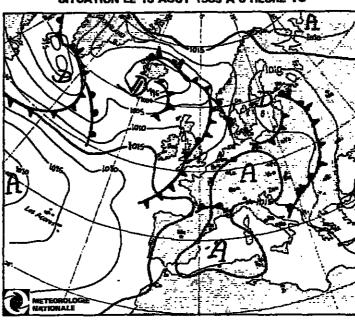
Le vent soufflera encore fort de nordouest près des cotes de la Manche (60 à

sur le Stal-Est.

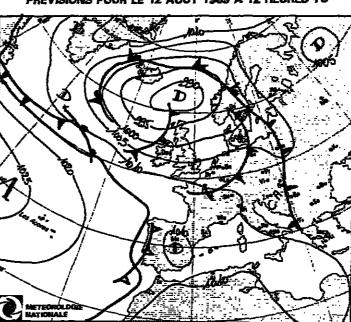
Le matin, les unages seront très pré-sents sur les régions s'étendant des Pays de Loire à la Bretagne, au Nord, aux

quelques précipitations mais elles devraient rester modestes. Sur les autres régions, un voile nuageux affectuers le ciel de cette matinée, mais le soleil sera assez généreux sur les régions méditernes. Au cours de l'après-midi, le ciel très musgeux voire convert et les pluies concerneront la plupart des régions de la moitié pord. Elles devraient épargnées toutefois les régions en bordure des côtes de la Manche qui consiliront une alternance d'éclaircies et de passages muageux. Des Pyrénées à l'Aquitaine, an Massif Central et aux Aines du Nord, les ausges seront som-

SITUATION LE 10 AOUT 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 12 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



غومه بالمساسدين

ته ونات علايا والمحادث

.....

- - - -

The second second

يعور الله المعادلات ا

The second of the second of

-- :: x-2::32

منيو بداوال مدادة

The second secon

and the second

والاستام والمتافظة man after grande

the state of the state of

a section of section

The state of the s

TALES STREET

The same of the same of

the sea lay of the Park

the state of the state A

en antiba The second section of the second

Ar an Enterprise

The second of the second

The second section of the second section is

Commence of the state of

The State of the State of

The same of the sa

and the later than the 22 a manufation which

And the manufaction of the said

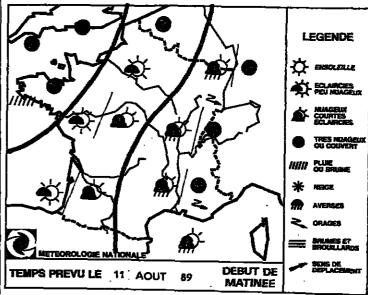
the tention graph high

and the said of the said

The state of the second and the same of th The state of

2002

The second secon



i	PÉR/ 1989 à	/alet	J'S 60	æ	Taaxini es relevée et le 10-8	8 entra	1			et ta	mps 9 10-8	cb :	89 89	6
	FRAN	ICE	•		10URS		29	15	N	LOS ANG	EB	72	17	N
ALACCEO		29	12	D	JOHNORS		30	20	0	LUXEND	OURG	23	13	N
BARRITZ		36	21	č	POINTEAN	THE	32	22	N	MADRID		35	18	P
BORDEAUX		30	17	Ň	le	TRAP	100			MARRAN	eti	41	22	E
NOUNCES .		77	14	Ñ						MEXICO		23	12	
REST		23	17	P	ALGER		35	22	N	MR 43		31	_	1
CAEN		28	ü	ċ	AMSTERDA	W	24	15	N	MONTRE			19	N
CHEROUR	G	24	15	P	ATHERES.		31	23	D	MOSCOU	L,	24	TQ	D
CLEMON		26	14	Ñ	DANGEOK			26	P	NAME OF TAXABLE PARTY.		23	12	F
DOON		25	13	Ĉ	MARCELON		28	23	C	NATROPI		23	11	1
CREVORLE	SWH	22	14	N.	ELGANE		26	16	D	NEW-YOR	K	25	17	D
LELE		26	14	D.	MERLIN		22	14	ε	0 2 0		21	14	C
LBACCES .		26	15	č	REUXELLE			15	D	PALMADI	HMAI	33	22	D
LYON		27	iš	Ň	LE CARRE.		35	22	D	PÉRIN		33	21	O
	MAR	30	18	N	COPEREIAG		18	10	N	RIO DE LA	Nebro .	23	19	D
NANCY		25	iĩ	D	DAKAR	******	29	26	D	NOME	*******	30	19	Ď
nantes		30	14	B)四.据		37	24	Č	SENGAPOR	R			_
NCE		28	22	D	DIETERA		32	24	Ď	STOCKED	W	22	9	D
PARE ALE	TŠ	27	17	N	GENEVE		26	12	N	SYDNEY.		18	ŕ	מ
PAU		29	19	0	HONGKON		32	28	N	TUKYO		33	27	N
PERFORM	1	32	21	.0	STANBUL		28	19	D	TURQS		37	24	D
@Wes		30	15	N	JERISAL PA	í	30	18	Ď	VARSOVE		23	12	_
21-EIIE006		26	14	C	T230066E		28	19	D	YENESE		22	12	٨
STRASSOUR	£G	25	12	В	LONDRES .	******	26	18	P	VEENINE .		22	15 17	И
A	В	•	(;	D	N		ſ		P	-	7		
270730	bruz	æ	CS:		ciel dégagé	Cie Illiage		Ora	ge !	phie	tempê		Bois	

* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale noins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale i

Subjecting to the subject of

Maria Inc.

2000 Mg 40 4500

Thereway .

Culture

ARTS

Wifredo Lam à la Maison de l'Amérique latine

Les années fécondes

Une trentaine de peintures venues de Cuba montrent. dans une période chamière, un peintre qui porte

en lui tout un monde.

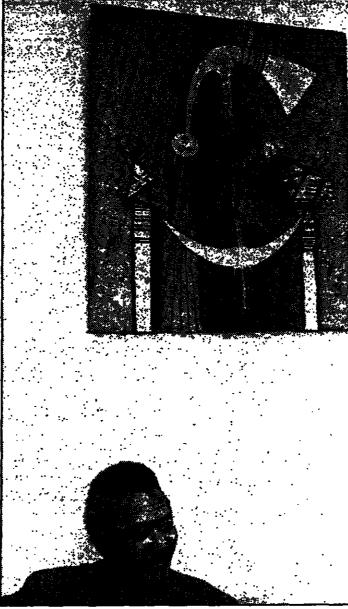
La Maison de l'Amérique latine accueille pour l'été un ensemble de peintures de Wifredo Lam. L'exposition, qui tient en quatre salles dont une onvrant sur un beau jardin, insoupconnable depuis le boulevard Saint-Germain, et auquel on regrette de n'avoir pas accès — n'est pas considérable, mais de qualité. Outre que ces œuvres venues tout droit du Musée des beaux-arts de La Havane — Lam était Cubain — sont pour la plupart inédites, elles attirent très substantiellement l'attention sur un moment particulière-ment fascinant de l'œuvre, les années 40. Celles-ci ne correspon-dent plus exactement aux années de jeunesse et de toute première formation, mais à un temps de rencontres et de voyages fructueux qui ont permis au peintre d'affirmer le

La première de ces rencontres fut celle de Picasso, à Paris, où Lam était arrivé en 1938, après avoir vécu en Espagne et participé à la guerre civile aux côtés des républicains. C'est d'ailleurs Picasso qui le présente à Pierre Loeb, après lui avoir déclaré, a-t-on dit, à propos du primitivisme du jenne Cubain : « Il a le droit, lui, il est nègre ! » Et ainsi Lam de nouer des liens d'amitié avec les surréalistes que le marchand de la rue des Beaux-Arts défendait. Les surréalistes avec qui il vécut à la guerre l'épisode marseillais, puis martiniquais, avant de regagner La Havane, en 1942.

monde qu'il portait en lui.

Le cubisme, ceiui des Demoiselles d'Avignon, les masques africains, Guernica, la pensée d'un retour aux origines confortée par les surréalistes ont alors nouvri la peinture de Lam, qui est réflexion sur l'héritage africain détourné par les peintres occidentaux, récoracinement d'un vocabulaire formel que l'artiste entreprend de redonner à la jungle. Simplement, paisiblement.

Tout est dans sa façon d'implidu tableau, femmes debout, assises, mère et enfant, dessinés sur papier marouflé, rehaussé de bruns, d'ocres, de blancs bleutés, de verts couleurs d'Espagne, couleurs mates, légères et comme usées, qui confèrent aux images une fragilité,



« Il a le droit, lui, il est nègre ! »

les entretiement dans un climat de contours s'affirment, plus acérés, les matière qui, parfois, rappelle aussi la substance d'une pellicule photographique est, malheureusement, un peu perdue par les reflets des verres protecteurs. L'éclairage n'est pas

Au fil des années 40. Lam. oui vécut entre La Havane, New-York et Paris, avant de se fixer définitivement à Paris en 1952, évolua. Quelques œuvres le signalent, les

rêve, d'apparition. Cette belle composantes européennes et afri-matière qui, parfois, rappelle aussi caines du langage du peintre tendent, avec plus de précision, vers une présence active des êtres corrus et des figures fécondées, qui peupleront les peintures à venir, sur fond comme étant la « cosa negra ».

GENEVIÈVE BREERETTE. * Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain, de 11 heures à 19 heures, sans le lundi et le 15 actit, jusqu'an 23 septembre. Catalo gue, éditions Seguier, 140 F.

Chaissac à Carcassonne

Monsieur Gaston va très bien

En une petite rétrospective, les preuves du talent du meilleur des « rustiques-savants » français du siècle. Délectable.

La Cité de Carcassonne donne en été un spectacle assez pénible. On y vend du faux Moyen Age avec ardeur à des touristes prêts à se laisser charmer. Ils passent le pont-levis et l'enceinte en extase, sans même s'apercevoir qu'il y a de la peinture dans les grosses Tours Narbonnaises qui encadrent la porte; et de la bonne peinture, celle de Gaston Chaissac. Dans quelques salles gothiques - psendo-gothiques peutêtre, - œuvres sur papier, toile, bois, pierre, cuvette émaillée et panier d'osier composent une galerie de grotesques et de fantômes.

100

ود پوسو

Parce qu'elle ne pèche pas par excès de richesse, parce qu'elle privilégie les travaux de petit format, dessins et collages sur des feuilles de cahiers agrémentés d'un peu de gouache et d'aquarelle, l'exposition rend parfaitement justice à Chaissac. De celui qui fut palefrenier, cordonnier et tuberculeux, connut la misère et refusa tous les enrôlements esthétiques, il devient clair que le meilleur est dans l'emploi de matériaux singuliers et dans leurs métamorphoses. Quand il peint «sérieusement -, quand il se risque sur la surface rectangulaire et plane d'une toile, il perd de son aisance et cherche à se sauver par la crudité des conleurs et la robustesse d'un dessin noir et large. L'image semble quelquefois « flotter » sur un fond trop

vaste pour elle. Quand la forme d'une planche, les déchirures d'un papier peint et les accidents d'un récipient cabossé gui-dent le pinceau, Chaissae retrouve son aisance et son inspiration. Avec une habileté et une précision qui permettent toutes les audaces, il se jone des obstacles. Tout lui devient tremplin, tout hasard le sert, toute bizarrerie l'attire et de toutes il profite. Cailloux et balais deviennent anthropomorphiques, bonshommes aux yeux écarquillés et aux bustes étirés, têtes irrégalières à l'ossature désordonnée, mi-chats, mi-poissons, mi-démons, mi-grenouilles. Des fétiches, des silhonettes de fous à bonnet rose, des fragments de corps apparaissent là où rien ne les suggérait avant que l'artiste ne les humanise » d'un trait et d'une tache de jaune et de rouge. C'est le triomphe du changement à vue, sans rien en lui de primitif ni de religieux. Antodidacte, le «simple» Chaissac ne cultive pas la natveté, encore moins la sauvagerie.

Loin de se complaire dans le restique, le pauvre et l'ascétique, il n'a de cesse d'embellir les choses et de les décorer afin de les sauver de leur médiocrité originelle ou de les guéris de leur décadence. Il se peut qu'à cet égard Chaissac soit un anti-Dubuffet, en dépit de leur amitié, et que son désir frénétique d'ornement et de tons rutilants n'ait rien à voir avec l'archaïsme calculé et méthodique de celui qui se voulut son mentor avec quelque insistance.

Dans ses dernières œuvres des amées 60 - il mounut en 1964. - le silence prend le pas sur la fantaisse des dessins à la plume et au crayon. Chaissac use de papiers peints à bouquets de muguet, bergères, roses trémières et guirlandes. Il les déchire et juxtapose les morceaux de façon à évoquer les plis d'un habit ou le ridean d'un théâtre. De ces éléments choisis pour leur joliesse triviale et leur kitsch comique, il a fait des constructions à l'élégance plus proche de l'harmonie

que du fantastique surréaliste. Il lui arrive même, quoique son inspira-tion soit moins variée et son art plus sommaire, de parvenir à la légèreté et à la finesse de Paul Klee, qui demeure le maître inégalable en la matière. C'est dire la place qui revient à Chaissac, dont la réputation et la cherté vont croissantes de manière très légitime. On pent voir à Carcassonne, dans

la ville «basse», an Musée des beaux-arts, une autre exposition, dénommée « Avant-gardes yougoslaves ». Il ne fant en attendre ni surprise ni dépaysement. Avec constance et application, les artistes réunis ici, dont certains depuis longtemps connus en France, mettent en œuvre les procédés les mieux rodés et les plus largement répandus de l'avant-gardisme international des vingt-cinq dernières années. L'arte povera italien, le conceptuel, des restes de pop, le « néo-géo » de Soho, Warhol , Morris, Merz, Cucchi, il ne manque aucune référence récente à ces contemporains admirablement informés. Peut-être scraients-ils plus intéressants s'ils étaient moins savants et mettaient moins de docilité dans leurs emprunts et citations.

PHILIPPE DAGEN.

* Gaston Chaissac, Tours Narbon-naises, jusqu'au 17 septembre; « Avant-gardes yougoalaves », Musée des beaux-arts, 1, rue de Verdus, jusqu'au 31 août.

 Rectificatif. ~ Contrairement à ce que nous écrivions dans le programme de la Mostra de Venise (le Monde du 2 août), le film Australia, du réalisateur belge Jean-Jacques Andrien, n'est pas canadien. Il s'agit d'une production belge, franCensure et subventions aux Etats-Unis

Tempête autour d'un Christ

George Bush a choisi John Frohamayer, un avocat originaire de l'Orégon, comme futur direc-teur du NEA, National Endow-ment For the Arts, institution fédérale, créée en 1985 pour le ement et l'encourage ment des ressources culturelles américaines. Elle est subvention-née par le Congrès des Etats-Unis, et quelques mécènes privés.

Cette nomination intervient au eucitiko etéamet eau'h veilim provoquée par une œuvre du photographe naw-yorkais Andres Serrano, représentant un crucifix de bois et de plastique, plongé dans de l'urine. L'exposition, qui regroupait, à la galerie Corcoran, des œuvres de Mapplethorpe et de Serrano, ayant dû être fermée à la suite de protestations de deux cents membres du Congrès. cet incident risque de réduire l'autonomie du NEA, voire de mettre en páril son existence. Déjà, son budget a été réduit de 450 000 dollars, montant des subventions accordées aux

Par ailleurs, le Sénat a interdit, le mois dernier, le financement par le NEA des deux organisations qui ont patronné les travaux de Serrano et Mapplethorpe pour les cinq prochaines années. Il a également accepté un amendement proposé par le sénateur républi-cain de Caroline du Nord, Jesse Heims, qui proscrit le financement de tout sujet « obscène ou indé-

La nomination de John Frohnmayer devrait prendre effet après la discussion du budget de 170 millions de dollars attribué au NEA et son audition par le Sénat. Outre ses fonctions d'avocat,

John Frohomayer collectionne

égelement baryton amateur. Ancien président de le Commis-sion des arts de l'Etat d'Orégon, il sion des arts de l'État d'Orégon, il a suivi des études au séminaire de l'union théologique de New-York, est diplômé de l'université de Chicago. Il espère que la polémique e fera avancer le dialogue ». Fondamentalement, cet acta de censure s'oppose à la liberté d'expression garantie par le premier appodement et pose le promier amendement et pose le pro-bleme de ses limites face à la notion de pomographie et d'indé-cence ». Mais, il s'agit également d'une mise en cause du pouvoir décisionnel des musées. Ainsi que l'effirme Tom Armstrong, direc-teur du Musée Whitney d'art américain : « Quand un musée d'art revient sur une décision fondée sur un jugement professionnel à ceuse d'une pression externe, c'est l'intégrité du musée qui se trouve sérieusement affaiblie. »

DANSE

«Contes d'exil», à New-York

Marco Polo et la Révolution

Deux acteurs, une cantatrice, un petit orchestre, une douzaine de danseurs, deux femmes, une esplanade en plein centre de Manhattan et une initiative française.

Le samedi 5 août, le public new-yorkais découvrait, dans le cadre de L'été au Lincoln Center », Contes d'exil, ballet parlé et chanté, adapté des Villes invisibles, d'Italo Calvino. A travers un dialogue entre Marco Polo et Kubilay khan, ce sont la rencontre, l'affrontement, puis les prémisses d'un échange entre deux cultures.

Les signes de cette rencontre sont évidents dès les premières mesures : la musique de Carman Moore (éga-lement au pupitre) oppose puis allie les différentes expressions. Du fond de Columbus Avenue, se frayant un chemin entre les gratte-ciel puis au sein du public, une procession, avec poiles et oriflammes, investit la place de la Fontaine, faisant subtilement basculer les spectateurs dans un autre siècle. Les voiles - blancs, puis noirs et blancs, - alliés aux mouvements des danseurs, collés parfois à leurs corps, symboliseront tour à tour une mer déchaînée, la proue d'un navire, un damier de jeu d'échecs, les remparts (physiques) et les barrières (mentales) - murs de protection, mais aussi d'incompréhension – qui séparent les villes, les pays, les cultures et les hommes.

L'œcuménisme du propos rejoint celui de la production. Les deux «héros» (Kubilay khan et Marco

Pierre Bergé, président de l'Opéra de Paris, et Jean-Albert Cartier,

administrateur général du Palais

Garnier, ont annoncé le programme de la saison prochaine dans ce thés-

tre désormais « voué presque exclu-

sivement à la danse ». Après quel-

ques mois de travaux (réfection d'une partie des lumières de la cage

de scène, installation d'un monte-

orchestre offrant 100 mètres carrés

d'avant-scène supplémentaire), la saison ouvrira le 20 octobre avec un

programme Jiri Kylian : Tantz-

Schul et Sinfonietta. Spivra un pro-

gramme Diaghilev, en hommage à

Nijinski pour le centenaire de sa

naissance: Petrouchka, le Spectre de la rose, l'Après-midi d'un faune

«Sous réserve» que l'Opéra lui

accorde les conditions de travail

qu'il réclame. Jerome Robbins mon-

ters Moves, Dances at a Gathering

et Glass Pieces. Sont prévues ensuite des reprises de la Belle au

bois dormant et du Lac des cygnes.

un programme contemporain réunis-sant Merce Cunningham (Points in

space), Paul Taylor (Speaking in

tongues) et Mark Morris (une créa-

tion), une création de Roland Petit

et une nouvelle production de *la Bayadère* dans une chorégraphie de Rudolf Nourcev et une scénographie

Cinq compagnies internationales

sont invitées (notamment pendant la

tournée qu'effectuera le Ballet de

l'Opéra en URSS) : The Paul Tay-

lor Dance Company, le Ballet Chris-tina Hoyos, le Ballet de Hambourg,

le Ballet du Théâtre Kirov de Lenin-

grad et le Béjart Ballet Lausanne avec Autour du Ring, une création

de Pier-Luigi Pizzi.

et les Noces.

Polo) sont interprétés par des Américains. Le compositeur et chef d'orchestre est noir, la cantatrice iaponaise, les danseurs de toutes les ethnies. Les deux «conceptrices» du spectacle - Ruby Shang, chorégraphe; Gilberte Tsaī, coadaptatrice et metteur en scène - sont, l'une américaine d'origine sinojaponaise, l'autre mi-française michinoise. L'une ne parlant que l'anglais, l'autre l'entendant à peine. le travail s'est fait « à grand renfort de gestes ».

« Au départ, dit Ruby Shang, je donnais dans la tradition. » Notion relative : elle appartenait à la troupe de Paul Taylor. En 1978, elle fonde sa propre compagnie, se joint au corps professoral de la prestigieuse Juilliard School, et s'en va, sous les auspices de l'American Dance Festienseigner en Chine, où elle contribue à la création de la première compagnie de danse moderne. Elle tire sa chorégraphie vers l'abstraction, joue de l'architecture -· les marches aux lions de la National Library, le bassin du Lincoln contexte et un sens de l'histoire. fait en sorte que « la danse devienne partie intégrante du paysage urbain et de la vie de la cité :

Gilberte Tsal provient de la première vague d'immigration en France des Chinois du sud de la Chine populaire, celle qui s'est installée dans le troisième et le quatrième arrondissements. Bien que de mère française, j'ai toujours vécu dans un milieu d'exilés chinois». Sortie du théâtre pour enfants « puis du théâtre pour adultes interprété par des enfants ». — elle crèe un spectacle « musical, parlé et

de Maurice Béjart sur la musique de

Wagner. L'école de danse présen-

tera de son côté la Fille mal gardée

et une création. Le GRCOP repren-

dra au Centre Pomnidou son specta-

cle « jeune danse » avec Féline, de

Claude Brumachon, Cinq, rouge,

pair et passe, de Florence Lambert

et Passage de l'heure bleue, de Sté-

Une série de concerts, « Les

grandes heures de la musique baro-

que », se déroulera d'octobre à mai,

avec la Grande Ecurie et la Cham-

bre du Roy. The London Baroque

Orchestra, English Baroque Soloists

and Monteverdi Choir, I Solisti

Veneti, la Chapelle royale, le Colle-

gium Cartusianum, les Saquebou-

tiers de Toulouse et le Koelner Kam-

D'autre part, la Cinémathèque de

la danse présentera régulièrement

au Palais Garnier des projections de

films et une exposition s'ouvrira le

20 octobre sur «Cinquante ans de

costumes de danse à l'Opéra de

Parmi les artistes invités figurent

Patrick Dupond, Sylvie Guillem,

Kenneth Greves, Irek Moukhame-

dov, Noella Pontois et Eric Vu An.

La partie musicale sera assurée par

l'Orchestre de l'Opéra jusqu'au

31 décembre, pais, après l'ouverture

de l'Opéra Bastille, par des orches-

Les responsables de l'Opéra ont

souligné qu'environ quatre cents

places sans visibilité seraient reti-

rées de la vente et que le prix des

places serait abaissé : l'éventail ira

tres invités.

de 10 F à 300 F.

phanie Aubin.

La saison 1989-1990 au Palais Garnier

chanté » avec des Chinois de Paris » provenant de la République populaire, de Taïwan et de Hongkong ». Présenté au Festival d'Avignon, ce Voyage en Chine intérieure attire l'attention de Patrick Talbot. conseiller culturel à l'ambassade de France en poste à New-York. C'est lui qui, avec le concours de l'Association française d'action artistique. organise, il y a plus de deux ans, la rencontre entre les deux femmes. La création mondiale de ces Contes d'exil a eu lieu il y a moins d'un mois, dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution française.

Le rapport entre la Révolution et ce récit inspiré par un Italien, mis en affiche par un Islandais (Erro), en musique par un Américain noir et en scène par deux femmes d'origine chinoise? Ruby Shang: - L'idée de Marco Polo premier citoyen du monde. L'idée – à exprimer par le mouvement, la danse et la musique que la révolution commence par le voyage. - Patrick Talbot : « Plu-tôt que de commémorer le 14 juillet de manière étroitement franchouillarde, j'ai préféré que soit présenté – comme initiative française – un spectacle qui souligne l'universalité de la Révolution de 89. - Gilberte Tsai : Les récents événements en Chine populaire - qui nous ont naturellement beaucoup touchées ont, d'une manière peut-être perverse, souligné ce propos. ».

HENRI BÉHAR.

VARIÉTÉS

Laurent Violet au Lucernaire

Nouveau rire

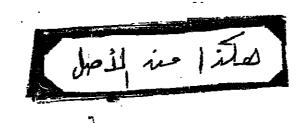
Dans le peloton des jeunes humoristes, Laurent Violet joue avec des rages au ventre.

Depuis la disparition de Coluche, Le Luron et de Desproges, une nouvelle forme de rire est apparue, un rire fou, bruyant, sauvage, ou inextinguible, un rire s'exerçant sur un vaste champ d'inventions, se développant sur une structure dramatique, suggérant des situations.

Laurent Violet, qui présente un spectacle au Lucernaire, fait partie de ce peloton de jeunes humoristes dont aucun, à vrai dire, n'a encore pris la tête. Comme ses collègues, Violet aime mordre dans le burlesque tout en roulant sur une histoire et en se référant à la fois à l'esprit chansonnier et à celui, *e bête et* méchant », de l'ancien Hara-Kiri. Comme eux, il joue sans limite avec la caricature. Arborant une formida ble joie de vivre, Laurent Violet déroule un comique né de la violence, de rages au ventre ou d'une extravagance et, le sourire radieux,

règle ses comptes avec l'actualité. Certains sketches, certains jeux de quiproquos sont ainsi superbement réussis. D'autres manquent de rigueur, roulent sur une folie, posée un peu à la va-vite. D'une manière générale, l'écriture repose encore sur des bases trop fragiles. Le danger, pour de jeunes comiques comme Laurent Violet, est de suivre sans broncher les impératifs d'un showbiz pressé et d'être broyê avant

d'atteindre la ligne d'arrivée. CLAUDE FLÉOUTER. ★ Le Lucernaire, 21 h 30.



Spectacles

expositions

DEMACHY, PUYO ET LES AUTRES... LE PICTORIALISME DANS LES COLLECTIONS, De la Société française de photographie. Centre national de la photographie. Palais de Tokyo, 13, av. du Président. Wilson (47-23-36-53). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 4 sentembre.

IMAGES DE LA REVOLUTION 1789

1989. Musée d'histoire contemporaine, hôtel des Invalides, cour d'honneur (45-55-30-11). T.Lj. sf hm. de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 17 h 30. Entrée: 16 F. Jusqu'an 31 soût.

MAGICIENS DE LA TERRE. Grande Halle de La Villene, 211, av. Jean-Jaurès (47-40-73-8). This filme armet de 12 h

(42-40-27-28). T.l.j. sf hrn. et mar. de 12 h à 20 h. Emrée : 32 F. 50 F (billet couple Centre Georges-Pompidon et Grande

Halle). Jusqu'au 13 août.
MOINS TRENTE 1989. Quatrième

MOINS TRENTE 1989. Quarrente biennale de la jeune photographie en France. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. sf mar. de 9 h 48 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du

MÉTAL, HOMMES ET DIEUX. Jar-

Sévigné (42-72-21-13). T.I.j. sí lan. de 10 h à 17 h 40. jeudi jusqu'à 22 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 27 août.

PARCS ET PROMENADES DE PARIS. Pavilion de l'Arsenal, galerie d'actualité, 21, boulevard Morland (42-76-33-97), T.Lj. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 3 septembre.

PRIX NIEPCE 1989. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13. av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 4 septembre.

QUAND RODIN EXPOSAIT. Musée

Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34), T.Lj. sf lun. de 10 h à 17 h 45. Entrée : 18 F (prix d'entrée du musée).

Jusqu'au 17 septembre.
RÉVOLUTION FRANÇAISE ET

ARTS DU SPECTACLE 1789 - 1989. Bibliothèque Nationale, galerie Colbert, 2, rue Vivienne - 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.l.j. sf dim. de 9 h à 18 h 30. Entrée libre. Jusqu'au 18 novem-

RÉVOLUTION FRANÇAISE SOUS LES TROPIQUES. Musée national des

Arts africains et océaniens, 293, av. Dau-mesnil (43-43-14-54). T.Lj. sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de

10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 30 sep-

LES SIÈCLES D'OR DE LA MÉDE-

CINE, Padoue XV-XVIII. Museum d'his-

toire naturelle, galerie de zoologie, 36, rue Geoffroy-Saim-Hilaire (43-36-14-41). T.Lj.

sf mar. de 10 h à 17 h, sam. et dim. de 11 h à 18 b. Entrée : 25 F. Jusqu'au 18 décem-

SOUS LES PAVÉS, LA BASTILLE.

Caisse nationale des monuments histori-ques, orangerie de l'hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.Lj. de 10 h

UNE NOUVELLE AFFICHE POUR LE MUSÉE NATIONAL DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES. Musée

des Arts et Traditions populaires, hall, 6, av. du Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'an

1789 : LE PATRIMOINE LIBÉRÉ,

Bibliothèque de l'Arsenal, 1, rue Sully (42-77-44-21). T.Lj. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 10 septembre.

bijoux et des armes d'Oman. Institut du monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). T.Lj. sf tun. de 13 h à 20 h. Entrée: 20 F. Jusqu'an 8 octobre.

EGYPTE-EGYPTE. Institut du monde

arabe, salle d'actualité, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). T.Lj. sf lun. de 10 h

ESTAMPES ET RÉVOLUTION : 200 ANS APRÈS. Centre national des arts plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). T.L.; st mar. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 27 août.

à 22 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au 30 mars.

ALLIAGES ET ALLIANCES. Des

à 18 h. Jusqu'au 1 octobre.

Centres culturels

musée). Jusqu'au 4 septembre.

Centre Georges-Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.l.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h. RICHARD ARTSCHWAGER Gale-

RICHARD ARTSCHWAGER Gale-ries contemporaines, rez-de-chaussée. Jusqu'au 17 septembre. DE MATISSE A AUJOURD'HUL 3º et 4º étages. Entrée : 22 F. Jusqu'au 31 décembre.

DESSINS DE MATISSE. Saile d'art graphique. Jusqu'an 27 soût. MAGICIENS DE LA TERRE. Grande MAGICIENS DE LA TERRE. OTADOS galerie, 5 étage. Entré : 32 F, 50 F (billet couplé Grande Halle et Centre Georges-Pompidou). Jusqu'au 28 août. PAUL DE NOOIJER. Galerie du forum, Jusqu'au 11 septembre.

Musée d'Orsay

Quai Anatole-France (40-49-48-14). T.l.i. sf lun. de 9 h à 21 h 15, sam., dim. de 9 h à 17 h 30.

1889, LA TOUR EIFFEL ET L'EXPOSITION UNIVERSELLE. Entrée: 30 F. Jusqu'an 15 août.
OR ET COULEUR: LE CADRE DANS LA SECONDE MOITIÉ DU XIX SIÈCLE. Expesition dossier. Entrée: 23 F (billet d'accès au musée).

Jusqu'an 24 septembre.

EMILE ZOLA - PHOTOGRAPHIES
DE SA FILLE DENISE (1897-1902).

Exposition dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 17 septembre.

Palais du Louvre

Entrée par la pyranide (40-20-51-51).

Entrée par la pyranide (40-20-51-51).

LES DONATEURS DU LOUVRE.

Hall Napoléon - miveau accueil. Entrée :

and de Plantes, galerie de minéralogie, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (43-36-54-26). T.L.j. sauf mar. de 10 h à 17 h, sam., dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F (compre-mant l'ensemble des expositions). Jusqu'an

LES DONATEURS DU LOUVRE. Hall Napoléon - myean accueil. Entrée : 25 F (ticket d'entrée au musée). Jusqu'au L'INSPIRATION DU POÈTE. Pavillon de Flore. Entrée : 25 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 28 août.

LES PASTELS DU LOUVRE. Pavillon de Flore. Entrée : 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 4 septembre.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Présidens-Wilson (47-23-61-27). T.L.j. sf lun. de 10 h à 17 h 40, mer. jusqu'à 70 h 30.

JEAN FAUTRIER. Exposition rétros-poctive. Entrée : 15 F. Jusqu'au 24 septem-HISTOIRES DE MUSÉE. Entrée : 15 F. Jusqu'au 15 octobre.

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-LES ENVOLS DE JACQUES LARTI-GUE. Cent photographies en noir et bianc de 1904 à 1944. Galeries nationales. T.l.j. sf mar, et mer, de 12 h à 19 h. Entrée ;

Musées

1789 - LE PATRIMOINE LIBÉRE. Bibliothèque Nationale, galerie Mansart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.Lj. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

AUSTRALIE - TERRE ABORIGÊNE A TRAVERS LE REGARD DE DEUX PHOTOGRAPHES. Penny Tweedie et Axel Poignant, Halle Saint-Pietre, Musée en berbe, 2, rue Rocsard (42-58-74-12). T.I.j. de 10 h à 18 h.Entrée libre. Jusqu'au

BOGRATCHEW - POUGNY, Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.Lj. sf han. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 1 octobre. MARGARET BOURKE-WHITE.

Rétrespective. Centre national de la photo-graphie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-56). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée da musée) . Jusqu'au 4 septembre. CHEZ LES ESKIMO. Musée de

l'homme, palais de Chaillot, place de Tro-cadéro (45-53-70-60). T.L.j. af mar. et jours fériés de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F ant droit à le visite du musée). Juson'an 15 septembre. COLLECTION - PASSION - DATION: L'ALGÈRIE DE PHILIPPE

ZOUMMEROFF. Musée de la poste, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.Lj. sf im. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au DE LA RIVIERA A LA COTE

D'AZUR. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.L.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 21 août.

Jeudi 10 août

WIFREDO LAM. Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain (42-22-97-60). T.Lj. sf jun. et le 15 août de 11 h â 19 h 30. Jusqu'au 23 septembre.

SYMBOLIQUE ET BOTANIQUE. Le sons caché des tableaux de fleurs an XVII° siècle. Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne (40-67-97-00). T.l.j. de 11 h à 19 h. Entrét : 5 F (entrée du parc). Jusqu'an 27 août.

LA TOUR EIFFEL - UN TOUR DE FORCE LA TRUE EIFFEL - UN TOUR DE FORCE LA TRUE FIFEL - 100 mm. Enclar.

4 septembre.

DESSINS D'INGRES DU MUSÉE
DE MONTAUBAN. Pavillon des Arts.
101. rue Rambuteau (42-33-82-50). T.l.;
sf lun. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30.
Eutrée: 25 F. Jusqu'au 3 septembre.
GRUAU. Mode et publicité. Musée de
la Mode et du Costume. Palais Galliera.
10. av. Pierro-le-de-Serbie (47-20-85-23).
T.l.j. sf lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée:
25 F. Jusqu'au 24 septembre.
IMAGES DE LA RÉVOLUTION 1789
1989. Musée d'histoire contemporaine. TOUR ENTITEL - UN TOUR DE-FORCE. La tour Effiel a 100 am. Fonda-tion Mona-Bismarck, 34, av. de New-York (47-23-38-88). T.1.j. af dim. et le 15 août de 10 h à 19 h. Jusqu'au 3 septembre. LE VOYAGE EN STALLE. Les photo-

LE VOYAGE EN ITALLE. Les photo-graphes français en Italie 1849 - 1920. Foodation Dosne-Thiers, 27, place Saint-Georges (48-78-14-33). T.Lj. sf lun. de 11 h à 18 h 30. Entrée : 15 F. Jusqu'su 31 soft. IAN WALLACE. Centre culturel cana-dien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73). T.Lj. sf lun. de 10 h à 19 h. Jusqu'su 15 sep-tembre.

LA DÉFENSE. La traversée de Paris. Grande Arche (40-90-05-18). T.l.j. sf hm. de 10 h 30 à 19 h 30, ven. de 10 h 30 à 22 h 30. Réservations au 48-78-75-00. Entrée : 48 F. Jusqu'an 31 décembre.

Périphérie

JOUY-EN-JOSAS, Nos amées 80 Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.Lj. sf hra. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 5 povemi

Jusqu'au 5 novembre.

PARIS-LA DÉFENSE. Espace. Galerie La Défense Art 4, Patrimoine du monde, 15, pl. de la Défense (49-00-15-96). Jusqu'au 4 septembre.

PONTORSE. Cansille Plasseru. Graveres. Musée Pissarro de Poutoise, 4, rue Lemercier - 17, rue de Château (30-38-02-40). T.Lj. sf lan., mar. et jours fériés, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 octobre. Jacques Villon. Graveres. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.Lj. sf mar. et jours fériés, de 10 h à 12 h et de mar. et jours fériés, de 10 h à 12 h et de

cinéma

Les exclusivités

AMERICAN NINJA III (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9: (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10: (47-70-21-71). L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14): Bienvente Montparusse, 15º (45-44-25-02).

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A. v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-[0-30]; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40]: UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-344).

(43-36-23-44). APRÈS LA GUERRE (Fr.): Gammont Parmasse, 14 (43-35-30-40).

ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action

ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83): Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79): UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-01-59); Fanvette, 19 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Momparusse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LES AVENTURES DU BARON DE

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); v.f.: George V, 8 (45-62-41-46).

BAGDAD CAPÉ (A., vo.) : Le Trion 8 (45-62-45-76); Miramar, 14 (43-20-89-52).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien) : Gaumont DEL FOUSSIGRE (Worren): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Pasvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Parusse, 14º (43-35-30-40).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Club Gaument (Publicis Matignon), 8' (43-59-31-97).

BURNING SECRET (Brit., v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Hau-tefeuille, 6" (44-33-79-38); La Pagode, 7" (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8" (45-7 (47-43-12-13); UGC BHATTIZ, 8 (43-54-07-76); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14 (43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14 (43-20-220); 14 Juillet Beaugemella, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96)

BUSTER (Brit., v.o.) : George V, 8- (45-CAMILLE CLAUDEL (Pr.): Elysées

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82). CHERRY, HARRY ET RAQUEL (**)
(A. v.o.): Ciné Beanboarg, 3* (42-71-52-36); v.f.: Paris Ciné II, 10*.

52-36); v.f.: Paris Ciné II, 10.

CHIEN DE FLIC (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé
Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82);
v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9= (47-7072-86); Pathé Français, 9= (47-7033-88); Fauvette Bis, 13= (43-3160-74); Gaumont Alésia, 14=
(43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14=
(43-20-12-06); Gaumont Convention,
15= (48-28-42-77); Pathé Cilchy 18= 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-**36-10-9**6.

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65); Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40). LA CTTADELLE (Alg., v.o.): Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65).

LA CTTADELLE (Alg., v.a.): Utopia
Champollion, 5° (43-26-84-65).

COOKIE (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); La Pagode, 7° (47-05-12-15); UGC Champs-Elysées, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Las Nation, 12° (43-43-04-67); Mistral, 14° (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-74-94-94); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: UGC Montparmasse, 6° (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Opéra, 9° (45-74-93-40); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

LE CRIME D'ANTOINE (fr.): Epéc de Bois, 5° (43-37-57-47).

DÉSIR MEURTRIER (°) (Jap., v.o.): Cluny Paince, 5° (43-64-77-76); Les Trois Balzac, 8° (45-61-10-60); La Bartille, 11° (43-54-07-76).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE... LA SUTTE (A., v.o.): Forum Horizon, 1s° (45-08-57-57); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Bairtitz, 8° (43-67-35-43); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-33-22-441; Mistral, 14° (43-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Montparnasse, 14° (44-32-06-106); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Montparnasse, 14° (45-22-46-01); Le Gambetra, 20° (46-36-10-96).

mar. et jours fériés, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 octobre.

DO THE RIGHT THING (A., v.a.):
Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
14 Juillet Odéoa, 6* (43-25-59-83); Gaumont Champe-Elysées, 8* (43-59-04-67);
14 Juillet Restille, 11* (43-57-90-81);
Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40).
L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.):
L'Entrepôt, 14* (45-43-41-63).
ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.a.):
14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).
ETAT DE CHOC (A., v.a.): UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: UGC
Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC
Opéra, 9* (45-74-95-40).
FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Luxent-bourg, 6' (46-33-97-77). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) :

Utopia Chanpolion, 5 (43-26-84-65).
FRAMES FROM THE EDGE, HELMUT NEWTON (All., v.o.): Les Trois
Laxembourg, 6 (46-33-97-77).
FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16).

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65).
L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE LÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V. & (45-62-41-46). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19º (46-42-13-13). JÉSUS DE MONTRÉAL (Cun.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94).

KARATÉ KID III (A., v.a.): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); v.f.; Rez, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (47-70-33-88); UGC Gobelius, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43)

52-43).

KICKBOXER (Hong Kong, v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Normandie, 3" (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Optra, 9" (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40). UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40). LES LIAISONS DANGEREUSES (A v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Gaumont Opéra, 2* (47-42-42-25); Gammin Opera, F 47-42-60-33); UGC Odéon, & (42-25-10-30); Publicis Champe-Elysées, & (47-20-76-23); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

LOVE DREAM (It., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86). LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52); Lucernaire, 6º (45-44-57-34). MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr.,

v.o.) : Reflet Médicis Logos talle Lou Jouvet, 5: (43-54-42-34). LES MANNEQUINS D'OSTER (Fr.): Pathé Hautefenille, 6 (46-33-79-38). MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6º (46-

MEME SANG (It., v.o.): Sept Parnes-siers, 14 (43-20-32-20). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3^a (42-71-52-36); Studio des Utsulines, 5^a (43-26-19-09).

MONSHEUR HIRE (Fr.): UGC Monsparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40). MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

(A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). NEW YORK STORIES (A., v.a.): 14 Juilet Odéon, & (43-25-59-83); UGC Ermitage, & (45-63-16-16); Les Mons-parnos, 14 (43-27-52-37).

NO TIME FOR LOVE (A., v.o.) : Action L'OURS (Fr.-All.): Club Gazmont (Publicis Manignon), 8º (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).

PATTI ROCES (*) (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). PERIGORD NOTE (Pr.): Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

18" (45-22-46-01).

LE PETIT DIABLE (it., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 9" (43-59-2-82): La Bastille, 11" (43-54-07-76); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Sept Parmassiens, 14" (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAR-BIT ? (A., v.o.) : Forum Orient Express, !" (42-33-42-26); George V, 8-(45-62-41-46); v.l.: Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52); Républic Cinémus, 11-(48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01); Images, 18 (45-22-47-94).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEILLES (A., vf.): La Nouvelle Mazéville, 9º (47-70-72-86): Les Mompannos, 14º (43-27-52-37); Grand Pavois, 15º (45-54-

40-33.

LA PETITE VERA (Sov., v.a.): Forum
Arc-ca-Ciel, 1= (40-39-93-74); Le
Triomphe, 8 (45-62-45-76); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

Insurpre, o (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.): Rex, 2º (42-36-83-93): Clmy Palace, 5º (43-59-36-14); UGC Gobelins, 13º (43-59-36-14); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Paruasse, 14º (43-35-30-40).

LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): Pathé Hamefenile, 6º (46-33-79-38); George V. 8º (45-62-41-46).

BAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12): Publicis Champe-Elysées, 5º (47-20-76-23); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37).

ROSALUE FAIT SES COURSES (All.,

ROSALIE FAIT SES COURSES (All., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

SANS DÉFENSE (Fr.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). SCANDAL (*) (Brit., v.o.): UGC Nor-mandie, 8 (45-63-16-16). SING (A., v.o.): George V, & (45-62-

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.) : Utopia Cham-policos, 5 (43-26-84-65). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accatono, 5 (46-33-86-86). TROP BELLE POUR TOI (Fr.) : Gan-

most Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Biarritz, 3" (45-62-20-0); Pathé Montpurasse, 14" (43-20-12-06). UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., UN PUSSION NOMINE WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Publicis Saim-Germain, 6 (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); v.l.: Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34). A VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8: (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81).

WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Biar-ritz, 8* (45-62-20-40). YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Gammont Ambassade, 8* (43-59-19-08); v.f.: Gau-mont Opéra, 2* (47-42-60-33). ZUCKER BABY (All., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6* (43-26-58-00).

Les séances spéciales

ALCE NEST PLUS ECI (A., v.o.):
Accanna, 5 (46-33-86-86) 17 h 40.
ASTÉRIX ET CLÉOPATRE (Bel.):
Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. LE BAISER DE LA FEMME ARA-GNÉE (A. v.o.): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 21 h.

LA BALLADE DES DALTON (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) BARRY LYNDON (Brit., v.o.) : Studio

LA RELLE DE MOSCOU (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68) 21 h. BIRD (A., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 15 h 40. BIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 13 h 45.

BLADE RUNNER (*) (A., v.a.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h 30. CLÉMENTINE TANGO (Fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 18 h. LE DERNIER EMPEREUR (Brit-le, v.o.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85)

LES DIABLES (**) (Brit., v.o.) : Accatone, 9 (46-33-86-86) 15 h 40.

DON GIOVANNI (Ft.-lt., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 18 h 10. DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 22 h.

E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 13 h 45. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranciagh, 16 (42-88-64-44) 20 h.
L'ETERNEL RETOUR (Fr.): Saint-

Lumbert, 15* (45-32-91-68) 18 h 45.

LA FEMME AU PORTRAIT (noir et bainc, v.o.) : Sains-Lambert, 15* (45-32-91-68) 18 h 45. GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN (Briz., v.a.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 17 h 45.

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68)

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Ursufines, 9 (43-26-19-09) 18 h 30. HOTEL DU NORD (Pr.): Seins-Lumbert, 15 (45-32-91-68) 17 h. L'INNOCENT (Fr.-R., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 20 h 15. LOLITA (Brit., v.o.): Denfort, 14 (43-21-41-01) 21 h 20.

MARQUES (*) (Fr.): Accestone, 5* (46-33-86-86) 21 h 45. METAL HURLANT (A., v.a.); Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) 15 h 45. 1789 (Fr.); Studio des Ursalines, 9 (43-26-19-09) 13 h.

MSHIMA (A.Jap., v.o.): Accatone, 5-(46-33-86-86) 13 h 30. MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-34-46-85) 15 h 15.

(612.) 15 h 15.

MONTY PYTHON, LA VIE DE BELAN
(Brit., v.o.): 14 Juliet Parmene, 6 (4326-58-00) 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25,
20 h 25, 22 h 25.

MORT A VENISE (It., v.o.): Studio
Galande, 5 (43-54-77) 15 h 45.

LE PROCES PARADINE (A., v.o.):
Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) 13 h 50,
15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.):
Les Trois Lemmabourg, 6 (46-33-97-77)
12 h.

QUERELLE (***) (Pr.-All., v.o.) : Répa-blic Cinémas, 11* (48-05-51-33) 18 h 30. RAGING BULL (A., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) 19 h 40. LA RUSE VERS L'OR (A.): Denfert, 1+ (43-21-41-01) 14 h.

LE SACREFICE (Fr.-Sn., v.c.) : Denfert. 14 (43-21-41-01) 15 h 40. LA SALLE DE BAIN (Fr.): Reflet Logo: II, 5 (43-54-42-34) 12 h 05. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande 5* (43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 20. TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEII (Fr.Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 15 b 30. TOPPER (A., v.o.): Reflet Logos L. 5-(43-54-42-34) 11 h 45.

July Seater

F. 14 F. 487 Est

المحارية ومواثر

....

عداة فنمح

・主要・大学等

entre la la 🚗

a grange

4 76 46

- 38: 6

- in 1985

to be being a

A- 5.3(98)

- e :481.4

with Selection

ு எத்த

-

and the second

or the second

* **

神神の異

er e de la compa

** 12 **105**

电影 对 2000年

The state of the state of the state of

* 4

-81-4

- Artist (1

_...

بعيمتره

3 .4

14

78.2

.1:

- -

72 -.

- 42

: 25

74.2

40

...

- 3

1,

• 22

1.3

...

1.2

3. 3

LA TRAVIATA (IL. v.o.) : Grand Paveis, 15' (45-54-46-85) 16 h 45. LA VILLE DORÉE (All., v.o.): Les Très Luxembourg, 6 (46-33-97-77) 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. LES VOYAGES DE GULLIVER (A. v.f.): Seim-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45.

ZOO (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines. 5-(43-26-19-09) 22 h 10.

Les festivals

15 ANS D'AVENTURE, D'ACTION ET DE SCIENCE-FICTION (v.o.), Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88), Ghosts, mer.; Poltergeist, (son TXH) séances mer. à 14 h 30, 19 h 45 film 10 mn après; Poltergeist II. (son THX) séances mer. 2 17 h 15, 22 h 30 film 10 séances mer. 2 17 h 15, 22 h 30 mm 10 mm après; David Linch, jeu.; Blur Velvet. (son THX) séances jeu. à 13 h 30, 19 h 30 film 10 mn après; Dene. (son THX) séances jeu. à 16 h 15, 22 h 15 film 10 mn après; Oliver Stonn, ven.; Platon, (son THX) séances ven. à 14 h, 18 h 20 film 10 mn après; Oliver Stonn, ven.; 19 h 30 film 10 mn après; Wall Street, (son THX) scances ven. à 16 h 45, 22 h 15 film 10 mn après; Boxe, sam.; Raging Bult, (son THX) scances sam. à 14 h, 19 h 30 film 10 mn après; Rocky. (son THX) séances sam. à 16 h 45. 22 h 15 film 10 mm après : Richard Attenborough, dim.; Gandhi, (son THX) séances dim. à 12 h, 19 h film 10 mm après; Cry Freedom. (son THX) stances dim. à 15 h 30, 22 h 30 film 10 mn après ; Tecnagers. hun. ; Stand by me, (son THX) séances hun. à 14 h 30, 19 h 30 film 10 mm après ; Outsiders, (son THX) séances lun. à 17 h, 22 h film 10 mn après ; Steven Spielberg, mar. ; 1941, (son THX) séances mar. à 13 h 30, 19 h 30 film 10 mn après : Empire du Soleil, (son THX) séances mar. à 16 h 15, 22 h 15 film 10 mm après. Abon-

nement 4 films : 100 F. BON ANNIVERSAIRE MONSIEUR FULLER (v.o.), Escurial, 134 (47-07-28-04). Le Port de la drogne, Quarante tueurs, La Maison de hambou, sam. 2 0 h Pl. : 70 F (90 F avec la séance de 22 h 10 de Street of no return). Soirée en pré-sence de Samuel Fuller.

ETÉ DE CHINE (v.o.), Cluny Palace, 5º (43-54-07-76). Raining in the Mountain, mer., lun., film à 12 h; Chine, ma dou-leur, jeu., film à 12 h; Une femme honnête, ven., film à 12 h; San Mao, le petit vagabond, mar., film à 12 b.

L'HISTOIRE DU LOUVRE , Auditorium du Louvre, 1" (40-20-52-29). Louvre : A Golden Prison, mer. à 18 h, ven. à 14 h. dim. à 17 h, lun. à 20 h; le Musée du Louvre, jeu. à 11 h, ven., sam. à 15 h, lun. à 12 h; Du donjon à la pyramide, mer. à 17 h, jeu. à 12 h, sam. à 14 h, dim. à 18 h, hm. à 11 h; le Projet du Grand Louvre, ; le Chantier Grand Louvre, jen. à 14 h, sam. à 11 h; Louvre 1989, ven. à 17 h, dim. à 14 h, lun. à 17 h ; le Château on ellin d n. 2 15 b. ius. 1 18 h; Présentation de la pyramide du Louvre, jet. à 14 h, sam. à 12 h; Portrait de Pei, jeu. à 15 h, ven. à 18 h ; les Collections du Louvre, (série de films pré-sentant les Œuvres du musée) mer. 14 h, 20 h, jen., sam. à 17 h, ven., dim. à 11 h, hm. à 14 h.

LES ETERNELS DE LA TWENTIETH CENTURY FOX (v.o.), Escurial, 13* (47-07-28-04).

MONSIEUR FRANK CAPRA AUX TROIS LUXEMBOURG (v.o.), Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). Mr. Smith au Sénat, mer., lun. 2 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; New York-Miami, jon. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; l'Enjeu, ven. à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30; l'Extravagant Mr. Deeds, xam. à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30; Vous pc l'emporterez pas avec vous, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Horizons perdus, mar. 2 14 h. 16 h 30. 19 h. 21 h 30.

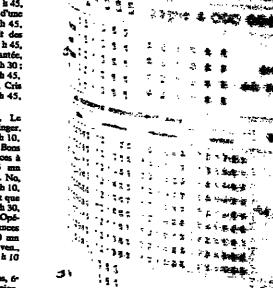
RENOIR : HOMMAGE AU PATRON Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34). Le Déjeuner sur l'herbe, ven. 11 h 45; la Règle du jen, sam. 11 h 45; le Fleave, dim. 11 h 45.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). Rome ville ouverte, mer., ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Stromboli, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Voyage en Italie, sam., lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Allemagne année zéro, dim., mar. à 14 h. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h SAGA INGMAR BERGMAN (V.O.),

Saint-André-des-Arts I. 6. (43-26-48-18). Monika, mer. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; Sourires d'une nuit d'été, jeu. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Nuit des forains, ven. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; la Filite enchantée. sam., mar. à 14 b, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; le Septième Sceau, dim. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; Cris et Chuchotements, lun. 2 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45. VIVA JAMES BOND ! (v.o.), Le

Champo, 5: (43-54-51-60). Goldfinger, jen., sam., mar., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm après ; Bons Baisers de Russie, mer., dim., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mn après; James Bond OO7 contre Dr. No, ven., issn., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mu après; On te vit que deux fois, mer., dim., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mu après ; Opération Tonnerre, jeu., sam., mar., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après ; les Dismants sont éte ma., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 Dim 10 mn après.

WELCOME GORBI! (v.o.), Cosmos, 6-(45-44-28-80). Quand passent les cigo-gues, mer. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h. Sibériade, jeu. à 13 h 30, 17 h. 20 h 30: Alexandre Nevaki, veu. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; les Cheveux de Jeu. sum. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Der-son Oss-és, dim. à 14 h. 17 h. 20 h; les Trigames mombrei au ciel. mar. à 14 h. leiganes montent au ciel, mar. à 14 h. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.



31

155

PARIS EN VISITES

«La Conciergerie, le Panthéon, la basilique Saint-Denis», 11 heures, à l'entrée du monument.

« L'hôtel Salé et la dation Picasso ou la maison du Bourgeois Gentilhomme », 14 h 30, 5, rue de Thorigny (M. Jaco-

«Le Parc floral fête ses vingt-cinq ans», 15 heures, emrée du château de Vincennes, côté avenue de Paris (M* Oswald).

· Le Parc et la Cité des sciences de La Vilette », 15 heures, métro Corestin-Cariou (M. Serres).

(Résurrection du passé). Toute l'île Saint-Louis », 14 h 45, étro Pont-Marie (M. Banassat). «Le palais Royal révolutionnaire», 14 h 30, métro Palais-Royal, place

Colette (Tourisme culturel).

«Ricardo Boffil à Montparnasse», 15 heures, metro Gaîté, sortie avenue du Maine, côté pair (Paris et son histoire). La Sorbonne des jours fastes .
 15 heures, grande entrée rue des Écules (Paris et son histoire).

nie de l'or ». 15 heures, 12, rue Daru (Isabelle Hauiler).

«L'imaginaire de l'art occidental», 14 h 30, atelier du peintre Gustave

Visages de femmes d'Asie ...
11 heures, Musée Guimet.

«La femme des forêts, des iles et des moussons (Asie du Sud-Est)», 11 heures, Musée national des arts asiatiques - Guinnet

VENDREDI 11 AOUT

Exposition: Marine 1789-1989, dans les salons du ministère de la marine », 11 heures, 2, rue Royale (Mª Oswald).

met),

« Exemple d'architecture métallique dans l'église Saint-Augustin et un hôtel Napoléon III : l'hôtel Cail », 15 heures, 3, rue de Lisbonne (M= Vermeesch). · Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul

Le quartier de la Bastille et le Faubourg-Saint-Antoine , 15 heures, métro Bastille près de la Tour d'Argent (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

· Trésors de la cathédrale russe. Fasux mariage de Sacha Guitry : l'alchi-

Les arts de l'Orient à travers les mythes et les discours populaires », 14 à 30, Musée Guimet.

« Quatre aspects des merveilles de l'Orient : autour du Mandala », 12 h 30, Musée Guimet.

Les tapis chez les Beni-Guild », Musée des arts africains et océaniens.

- On nous prie d'annoncer le décès

docteur NGUYEN-TRONG-HIEP.

survena ea son domicile parision le 5 août 1989,

en associant la mémoire de son épouse

née Ngayen-Photo Ton-No-Thi-S.

Cet avis tient lieu de faire-part.

De la part de Ses cufants et petits-enfants.

Ni flours ni visite.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-

CARNET DU MONDE

Reuseignements : 42-47-96-03.

Les avis peuvent être impírés LE JOUR MÊME

s'ils nous perviennent avent 9 h 30 au siège du journal. 7, r. due Italiens, 75427 Paris Cadex 02.

Télex MORPAR 650 572 F. Télécopisur : 45-23-06-81.

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.

Les lignes en blanc sont obligate et facturées. Minimum 10 lignes.

Le Carnet du Monde

A STATE OF THE STA C to Bit Land of Company of the control of the contro

A. Victor I may be

Section 1997

The fact that the fact the fac

A Table

1

The state of the s

10 mm 10 mm 10 mm

. 11 : 12a- 3

And the second second second

Tari Sangara man of trailers to

in all by

Arms , Brown to

2-- 1- - - - Lm

11 - 4 - C m

See A Section

ार कर्नेड १<u>८ ह</u>

The state of the state of

urichois

1. March 1962

1 - VC

ுள் சுற்குத்

er all alle seg-

All the second state of the

Land State of the

L.: 65-55-4-2

in the sylven LaPers

Control of the second of

Light of the Health \$4.

 $(x_{n+1},\dots,x_{n-1})\in S^{\frac{n}{2}}(n^k)$

100 S 100 S

1000

 $(x,y) \mapsto f(y)$

v = 800 - 95

200

أأخ فستهوج جهرا

 $\varphi = \varphi_{2} \circ (s,n) \circ (s,\sigma)^{2}$

4- ----

. . .

-:

.

. . ,

18 A

The last the same

The state of

THE PARTY IN -THE PARTY NAME OF 7 MA TAN *** A 1984 Nov. 14 * ** *** **** THE SAME AND ASSESSED. **建二苯基苯基基** The second second The second second Printer, See 1971. TO SEE SECTION

新文学(李 4)。

2 1 N

-A STATE OF THE STA

-- Picje PEIPINEN-ERICORIAN Serre KRICORIAN

Alexie ls 25 juillet 1989. 114 bis, avenue de Paris, 94300 Vincemes.

- Catherine et Pascal MARTIN, Edemard et Olivier sont heureux d'annoncer la d'une petite fille

le mercredi 2 nott 1989. 6, avenue René-Coty, 75014 Paris.

- Elizabeth of Pierre-Alain LEVY ont l'immense joie et le bonheur d'amoucer la missance de

Elea, ic 9 ±o€t 1989. 21, boulevard de Port-Royal, 75013 Paris.

Mariages - M- PH SIMON,

professeur à l'université des sciences humaines de Strasbo fait part du mariage de son file

petit-fils de M. Marcel SIMON.

Mª Viviane MATHURINE. Strasbourg, le 22 juillet 1989.

- Jacques et Marguerite Aymard, Pierre et Nicole Aymard, Maurice et Monique Aymard, es enfants,

The same of the sa

es cufants,
Murie-Dominique et Benoft Launay,
Historia et Mignel de Fontenay,
Marie-Laure et Joël Grangé,
Denis Aymard,
Sylvio et Colette Aymard,
Claire Aymard et Jacques Foarmer,
Michel, Amerikane Aymard,
man netire enfonte. s petits-enfants, Ses sept arrière-petits-enfants,

Gisèle Leroy,
Robert et Claire Prêtour,
lours enfants et petits-enfants,
Marguerite et Rtienne Zagorec,
lours-enfants et petit-fils, lours enfants et petit-fils, ses sœurs, frère, bean-frère, belle-sœur,

Renée et Robert Etienne, Roland et Françoise Etienne et leurs enfants, M= Guy Aymard, Jean-Louis et Sylvie Aymard urs conants, Stianne et Jean-Louis Hédin

et leurs enfants Cécile et Dominique Auguste, Ginette et Serge Salon, Jean-Pierre et Jar et leurs enfants,

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C'e

43-20-74-52 MINITEL per le 11

Décès | est la doubeur d'annoncer le décès de Mª André AYMARD.

survenz le 6 août 1989, dans ez quatro

Elle a été inhumée à Nexon (Haute Vienne), aux côtés de son mari André AYMARD,

décédé le 11 août 1964. 29, rue de Sèvres, 75006 Paris. , June Pans.

1, piace Jules-Ferry,
92120 Montronge.

53, rae Colbert,
92350 Le Plessis-Robinson.

- M= Hubert Beuve-Méry. Ses onfants, Ses petits-enfants, Et son arrière petite-fille, font part des obséques de

Habert BEUVE-MÉRY. qui ont cu licu le 8 août 1989 dans l'inti-mité, ainsi qu'il l'avait souhaité.

107, boulevard Raspail, 75006 Paris.

 Monique Blanc, son épouse, Malika, Karim et Selima Blanc, ses enfants, Ses parcents Et amis, ont la douleur de faire part du décès de

Jacques BLANC.

szrvezm le 8 anitt 1989 à Besancon. 29, quai Vanban,

 M. et M^m Jacques de Sailly,
 M^m Claude Magnant-Chornel,
 M^m Francine Chornel, M. Gilles Chomel, Mª Martine Chomel, Et leurs enfants et petits Les familles Chomel, Richard, Colliont la douleur de faire part du décès dans sa quaire-vingt-douzième année,

général de corps d'armée (c.r.) Raymond CHOMEL Charles Martel dans la Résistance,

ancies membre du Conseil supérieur de la guerre, grand officier de la Légion d'homeu croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945 avec palmes, ille de la Résistance avec rosette,

grand officier de la couronne de chêne du Luxembourg. de la Legion of Merit (USA),

a organisé et engagé la brigade FFI (ORA), Charles Martel dans l'Indre, a commandé le front de la poche de Saint-Nazaire, a organisé et commandé l'École d'état-major, a commandé la 3° D.I. puis le 2º corps d'armée.

chef d'état-major du général de Gaulle en 1940 ef de son cabinet militaire en 1945.

Les obsèques ont été célébrées le 9 août 1989, en la chapelle de l'hôpital du Val-de-Grâce, dans l'intimité fami-

Cet avis tient lieu de faire-part. La Moinerie du Prieuré, 45500 Saint-Gondon.

45500 Saint-Gondon.

PM le 5 septembre 1897 à Fourmies, desis le Nord, le géséral Chomel s'est angegé volontaire en 1915. Il particips à la campagne de Pologne de 1919 à 1920, puis settré à l'École de gastere en 1931. En 1940, il est chef d'état-empt de général de Gastie. Résistants cous le nom de Charles Marrel, il organise les maquis de l'Ouest, qui ont permis de réduire les poches de l'Atlantique. A le Libération, il desient chef du cabisse militaire du général de Gastie et, en 1946, il représente l'armés de terre à la délégation militaire française de l'Obil. Il est promis en 1955 général de corps d'armés, alors qu'il commente despuis un an le 2° corps d'armés. En 1957, il est nommé membre du Couseil supérieur de la guerre.]

M= Hélène Dalla-Bernarda, M. Franck Dalla-Bernards.
Jean, Claude, Sylviane Dalla-Parenti

Et amis, out la doule enr de faire part du décès de

M= Reine DALLA-BERNARDA. et de Christine DALLA-BERNARDA

La cérémonis religieuse d'obsèques aura lieu le vendredi 11 août, à 10 h 15, en l'église Sainte-Marie, à Jurançon, où l'on se réunirs.

M. et M= Stéphane Goudeau,

ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre GOUDEAU,

survenu le 6 août 1989, à l'âge de

le vendredi i i août, à 14 h 15, en la cha-pelle Notre-Dame de Beauregard, à La Celle-Saint-Cloud, sa paroisse, où l'on se

Selon la volonté du défunt, une cérémonie de crémation aura lieu le mer-credi 16 août, à 15 heures, au crématorium des Joncherolles, 95, avenue

Ni fleurs ni couronnes.

2 E. avenne des Etangs, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

 M= Grunberg, Et ses enfants, ant la douleur de faire part du décès du

docteur Claude GRUNBERG, le 5 août 1989, dans sa cinquante-

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du - Carnes du Monde -, sons priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

LISTE OFFICIELLE DES SQUIMES À PAYER lete (J.O. do 27/1988) ALIX DICEBIES TOUS CUMULS CO 5 10 MI ANK HE THE AME : 0 46 DEADE 6 JULY 1000 26 JULY 1000 26 JULY 1000 204 MIAGE 1 DEADEX 120 216 ON A DX.
216 ON A DX
06156 UN
06156 UN
06156 ONSX
06156 ONSX
66156 OUXTHE COL DILY BEX 120 2 065 020 3941 (20) Y 30X 1 020 100 000 . See Jan V Box 6 100 020 12102 PEF 12102 GR **90** 500 -5 00 400 000 12102 DELECT 12102 TROSS 5 000 100 620 · 5 cos 106 626

08-128- 207. 08-128- 2073. 08-128- 207. 08-128- 2080 2 5 000 12102 12102 5 000 9137 MADEK 3137 MADEK 1 000 12102 1981 5 pec 1 000 200人間 200 200人間 200 1966) MEN 1968) M 13818 (28<u>17)</u> 12815 (8) 10 100 5 DOG 12562 DEEK 12562 TROS 5000 12013 117015 2 000 5 ccc | 12618 GUATRE 3 5 600 5 000 5 800 5 200 12812 501 12582 BX 5 000 12014 SEPT 12018 SERT E OSS 12522 207 12522 1007 5 000 5 800 5 800 \$ 000 5 000 1000 9

TRANCHE DU BICENTENAIRE ABOLITION DES PRIVILEGES. 89 TIRAGE DU MERCREDI 9 AOUT 1988 36.15 LOTO LISTE OFFICIELLE

TACOTAC es a payer AUX BELETS BY Le réglement du TAG-G-TAG no prévoit aussign causai (L.O., du 22/00) 1a paniro 721065 gagne 4000000,00 F 021065 521065 approchant 2 2 1 0 6 5 6 2 1 0 6 5 4 is centaine 121065 321065 821065 40 000,00 F

	4 2	1065	92.1	063	
	gagnent				
Pizzines de sulla	1000	Containes	Dissilates	Unite	Sefficient
7010 6 5	720065	721165 721265	721005 721015	721060	
731065	723065	721365	721025	721062	
751065	725065	721465 721565	721045	721064	10 000,00 F
774065	727065	721865 721765	721075	721067	
781085	728065	721865 721965	721085	721068	
Tous ies 1 0 6 5 billets 0 6 5 se terminant 6 5 per		1065	:	gnent	4 000,00 F 400,00 F 200,00 F 100,00 F
				304	4 60

H- 33

9 ADDIT 1966 35.15 LOTO

Voici le texte de l'homélie prononcée par le Père Fraisse, ami de longue date d'Hubert Beuve-Méry, aux obsèques du fondateur du Monde, mardi 8 août, en l'église Notre-Damedes-Champs, à Paris. C'est lourd d'avoir à être l'inter-

63.

prète de la famille d'Hubert Beuve-Méry, de ses amis d'Uriage, de la grande famille du Monde et de tant d'autres pour qui son départ a été Si j'ai accepté, c'est en tant qu'ami, car nous sommes liés d'ami-tié depuis 1941, date de notre rencontre à l'école d'Uriage, et en tant que représentant de l'Eglise de Jésus-Christ. Je ne dis pas en tant

que chrétien, car nul ne sait s'il est chrétien, c'est vrai de nous tous comme c'est vrai d'Hubert. On souligne à l'envi son indépen-dance, sa liberté, son intégrité. Faire un journal soustrait aux influences, à la puissance de l'argent, a été jusqu'au bout son obsession. Et il y a

Sait-on qu'à la fondation du journal, en 1944, le ministère de l'infor-mation lui avait avancé une petite somme, nécessaire pour payer salaires et fournitures, et qu'un an après il avait rendu cette somme, non pas au ministère mais aux Domaines? Il en gardait une fièrté teintée d'ironie.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mardi 8 août 1989 :

● Nº 89-548 du 2 août 1989 relative aux conditions de séjour et

d'entrée des étrangers en France. ● Nº 89-549 du 2 août 1989 modifiant le code du travail et relative à la prévention du licenciement économique et un droit de conver-

● Nº 89-550 du 2 août 1989 portant dispositions diverses en matière d'urbanisme et d'agglomérations nouvelles

UN ARRÊTÊ Du 31 juillet 1989 relatif à la mise en œuvre du plan de chasse. UNE CIRCULAIRE

• Du 2 août 1989 relative à l'application de la loi nº 89-548 du 2 août 1989 relative aux conditions de séjour et d'entrée des étrangers UNELISTE

D'admission an concours d'entrée de l'Ecole navale en 1989. UNE DÉLIBÉRATION

 Du 28 juillet 1989 portant règiement intérieur du Conseil supérieur de l'audiovisuel. Est publié au Journal officiel du mercredi 9 août 1989 :

UN DÉCRET Du 28 juillet 1989 approuvant le plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la

Les obsèques d'Hubert Beuve-Méry en l'église Notre-Dame-des-Champs

L'homélie du Père Fraisse

On a dit qu'il venait d'un milieu pauvre. Sait-on que, pour venir en aide à sa mère, qui était couturière à façon, il avait abandonné ses études secondaires et multiplié les «petits boulots» ? Mais il ne veut pas s'en tenir là. A Pâques 1922 - il a vingt ans - il écrit au frère supérieur du collège d'Yssingeaux pour lui demander de le prendre gratuite-ment en vue de préparer le baccalauréat de philosophie. Réponse immédiate et positive du frère : voilà pourquoi de très nombreuses années rès. Benve accentait d

Un homme des ordres

les anniversaires de ce collège.

Car il ne faisait pas acception de personne. J'emploie à dessein le vocable évangélique. Nous pouvons tous témoigner qu'il ne s'est jamais laissé griser par une position - disons assez enviable. Il acceptait pen d'invitations, et parmi celles qu'il acceptait le plus volontiers, on était surpris de voir qu'elles venaient non des puissants ou des influents mais de petites gens avec qui il était en profonde sympathie.

Intégrité, rigneur. Il ne s'est jamais départi d'une simplicité de vie étonnante en nos temps. Il n'a pas dû prendre souvent de taxi (offrant sa voiture et son chauffeur à des gens de passage, il prenait un certain plaisir à voir leurs réactions, on pourrait dire un malin plaisir), mais il connaissait tous les autobus. Simplicité de vie qui l'avait conduit à passer toutes ses vacances dans les deux pièces d'un châlet de montagne iongtemps sans route, sans cau, chauffé à la sciure de bois.

Il ne faisait pas acception de personne. Il a toujours en chez les hommes d'Eglise de solides amitiés, surtout parmi les dominicains, dont le Père Janvier, témoin de son mariage.

Je me permettrai d'évoquer la profonde compréhension qui l'avait lié à Paul VI. Entre eux, existait une complicité secrète d'hommes sans illusions mais faisant le maximum de ce qui leur était possible. Alors que, pour désigner les précédents pontifes, il me disait : « Votre pape », ce fut mon tour de lui dire : « Votre pape ». Il en souriait.

Le Monde avait pour « patron » un homme dont la sûreté chrétienne était aussi plénière. Sans quoi notre entente n'aurait pas été si profonde. Si tel ou tel rédacteur ou chroniqueur pouvait se permettre certains dérapages, la barre était tenue d'une main ferme. Plusieurs fois, après coup, il me disait : « J'ai dû intervenir. Je ne suis pas du bâtiment, mais il me semble qu'on ne peut soutenir ceci ou cela. . Et toujours il visait juste.

Dans ses années de jeunesse, il avait beaucoup apprécié Un nouveau Moyen Age, de Berdiaev. tère du Mal de la grande manière. Beuve-Méry était un homme des ordres. C'était là ce qui l'avait atta- drait beaucoup de ces pessimistes

mais non pas dignitaire de l'institution, fût-elle l'Eglise. Car son indépendance avait juste ce qu'il faut. chez tout bon Français et chez tout bon chrétien, d'anarchisme. Moine anarchiste : la définition ne lui conviendrait pas si mal. On sait que Taizé était cher à son cœur; il y avait été recu comme un frère. « Vous finirez prieur de Taizé », lui disais-je. - Pourquoi pas? répondait-il.

On l'avait dépeint - gracieux comme un cactus ». Il réservait sans doute ses meilleures et ses plus fait mieux, alors qu'est-ce que tu solides épines à tous ceux, ils furent nombreux, qui d'une façon ou d'une autre avaient tenté d'éprouver sa vertu farouche. Combien de visiteurs n'a-t-il pas reconduits avec son urbanité exquise mais avec fermeté à la porte de son bureau?

Tant d'autres sont là pour témoigner de l'infinie délicatesse de son amitié, des attentions qu'elle lui suggérait. Amitié virile ne craignant pas à l'occasion les affrontements, dont il savait tirer profit. Celui qui nous réunit était pour beaucoup un ami, mais je voudrais ajouter : un grand ami, c'est-à-dire un ami à qui on doit beaucoup, sans jamais le dire bien sûr.

Ce réseau le combiait. Au point qu'il a toujours refusé toute distinction, toute décoration, tout honneur. Il lui suffisait qu'un jour, dans ses dernières années de directeur, les plus grands directeurs de journal des plus grands pays reconnaissent que le Monde d'Hubert Beuve-Méry était le meilleur des journaux du

Pessimiste...

Et il est encore de plus hautes distinctions, Jamais on ne prononcera de plus précieux hommage à Hubert, que celui que j'ai entendu l'autre soir à une radio. Il vient de M. Rousseau, président du Recours, l'association de pieds noirs rapatriés: . Si nous l'avions écouté, bien du sang et bien des larmes nous auraient été épargnés. > En entendant ces mots, des larmes, mais des larmes de joie, me sont montées aux

Il s'est effacé à l'âge normal de la retraite alors qu'il lui est été facile de se prolonger bien au-delà. Simplement, et je dirai même avec une satisfaction certaine, il a été trois ans professeur à la Sorbonne, renouant avec son travail de directeur des études à Uriage et ses tontes premières années d'enseignement à Prague.

Pourquoi notre ami n'a-t-il été que rarement chrétien de la nef? . Mécréant ., se disait-il. C'est qu'il avait achoppé au problème du Mai, avec lequel il se débattait. Je crois bien qu'à chaque rencontre il m'en parlait. Je ne répondais guère, car je savais qu'il était entré dans le mys-

Pessimiste, disait-on de lui. Il fau-

terriblement actifs pour défendre la justice. Bien des Pères de l'Eglise l'ont dit d'une facon ou d'une autre. - Quiconque lutte pour la justice est avec Jésus Christ. » Il aurait aimé cette histoire rabbinique où l'on voit un étudiant demander au maître : ne tronvez-vous pas one la Création de Dieu n'est pas très réussie? Le rabbin, doucement, lui demande : - Tu crois que tu aurais fait mieux? -L'étudiant ne veut pas renoncer et répond : « Oui, je crois que j'aurais fait mieux. » Alors le vieux rabbin voix tonnante lui jette : « Tu aurais

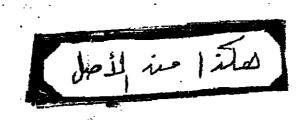
attends ? > Notre ami n'avait pas attendu la parole du rabbin, fidèle interprète de toute la foi chrétienne. Il en avait retenu, et il en a surtout vécu, l'essentiel. Lutter est une œuvre juste, la défendre contre les attaques de tous bords n'est pas marcher sur un sentier fleuri et facile. Tous ceux qui sont ici savent quel a été son combat pour le «canard», où il aimait tant se retrouver. Combat anquel il ajoutait d'antres combats.

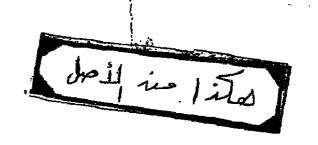
son expression pudique! J'ai compris pourquoi il aimait tant ses rudes sentiers de montagne et plus encore s'en prendre à mains nues aux rochers qui se défendent

Certes nous prions pour notre ami chrétien, chrétien pécheur de la race terrienne et pécheresse, comme disait Péguy, qu'il aimait. Mais dans notre grande peine, nous pensons tous, n'est-ce pas, à ce domaine inconnu, à cette terre où la justice habite et d'où nous pouvons bien croire que, quand viendra notre heure, il nous enverra un bout de

 Parmi les nombreux messages de sympathie qui continuent de par-venir au Monde pour saluer la mémoire d'Hubert Beuve-Méry, citons ceux de M. Abdou Diouf, président de la République du Sénégal; des ambassadeurs d'Israël, de l'Inde,de Somalie, du Pérou; de M. Jacques Thibau, ambassadeur de France en Grèce, du président de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme ; de Mgr Matagrin, évêque de Grenoble, et de très nombreuses personnalités du monde de l'information : MM. Jacques Rigand, administra-teur délégué de RTL; Jean Maheu, président de Radio-France: Jean-Claude Petit, directeur de rédaction de la Vie; Blaise Pascal Talla, président directeur général de Jeune Afrique économie : Gustave Ansart, député du Nord et ancien directeur politique de Liberté; Peter Galliner, directeur de l'International Press

• Le Monde organisera, au début du mois de septembre à Paris, une cérémonie à la mémoire de son fondateur. La date et le lieu seront portés ultérieurement à la connaissança de nos lecteurs.





18 Le Monde . Vendredi 11 août 1989 .

Economie

SOMMAIRE

■ Dans la bataille Suez-Victoire, les regards se tournent vers Paribas qui pourrait jouer les « chevaliers blancs » (lire cidessous).
La baisse de la consommation est l'élément le plus notable de la conjoncture

américaine ces dernières semaines (lire page 19). 🖀 La loi relative à la prévention du licenciement économique est publiée au Journal officiel. Toutes les ambiguïtés ne sont pas pour

autant levées, estime le professeur Dupeyroux (lire page 19). ■ Pays riches et pauvres sont inégaux aussi devant le téléphone, selon un rapport du numéro un mondial ATT (lire ci-

L'OPA de Suez sur le groupe d'assurances Victoire

L'ombre de Paribas

Les autorités boursières ont fait savoir, mercredi 9 août, qu'elles rendraient le 18 août leur avis sur l'offre publique d'achat annoncée par Suez sur le capital de la Compagnie industrielle, qui contrôle le groupe Victoire. Ce délai s'explique par la fermeture de la Bourse de Paris du 12 au 15 août inclus. En cas de feu vert de la COB et du Conseil des Bourses de valeurs, les actionnaires de la Compagnie industrielle auraient jusqu'au 18 septembre pour accepter l'offre de la Compagnie financière de Suez (le Monde du 10 août).

Tandis qu'au palais Brongniart l'on prenait connaissance de ces décisions, les deux parties avancaient prudemment leurs pions. Pas question pour M. Jean-Marc Vernes, président de la Compagnie industrielle et patron de Victoire, de se prononcer sur «l'offre inamicale» avant le 18 août. En revanche, il a tenu à préciser qu'il s'était engagé auprès de M. Bérégovoy, ministre de l'économic, « à ce que toute action qu'il mènera préserve une majorité française dans la Compagnie industrielle. Voilà qui calmera ceux qui voyaient déjà le puissant allié transalpin de M. Vernes, Ferruzzi, investir le premier groupe privé d'assurances français. Ce qui ne l'empêchera pas non plus de devenir actionnaire minoritaire s'il y trouve son intérêt et que M. Vernes lui demande de l'aide.

De son côté, la direction de Suez a déclaré à l'agence Reuter que son - opération financière exclut toute opération sur le capital de la Compagnie financière de Suez ». Il fallait : l'action Suez cotait mercredi 355,50 francs, pour 369 francs la veille. Mais c'est également une façon d'annoncer que Suez a déjà les fonds nécessaires pour financer les 23 milliards des OPA sur la Compagnie industrielle, d'une part, et sur Victoire proprement dite, d'autre part.

Tous les regards se tournaient cependant mercredi en direction de deux sociétés fort discrètes qui pour-

raient bien constituer les cless de l'opération : Centenaire Blanzy et Alspi.

Comme on le constate sur l'organigramme ci-joint, la Compagnie industrielle est en effet entourée de trois groupes d'actionnaires, en dehors des titres détenus par le public : la nebuleuse Vernes (Société centrale d'investissement, Abeille Assurance, Immobilière construction de Paris et l' «ami» Navigation mixte), pour environ 38 %, la Financière de Suez pour un peu plus de 18% et la Centenaire Blanzy, qui, avec sa filiale Minerais et engrais, contrôle 16 % du capital de la holding clé de Victoire. Pour réussir son OPA sur la Compagnie industrielle, Suez doit bien entendu appâter les porteurs individuels de titres, mais il faut également qu'il

Centenzire Blanzy.

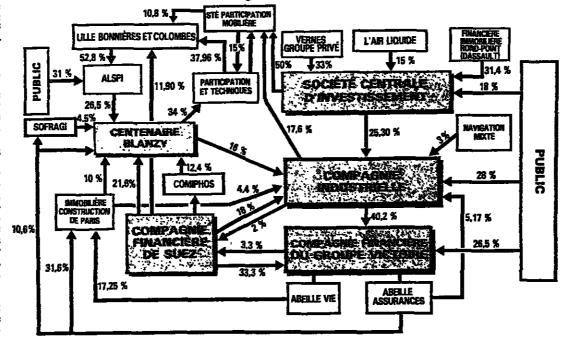
C'est ici que les montages fort compliqués peuvent gêner les financiers de la rue d'Astorg. A priori, Suez, paraît en bonne position pour faire tomber dans son escarcelle les 16 % en question, mais le président de Centenaire Blanzy, M. Ourback, ne passe pas pour être un ami des dirigeants de Suez, et M. Vernes

peut fort bien surenchérir. Cette dernière hypothèse pose le problème de la désense de Victoire : sur quels appuis peut compter M. Jean-Marc Vernes pour tenir tête à Suez? Ses amis (Dassault, Marc Fournier, de la Navigation mixte, et L'Air liquide) sont certainement bien intentionnés, mais ils sont eux-mêmes engagés dans de coûteux investissements.

Ferruzzi, on l'a vu, paraît hors du champ des intervenants et il a lui aussi beaucoup investi ces dernières années. Or, pour se défendre, M. Vernes a besoin d'au moins 12 milliards de francs, sans compter les fonds nécessaires à l'achat de Colonia. Tous les regards se tournent donc maintenant vers le seul - chevalier blanc - possible qui aurait les reins assez solides pour s'opposer à Suez : Paribas, l'adversaire de tonjours de la Financière de la rue d'Astorg. Peut-il laisser Suez devenir un grand de l'assurance sans réagir? Peut-il s'engager derrière M. Vernes en prenant le risque de s'attaquer de front à Suez, qui sem-ble bien sûr de lui? La Bourse en tout cas paraît avoir trouvé là son

feuilleton de l'été. DIDIER POURQUERY.

L'imbroglio Suez-Victoire



Un rapport d'ATT sur la carte mondiale des télécommunications

Le téléphone inégal

(Suite de la première page.)

A l'antre bout de l'échelle, on ne compte que 108 000 téléphones pour près de 46 millions d'Ethiopiens, soit de 2 pour 1 000. Même pénurie chez les Centrafricains, les Soudanais, les Tanzaniens ou les Malgaches. Pire encore, les habitants du Rwanda sont deux fois moins équipés.

Mais îl y a téléphone et téléphone. Toutes les nations n'en sont pas au même degré d'avancement technologique. Loin de là. Ainsi, le système manuel a disparu des pays industrialisés - ou presque puisque la Grande-Bretagne en aurait encore huit millions, selon ATT - mais il domine encore en Namibie (75 %) ou aux Seychelles (49 %). Plus marquée encore, la scission entre les nations dotées de standards de la dernière génération (électronique) et celles ne disposant que de l'avantdernière (électromécanique). Evidemment, aux Etats-Unis - chantre de la communication - quatre cen-traux sur cinq sont électroniques. Sur le Vieux Continent, la France se distingue, puisque 70 % de ses centraux le sont : très en retard à la fin des années 70, elle a sauté une génération de centraux en pariant sur

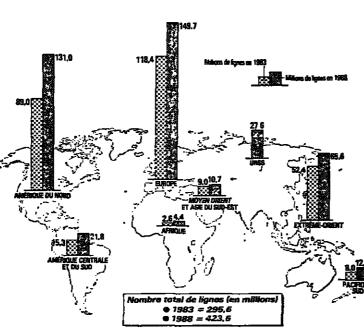
D'autres pays européens n'ont pas eu cette chance : la RFA ou la Grande-Bretagne sont équipées de centraux nettement moins modernes. ATT crédite le premier d'un taux particulièrement faible (1,5 %) et le second de 48,5 % seulement. Même phénomène au Japon où six centraux sur dix sont électromécaniques. Mais les chiffres des pays du tiers-monde sont infiniment plus préoccupants : à une écrasante majorité, ils sont equipés de machines de la deuxième génération (électromécanique). Dans près de 80 % des cas en Afri-que (88 % au Kenya, 100 % au Bénin...), en Amérique latine, dans 98 % en URSS aussi, mais dans un cas sur trois à Hongkong, et encore moins en Corée du Sud.

Pourtant, cette simple lecture pourraient être multipliés.

nent en priorité aux Etats-Unis, mais de là à imaginer que cela absorbe entre 70% et 85% de leurs appels internationaux!

En Afrique, on retrouve les grands découpages coloniaux - et derrière eux, les affinités linguistiques : ainsi, le Gabon appelle surtout la France (un appel sur deux), bien plus que les autres pays africains (le premier, le Sénégal, ne représente que 7.5% de ses communications). Le Maroc est tourné vers l'Hexagone (60% en

zones d'influence des grandes puis-sances et réserve parfois quelques surprises. On ne s'étonnera pas de constater que les Bahamas, les Ber-mudes ou les îles Calman télépho-mier partenaire commercial de la France, est le pays qui en reçoit le plus de coups de fils. Mais elle lui téléphone bien moins, lui préférant de loin l'Autriche, la Suisse, voire l'Italie. On ne s'étonne pas non plus d'apprendre que les pays de l'Est reçoivent la moitié des appels inter-nationaux de l'URSS. Mais, on peut etre surpris de constater que les démocraties populaires, elles, se tournent plutôt vers la RFA, l'appe-lant en moyenne deux à quatre fois plus que le «grand frère». Les Cubains, pour leur part, téléphonent vingt fois plus aux Etats-Unis qu'en



1987). La Grande-Bretagne reçoit un tiers des appels internationaux passés du Kenya... Les exemples

quantitative n'est pas suffisante. Le rapport permet anssi de retrouver les pays industrialisés, les communica-

URSS! Enfin, ici et là, on trouve la trace des travailleurs migrants : l'Algérie est le dixième pays le plus appelé de France, avec près de sept millions de coups de fil en 1988. De RFA, la Turquie arrive en huitième position avec près de trente-trois mil-lions d'appels... à peine moins que le chiffre à destination des États-Unis.

Disparités nationales

Inégal dans le monde, le téléphone peut aussi être distribué de manière hétérogène à l'intérieur d'un pays et révéler ses déséquilibres dans l'aménagement du territoire... le téléphone suit les hommes : en France, une liene sur cino est à Paris et quatre sur dix sont concentrées sur Paris-Lyon-Marseille. La France est d'ailleurs le seul pays avec les États-Unis et le Japon à avoir trois villes équipées de plus de 1,5 million de lignes... déséquilibre régional per-ceptible grâce à ces statistiques : un Milanais sur deux est équipé, contre

moins d'un Napolitain sur trois. On décerne très nettement les mégapoles : un téléphone mexicain sur trois est installe à Mexico, quatre appareils sur dix en Colombie sont à Bogota... Tokyo est la ville la mieux équipée du monde avec 5,5 millions de lignes (plus que l'ensemble des pays africains recensés par ATT) et 66,5 % des habitants abonnés. Derrière elle, Paris, avec 5,3 millions de lignes, affiche un taux de plus de 50 %. Nex-York vient ensuite, avec habitants sur trois branchés.

FRANÇOISE VAYSSE,

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Coca-Cola et Pernod-Ricard mettent fin à leur conflit

Après un an et demi de conflit, la firme américaine Coca-Cola et le français Pernod-Ricard sont parvenus le 8 août à un accord qui redonne à «Coca» l'emière maîtrise de l'exploitation de ses produits dans de l'exploitation de ses produits dans l'Hexagone. Coca-Cola a en effet rHeragone. Coca-Cola a en enter annoncé le rachat de la Société pari-sienne de boissons gazeuses (SPBG), jusqu'ici filiale de Pernod-Ricard, pour un montant de 890 mil-lions de francs. Le versement d'une réserve sur bénéfice et d'une partici-pation au résultat net du premier pation au résultat net du premier semestre portera la transaction à plus d'un milliard de francs. La SPBG et ses filiales, qui emploient neuf cents personnes, embouteillent et distribuent les produits Coca-Cola sur les territoires de Lille, de Lyon, de Marseille, de Nancy, de Paris et de Rennes. La firme américaine exploitait déjà depuis 1988 les zones de Bordeaux, d'Orléans et de Vichy. Depuis 1947, Pernod-Ricard était concessionnaire des marques Coca-Cola en France (outre Coca-Cola figurent Sprite, Fanta et Finley).

cipe au groupe français d'exploiter à Paris et à Rennes les marques de Coca-Cola jusqu'en l'an 2000 et 2001. En janvier 1988, la firme américaine, souhaitant reprendre le contrôle de ces activités, avait ouvert des négociations avec Pernod-Ricard, qui s'étaiem rapide-ment dégradées. Les propositions de Coca-Cola étaient jugées «tout à fait insuffisantes» par la partie française, Pernod-Ricard effectuant 8 % de son chiffre d'affaires (1,5 milliard de francs) et réalisant 10 % de son résultat net sur les produits de la marque en question. L'affaire avait été portée devant les tribunaux après que Coca-Cola avait décidé, unilatéralement, de rompre certains contrats. L'accord couclu met un point final au conflit et donne surtout à la firme américaine une implantation plus forte et plus directe en France, clé du marché européen des boissons non alcoolisées, marché en pleine ébullition.

Automobile

Excès de prudence

Est-ce parce ou'ils craignaient un retoumement négatif de la conjoncture ? Est-ce parce qu'ils redoutent l'arrivée des Japonais après 1992 et qu'ils évitent en conséquence de mettre en service des lignes de production qu'ils auraient à fermer dans trois ans ? Est-ce parce qu'ils privilégient l'exportation ? Les statistiques sur l'année 1989 permettront de trancher entre ces hypothèses. En tout cas, les chiffres d'immatriculations de iuillet qui viennent d'être publiés semestre : faute de capacités suffisantes, les constructeurs français d'automobiles n'arrivent pas à satisfaire la demande et ce sont Volkswagen, Ford, Fiat et tous les importateurs qui en pro-

En juillet, le marché ne s'est pas ralenti, avec 220 500 immatriculations (+ 5,1 %). Les 43,2 % des ventes, contre 28,8 % pour Renault, qui se retrouve devent Peugeot SA avec 28,1 %. Le groupe de M. Jacques Calvet a même souffert d'une baisse de ses ventes (- 0,5 %) due entièrement à Peugeot (- 6,5 %); Citroën ayant au contraire gagné 11 %. Paugeot explique ce revers par ses succès à l'exportation et affirme qu'il produira cette annés 1.4 million de voitures, pour 1,28 million en 1988. Un gain de 100000 conforme au plan du groupe PSA d'accroître sa pro-duction de 400000 pour la porter à 2,6 millions, en trois ou

Sur les sept premiers mois de 1989, les importations ont pris 37,2 % du marché contre

36,2 % pour la même période de 1988, soit un gain de un point. Renault atteint une part de 28,6 % du marché intérieur, il perd 0,3 point et PSA, à 34,2 %, perd 0,8 point. Sur l'année entière, on s'attend désormais à un nouveau record avec qualque 2,3 millions da voitures vendues. Un point de part de marché « perdu » représentera donc 230 000 voitures, soit des importations supplémen-taires de 15 ou 20 miliards de

Les groupes français progressent, certes. Ils vendent plus de voitures en 1989 qu'en 1988. Mais ils en vendraient encore plus s'ils pouvaient les produire. Contraints par des goulets d'étranglement, ils doivent choi-sir entre préserver leur marché intérieur et gagner des parts à l'extérieur. lis choisissent, avec matheur est de devoir choisir. Or ces « goulets », voilà deux ans que les constructeurs - en particulier Paugeot - en parlent. mais apparemment sans jamais pervenir à les faire disparaître. Faute de croire vraiment au prolongement du boom actuel.

il n'est pas sûr qu'ils aient tort d'être prudents, même si, à trop craindre les Japonais en 1993, on fait le fit de Volkswagen et de Ford. Mais on ne peut manquer de penser que toute l'industrie française réagit à leur image : elle investit vite et fort, mais la consommation des Français est repartie plus fort encore. D'où un déficit commercial qui à ce compte-là ne se résorbera pas.

Echec des négociations américano-coréennes sur l'acier

Les négociations américanocoréennes sur les restrictions imposées aux importations d'acier aux Etats-Unis, se sont achevées mercredi 9 août sur un échec, après avoir duré deux jours. De source officielle, la Corée estime que la décision américaine de prolonger de deux ans et demi ses quotas dans l'acier est «injustifiée». En outre, elle estime qu'elle est contraire à un accord conclu lors de la création d'un « joint-venture » entre le coréen Pohang et l'américain US Steel. La Corée du Sud a importé au premier semestre 541 000 tonnes, soit 13,5 % du total des importations américaines d'acier. - (AFP.)

en Bref

 Bouygues off shore va construire un terminal de gaz en Turquie. — Un consortium franco-turc composé de la société Technigaz (filiale de Bouygues off shore) et de la société turque STFA a signé à Ankara le 7 août, avec la société d'Etat turque Botas, un contrat pour la construction d'un terminal de gaz naturel liquéfié. Ce terminal sera situé sur les rives de la mer de Mar-mara, à 70 kilomètres d'Istanbul. Il permettra de stocker plus de 250 000 mètres cubes de gez naturel liquéfié en trois réservoirs.

La montant du contrat est de 217,8 millions de dollars (1,4 milliard de francs), dont plus de 150 millions de dollars (960 millions de francs) pour la part française.

9 La Générale des eaux entre Jans le capital du Gymnase Club. — La Compagnie générale des saux vient de prendre une participation de 22 % dans le groupe de loisirs sportifs Gymnase Club. La prise de participation s'effectue par la biais de sa filiale, la Société générale de la colding Cliols (Companie d'investissements de loisirs sportifs), société nouvellement créée, contrôlée à 57 % par les fondateurs de Gymnase Club SA. Le solde - soit 21 % - est aux mains du groupe Finexpand.

INSOLITES

La prise de la pastille

La firme pharmaceutique Sterling Winthrop, filiale francaise du groupe américain Sterling Drug (Kodak), a décidé de fermer l'unité de fabrication des pastilles Valda, installée à Diappe (Seine-Maritime), qu'elle avait rachetée en 1986. Les trente-neuf employés vont se voir proposer une reconversion dans le cadre du FNE.

Mais les célèbres pastilles Valda, que nos grand-mères uti-Vaica, que nue prantimente leurs lisaient déjà pour soigner leurs maux de gorge, ne vont pas pour autant disparaitre. Winderstand disparaitre de la la fabrication throp a confié leur fabrication sous licence à une autre firme pharmaceutique, Aspro Nicholas (groupe américain Sara Lee). Elles seront ensuite mises en boîte dans l'usine que Win-throp possède à Dijon (Côte-d'Or).

72 Ab. 19

Himma In

and the second

 $\rightarrow \tilde{1}_{2\eta} \tilde{\gamma}_{3\tilde{1}\tilde{2}}$

The state of the s

· resure.

化化二十二烷基基

 $\mathcal{C} = \{\mathcal{B} \in \operatorname{Str}_{\mathbf{k}}(\mathbf{S}, \mathbf{q})\}_{\mathbf{k}}^{2}$

100

to state.

er in ma

LANGE BELLEVILLE

, is no extract

\$

A THE DATE

ETRANGER

Fraudes sur la viande au Danemark Enlevez le bœuf, c'est du porc

COPENHAGUE de notre correspondente

La Commission européenne réciame à quatorze firmes danoises la restitution de 96 millions de couronnes (environ 75 millions de francs) d'aide à l'exportation indûment perçus. Il a été constaté en effet que les conserves et les saucissons vendus ces derniers temps per ces firmes ne contensient pas le taux de viande requis qui donne droit à bénéficier de telles subventions, mais un taux beaucoup trop élevé de protémes diverses (spécialement des protéines végétales) y avait été mêlé. Les quatorze firmes mises en accusation protestent de leur entière bonne foi : elles rejettent la res-ponsabilité sur l'usine (la société

Or, cette usine vient de déposer son bilan à la suite d'un autre Certains importateurs des émirats du Golfe avaient découvert l'hiver passé de la viande de porc (impure aux yeux des musulmans) dans des conserves

Flagtergaard de Bindslev) qui

fabriquait les produits incriminés.

arabe leur ont été fermés du jour au lendemain. Résultat : une perte de quelque 90 millions de francs par an. Cette situation a profité aussitôt à d'autres : le Brésil, en particulier, n'a pas été long à prendre la relève du Danemark pour les approvisionnements en viande du Proche-

La direction de l'usine proteste de son innocence; elle entend faire porter le chapeau de Cette triste histoire aux contrôleurs vétérinaires du ministère de l'agriculture dont la négligence et l'incompétance seraient la source de ces regrettables erreurs.

En fin de compte, qui paiera les dégâts? Cette succession d'incidents, montée en épingle par la presse, a alerté les associations de consommateurs danoises : même la viande hachée est suspectée. Plusieurs supermarchés du Jütland ont déjà été frappés de lourdes amendes parce que le prétendu bœuf haché était mélangé à 50% de viande de porc, le prix du porc étant très inférieur à

CAMELLE OLSEN.

Le ralentissement de l'activité aux Etats-Unis

La Réserve fédérale craint un arrêt de la croissance

(Suite de la première page.)

Que peut-on constater à l'heure actuelle sinon que l'activité va en se ralentissant. Le PNB a progressé de 1,7 % en tythme annuel au denxième trimestre de 1989, contre 3,7 % an cours des trois mois précédents; la Maison Blanche a révisé en baisse le mois dernier ses prévisions de croissance pour l'année en cours, à 2,7 % contre 3,5 % précédemment. Pour 1990, elle table sur 2,6 %.

De son côté, la croissance des bénéfices des entreprises améri-caines a été ramenée à 4 % au deuxième trimestre, par rapport à la même période, l'an dernier, contre 10 % entre janvier et mars, flation des années 70 (croissance et surtout contre 20 % au cours anlle assortie d'une inflation élevée) et surtout contre 20 % au cours des trois derniers mois de 1988 (1). Dans certains secteurs. l'automobile en particulier, les bénéfices diminnent, et des réductions de production sont amoncées. Dans certaines régions, comme celle de Philadelphie, une fraction importante des industriels fait état d'une activité en baisse. Selon le rapport de la Réserve fédérale publié mercredi, seul le Texas, qui a vécu ces dernières années sa propre récession, échappe à la baisse généralisée de la demande.

Mais l'indicateur le plus marquant du ralentissement de l'activité américaine provient incontestablement de la consommation, secteur étroitement associé au boom économique des amées 80, oni a permis aux Etats-Unis de connaître le plus long cycle d'expansion de l'après-guerre. Depuis quelques mois, les ventes de détail s'orientent nettement à la baisse, et la demande de crédits à la consommation se ralentit.

Tout, tout de suite

Alors que les autorités américaines ne s'inquiétaient plus que mollement de l'explosion de la consommation des dernières années, ayant constaté que la gestion du double déficit (budgétaire et commercial) n'était pas si malaisée en période de croissance soutenue, le directeur du budget, M. Richard Darman, a récemment lancé un coup de semonce. Affirmant sans bages que les Etats-Unis étaient devenus tellement « autocomplai-sants » qu'ils risquaient de perdre « leur place historique et leur mis-sion », M. Darman a dénoncé le phénomène du « now-nowism » (tout, tont de suite). « Comme les enfants gâtés des publicités des années 50, récemment rediffusées, nous sommes sur le point de pousser un hurlement collectif: je veux mainte-nant! », a-t-il lancé. Illustrant cette boulimie de consommation qui effraye tant M. Darman, l'auteur d'un récent article du magazine américain Newsweek (2), a calculé qu'entre 1983 et 1988 les Américains avaient acheté 62 millions de fours à micro-ondes, 63 millions de de ménages américains.

mobiles, 105 millions de téléviseurs conleur – pratiquement un par ménage (3). Scion lui, cette frénésie de consommation appartient désormais au passé, en partie parce que les besoins ont été largement satis-faits, et en partie parce que la géné-ration du baby-boom, la plus dépen-sière, rejoint désormais la fraction plus âgée de la population.

Si le boom de la consommation est fini, comment expliquer alors les préoccupations actuelles des dirieants américains à son égard? geants américains à son égard? C'est que rien ne pourrait être pire qu'un maintien de la demande à un niveau élevé en cas de ralentisse-Car alors la tristement célèbre stagne pourrait manquer de se reproduire. En outre, les appels des dirigeants visent clairement à encourager l'épargne; le taux d'épargne des Américains s'est nettement redress en 1988, par rapport au niveau historiquement bas de 3,8 % du reven en 1987. Il est maintenant de 5,5 %. Or la poursuite de ce redressement est absoluement nécessaire pour le financement des dépenses publiques et de l'investissement.

Le problème numéro un

En cas de récession, les recettes fiscales tirées des entreprises se ralentiront, alors que le ralentissement de la croissance de l'investis-sement, déjà observé dans certains secteurs, et anticipé dans d'autres en raison du faible niveau de la trésorerie d'un grand nombre de firmes, s'accentuera. Les Etats-Unis devront, dès lors, compter largement sur l'épargne intérience pour qu'un nouveau cycle de croissance économique s'enclenche. D'autant plus que d'autres pays industrialisés, qui devraient à terme être, eux aussi, touchés par le ralentissement de l'activité, ne pourront plus fournir autant de capitaux à l'Amérique qu'ils l'ont fait au cours des dernières années.

Dans un récent discours, M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, n'hésitait pas à affirmer que l'épargne était le problème économique numéro un des Etats-Unis. Dans le même discours, il affirmait qu'il ne pensait pas que l'économie américaine allait s'engouffrer dans la récession. Il ne manquait cependant pas de rappeler que les prévisions en matière économique sont sou-

vent dangereuses. FRANÇOISE LAZARE.

(1) Estimations du Wall Street Jour-nal effectnées sur la base des résultats déclarés par six cent quarante-trois entreprises américaines.

(2) Newsweek du 10 juillet.

SOCIAL

L'Etat participera au financement du crédit formation pour les salariés

Dans une lettre adressée le 27 juillet aux partenaires sociaux, M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, confirme la tenue d'une table ronde en septembre sur la mise en place du crédit formation pour les salariés adultes sans qualification, le dispositif ayant déjà été organisé pour les jeunes demandeurs d'emploi. La CGC, la CFDT et le CNPF avaient récemment critiqué avec vivacité les méthodes de concertation de M. Laignel (le Monde du 28 juillet).

D'emblée, M. Laignel fait allu-sion à ses difficultés avec les partenaires sociaux en soulignant que « la formation professionnelle combine depuis plus de vingt ans les apports de la négociation sociale et ceux du travail législatif». « Notre action commune, ajoute-t-il, n'aurait rien à attendre d'une querelle de préséance où seraient opposés les vertus de la négociation à l'effica-cité de la loi. > Le secrétaire d'Etat estime que « les capacités de l'offre de formation » comme « les moyens considérables à mobiliser » interdisent d'envisager une « généralisa-tion immédiate » du crédit formstion. Pour les jeunes demandeurs d'emploi, cent mille jeunes devraient être concernés pour un coût en année pleine de 4,5 milliards de

M. Laignel veut maintenant étendre le dispositif aux salariés sans qualification professionnelle recon-nue, en faisant du congé individuel de formation (qui concerne de 25 000 à 30 000 personnes par an) « le support du dispositif ». Le doublement des résultats individuels lui paraît être « un objectif réaliste et ambitieux ». L'Etat, écrit-il, est prêt ammueux ». L. Etat, exti-il, est pres pour sa part à accompagner selon des procédures et des règles de par-ticipation à débattre l'effort supplé-mentaire qui serait envisagé par les gestionnaires du dispositif. » Pour les salariés adultes, « le financement complémentaire à mobiliser serait de l'ordre de 1 milliard de francs ». « A titre exceptionnel », l'Etat pour-rait contribuer à un élargissement du congé individuel « dans la perspective du crédit formation. cet effort s'ajoutant aux financements déjà consentis. Mais les entreprises devraient également entreprendre

un « effort supplémentaire ». M. Laignel, dans sa lettre de huit pages, invite également les parmise en place du crédit formation pour les entreprises de moins de dix salariés. Le secrétaire d'Etat présente en conclusion sa lettre comme « un matériau de départ » pour la table ronde de septembre : « Il peut servir de base à un éven-tuel relevé de conclusions commun, trouvant sa traduction dans les textes contractuels, réglementaires ou législatifs ultérieurs. - Le crédit formation, qui a pour but de débou-cher sur une qualification reconnue, devrait être par la suite étendu aux demandeurs d'emploi adultes et aux châmeurs de longue durée.

EN BREF

 Le sauvetage des caisses d'épargne américalnes. – La prési-dent George Bush a signé, mercredi le coup d'envoi à la plus vasta op de l'adoption d'un tel plan qui, a-t-il déclaré, pourrait rendre plus aisée une baisse des taux d'intérêt.

des ouvriers noirs qui ré sept constructeurs automobi

merdii 1 145 ouvriers.

Vitenhage, dans l'est de la province du Cap (sud du pays), a été fermée des effectifs de 8 500 personnes).

POINT DE VUE

Qu'est-ce donc qu'un licenciement pour motif économique?

La loi du 2 août 1989 «relative à la prévention du licenciement économique et au droit à la conversion» a été publiée au Journal officiel du 8 août. Ce texte stipule notamment que «constitue un licenciement pour motif économique le licenciement effectué par un employeur pour un ou plusieurs motifs non inhérents à la personne du salarié résultant d'une suppression ou transformation d'emploi ou d'une modification substantielle du contrat de travail».

par Jean-Jacques Dupeyroux

U'EST-CE qu'un licenciement pour motif économique ? Au fond, la question est saugrenue. Sauf dans les très rares hypothèses où un salarié - parce que syndiqué, homosexuel, etc. - est renvoyé pour des raisons qui n'ont rien à voir avec ses méntes, tous les licenciements ne trouvent-ils cas leur cause dans l'intérêt, plus où moins bien apprécié, de l'entreprise, qu'il s'agisse de supprimer un emploi ou de remplacer un collaborateur par un autre supposé plus performant? Question cependant incontournable dans la mesure où les licenciements ∢pour motif économique > 90 sont vu conférer un régime juridique particulier : conventions individuelles de conversion, plan social, procédure spéciale de consultation des représentants du personnel...

En gros, il existe deux approches. Celle de la jurisprudence française (Cour de cassation et Conseil d'État), qui s'est efforcée de lier la notion de licenciement pour motif économique à la suppression de l'emploi ou du poste. Et celle de la directive com-munautaire du 17 juin 1975 sur les restructurations, qui recherche un cri-tère distinctif sur le plan des motifs : «Les licenciements effectués par un employeur pour un ou plusieurs motifs non inhérents à la personne des travailleurs. >

Ces deux approches, qui ne se recoupent pas exactement, ont été réunies dans la définition quelque peu terabiscotée retenue par la loi Soisson : « Constitue un licenciement pour motif économique le licenciement effectué par un employeur pour un ou plusieurs motifs non inhérents d'une suppression ou transformation d'emploi ou d'une modification substantielle du contrat de travail, consécutives notamment à des difficultés économiques ou à des mutations technologiques ». Ouf I « L'ai-je bien descendu? > aurait pu dire M. Soisson !

Cette définition, on le voit, reprend d'abord les mots mêmes de directive bruxelloise. Aussitôt après, la source se fait delta. D'un côté, elle se prolonge dans le critère de la jurisprudence française : suppression de l'emploi, ou transformation revenant à une telle suppression.

INFORMATIS

Techniques de pointe Projet pour les J. Chympi que 20 INGÉNIEURS

HARD OU SOFT

Pratique du monoshit 8 et 16 Bins, langage C et Assembl. Conssissances Réssaux

CHEFS PROJETS

ANALYSTES

DEMANDES

BAC + 4 IBM 43 XX Moore 43-37-89-22

Utile précision, car en cas de renvoi lié à la transformation d'un poste due à des mutations tachnologiques, le critère du motif non inhérent à la perd'interminables disputes : certains seraient tentés de dire que si l'intéressé est congédié, c'est justement parce qu'il est inapte à s'adapter aux nouvelles exigences... Par ailleurs, indépendamment des avaters subis par l'emploi, le licenciement pour motif économique peut résulter d'une « modification substantielle » du contrat de travail. Sous-entendu : modification sans rapport avec les performances ou contre-performances des intéressés et refu-sée par eux.

Cette première allusion légale à la théorie de la modification substantielle des contrats appelle diverses

1) Par hypothèse, le critère de la suppression de l'emploi devient hasardeux dès lors que cette suppression est elle-même incertaine... Exemple très banal : une entreprise en difficulté décide de supprimer une prime prévue par les contrats de travail. Si certains salariés refusent cette e modification substantielle » de leur contrat, pas de problème : la rupture sera imputable à l'entre-prise; mais s'agit-il d'un licenciement économique ? Certains arrêts du Conseil d'Etat et de la Cour de cassation s'étaient refusés à l'admettre, au motif que dans un tel cas il n'y a pas de suppression d'emploi, mais simplement rémunération moindre... des mêmes emplois I Licenciements donc, mais pas économiques | Arrêts applaudis par d'éminents juristes selon lesquels le régime spécifique des licenciements pour motif économique ne serait ici applicable qu'au prix d'artifices excessifs : dans le cas de ruptures ainsi liées à la suppression d'une prime, quel sens prêter aux conventions de conversion ou au clan social » ?

Perolexités intéressantes... mais qui, systématisées, permettraient aux entreprises de contoumer le droit des licenciements économiques en usant systématiquement de modifi-cations contractuelles inacceptables : la « définition Soisson » tranche

2) Les ruptures résultant de emodifications substantielles s du ver leur place dans une notion élargie de licenciement pour motif économique, reste à savoir si ce droit, dont le plus large pan - la consultation du comité - vise des licenciements seufement envisagés, leur est bien adapté (1).

La référence expresse à de telles ruptures dans la nouvelle définition s'accompagne d'une référence implicite à un scénario dans lequel le seul refus des intéressés ne rompt pas luimême les contrats, mais renvoie la balle à l'employeur : à lui, s'il maintient sa démarche, de congédier les récalcitrants en respectant alors

toutes les exigences légales relatives aux licenciements pour motif écono-mique. Scénario cohérent : c'est le seul qui soit a priori compatible avec cas exigences. Encore faut-il qu'il puisse recevoir application...

Reprenons l'exemple de l'entreprise - ou de l'acquéreur d'une entreprise - qui entend supprimer une prime, mais en supposant cette fois que la prime fait l'objet d'un usage sans être expressément pré-vue par les contrats de travail, ce qui est extrêmement fréquent. La Cour de cassation admet que, du fait de l'usage, cet avantage s'est bien incorporé dans les contrats... mais que l'usage peut néanmoins être révocué par l'employeur, à la double condition qu'il respecte un délai de prévenance permettant une négociation éventuelle avec les représen-tants du personnel - on ne sait pas trop lesquels ni quels peuvent être les effets de cette négociation sur les droits individuels... – et qu'il notifie sa décision à chacun des intéressés.

Ceux-ci pourront-ils invoquer la modification substantielle de leur contrat et sa rupture par l'employeur ? Sans se montrer trop péremptoire, car tout, ici, est incertain, il est permis de le penser; sinon, à quoi bon les notifications individuelles ? Mais attention : dans ce deuxième scénario, la balle ne revient pas dans le camp de l'employeur. Les notifications indivi-duelles et le délai de prévenance suffisent - en l'état actuel de la jurisde révocation de l'usage « opposable » aux bénéficiaires de l'avantage litigieux. C'est donc à prendre ou à laisser : ou bien ils s'inclinent, ou bien ils partent, aux frais de l'entreprise. Mais alors, comment faire application à ces ruptures - pourtant imputables à l'entreprise et sans rapport avec la personne des intéressés... - des dispositions légales consultation du comité – visant les licenciements non encore effectués, simplement projetés? Cela paraît difficile... En revanche, il ne serait pas inconcevable de faire bénéficier les récalcitrants de conventions de conversion. Faut-il écarter en bloc le droit du ficencieréponse n'est pas évidente alors qu'il

Répétons-le (2) : il ne paraît pas heureux que le législateur, se déchargeant de ses responsabilités sur des tribunaux facilement désemparés. laisse en état d'apesanteur juridique les difficultés épineuses, parfois abracadabrantes, soulevées par la modification des contrats de travail. Employeurs et salariés ont besoin, à cet égard, de principes sûrs, énoncés

s'agit dans cet exemple – parmi bien

d'autres - de péripéties quoti-

(1) Voir l'article du Monde du (2) Idem.

D'EMPLOIS

9 soût, la loi sur la restructuration des caisses d'épargne, donnant ainsi tion d'assainissement de l'histoire du gouvernement américain. 159 miliards de dollars seront ainsi déboursés pour remettre à flot un système d'épargne affaibli par des années d'investissements hasardeux, de mauvaise gestion et de malversa-tions. Cinq cents caisses actuelle-ment en faillite — sur un total de trois mille aux Etata-Unis - perdent ainsi de 20 à 30 millions de doltars par jour. M. Nicholas Brady, le secrétaire d'Etat américain, s'est félicité

 AFRIQUE DU SUD : grèves des hausses salariales. - Trois des africains sont paralysés par un grève d'ouvriers noirs qui réclament des

Les grèves affectent Toyota, numéro un de l'industrie sudfricaine, qui a licencié, lundi 7 août, 3 600 ouvriers à son usine de Pros-pecton (Natal), Volkswagen et Sam-cor (qui regroupe Ford, Mazda et Mit-

La compagnie Eversady, febricant de batteries, a annoncé le lock-out de 800 ouvriers, là encore en raison d'un différenci salarial, et la compagnie américaine Goodysar a licencié

L'usine Volkswagen située à par la direction, le 1ª août, en raison de la grève de 5 500 ouvriers (sur

Le Monde L'IMMOBILIER

REPRODUCTION INTERDITE

appartements ventes 14° arrdt **EXPERTISE**

17° arrdt

achats

GRATUITE ETUDE DUVERNET 45-41-11-00. 15° arrdt

D'EMPLOI: ACHÈTE COMPTANT **IMMEUBLES**

Couple sérieux 30-38 ens recherche sace GÉRANT appoint tibre repidement Tel. 47-68-77-33. MEME OCCUPES M. BRUNET 45-41-11-00. capitaux SUFFREN-LOWENDAL

propositions LUXUEUX 4 P. 90 m² commerciales PROGEDIM 45-75-89-07, Also est un système finlen deis de chaufrège per ple fond de hauts quellés. Nous recherchons pour cu système un agent distribu-teur pour le France.

SORTIE M* Pagit STUDIO, état reuf, solail. CRÉDIT POSSIBLE 242 000 PPTAIRE 46-37-39-96. taur pour la France.
Nous espérons une réponse rapide de préférence en argiels, edreseés à S-l Trading Oy, Siriainements 5 E, OC210 Helsirki, Finlande, ou par télécople numéro + 358 0 682 1084.

DRISCOLL HOUSE-HOTEL, 200 chambres simples 100 per sem., demi-pension Rens.: 1722 New Kent Road LONDON SE 1 4YT-GB, 19-44-1-703-41-75,

locations. non meublées offres

Région parisienne SAINT-CLOUD HIPPODREME Poté Compagnie Assurances SITUATION EXCEPTIONNELLE

> 100 APPTS NEUFS DU 2 AU 6 PIECES habitables été eutornne 89 LOGGIAS — TERRASSES JARDINS D'HIVER Superbe jardin Intérieur BAIL 6 ANS SÉRIEUSES REFÉRENCES EXIGEES

Sur place de 11 à 19 h tous les jours même le dmanche 2/4 rue Francie-Chaveton CIME 43-20-28-28.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

Constitution de sociétés et tous services 43-55-17-50. 9' CHAUSSÉE D'ANTIN BO m² de bureaux, senitaire, refait neuf sec. standing 10 000 F 40-20-02-15.

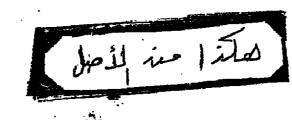
propriétés 🛜 Goudetin, CdN, 10 mm St-Cusy-Port. Melson de meu-nier, en i., rest. sur 900 m², bord riv., pierres, poutres appar., granit sour ard., 120 m² hebit. 5 p., bain, rang. chauff. élect., dble isol., gar., ter., dépend., 100 m², jard. arh., chasse, piche, tennis, voile, gotf, équit., furur TGV, habit. de suite, belle prestation. Prix: 450 000 F justifié. T.: (16) 96-70-00-13. Atain Saité, heurse bureau.

pavillons Cause mutation vends meloon plain-pied 100 m² grand séjour avec cheminée 2 chbres, vérands rustique, 2 terrasses, alemne, garage 2 voitures, Situé 3 km de St-Chéron Ligne C RER sur beseu terram payasgé 1 500 m² Prix 580 000 F Tél. 64-59-62-22

immeubles Importante société

maisons 🚁

Maison 200 m² hab. + 700 m² tarrain, 5 chbrs, cuis. équipée. Dens village, toutes commodifée. Près étang, très cairne. A 15 minutes de Rennes. Prix : 700 000 F. Tél. : (16) 96-78-41-33.



Marchés financiers

Les Cristalleries de Saint-Louis choisissent l'offre de rachat d'Hermès et de Pochet

Les Cristalleries de Saint-Louis ne prendront pas la nationalité américaine

Réunis mercredi 9 août en assemblée générale, les actionnaires de la société se sont prononcés en grande majorité pour la solution de rachat proposée, conjointement, par le groupe d'articles de luxe Hermès et le flaconnier Pochet.

Partisan de la solution américaine, le PDG de Saint-Louis, M. Armand d'Humières, a démissionné. Il a été remplacé à son poste par M. J.-C. Clavel.

Hermès et Pochet offrent dans un premier temps d'injecter 40 millions de francs dans Saint-Louis par augmentation du capital, ce qui leur donnera le contrôle de l'affaire à 70 %. Dans un second temps, le tandem rachètera aux détenteurs d'actions Saint-Louis, c'est-à-dire toutes les familles descendantes des

Coetlosquet, leurs titres au prix unitaire de 200 F. Le groupe américain Brown Forman avait, lui, offert 250 F par action Saint-Louis.

Conserver la nationalité française pour une entreprise de prestige, qui tient son nom du roi Louis XV dont elle était devenue le fournisseur en 1767, mérite bien un sacrifice.

Les directions d'Hermès et de Pochet se sont engagées à valoriser la créativité, le savoir-faire et le style de Saint-Louis pour accroître la notoriété internationale de la marque, à réaliser le programme d'investissements techniques nécessaires, enfin à animer une stratégie de distribution mondiale fondée sur l'excellence. Au cours des deux derniers exercices, Saint-Louis avait perdu 10 millions de francs. Le chiffire d'affaires pour 1988 s'était élevé à 87 millions de francs.

EN BREF

e Liquidation de la société de Bjorn Borg à Monaco. — Le syndic de faillite, M. Peter Sedman, chargé de régler les affaires de l'ancien champion de tennis suédois Bjorn Borg, a annoncé la fermeture en octobre prochain de la filiale Bjorn Borg Design Group (BBDG) à Monaco et le licenciement de sa dizaine de salariés. Lors de la fermeture, en juillet 1989, de Bjorn Borg Invest. la société suédoise, le tennisman avait accepté de liquider une partie de ses créances en prélevant sur ses fonds personnels mais, selon M. Peter Sedman, il n'est pas sûr de renouveller cette opération pour la filiale moné-descue.

L'actuel président de la société anonyme, M. Stig Sjoebloem, va régler la liquidation de la BBDG tout en gardant un salané pour conserver son siège à Monaco. La société approvisionnait en vêtements et autres produits portant la griffe du

> AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



MISE EN PAIEMENT DU DIVIDENDE LE 25 AOUT 1989

Réuni le 25 juillet 1989, le conseil d'administration de SEDRI a décidé la mise en paiement du dividende dès le 25 août 1989. Ce dernier, approuvé par l'assemblée, a été fixé à 5 francs assorti d'un avoir fiscal de F 2,50, soit un revenu global par action de F 7,50.

oublier de joindre votre bande.

DURÉE

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le builletin ci-dessous,

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métro-

politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

« LE MONDE » ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue.

FRANCE

* TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

● VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE __

• VOTRE ADRESSE DE VAÇANCES :

● VOTRE RÈGLEMENT : ☐ CHÈQUE JOINT

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

CODE POSTAL ____

champion les autres sociétés du groupe dont la filiale scandinave Biorn Borg Invest.

e Vente de Lomas Bankers pour 500 millions de dollers. — La firme de services financiers Lomas Financial Corporation a vendu sa filiale bancaire Lomas Bankers pour 500 millions de dollars (3,2 milliards de francs) à un groupe d'investisseurs dirigé par Merrill Lynch. La firme d'investissement new-yorkaise, associée à plusieurs autres investisseurs dont la Morgan Guaranty Trust, paiera 435 millions de dollars (2,7 milliards de francs) at 65 millions en actions préférentielles; elle prendra également en charge les dettes de la société.

Cette opération s'inscrit dans un e plan de restructuration qui devrait être achevé d'ici à la fin de l'année », a souligné le président de Lomas Financial, M. Jess Hay. Cette vente doit réduire l'endettement de Lomas de 5,6 à 3,8 milliards de dollars.

Lomas Bankers, spécialisé dans le crédit aux particuliers, continuera à opérer de façon indépendante et gardera sa direction actuelle.

• OPA mexicaine sur une entreprise américaine. - Le premier groupe privé mexicain Vitro SA offre publique d'achat de 280 millions de dollars (1,8 milliard de francs) sur le deuxième fabricant américain de verre, Anchor Glass Container Corp. Via THR, Vitro SA détient déià plus de 10% du capital de sa cible et offre 20 dollars 'action. A l'annonce de cette opération, le titre a bondi de 60% pour ciôturer à 19,75 dollars. Anchor Glass avait annoncé pour 1988 une perte de 8,5 millions de dollars (55 millions de francs) et fermé deux usines. La situation, avec 14,4 millions de dollars de pertes, a encore empiré au premier semestre. -(AFP.)

ÉTRANGER* (voie normale)

150 F

261 F

NEW-YORK, 9 molt \$\black\$ Ventes bénéficiaires

Le rapprochement rapide de la Bourse new-yorkaise avec ses plus hauts niveaux historiques a favorisé, mercredi, l'apparition de ventes bénéficiaires. Mais celles-ci ont été généralement assez bien absorbées. D'abord assez indécis sur l'attitude à prendre, le marché s'est ensuite replié, pour se redresser un peu en fin de séance. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 686,07, soit à 13,09 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été comparable à ce résultat. Sur 1 998 valeurs traitées, 879 ont baissé, 627 ont monté et 492 n'ont pas varié.

Autour du Big Board, les conversations allaient bou train sur la situation économique. Si les craintes d'une récession ne sont pas apaisées, l'hypothèse d'un atternisage en douceur fait de plus en plus d'adeptes. D'une façon générale, le sentiment restait assez bon, malgré la faiblesse du marché obligataire. L'espoir d'une baisse des taux a été ravivé par les déclarations relativement optimistes à ce sujet faites par M. Nicholas Brady, secrétaire au Trésor. Une forte activité a continué de régner, et 211,31 millions de titres ont changé de mains, contre 200,34 millions la veille.

VALEURS	Cours du 8 acût	Çous du 9 août
Alcon	74	73 1/2
ATT.	40 3/8	40 1/4
Bosing	53 7/8	53 1/4
Caese Menhettan Bark	38 7/8	383/8
Du Pont de Netnours	119 1/4	118
Eastman Kodak	49	50 1/4
Economic	447/8	44 1/8
Ford	50 1/4	49 7/8
Geograf Bectric	58 1/2	BB 3/8
General Motors	44.3/4	45 1/8
Goodyeer	55 5/8 118 3/8	543/4 1171/8
LEM	62	61 3/8
Mobil Cil	523/8	51 1/4
Plan	84.5/8	64 1/4 1
Schlamberon	437/8	427/8
Terro	53 1/8	52 3/4
UAL Corp. ex-Allege	218 7/8	243 7/8
Union Carbide	29 1/8	20 7/8
III S X	35 "	35 3/8
Westinghouse	35 70	89 7/8
Xercex Corp.	87 5/8	67.7/8

LONDRES, 9 août 1

Ferme dès l'ouverture, la Bourse de Londres a, par la suite, mercredi, accentué sa progression en raison notamment de la relative bonne tenne de Wall Street au cours des premiers échanges. L'indice Footsie a gagné 12,3 points, à 2 360,4, dans un marché actif, avec quelque 521 millions de titres échangés.

Les valeurs exportatrices ont été

favorisées par la bonne tenne du dollar, Glaxo et Reckitt and Colman étam notamment recherchées. Les autres compartiments étaient également bien orientés, en particulier celui des brasseries, de la construction des textiles et de la construction dectrique. Le lancement d'une OPA amicale de 88,7 millions de livres par le groupe suédois Atlas Copco sur le groupe Dessoutter Brothers a provoqué l'envol du titre de cette société d'équipements industriels. BAT a bondi au lendemain de la publication par le consortium Hoylake du document officiel d'offire concernant son OPA géante sur le conglomérat britannique. ICI a été très recherché en raison de rumeurs selon lesquelles le groupe pharmaceutique pourrait étendre ses activités dans de nouveaux secteurs. Les fonds d'Etat ont progressé d'un quart de point, tandis que les mines d'or étaient plutôt calmes.

PARIS, 10 zoût

L'arrêt de travail décidé par le personnel de la Société des Bourses françaises (SBF), chargé de la surveillance des transactions, a provoqué jeudi de très fortes perturbations dans le fonctionnement de la Bourse de Paria, Jusqu'à 13 heures, l'activité du Palais fut presque entièrement paralysée, se limitant à la cotation de six valeurs du support (marché des options) et des emprunts d'Etat, cosés à la criée.

A l'heure dite, toutafois, le travail reprenait, au moins sur le marché à règlement mensuei et sur le second marché. Le reprise sur le comptent et sur les obligations (cotations en continu) fut plus tardive, respectivement à 13 h 46 et à 13 h 30.

L'ouverture se fit sur fond d'effritament (~ 0,12 %), malgré l'intérêt persistant observé sur les valeurs d'assurances ou assimilées, en laison avec l'OPA lancée la veille par Susz sur la Compagnie industrielle avec pour cible le groupe Victoire. ALSPI et Suez furent les deux vedettas de la journée avec Via Banque (fifiale de Navigation Mibtra alliée du PDG de Victoire), Resta que, un très long moment, il fut à peu près impossible de se faire une idée exacte de le tandance avec l'indicateur instantané en repli un instant de 0,24 % et l'indice CAC 40 en hausse, lui, d'autant.

Progressivement toutefois, l'indicateur instantanté ellait réduire un peur l'écart avant de replonger. Dans l'après-midi, il s'établissait à 0,25 % au-dessous de son nivesu précédent. Pouvait-on s'attendre à misux? Les avis étaient partagés sur le parquet. Après deux jours de hausse, beaucoup jugasient que la Bourse ne perdeit rien à souffier un peu. Wall Street ne vient-il pes d'en faire autant? D'autre part, dans le combat que livre Suez pour capturer le groupe Victoira, le partie est ioin d'être jouéa. Il n'est peut-être pes plus mauvais d'observer une peuse. Tel était du moins l'avis recuelli sur le parquet.

TOKYO, 10 ands 4 Baisse

Bien que le Japon s'achemine vers une stabilisation de sa vie politique après plusieurs mois de remous et de scandales, la Bourse était faible jeudi. L'indice Nikkel a cédé 139.47 yens, à 34.719,80 yens (-0,40%) au cours d'une séance terne et sans orientation précise.

Le Nikkel avait gagné 99,79 yens mercredi. La séance de jeudi avait pourtant pas trop mal commencé, avec une toute petite baisse de 1,47 yen, mais par la suite des ventes bénéficiaires ont pesé sur la cote.

Toutefois, les valeurs de haute technologie étaient recherchées, les opérateurs escomptant la distribution d'actions gratuites dans ce secteur.

VALEURS	Cours du 9 noût	Cours da 10 août
Akel Seidgestene Cancie Fraji Bank Honde Motors Metaushite Bectric Mittakhigh Heery Sony Corp. Toyota Motors	746 1 710 1 820 3 720 1 980 2 390 1 230 8 240 2 570	756 1 690 1 880 3 690 1 890 2 460 1 200 8 680 2 610

FAITS ET RÉSULTATS

• BMW: ms premier somestre en hausse de 14,4 %. — Lo constructeur automobile ouest-allemand BMW a réalisé, au premier semestre, un bénéfice net consolidé de 199 millions de deutschemarks (680 millions de francs), en hausse de 14,4 % sur celui réalisé pendant les six premiers mois de 1988. C'est la première fois que le groupe bavarois publie son bénéfice consolidé sur six mois. BMW ne fait pas de pronostics sur son résultat 1989, se bornant à indiquer qu'il sera « satisfaisant ». La firme bava-roise rappelle que son chiffre d'affaires consolidé sur six mois s'est établi à 13,5 milliards de deutschemarks (+ 21 %). Les ventes out atteint quelque 285 000 unités dens le moade (+16%). BMW souligne que, sur le marché américain — où les ventes des importateurs européens chutent depuis quelques mois, - il a vendu autant de voitures que lors des six premiers mois de 1988 (35 000). En revanche, les ventes de motos ont continué à reculer (- 10%). Ces résultats ont été bien accueillis par le marché, le titre BMW gagnant 16,50 DM (à 620 DM) à la Bourse de Francfort.

• Stagnation des résultats de Beiersdorf. — Le groupe chimique Beiersdorf annonce une stagnation de son bénéfice en 1989, en raison notamment de la restructuration du groupe en RFA. En 1988, Beiersdorf (plus connu à travers les produits de beauté Nivéa et ses papiers adhésifs Tesa) avait réalisé un bénéfice net consolidé de 97,3 millions de deutschemarks (328 millions de francs), soit une hausse de

14 % par rapport à 1987. Au cours du premier semestre, le chiffre d'affaires consolidé du groupe a atteint, à périmètre comparable, 1.98 milliard de deutschemarks (6,7 milliards de francs). La progression des ventes, hors Allemagne (résultats de la Technical Tape enclus), est de + 12 %.

• Entrée d'Air Helland à la Beurse d'Amsterdam. — A partir de novembre prochain, Air Holland, la seule compagnie d'aviation charter néerlandais indépendante, aera cotée officiellement à la Bourse d'Amsterdam. Sur la base d'options sur un quart du capital en actions déjà négociées sur le marché paral·lèle d'Amsterdam, la valeur de la compagnie s'élève à 120 millions de florins (364 millions de francs). En 1988, la compagnie a réalisé un bénéfice net de 10,2 millions de florins, soit le double qu'en 1987, pour un chiffre d'affaires de 111 millions de florins (333 millions de francs).

• La Banque d'Angleterre chde sa participation dans Portals. - La Banque d'Angleterre a décidé de vendre sa participation de 28 %, qu'elle détenait depuis 1947, dans Portals, un groupe spécialisé dans la fabrication de papiers. Les liens entre la Banque d'Angleterre et Portals ne datent pas d'hier. En effet, Portals fournit depuis 1724 le papier servant à l'impression des billets de banque. La Banque d'Angleterre détient encore des participations dans des compagnies britanniques, mais d'un montant plus modeste, notammeut dans un groupe de capital-risque et d'une société de prêts agricoles.

PARIS:

Second marché (selection)										
VALEURS	Cours préc.	Darrier cours	VALEURS	Coors préc.	Dernier cours					
Armanik & America			Le gol Sinne du mois		458					
Ametei		240	Local Investment		282 26					
8.C		339	Locaric		152					
& Democky & Appos		800	Metalory Michiga	****	277					
BLCM		681	Mércervice		208					
Baicon		420	Microsovice (bottl	24	25 30					
Bolizrá Tachnologius		\$40	Molex	211	210					
Bound (Lyon)		280	Namedia Colombia		1,208					
Cibbs de Lyon		2336	Olivera Logabez	330	795					
Calberton		885	On Gest Fin.		461					
Card	•	1 ::::	Promote		641					
CALORICCU		611	PEASA							
CATC		145	Presbourd (C to & Fig)		95					
CDME	••••	1800	Primera Attendo		621					
C. Espin Stact	••••	1 ::::	Resigns, Filosophi		849					
CEGID		804	Rezei		701					
CEGEP		255	Rigny & Associas		332 90					
CEPCommunication .		470 701	Sa-Gobaia Embalada	2245	2055 s					
Connects d'Origoy		505	Sa-Honoré Mationat		730					
CHULL		251	SCGPM.		607					
Codetour	****	340		365	365 10					
Concept		1150	Segin							
Combana		1190	Silvection law (Lycox)	•	534					
Creds		1	SEP							
Defea	****	1451	SEPR	1600	****					
Despis		1280	\$ado		534					
Devailey		531	S.M.T.Goupil		336					
Decilie	••••	200	Sodialog		625					
Dollant Editions Religion		200	Supra		281 90					
Berlet byerhend	••••	17.65	Thermador Hold, (Lyce)		225					
		228	TF1		408					
Finecor		496	Uniber		192					
Geranor	•	950	Linea France, de Fr		505					
Gr. Francisc (R. IG.F.F.)	****	315	Visit Co	l l	210					
	****	833								
Galentoli	••••	251	LA BOURSE		AINTE:					
LCC	••••	291	TA BOOUSE	JUN 1	121 1 7-F					
15	****	150		TAP	E7					
dines		300	7 a_1 5							
Rt2		979	-3U =12	LFM	ONDE					
		269								
La Connenda Bestro	••••	1 455								

Marché des options négociables le 9 août 1989 Nombre de contrats : 11 260.

	שומת	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS	PRIX caercice	Sept.	Déc.	Sept.	Déc.	
	CHECK	dernier	dernier	dernier	dentier	
Accor	760	26	50	-	_	
CGE	440	15,50	30	9	- :	
Di-Aquitaine	489	25	_	6,89	_	
Emotimed SA-PLC	90	9,10	14	3	4,50	
Lafarge-Coppée	1 896	22	79	88	_	
Michella	136	8	15,50	5	6,50	
M64	1 400	75	115	25	-	
Parites	489	44	_	2,59	5,50 13	
Peagest	850	92	111	4,30	13	
Seint-Gobain	689	9,40	36	- 1	-	
Société générale	528	14,30	24,58	_	-	
Thomsen-CSF	290	11,92	20	6	9	
Source Petrier	1 300	13	45	-	_	
Suez Fluoncière	360	12	23	18,58	12,68	

MATIF

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 9 août 1989 Nombre de contrais : 53 739.

MONIOLE DE CONTACT	. 33 /37.								
COURS	ÉCHÉANCES								
COCKE	Sept. 89	D6	. 89	Mars 90					
Dernier	109,94 109,92),76),72	109,56 109,42					
	Options	sur notionr	rei						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE					
TRIAD DATAGOD	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Dec. 89					
198	1,97		0,03	6,43					

INDICES

CHANGES Dollar: 6,37 F J Le dollar s'est 16gèrement

replié dans un marché très caime le jeudi 10 août, la devise américaine s'échangeant à Paris à 6,3790 F, contre 6,4150 F la veille à la cotation officielle. Le franc restait ferme contre le deutschemark, la devise allemande cotant 3,3815 F, après avoir atteint la veille son plus hant miveau depuis trois mois.

FRANCFORT 9 and 10 and

New-York (9 sout). . . 93/8-91/25

10 aoit In 139,10 M

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-00)

8 soft 9 soft
Valeurs françaises . . . 118,1
Valeurs françaises . . . 118,1
Valeurs françaises . . . 119,1
(SBF, base 100: 31-12-81)
Indice grafral CAC . 583,6 506,6
(SBF, base 1000: 31-12-87)
Indice CAC 40 . . 1817,80 1 820,85
(OMF, base 100: 31-12-81)
Indice OMF 50 . . 510,91 511,93

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Industrielles ... 2 699,17 2 686,86

LONDRES (Indice a Financial Times a)
Industrielles ... 1 962,3 1 972
Mines d'or ... 198,2 197,9
Fonds d'Etat ... 87,34 87,36

TOKYO
9 aoit 10 aoit
Nikket Der Juna ... 34 859,27 34 719,86

Indice général . . . 2663,91 2661.13

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

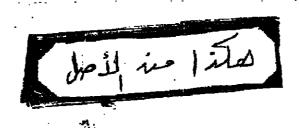
	COURS DU JOUR		UN MORS	DELIX MOIS	SCX MORS		
	+ bas	+ bant	Rep. + ou dép	Rep. + oz dép	Rep. + or dip		
\$ E_U \$ cm Yen (100) DM Finding FR (100) FS L (1 000) E	6,3975 5,4540 4,5940 3,3865 2,9980 16,1430 3,9175 4,7665 10,3925	6,4925 5,4639 4,6919 3,3845 3,9015 16,1649 3,9239 4,7075 10,4075	- 179 - 139 + 140 + 160 + 59 + 70 + 65 + 140	+ 18 + 35 - 325 - 275 + 275 + 310 + 115 + 135 + 125 + 195 + 125 + 125 - 275 - 220 - 255 - 775	+ 70 + 150 - 825 - 716 + 770 + 850 + 300 + 370 + 255 + 285 - 25 + 750 + 370 + 450 - 790 - 690 - 2340 - 2150		

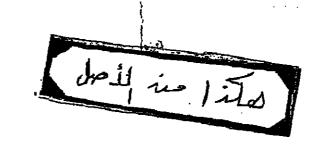
TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

BOURSE	DU 1	0 AOUT		71100 11		11010			····				urs relevés 14 h 54
Compan- sation VALEURS Cours. Precifer course	Densier % COURT +-		Rè	glement n	nens	uel	1		Comp	VALE	LIRIS Cours	respier Decrie	
1214 Falara 3.P [] 190 [1190		VALEURS Cours Presider Dersier priofd, points	% Compa		r Domier	- []	VALEURS Cours	Premier Demier	% 72 % 245 + - %	Buffeltion	80 60	80 60 80 60 250 250 106 20 106 20	-
1137 Crid. Lyon, T.P. 1150 1150 1850 Result T.P. 1830 1820 2010 Shocker Pod. TP 2035 2033 1240 Sh-Gabain T.P. 1259 1259 1376 Theseum T.P. 1270 1259 740 Accor 781 780	1150 555 530 F	Cr. Lyon. (CD + 670 667 868 - Créscher. +	030 1540 042 1340	Lafarge-Coppée 1730 1717	1722 1365	- 048 580 S	Sainz-Gobein . 984 St-Loris # 1414	661 683 1416 1412	- 0 15 2220 - 0 14 1200	2 De Bears Deutsche	93 50 Bank . 2289 2	93 80 93 80 270 2272 230 1236	+ 032 - 074 - 080 - 080
1376 Thomson T.P 1270 1289 740 Accor		Demant S.A. ★ . 3300 3300 3280 -	1 54 3910 0 29 2310 0 61 1490 0 13 730	Labon # 1372 1385 Lagrand # 3538 3840 Lagrand BP] # 2210 2245 Latoy-Somer # . 1481 1478 Locabel Im # 788 788	2210 1470	- 074 925 S	Selemon 2875 Selveper 590 Senoti tr 984 S.A.T. tr 735	580 588 980 969	+ 058 57 - 034 730 - 152 14 + 068 310) Du Pont-R	len 762 Kodek . 315	756 756 320 60 320 50 18 16 06	- 079 + 178
370 ALSPI# 426 540	2090 - 0.05 316 537 + 5.09 540 5	Dér. P.d.C. (43	505 1 21 836 506	Locationce # 631 530 Location # 869 860 Lochaire # 545 539	530 980 539	- 0 19 296 Si - 1 04 706 Si - 1 10 770 Si	Saul-Chille (19)	818 018	- 138 580 - 025 295	i Econo Cor	368 610 289 28 325	385 385 636 638 283 283 320 321 56 56 146 90 146 90	- 0 82 + 4 26 - 2 08 - 1 23
2540 Wejon, Prioxist . 2670 2693 670 Assessint Royk 678 678 1079 1079	2535 + 094 3790 678 1090	Decks France x 4085 4045 4090 - Durner x 1099 1094 1095 -	3 07 4100 0 12 1810 0 36 85 0 80 225	LVM.H.+ 4357 4357 Lycen. Eesz + 1810 1802 Mais. Phinist 94 85 Majorette (Lyth) 278 278	1890 85 50	- 188 77 S. - 106 1060 S. - 160 1060 S.	3.C.O.A.★ 74 50 3.C.R.E.G. ★ 1089 3eb ★	74 20 74 20 1069 1060 1128 1130	- 040 53 - 884 148 + 071 365 - 107	Freegold Genoer		56 56 146 90 146 90 371 371	- 088 - 074 - 093
425 BAFF + 478 478	841 + 0 16 2000 474 10 - 0 40 805 348 80 + 1 68 1010	Esex (Gán.)+	0 52 445 0 17 355 1 38 4480	Marx Wendel ± 451 50 462 Matre ± 381 381 Mario Gesta ± 4880 4700	462 380 4681	+ 011 1640 S. - 026 270 S.	#	1605 1605 265 90 2829 829 829 829	- 0 08 280 + 0 34 153 - 0 72 61	Gen. Mots Goldfields GdMetrop	283 155	296 296 155 40 155 40 65 20 85 25 30 25 30 25	+ 106 + 026 + 023
386 B.N.P. C.L. ★ 423 80 422 596 Cin Beccaire ★ . 683 662 680 Bezir HV.★ 610 610	652 - 0 15 420 620 + 1 64	Bi-Aquitaine 492 50 493 483 + - (corflic.) ★ 403 50 387 397 10 -	0 91 205 0 10 285 1 59 179 1 37 1340	Métalastopy . 187 188 Métrologie Int. + 295 90 294 : Métalie . 181 50 180 Méd (Ca) . 1442 1440	80 294	- 064 1210 SI - 068 945 SI	Rimon	1201 1201 954 954	+ 0.87 31 - 0.74 73 + 0.32 1020 + 0.19 1020	Hewlett-P. Hittachi	368 50 74 10	363 363 76 10 76 20 048 1048	- 149 + 283 + 156
	878 - 234 1500 E	===0 5.ALT. ★ . 43/5 10 48/5 48/5 (0 45 205 0 33 406 0 02 215	Min Selsig (Mar) . 203 50 205 Min Selsig (Mar) . 410 415 MLMLBML + 232 50 230	205 80 4 415 4 231 -	+ 1 13 157 Sc + 1 22 179 Sc - 0 65 3570 Sc	Socieczo 148 10 Iodieczo (Na) 179 50 Socieccho ★ 3720	148 148 179 50 179 50 3700 3701	- 0.07 725 - 0.51 185	1841 177	762	138 136 751 752 396 10 396 197 197	+ 342 - 131 - 013 + 046 - 250
725 Bis \(\pm \)	7710 + 045 1610 E	European 🛊 1632 1840 1845 + 4 European 3067 3060 3060 - 4	1 35 145 0 80 996 0 65 182 1 12 370	Modiner 144 10 146; Nevig. Mixtu # 1136 1140 Nord-Est # 185 60 185; Nordon Bhy 386 90 388	1147 + 20 185 30 -	+ 106 380 S - 016 2400 S	Sogenat (Ny) 118 Sogenatrix 390 Somen-Alifo. tr. 2695 Sounce Petrientri 1630	385 383 2890 2688	+ 0 84 200 - 1 79 107 - 0 25 476 + 0 96 460	Mac Done Matnushic Marck	Mrs 192 a 110 10 480	187 187 113 113 474 474	+ 263
	125 - 040 104	2007 (t	0 42 585 0 65 880 0 07 1380	Nouselles Gal.	820 . 923 - 1410 .	840 Sc - 0 22 840 Sc 1160 Sc	iovec # 940 iove Batignol # 702 iordor # 1120	941 943 701 694 1120 1120	+ D32 335 - 114 245		P 344 50 P 292 50 34530	495 495 332 332 262 50 262 50 34400 34400 212 1212	- 3 63 - 0 38 - 1 06
705 Carel Plots: 730 734 2230 Cap Gen. S. # 2228 2238 3330 Carrelouri: 3388 3390 1 215 Casinor: 206 60 209 50 133 Casino A.D.P. ir 131 132	2320 - 025 220 F 200 20 - 062 2060 F	Tentals 215 218 50 218 10 + 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	E 444	Oliper † 412 10 415 Ordel 8.7 † 4880 4530 Pariss 519 519 Paris Résec. † 497 509	4467 - 517 -	+ 3 13 345 Sc - 2 04 440 Sc - 0 39 215 To + 3 42 505 To	iosz	495 490 203 199 50	+ 3 23 1150 + 0 20 151 - 2 68 128 - 0 79 1670	Norsk Hyd Ofsi Petrofice	ho 135 60 133 2099 2	135 90 135 90 130 60 130 60 075 2075	+ 022 - 180 - 114
1200 CCMC 1167 1167 (1	132 + 676 2040 870 + 157 1770 6 1167 575 8 241 10 + 004 1680 6	Sel. Leftryettes 1800 1782 1782 - 1 Secognes 600 625 628 + 6 Sez et Esuch 1775 1780 1771 - 6	1 1050	Pachalterum ★ 1191 1202 Pachinay CP ★ 322 324 1 Pachinay Int 218 60 218	1206 4 10 327 4	1 25 97 1 55 1310 T.	- (cartate:)	98 50 97 50 1350 1350 405 401	+ 104 122 - 074 455	Philip Mor Philips Placer Dor	1032 1 127 103 50	023 1023 125 50 125 50 102 102 20 470 470	
540 CFAO+ 579 579	586 ± 104 3470 G	Seriand 723 711 718 - (Sroupe Chirk 3505 3501 3501 - (1 74 420 0 69 1420 0 14 1820	Persont 455 458 Persont Ricard 1450 1442 Persont S.A 920 916 Plantic Oran & J 509 506	912 -	- 034 1040 U. - 087 615 U.	LLC, ★	1175 1165 628 625	- 099 320 + 148 430 - 079 63	Rendfoste Royal Dut Rio Tinto 2	th 357 90 ch 441 20 57 75	352 351 442 442 58 05 58 05	+ 0 87 + 0 18 + 0 52
445 C.G.E	1631 + 194 520 1556 - 088 1510 G	- (cartii.) 602 1516 - (. 770 185 1150	Plastic Ome.★ 508 506 Polist ★ 781 780 Prétabell Sic.★ 1148 1150 Primagas	760 - 1160 -	-013 295 U. -105 780 Us	LLS.# 981 LC.9. # 350 10 Initiality 797 Natio # 843	345 348 40 802 812	† 042 33 - 049 47 + 188 270 - 071 45	St Helma Schlumber Shell trans	Co 48 50 rger 278 10	49 48 95 275 275 45 45	+ 093 - 111 + 045
1180 Changuas S.A.k. 1227 1219 1 1580 Chanata faur. k. 1885 1558 1 700 C.M.B. Packag. 747 740 188 Codentif 189 186	1228 - 0 08 415 H 1558 + 0 08 1010 H 638 - 1 08 560 H	Incheston ★ 485 470 486 + 6 Increa ★ 1084 1084 1070 - 1 Increa ★ 480 837 654 + 2	722 720 29 3400 1 19 575	Printemps 817 813 Promodie 3780 3720 Radioscho. ± . 635 636	819 3720 -	+ 024 420 Ve - 106 366 Ve - 031 1180 Ze	Asiourec ★ 397 Fe βanquer ★ 387 90 odiec	395 393 408 410 1179 1180	- 101 2070 + 570 366 + 043 52	Stemune A Sony	2095 2 378 54 10	095 2095 393 393 54 70 54 70 277 80 277 80	+ 452 + 111 + 157
375 Collings 372 370	196 - 159 345 m 370 - 054 235 m	techinoon ± . 1322 1320 1320 − 0 nitral ± 350 342 347 28 − 0 nginico ± 231 10 235 233 + 0 nst. Midieury± , 6560 6560 6560	90 3300 82 545	Reff. D. Total ★ 158 159 Radouts (La) ★ 4025 4025 RPouleuc CP ★ 580 585 Rober financ	4025 . 584 -	160 Ar + 071 225 Ar	H-Gabon & 920 Inex life 177 Inex. Express . 241 Imer. Teleph 257 90	178 50 178 50 235 235 20c	+ 1 63 276 + 1 41 63 - 1 91 450 - 0 93 505	Toetibe Ci Uniterer . Unit. Tech	np 61 50 457 n 345	62 10 62 10 456 456 344 344	+ 098 - 022 - 029
225 Cpt Entrept. # . 224 20 225 1020 Compt. Mod. # 1045 1046 1 1060 1060 1	225 + 0.36 495 km 1040 - 0.48 1660 km 1060 1380 J.	startocini, 540 539 540 startochnique (k. 1780 1765 1761 - 1 Lufabreck 1385 1385 1396	07 1900 3540	Rochetta (Le) . 141 50 142 Roussel-Uclaria: 1800 1824 R. Impér. (Ly) . 3710 3717	141 - 1820 4 3725 +	- 035 163 Ar - 111 450 Ar - 040 335 Br	ingle Amer. C 152 50 ingold 456 anco Sentander 347 10	151 40 151 40 464 464 349 90 347 10	- 0 93 506 - 0 72 455 - 0 44 210	Valvo West Des	472 222.80	525 525 479 479 221 90 222 436 436	- 132 + 148 - 036 - 023
480 C.F. interpat. ★ 451 445 195 IC.C.F.★	195 10 + 0 05 2350 L	dinai † 1230 1215 1218 -0 na Bellon † 2350 2350 2350		Sade 174 10 175 Sagem \(\cdot \) 1480 1466	lase I	1020 İBa	<u> </u>		+ 1 30 3	Yamenous 15 Zambie Co		178 50 178 50 3 33 3 3 30	149
VALEURS % % da coupon	VALEURS Com		Depair	VALEURS Cours	Darnier cours	SICA VALEURS	(edilection) Emission Rachel Frais incl. net	VALEURS	Emission Frais incl.	Racing	VALEURE	7	Ruchan.
Obligations	C.L. Martine	888 Machines Bull	90 140	Vinipaix	1730	A.A.A	. 1065 18 1039 20		11151	105.25÷ 441.71÷	Pervalor	698 22	5/7 BB◆
Emp. 8.80 % 77 123 1 905 9,80 % 78/93 102 40 0 779	Classe	1330 Megnent S.A	68 472	Waterman S.A	252	Actions France Actions milectionnies Actions	. 570 72 550 09 . 574 82 650 43	France-Obligations Francic	469 11 489 63	454 56 e 476 37 e	Placement A	760 91	74235+ 114353+
10,80 % 79/84 105 20 167080 13,25 % 90/90 103 50 2 488 16,20 % 82/90 102 92 9 276 16 % min 12 105 57 2 718	Complice	507 if Mars	144 175 420	Étrangères	3	A.G.F. Actions (ex-CIP) . A.G.F. 5000	. 1229 1199 02 . 689 08 652 76	Francic Régions Fracti-Associations	1244 74	1208 49 ¢ 27 90 ¢	Platement J Platement Premier	55832 12 53837 96	55832 12 ♦ 53837 96 ♦
16 % juis 92 106 57 2718 14,80 % file 83 108 49 6 800 13,40 % dúc 83 117 53 8 517 12,20 % oct. 84 110 06 10 228	C.M.P. C.rid. Gán. ind. Cr. Universal (Ca)	Optorg	495 2220 1400 1108	AEG	435 156 10	A.G.F. BCU	. 122 14 119 16 . 449 27 438 31	Frucicapi	109785 88	29 20 e 33 65 e 108765 88 e	Printeds Printed Chigation Printed Econol	10746 74 113 1	10735 04+ 110 15+
11 % 64. 85 116 6 123 10,25 % mans 36 108 75 4 245 ORT 12,75 % 83	Crédiel DatileySA Degrament	145 Palei Memori	215 50	Annexican Brands 500 Ann, Petrolina 535 Arbed 1000	,	AGF, byent AGF, CBUG AGF, Sácultó	. 1097 11 1091 65 . 10630 56 10630 56	Fructionce	940 19 31 55	244 65c 917 25 p 30 78 p	Pris/Association	126 83	123 71 o 164 07 o
OAT 10 % 2000 111 32 2 055 OAT 9.90 % 1997 109 70 6 5 10 OAT 9.80 % 1996 107 19 5 195	Delotes-Viel (Fig.)	1580 Paris France	235 230 425	Astocianoe Minus	490 10 1780	Aglimo	. 21051 20290 . 17974 17324	♦ Fausti ECU ♦ Fausti-Pausalina	57437 11036 16	4305 42 + 555 83 + 10873 05 +	Revenu Vert Spirionomi Bio-aline Spirionomi Global	1172.62 FL . 950.63	1155 29 ♦ 907 43 ♦
Ch. France 3 %	Enex Bess, Vishy Enex Visal E.G.I.A	1209 Patero, Rieg, Div	1532	Br. Landert 735 Caractino-Pacific 141 50 Chrysler corporation 153	731 136 10	Ameri-Ger	. 860 93 641 68 - 5529 46 5518 41	Gastrica Gastrica Associations	58841 08 164 97	1135 72 o 58484 85 o 161 24 o	Selfonosi Matigues Selfonosi Panligue	PL. 225.20	589 02+
CMS Seez	Eli-Antargez Eli-M. Lablanc Enell-Bratagna	1060 Promoties 1506 595 Providence S.A 298 Publicis	5480	CR. 30 40 Commerchank 910 Dart. and Knaft	905	Antocie	. 370 61 358 42 . 1466 79 1424 07	biteraper	198615 32 12300 01	1188 07 ♦ 106645 94 ♦ 11826 53 ♦	St-Honoré P.M.E St-Honoré Real St-Honoré Spraicas	11686 57 548 01	519 11 ◆ 11520 09 ◆ 525 01 ◆
CFF 10.30% 86 107 10 5 130 CME 11,50% 85 107 20 1 928 CMT 9% 86 100 40 2 774	Europ. Accusted Europ. Soutes Indust	77 Roseio (Fin.)	606 353 10	De Beers (port.)	1522	Assenia C.L.C	. 1526 90 1486 96 . 124 118 38	Jepacic	206 62	199 53 e 236 31 e	St-Hangel Technol. St-Hangel Valor Signific	11919 04 5470 28	821 27 e 11919 04 e 5464 82 e
CRH 10,80% dic. 86 . 111 85 5994 CNCA T.P 114 CGE 8% june. 89-99	Finaless	2850 Rooleas balon de)	370	Glaco	155	Aza Investigaçõesia Ava Valeura PER Band Aesociationa		Luffitta Europa	303 21	243 54 e 289 45 e 292 37 e	Sácari Taux	7 738 90 1446 57	10894 76 ⊕ 727 98c 1444 40 ⊕
Drougt Ass. Obl. cams. 3400 357 Minningin I. 6% 8/7 8 645	Frac Fencilire (Cie) Fonc. Lyopanies Foncion	1777 Salio-Alcan	3105 231 50 525	GTE conporation	1040	Capitacie	. 1893 54 1893 54	i alite lenchiùs .	372 38 270 35	355 49 + 258 08 + 425 40 +	S.F.J. fr. at átr	434.44 918.63	716 69 e 422 81 e 817 72 e
VALEURS Cours Derrier cours	Foundation	1111 Setzen	148 351 550	Kubota		CP (voic AGF Actions) Cossis	1049 23 1033 72	Laffitte-Rand.	146 44 198 84	139 80 + 189 82 + 369 05 +	Shaffanca Shaffan Shaffanda	467 40 214 65	690 42+ 454 89+ 212 52+
Actions	France (La)	8430 d Sendi Mesberge S.E.P. (M) 180 50	510 181 582 d	Horanda	139 415	Completeire Conversions Conversions	. 112 48 109 20 404 34 388 79	Latitude	5257 45 11997 36	5248 58+ 11597 35+ 23540 28+	Shirter SJUL Soppreps	473 02 1267 22	460 35+ 1230 31+ 362 24+
Agache (Staf. Fit.)	Genetics	285 Simon (i.i	362 385 2620	Pizer Inc. 410 Proctor Gemble 711 Stock Cy Ltd 64	407 711 67	Dises Descrit-France Descrit-France	. 1094 39 1058 40 4 . 901 57 860 69	Lingha	777 96 2157 98	708 95 + 2136 61 + 528 06 +	Sografi Sografi Sold Investment	1188 1488 62 571 37	1134 13 o 1421 12 o 545 48 o
Adul	Gr. Fin. Countr. Gds Moulins Paris G. Transp. Ind.	411 20 Solicul	1160	Reference	340 485	Drouet-Séculté Drouet-Sélection Ecusic	. 259 11 247 36 . 146 88 140 04	Lignet postulouille Miclionancie	758.51 200.60	735 42+ 191 59+ 10035 47+	Sustigio Actiono Sustigio Rescherani Technocia	1185 64	1201 08 + 1129 92 + 1184 38 +
Bain C. Morano	inst. Pains-Morceto	SOFIP (M) 227 Sobagi	163	Sema Group	23 60	Ezenuil Capitaliagien Ezenuil kwastimamest . Ezenuil Monapunilan .	. 2048 75 2028 48 401 45 389 78 51506 21 51505 21		450 11 5560 95	439 25 ♦ 1580 95 ♦ 51925 88 ♦	Tecimo-Gen Thuscontinuous Transcontinuous	522.23 91.49	5144 43 + 517 06 + 89 70 +
Binzy-Ouest 860 383 383 380 4 4 5 5 5 5 6 6 6 7 6 6 7 6 6 7 6 6	Immobaque	718 Souders Autog	879 635 250	Stani Cy of Can		Fouresi Monétaire Economi Trippestrial	. 32841 45 32841 456 . 2023 60 2003 584	Moré J	. 56371 32 . 10613 46	56371 32 o 10582 27 o	Tráco Réd Trácotic Tráco	107747 79	11124 65 • 107747 79 • 5290 15 •
Cell 670 Cambodge 780 CAMLE 188	Junger (Std Cast.)	250 Teitrieger	3890	Today industries 44 50 Viella Montagna Wagon-Lits 1351 West Rend 7 50	1375	Elenia Energia Epiacie	2138988 2138988 267 75 255 61 2770 29 2770 29	Natio-Epagne Natio-Epagne Tráct	. 14097 23 . 1825 22	190 77 e 13947 75 e 8811 80 e	UAP. Investion UAP. responsement Uni-Associations	487 45 108 01 114 71	459 83 + 105 07 + 114 71 +
Cadose-Loraine	Lide-Bospiles Local-Expension Local-Expension	1130 d Tente-Acquite	551 365 834	Whitman Corporation . 222 Hors-cote	222	Eparcourt Signv	. 4245 03 4234 44- . 24817 38 24780 21- . 8627 41 8541 89-	NatioInter	. 1245 05 . 562 68	218074 + 1211 73+ 547 62+	Uniferce Unifercia Uni Gerantia	567 11 1399 12 1364 27	555 89 0 1348 65 0 1337 49 0
Compan Statzy 3952 6 Combati 175 20 Champan Styl 147 148	Louis Valton	1300 U.A.P	558 600 2102	Banque Hydro-Energie . 330 Baltoni 850	::: 	Epergrie Court-Tarans Epergrio Croissancia Epergrio-Industr		Natio-Pleasures	. 1073.87	1516 35 + 65609 17 + 1083 24 +	Usi Régions Uriques Unioner	3245 79 2354 87 189 21	3128 47 • 2277 44 • 189 21 •
Co to do o	hongoe	Marché libre de		Catciphos	200 E	Epargua Istar	562 95 635 47 6 54116 18 54116 18 6 195 72 190 48 6	HerinValeurs	. B47 11 . 6475 98	11780 71 + 824 44 + 6182 32 +	Univers-Actions Univers-Chilgrainne Volgram	1327 65 1640 39 569 89	1283 99 ◆ 1586 45 ◆ 685 26 ◆
	COURS DES BILL	ETS MONNAIES COURS	COURS 10/8	Coperex 374 Gecket 179	372 50 193	Epargra Monda	1440 29 1401 744 12654 65 12580 454 200 41 195 054	Normel	. 13194 32 121 50	1222 28+ 12935 51+ 120 30+	Valorg Valori Vautom	1654 28	1653 24 + 41427 55 + 22950 37 +
Bast-Usis (\$ 1) 8 415 ECU 7 002	7007	640 Orfin (idis en berre) 75650 Orfin (en lingst) 75800	75450 75600	Herbo-Ricelle-Zen 210 Hoogovest 297 Medic lessobiler 240		Eperges-Cuetra Epergras-Unios Epergras-Valent	1415 93 1364 754 470 67 468 07 4	Chlicic Mondai Oblicic Rigitors Oblig, toutus catalig	. 1051 08 . 154 46	9189 81 + 1035 55 + 152 18+			
Belgique (100 Fl	16 169 15 600 16 300 070 290 500 310 87 120 83 500 91	700 Pilco française (10 fz) 388 500 Pilco suisse (20 fz) 453 500 Pilco latine (20 fz) 438	441 388 451 438	Nicoles	400 E	Epoiles	1191 76 1179 98 4 1144 62 1111 28 4 1242 19 1201 33 4	Crection	. 10648 69 . 1268 48	1089 75 o 10648 69 o 1228 75 o		LICI	1
Herning (100 k)	92 200 89 97 10 418 10 060 10	950 Socretain	559 2780 1390	Same Metra	390 F	isno-Gan fonuitaev (diec par 10) foncieul	9627 51 6326 984 11011 81 11011 814 284 32 275 374	Parites Sparges Parites Opportunités	. 16166 E2 . 131 95	5741 63 4 16134 35 4 126 57 4	FINA	NCIE	
Seiste (100 fr.) 382 690 3 Suide (100 frai 99 280 Author (100 sch) 48 050	382 370 380 402 99 170 35 500 103 48 060 46 550 49	Pilco de 5 dollers	825 2825 450	Sef Luctuute do Monde 542 Ufinex	121 90 a	rance Avenir 4/4 Ret France-Geo.	1 13 1 09 9236 93 9819 07 (. 576 83 . 92 06	553 31 e 91 14 e 173 08 e	45-55-91-	•	
Espagne (100 pes.) 5.397 Portugal (100 sec.) 4041 Canada (S can 1) 8.481	4 039 3 800 4 5 431 5 270 5 6	750 Or Londons 570 Or Zurich 570 Or Honglong 670 Argent Leading		e : coupon détaché						•			
Japon (100 yens)	1		•	L									





22 • Vendredi 11 août 1989 •

Le Monde

_	
ÉTRANGER	

- 3 Japon : le gouvernement de M. Kaifu. 4 Chine: les exclusions des intellectuels du PC se
- 5 Après l'attaque-suicide au Liban sud, le cheikh Fadialish annonce d'autres opérations.

POLITIQUE

- 6 Point de vue : « Le retour des mythes », par Louis
- Communication: après le rapport sur la concensailes indépendantes réciament une nouvelle

SOCIÉTÉ

- 7 Les incendies dans le sud de la France. Football : la défaite
- d'Auxerre devent Zagreb. 8 Deux cent cinquante mille jeunes sur le chemin de Saint-Jacquesde-Compostelle. Le blanchiment des nar

- 15 Expositions : Wifredo Lam à la Maison de l'Amérique latine; Gas-ton Chaissac à Carcassonne.
- Danse : Contes d'exil, une initiative française à

ÉCONOMIE

- 18 L'OPA de Suez sur le groupe Victoire. Fin du conflit Coca-Cola Pernod-Ricard. 19 « Qu'est-ce qu'un licencie
- ment économique ? > : un point de vue de M. Dupey-20-21 Les marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 6 Annonces classées 19 Laterie nationale, Loto ... 37 Météorologie 14 Mots croisés 14 Radio-Télévision 14

Spectacles16

TÉLÉMATIQUE

Les résultats des grandes écoles : 3615 tapez LEMONDE

> Les offres d'emplois du Monde : 3615 tapez LM

RFA: l'afflux des réfugiés est-allemands

Les tractations entre Bonn et la RDA pourraient être longues

La situation des ceut treute et un Aliemands de l'Est réfugiés depuis le week-end dernier dans les locaux de la représentation permanente de la RFA à Berlin-Est était bloquée jeudi 10 août. Celle des cent à deux cents autres personnes qui se trouvent dans les ambassades ouestallemandes à Budapest et Prague n'a guère évolué non plus. A Bonn, on ne prévoit pas de règlement rapide de l'affaire.

BONN

de notre correspondant

Le gouvernement ouest-allemand a expressément demandé, mercredi 9 août, aux Allemands de l'Est de cesser d'aller se réfugier dans ses missions diplomatiques pour obtenis le droit de s'établir en RFA. L'exploitation de cette filière - crée. au bout du compte, plus de pro-blèmes qu'elle n'en résout -, selon le chef de la chancellerie fédérale, M. Rudolf Seiters. Le contact entre Bonn et Berlin-Est est maintenu an « niveau politique habituel ». a-t-il poursuivi, et le chancelier Helmut Kohl, en vacances près de Salzbourg, en Autriche, est tenn informé de la situation. Mais il n'a pas pris en main le dossier ni téléph secrétaire général du SED, M. Erich Honecker, lui aussi en vacances.

La situation est bloquée, et rien n'indique qu'elle va évoluer prochainement. Le secrétaire d'État au ministère des affaires intraallemandes, M. Walter Priesnitz, a déclaré qu'il était en contact téléphonique permanent avec Me Wolfgang Vogel, le célèbre avocat estallemand spécialiste des - questions humanitaires » et grand entremet-teur pour les échanges d'espions entre les deux Allemagnes. Berlin-Est l'a mandaté cette fois encore pour négocier avec Bonn le cas des cent trente et un réfugiés. M. Priesnitz a déjà rencontré Mº Vogel lundi soir à Berlin-Est, sans grand résultat. L'avocat a promis l'impunité aux réfugiés, mais ne s'est pas engagé sur leur départ prochain pour la RFA. Les deux hommes doivent se revoir le 16 août seulement.

Bonn s'attend que l'affaire traîne en longueur et rappelle que l'occu-pation de sa représentation à Berlin-Est en 1984 n'avait été réglée qu'an bout de plusieurs semaines. Au demeurant, la situation politique en

RDA n'a plus aucune commune mesure avec celle de 1984. Le - pre-mier Etat allemand des travailleurs et des paysans » s'est enfermé dans un glacis imperméable au processus des réformes prônées en URSS.

Volonté de « dédramatiser »

Pour le gouvernement ouestallemand, il est clair que ce pro-blème * hautement sensible - ne doit pas obérer les relations intraallemandes dans leur ensemble, et l'on souligne à Bonn la volonté de dedramatiser . la situation. A l'heure de la détente Est-Ouest, Bonn n'a rien à gagner à déstabiliser ses relations avec Berlin-Est.

· Nous ne demandons à personne de venir chez nous, mais nous continuerons d'aider tous les Allemands qui viennent nous voir ., a dit M. Seiters. Il y a fort à parier que le nombre d'Allemands de l'Est dési-reux d'aller s'établir en RFA ne va cesser d'augmenter si les dirigeants est-allemands maintiennent leur ligne politique, qui pousse de plus en plus les citoyens à l'exaspération. Non seulement ils rêvent de troquer leurs Trabant et leurs Wartburg contre une grosse limousine quest-

que, leur horizon est complètement bouché, et le trucage grossier des récentes élections municipales montre à l'envi où se situent les limites

Mercredi soir, la situation des réfugiés à Berlin-Est n'avait pas changé par rapport à la veille. La représentation est fermée, rien ne ssant entrevoir sa récuverture prochaine, et les réfugiés dorment dans des lits de fortune. Un diplomate part tous les jours chercher du ravi-taillement à Berlin-Ouest et une saile vidéo a été installée pour distraire les enfants.

A propos des réfugiés dans les ambassades ouest-allemandes en Hongrie et en Tchécoslovaquie, un porte-parole du ministère des affaires étrangères a annoncé, d'une part, que les négociations se poursuivaient, et, d'autre part, qu'il n'était pas question de sermer la mission de Budapest. En attendant que Berlin-Est rétablisse l'obligation d'un visa pour se rendre en Hongrie, la « filière hongroise » demeure le meilleur moyen pour les Allemands de l'Est de passer sans grand risque

IRLANDE DU NORD : le vingtième anniversaire de l'arrivée des troupes britanniques

Les autorités redoutent une flambée de violence

ZAIRE

Un nom qui ouvre les portes...

La police a ouvert une enquête atteint alors qu'il tentait d'échapper pour déterminer les circonstances de la most d'un adolescent de quinze ans, Seamus Duffy, lors d'un affrontement dans les quartiers catholiques de Belfast

Selon certains témoins, le jeune homme aurait été tué d'une balle en plastique. Les tirs venaient d'une jecp de la police. Les autorités se refusent à tout commentaire avant d'avoir pris connaissance des résultats de l'autopsie. Le père de la victime a affirmé, pour sa part, que son fils ne participait pas aux affronte-ments et qu'il circulait dans un endroit calme lorsque les coups de feu out éclaté.

Par ailleurs, dans la banlieue de Belfast, un homme et son épouse out été blessés le même jour par balles. Deux individus ont soudainement attaqué leur domicile à Newton Alley. Selon la police, le couple a été

(un peu plus de 40 000 F) par le

PDG d'une banque de la capitale avent d'être finalement arrêtée

per les services de sécurité, a

rapporté, mercredi 9 août, la

M™ Nkoko Nzenze s'était pré-

sentés une première fois par télé-

phone, il y a deux mois, comme

l'épouse du premier ministre zal-

rois, M. Kengo wa Dondo, au

responsable de la Nouvelle Ban-

obtenu pour une prétendue

nièce, qui n'était autre qu'elle-

même, une place de caissière

dans cette banque. Un mois plus

tard. la nouvelle caissière avait

rappelé le PDG de la banque et.

pour Mama Bobi Ladawa, l'épouse du maréchal Mobutu

lui prêter une somme de 2,5 mil-

se Seko, kui avait demandé de

Drassa zairoisa.

aux agresseurs. Des incidents se sont produits à

l'occasion du dix-huitième anniver-saire de la loi sur l'internement sans jugement, abolie en 1975. Les antorités redoutent une nouvelle flambée de violence le week-end prochain qui marquera un autre anniversaire. C'est le 14 août 1969, en effet, que les premières troupes britanniques ont été déployées en Irlande du Nord pour tenter de rétablir l'ordre après une série de sangiants affrontements entre les communantés protestante et catholique.

Vingt ans plus tard, environ 14 000 soldats britanniques sont tou-jours stationnés dans la province. Durant cette période, les attentats commis par l'IRA, les heurts avec les forces de l'ordre et entre civils, ont fait près de deux mille morts et trente mille blessés. – (UPI).

.

gradient er

1

Same Annual Contraction

And the second

And the second

the second contract

The second second

. . .

 $\{x_{i+1}, x_{i+2}\}_{i \in \mathbb{N}}$

7.00

Witness.

the water of

* W-Z-1

A STATE OF THE STA

2----

1.

18 PE 14 CO

- - /9

. . .

Selon le baromètre BVA-« Paris Match »

Baisse des cotes de popularité de MM. Mitterrand et Rocard

Sondage paradoxal pour le gouvernement : le dernier baromètre BVA-Paris Match (trois mille sept cents personnes interrogées du 17 au 21 juillet) indique une baisse des cotes de popularité de MM. Francois Mitterrand et Michel Rocard, mais une augmentation du nombre du gouvernement. Les cotes de popularité de MM. Mitterrand et Rocard out baissé toutes deux de deux points en juillet par rapport au mois précédent : 58 % des personnes interrogées ont une bonne opinion du chef de l'Etat, 53 % en disent autant du premier ministre : 44 % de ces personnes se déclarent satisfaites de la façon dont la France est gouvernée, au lieu de 42 % en juin.

La plupart des hommes politiques enregistrent une baisse de leur cote de confiance. A gauche, chute de cinq points pour M. Lionel Jospin (26 %) et de quatre points pour M. Laurent Fabius (32 %). Baisse de quatre points à droite pour M. Giscard d'Estaing (40 %).

Maxwell intéressé par l'acti-

vité édition du groupe Harcourt. -

Bien que le groupe américain Har-

court Brace Jovanovich (HBJ) ait

déclaré, lundi 7 août, n'avoir « ni le

besoin, ni l'intention de vendre ses activités d'édition », Maxwell Com-

munications Corporation (MCC) a

réaffirmé, le mardi 8 août, son intérât

pour les activités d'édition de HBJ.

Le conglomérat, qui dû faire face en

1987 à une OPA de 1,73 milliard de

livres (environ 18 milliards de francs), lancée par M. Robert Max-well, est actuellement obligé de ven-

dre son activité parcs d'attraction

afin de rembourser les dettes

contractées alors pour contrer l'OPA.

Le groupe Maxwell se déclare égale-ment, « très intéressé » par l'acquisi-

tion de tout autre actif que HBJ

serait prêt à céder.

EN BREF

de deux points (39 %) et M. Pierre Méhaignerie de cinq points (22 %).

Sexe et politique

Un autre sondage CSA-L'Evénement du jeudi (réalisé du 11 au 18 juillet auprès de mille personnes) précise le jugement des Français sur les rapports entre le sexe et la politi-que. 73 % d'entre eux estiment que « c'est une bonne chose » que la presse française n'aborde pas ce sujet. La vie sexuelle d'un homme politique semble peu influencer le choix de l'électeur! 67 % des personnes interrogées voteraient quand même » pour un député menant une vie sexuelle dissolue; 66 % n'hésiteraient également pas à voter pour un candidat à la présidence de la République - qui a des maîtresses - et 67 % jugent anormal que la carrière d'un ministre puisse être brisée « à cause d'aventures extra conjugales ».

Convocation des collèges

électoraux pour les élections

sénatoriales. — Le Journal officiel daté du 10 soût publie un décret signé par MM. Pierre Bérégovoy, qui

assure l'intérim du premier ministre,

Pierre Joxe, ministre de l'intérieur.

Louis La Pensec, ministre des DOM-

TOM, convoquant le 24 septembre

prochain les collèges électoraux pour les élections sénatoriales organisées

Le numéro du « Monde » daté 10 août 1989 a été tiré à 480 460 exemplaires

LUNDI

LITERIES

CONVERTIBLES

ÉLÉMENTS-BOIS

37 Av. de la REPUBLIQUE = 1 ? •

à cette date.

Les électroniciens de la sécurité aérienne confirment leur grève du 10 au 16 août

Des assemblées générales réunissant les électroniciens de la sécurité aérienne ont été organisées, le jeudi 10 août dans la matinée, dans les principaux centres de contrôle.

A l'issue de ces réunions, les fonctionnaires concernés ont décidé de confirmer leur préavis de grève pour la période du 10 au 16 août (le Monde du 9 août).

La réunion de conciliation du 9 août entre les syndicats et la direction générale de l'aviation civile n'avait, selon le SAPAC (autonomes), « permis aucune avancée » et, pour ses dirigeants, « il n'y avait donc aucune raison d'annuler le

Le ministère des transports juge - avec sévérité » l'attitude « disproportionnée » des électroniciens, qui engrangent les résultats positifs du protocole d'accord d'octobre 1988 et qui jouent avec le service public » à une époque — le long week-end du 15 août — où les vovages aériens des vacanciers sont

La confédération générale des (CGPME) a, pour sa part, dénoncé la menace de grève au sein du ser-vice public des transports aériens, déplorant les préjudices encourus tant par les consommateurs que par les secteurs du tourisme et de

Le ministère des transports dément les rumeurs de prise de contrôle

Air France, d'une part, le minis-tère de l'équipement et des trans-ports, d'autre part, ont démenti le jeudi 10 août les rumeurs selon lesquelles Air France aurait l'intention de déclencher une « OPA inamicale - sur Air Inter dont elle détient déjà 36,5 % du capital. Cette opération ne pourrait se conclure qu'avec l'aval de M. Michel Delebarre, et dans l'entourage du ministre on indique que la question - régulièrement agitée depuis quelques mois et relan-cée, le 28 juillet, à l'occasion d'un

Selon la CFDT d'Air Inter, Air France pour réussir cette opération voudrait racheter les parts que détient la SNCF (12.3 %). Mais ni la SNCF ni les autres partenaires publics, notamment la caisse des dépôts (4 %), ne sont actuellement désireux de céder leur participation.

Un autre partenaire important d'Air Inter est le groupe Char-geurs SA via UTA, qui possède 35,8 % du capital. Les relations entre les compagnies aériennes UTA (privée) et Air France (publique) n'étant pas au beau fixe - loin de là - à cause notamment des demandes d'ouverture de nouvelles lignes en Europe et vers les Etata-Unis faites par UTA, on peut penser que M. Jérôme Seydoux décidera, le moment venu, de monnayer au prix fort son éventuel désengagement

Pour l'heure, explique-t-on au doivent se préparer concernent la libéralisation accélérée du réseau aérien européen telle qu'elle est envisagée par la Commission de Bruxelles (le Monde du 20 juillet).

d'Air Inter par Air France

comité d'entreprise d'Air Inter n'est pas à l'ordre du jour.

d'Air Inter.

ministère des transports, les échéances les plus redoutables aux-quelles les compagnies françaises

M. Lapautre menace de « couper le cordon

Le PDG de la compagnie aérienne UTA (groupe Char-geurs SA), M. René Lapautre, envi-sage de doter sa filiale Aéromaritime de ses propres avions et de couper le cordon ombilical qui la

èche de Tahiti (UTA dessert

Evoquant le conflit qui l'oppose syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) et qui a donné lieu à de nombreux arrêts de travail, M. Lapautre met en cause - les ayatollahs proches de la retraite qui régentent le syndicat . « L'avenir d'UTA leur est indifférent, comme celul de leurs camarades plus jeunes à l'Aéromaritime », affirme M. Lapautre en annonçant que « cette semaine le SNPL va jouer sa dernière carte » dernière carte 👡

est suffisant •.

Kinshasa (AFP). - Une mère lions de zaires cafin d'aider un célibataire zaîroise de trente et un ans, se faisant passer pour parent dans le basoin ». Le banquier s'était alors perl'épouse du chef de l'Etat, a sonnellement rendu è une réussi à se faire remettre une somme de 2,5 millions de zaires

adresse indiquée par la fausse présidente et lui avait remis, en toute confiance, une enveloppe contenant l'argent. Ce n'est que lorsqu'il demanda de se faire rembourser par le gouverneur de la Banque du Zaīre, M. Pay-Pay, comme cela avait été convenu, qu'il s'aperçut de l'escroquerie et de sa légèreté. Après une rapide enquête, les services de sécurité réussirent à confondre l'escroc, qui avait déjà dépensé plus de la et en bijoux. Alors que la jeune femme vient d'être mise à la disposition de la justice, la presse zaroise « déplore vivement le comportement hautement préjudiciable de certains citoyens qui se servent du nom des membres de la famille présidentielle pour se livrer au trafic d'influence ou pour commettre des actes que la morale réprouve ».

notamment sur les émigrés, mais

leur attention se porte davantage

maintenant sur la technologie de

pointe, de la technique des ordina-teurs à la micro-électronique. Dans

ce domaine, note le rapport, « ils

opèrent avec persèvérance et le goût

« L'espionnage au profit des Etats de l'Est, conclut le ministère

public helvétique, reste quantitati-vement et qualitativement la forme d'espionnage de loin la plus perni-cieuse, car, contrairement à

l'espionnage pratiqué par d'autres pays, il est organisé et soutenu par l'État et se développe en partie sous le couvert diplomatique. » Devant un tel constat, la vigilance demeure de mise à Berra Mais la démeure

de mise à Berne. Mais le ministère

public déplore le manque d'effec-

SUISSE : les activités des espions de l'Est

Priorité à la haute technologie

du risque ».

BERNE

de notre correspondant

La glasnost et la perestroïka n'ont en rien ralenti l'ardeur des services de renseignement des pays de l'Est, qui se montrent particulièrement actifs en Suisse, constate un rapport publié, mercredi 9 août, par le ministère public de la Confédéra-tion. Si, dans l'ensemble, les cas d'espionnage déconverts despuis d'espionnage déconverts depuis 1980 sont en constante régression, ceux impliquant des agents de l'Est

sont en régulière augmentation. Sur 91 affaires recensées de 1980 à 1988, 65 étaient imputables à des pays de l'Est, soit une proportion de 72 %, alors que les années précédentes celle-ci était d'environ 66 % Sur 141 personnes mélées à ces acti-vités, 100 agissaient pour Moscou et vites, 100 agissaient pour Moscou et ses alliés. Le rapport ajonte que, durant la même période, 24 diplomates et fonctionnaires, dont 17 venant des pays de l'Est, ont été déclarés persona non grata ou expulsés

Selon le ministère public, les services d'Europe de l'Est cherchent toujours à obtenir des renseigne-ments militaires et politiques,

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi

(éditions datées ieudi)

Renseignements: 45-55-91-82.

Poste 4138

tifs: 40 agents à peine sont chargés du contre espionnage en Suisse. JEAN-CLAUDE BUHRER.

Un grave accident de chemin de fer fait près de cent morts

MEXIQUE

Un train transportant quatre cent quatre-vingts passagers a déraillé mercredi 9 août à Puente del rio Bamoa, sur la côte pacifique, à environ 1 200 kilomètres au nord-ouest de Mexico, a annoncé l'agence de presse mexicaine Notimex. Selon un secouriste de la Croix-Rouge, l'accident s'est produit quand un pont,
que traversait le convoi, s'est effondré au-dessus d'une rivière fortement gonflée par les récentes pluies
torrentielles. La locomotive et quatre voitures de passagers auraient
basculé dans l'eau. Le dernier bilan
fair état de quatre-vipor-div-ment secouriste de la Croix-Rouge, l'accifait état de quatre-vingt-dix-neuf morts et de cent sept blessés, dont vingt sont dans un état grave. -(AFP, AP, UPL.)

28 AOÛT - (Publicité) ~ réouverture CAPELOU

Nos voisins d'Outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter effi-cacement contre le bruit, le froid et les affrections, ISO-FRANCE-FEMÉTRES vient poer dans le journée ces lenêtres qui sont la clé du confort. La technique qui sont la cetta control. La terraque suclusive du premer spécieleste perisen permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit — Magasin d'exposicion, 111, rue Lafayette (10*) M° Gara du Nord, 48-97-18-18.

CDEFGH

Le Français en retard d'une fenêtre

> Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

ombilical entre UTA et Aéromaritime»

relie encore à UTA ».

M. Lapautre, dans un entretien que publie, le mercredi 9 août, la Dépèche de Tahiti (UTA dessert en effet les territoires français du Pacifique), souligne que l'Aéromaritime pourra ainsi « recruter son pro-pre personnel navigant selon ses règles à elle ».

Des propositions qualifiées de raisonnables - lui ont été faites. Si elles ne sont pas saisies, le PDG de l'UTA déclare de son devoir - de préserver l'Aéromaritime de ses agressions et de préserver aussi la paix sociale à UTA en enlevant au syndicat tout sujet de conflit »,

Pour sa part, le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) d'UTA a menacé mercredi de lancer une nouvelle grève nationale (après celle qui a duré du 31 juillet au 4 août) si l'administration accordait des validations de licences - à des pilotes étrangers pour naviguer sur les avions d'UTA.

Le SNPL - admet les validations de façon conjoncturelle en attendant que les écoles fournissent les pilotes nécessaires », mais conteste l'utilisation d'équipages étrangers alors que le personnel d'UTA « n'est pas uti-lisé à son plein potentiel et que le renfort des équipages de Corse Air